00055038

BOMBAY BRANCH

OF THE

Royal Asiatic Society.

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 03 December, 2015

00055038

COURS
D'ARABE VULGAIRE

AUTORISATION UNIVERSITAIRE.

Le Conseil de l'instruction publique, ouï le rapport qui lui a été fait sur le *Cours d'arabe vulgaire*, par M. A. Gorguos, est d'avis qu'il y a lieu de l'autoriser dans les établissements universitaires, comme étant l'ouvrage le plus complet, le plus exact et le plus clair qui ait paru jusqu'ici sur les éléments de l'*arabe vulgaire* parlé en Algérie.

Le secrétaire général du conseil,
GUIGNIAUT.

Paris, le 7 septembre 1849.

Le COURS D'ARABE VULGAIRE, par A. Gorguos, se compose de deux parties qui se vendent séparément :

PREMIÈRE PARTIE. — *Éléments de grammaire arabe; thèmes* et *vocabulaire français-arabe.* 1 vol. in-12.

Le même ouvrage, suivi de la traduction en arabe des thèmes contenus dans le volume. 1 vol. in-12.

DEUXIÈME PARTIE. — *Versions arabes*, suivies d'un vocabulaire arabe-français. 1 vol. in-12.

Le même ouvrage, suivi de la traduction en français des versions contenues dans le volume. 1 vol. in-12.

Paris. — Typographie de Firmin Didot frères, fils et Cie, rue Jacob, 56.

COURS

D'ARABE VULGAIRE

PAR

A. GORGUOS

PROFESSEUR DE LANGUE ARABE AU LYCÉE D'ALGER

PREMIÈRE PARTIE

1° ÉLÉMENTS DE GRAMMAIRE ARABE
2° THÈMES AVEC VOCABULAIRE FRANÇAIS-ARABE

Ouvrage autorisé par le conseil de l'instruction publique

55038

DEUXIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE DE L. HACHETTE ET CIE

RUE PIERRE-SARRAZIN, N° 14

ET CHEZ TOUS LES LIBRAIRES DE L'ALGÉRIE

1857

ORL
Fr492.75
Gur/coll
55038

AVANT-PROPOS.

Le but de cet ouvrage est de réunir dans un seul volume les trois livres indispensables à l'étude d'une langue : les Rudiments de la grammaire, un Cours de thèmes en exercices sur ces rudiments, et un Vocabulaire.

Si la pratique orale est d'une utilité absolue pour parler la langue arabe, la connaissance des règles du langage est d'un puissant secours, soit pour retenir les mots qu'on a lus ou entendus, soit pour en créer qui aient une physionomie arabe, lesquels donnent un sens généralement compris, alors même qu'ils ne sont pas généralement usités. Telle est, en effet, l'ordonnance de cette langue, qu'un mot que l'on possède indique à l'instant plusieurs autres mots dont il est possible de faire usage en opérant sur le radical du premier, d'après des principes fixes et d'une simplicité admirable.

L'auteur, dans son livre, s'est efforcé de n'omettre aucun de ces principes qui facilitent la composition des mots et l'usage qu'on en fait dans le discours; il a seulement négligé des détails qui

ne font que retarder les progrès quand ils sont abordés trop tôt. Il s'est occupé principalement du langage. Cependant, toutes les fois qu'il a rencontré une anomalie, une déviation aux règles de l'arabe écrit, il l'a signalée pour préparer les élèves à l'étude de la langue littérale, et leur faire éviter, en attendant, des fautes trop grossières, s'ils se trouvent dans le cas de transmettre leur pensée par écrit.

Les thèmes ou exercices ont été gradués comme les règles. Chacun ne contient que des difficultés expliquées dans les règles qui le précèdent. C'est en procédant ainsi du connu à l'inconnu, que rien n'est obscur pour l'esprit, et que le progrès est sûr.

Les exercices offrent aussi des phrases ou fragments de phrases applicables à la conversation la plus vulgaire. Si le français en est souvent vicieux ou incorrect, l'auteur s'en excuse sur la nécessité de donner autant que possible le mot-à-mot de l'arabe, qui doit être la traduction de ces mêmes phrases.

Le vocabulaire donne, pour la plupart des mots dérivés, le primitif ou radical usité ou inusité vulgairement; et, à ce propos, l'auteur conseille fortement à tout élève qui veut faire des progrès rapides, de composer lui-même les dérivés arabes en opérant sur le primitif d'après

la formule indiquée par la règle. Soit par exemple, à traduire, dans l'exercice sur les noms de métier, le mot *sellier;* l'élève devra se contenter de chercher le mot *selle*, et appliquer la règle de formation des noms de métier, qui lui donnera le mot *sellier.* Lorsqu'il aura formé ce mot, il pourra en vérifier l'orthographe sur le vocabulaire.

NOMS DES LETTRES.	FORME DES LETTRES. Initiales ou Médiales.	Finales.	Valeur.	OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION DE QUELQUES LETTRES.
élif.	ا	idem.	*a.*	L'*élif* se prononce *a*, ou plutôt il prolonge le son *a* lorsqu'il ne sert pas de support à un hamza.
ba.	بـ	ب	*b.*	
ta.	تـ	ت	*t.*	Cette lettre se prononce souvent *ts* en Algérie.
tsa.	ثـ	ث	*ts.*	Cette lettre se prononce *ts*, et mieux comme le thêta grec.
djim.	جـ	ج	*dj.*	Prononcez comme *dj* dans *djafar* ou comme le *g* italien dans *giorno*. — Quelques peuplades de l'Algérie prononcent cette lettre comme notre *j*.
ḥa.	حـ	ح	*ḥ.*	Le *ḥa* indique une aspiration bien plus forte que celle de notre *h* aspirée dans *heurter*.
ḳa.	خـ	خ	*ḳ.*	Le *ḳa* est la *jota* espagnole, mais plus rude.
dal.	د	id.	*d.*	
dzal.	ذ	id.	*d.*	Le *dzal* se prononce en Algérie comme le *dal*.
ra.	ر	id.	*r.*	
za.	ز	id.	*z.*	
sin.	سـ	س	*s.*	Comme notre *s* précédé d'une consonne, ou comme le *c* devant *e*, *i* : nous le rendrons toujours par *s* ou *ss*, suivant les cas.
chin.	شـ	ش	*ch.*	
ṣad.	صـ	ص	*ṣ.*	Le *ṣad* est un *s* prononcé avec emphase : lorsqu'on prononce emphatiquement, on fait entendre après la consonne une sorte d'*o* sourd.
ḍad.	ضـ	ض	*ḍ.*	Le *ḍad* est un *d* emphatique.
ṭa.	طـ	ط	*ṭ.*	Le *ṭa* est un *t* emphatique.
ḍa.	ظـ	ظ	*ḍ.*	La prononciation du *ḍa* est en Algérie sensiblement la même que celle du *ḍad*, peut-être moins emphatique.

NOMS DES LETTRES	FORME DES LETTRES. Initiales ou Médiales.	Finales.	Valeur.	OBSERVATIONS SUR LA PRONONCIATION DE QUELQUES LETTRES.
aÿn.	ع , ـعـ	ع , ـع	*ạ.*	La prononciation du *aÿn* est des plus difficiles : c'est une sorte d'*a* sourd et guttural.
ṛaÿn.	غ , ـغـ	غ , ـغ	*ṛ.*	Le *ṛaÿn* participe simultanément de la prononciation du *g* et de l'*r* grasseyé. La 2e forme des lettres *aÿn* et *ṛaÿn* s'emploie dans l'intérieur ou à la fin des mots, pour faciliter la rapidité de l'écriture après les lettres qui se lient : صبغ – شعر.
fa.	ڢ	ڢ	*f.*	
qaf.	ڧ	ڧ	*q.*	C'est un *q* prononcé [illegible] lement et [illegible] Les Ar[illegible] de l'intérieur [illegible] cette lettre comme notre *g* dans le mot *gat* [illegible] s'est maintenue à Alger dans quelques mots. Nous marquerons le *qaf* de trois points ڧ toutes les fois qu'il faudra le prononcer *g*.
kaf.	ک	ک	*k.*	La lettre ک porte ordinairement à l'intérieur la forme d'un petit *kaf*, quand elle est finale.
lam.	ل	ل	*l.*	
mim.	مـ	م	*m.*	
noun.	ن	ن	*n.*	
hé.	ه	ه	*h.*	Le *hé* est un *h* aspiré (1).
ouaou.	و	id.	*ou.*	Le *ouaou* a généralement le [illegible] de *ou*, à moins qu'il ne porte littéralement une voyelle. (Voir n° 6.)
yâ.	ي	ي	*y.*	Le *yâ* se prononce souvent comme dans notre [illegible] *ia* ; quelquefois aussi il porte [illegible] une voyelle qui se fait entendre dans la prononciation. (Voir n° 6.)
hamza.	ء	id.		Le *hamza* ne s'écrit pas vulgairement ; il n'est pas même sensible dans la prononciation [illegible] lorsqu'il se fait entendre, il a la valeur d'une aspiration légère. Voir les signes orthographiques. — Il nous a paru inutile de le représenter par une lettre française.

(1) Cette lettre a la [illegible] porte souvent deux points ۃ. Elle se nomme alors *te marbouta*. Le ۃ est toujours précédé grammaticalement d'une voyelle qui se prononce *a* (le *fata*). — Si le nom terminé par un ۃ n'est pas suivi immédiatement d'un complé-

Pour la fin de la note, voir la page suivante.

Au moyen des lettres de leur alphabet pointées d'une certaine manière, les Arabes figurent certaines articulations étrangères à leur langue.

Ainsi ils figurent 1° l'articulation *g* par ڤ ou ڭ
2° l'articulation *p* par پ
3° l'articulation *v* par ڤ
4° l'articulation *tch* par چ ou ڜ.

CHIFFRES ARABES.

١	٢	٣	٤	٥	٦	٧	٨	٩	٠
1	2	3	4	5	6	7	8	9	0

Lorsque les Arabes écrivent des chiffres, ils procèdent de gauche à droite, comme nous, tandis que leur écriture va de droite à gauche.

---

ment, on prononce la voyelle et non le ة. Exemple : كشة (*kousha*). Si le nom terminé par le ة est au contraire suivi d'un complément immédiat, on ne prononce plus la voyelle et le ة se prononce t. Exemple : كشة علي *kouaht aly*).

ÉLÉMENTS

DE

GRAMMAIRE ARABE

ET THÈMES.

NOTIONS PRÉLIMINAIRES.

§ 1. DE L'ÉCRITURE ARABE.

1. Nous avons compris le hamza au nombre des lettres consonnes, parce que ce signe est une véritable articulation.

Si nous supprimons, parmi les vingt-neuf caractères de l'alphabet, les points qui servent à distinguer les lettres de même forme et les appendices des formes isolées ou finales, ces caractères se réduisent à seize.

ا د ح ر س ص ط ع و ك ل م ه و ء

Dans l'écriture, les caractères qui précèdent la forme ـ montent un peu au-dessus de la ligne pour faciliter la liaison : مسح (*m'saḥ*) (1).

(1) Nous adoptons l'apostrophe, dans la figuration, pour indiquer soit une voyelle très-brève dans la prononciation, soit l'élision d'une lettre. Ce double usage de l'apostrophe est déjà adopté en français pour représenter le langage familier des rues : *Viv' l'roi*, pour *vive le roi* ; ou une élision : *l'homme*, pour *le homme*.

Les lettres ا, د, ذ, ر, ز, و, ء, ne se joignent pas à celle qui suit: ورد (*ouerd*), des roses.

On écrit de droite à gauche, manière inverse de l'écriture française.

En rapprochant suffisamment les caractères ci-dessus, on obtient une ligne d'écriture qui donnera une idée de la liaison des lettres entre elles.

ابجدرسصطعكلمهوء

Ier EXERCICE.

Traduire en arabe les mots français suivants :

Ane, conte, compte, fardeau, vinaigre, tente, prière, mat, brouillard, préjudice, oiseau, longueur, politesse, injustice, lait, coutume, caverne, broussailles, cœur, force, population, offrande.

Viande, sel, matin, vigueur, pêche, péché, paix, autruche, marché, faiblesse, animal, planche, obéissance, moisson, incendie, soif, toux, mulet, témoin, doigt, clef, courge.

Ami, camarade, faible, miséricordieux, excellent, long, petit, court, joyeux, triste, ouvrier, aveugle, borgne, estropié, sincère, vigoureux, détruit, impossible, répudié, connu.

Placer, creuser, tromper, se trahir, aimer, haïr, sortir, entrer, laver, tomber, obéir, rétrécir, goûter, veiller, s'échapper, empêcher, arracher, vendre, saler, combattre, fermer, écorcher, détruire, étrangler.

§ 2 * (1). DES VOYELLES.

2. Dans l'écriture arabe, les voyelles ne s'insèrent pas entre les consonnes, elles se placent au-dessus ou au-dessous de la consonne qu'elles affectent ; elles sont au nombre de trois.

Le ضمّة (*ḍamma*) ou رفعة (*refṣa*), qui se figure ainsi ـُ, se prononce tantôt *ou*, tantôt *o*. Placé sur la dernière lettre d'un mot, il indique un nominatif ou sujet, et sur la finale d'un aoriste, il marque l'indicatif.

Le كسرة (*kesra*) ou خفضة (*ḳefḍa*), qui se figure ainsi ـِ se prononce ordinairement *i*. Placé sous la dernière lettre d'un mot, il indique généralement un régime indirect (génitif, datif, ablatif).

Le فتحة (*fatḥa*) ou نصبة (*naṣba*), qui se figure ainsi ـَ, se prononce comme notre *a*, mais moins ouvert. Lorsqu'il affecte la dernière lettre d'un nom, adjectif ou participe, il indique généralement un accusatif, régime direct, ou un accusatif absolu, ou un génitif de la 2e déclinaison. Placé sur la dernière lettre de l'aoriste d'un verbe, il indique le subjonctif.

3. Ces signes voyelles sont quelquefois redoublés à la

(1) Nous marquerons d'un astérisque (*) tout paragraphe ou partie de paragraphe ayant plus spécialement rapport à la langue littérale, mais pouvant expliquer quelque anomalie du langage vulgaire et les différences de l'écriture avec la prononciation. Nous engageons les personnes désireuses d'apprendre, à ne pas négliger ces passages.

fin des mots et se figurent ainsi ـً, ـٍ, ـٌ. Dans la prononciation de ces voyelles ainsi figurées, on fait entendre un noun final; de là le nom de *tanouin* qu'elles portent, c'est-à-dire nunnation.

Un mot affecté d'un tanouin est indéterminé رَجُلٌ (*radjouloun*), un homme ; excepté les noms propres.

Le tanouin du fatha est suivi d'un élif orthographique, excepté après un ة, ou un ى muet (élif bref). Cet élif peut aussi se supprimer après un hamza.

Les voyelles qui affectent les consonnes finales sont totalement supprimées dans le langage, excepté dans des cas très-rares. Il en est de même du tanouin.

§ 3. DE LA DIVISION DES LETTRES.

4. On divise les lettres en radicales et serviles ; solaires et lunaires ; solides et faibles.

Les radicales sont celles qui composent la racine des mots. Les serviles forment les inflexions et terminaisons des mots et les dérivés.

Les lettres serviles sont : ا ت س م ن و ي ة. .

Toutes les autres sont radicales. Il faut observer que les lettres serviles peuvent être radicales, tandis que les radicales ne sont jamais serviles.

La connaissance des lettres serviles aide à remonter à la racine d'un mot, par exemple dans le mot مقطوع (*m'qṭouą*), coupé, en retranchant les lettres serviles م et و, il reste قطع (*q'ṭą*), il coupa, pour la racine.

Dans l'arabe écrit, l'article déterminatif ال, les conjonctions بِ *or, et,* وَ *et,* les prépositions كَ *comme,* لِ *à,* بِ *par, avec,* les particules adverbiales لَ qui marque l'affirmation, سَ qui marque le futur, أَ qui marque l'interrogation, se lient inséparablement à la lettre initiale du mot qui les suit; les pronoms personnels employés pour servir de régime, se lient au contraire à la dernière lettre du mot qui les précède. Pour remonter au radical d'une expression écrite, il faut donc retrancher, outre les lettres serviles, toutes celles des mots ci-dessus, qui entrent dans sa composition. Ainsi dans l'expression complexe كَبِالنَّدَامَةِ (*kibenn'dâma*), *comme avec* (*le*) *remords,* en retranchant les prépositions كَ, بِ, l'article ال, les lettres serviles أَ, ةَ, il reste pour radical de نَدَامَةِ, نَدِمَ (*n'dem*), il s'est repenti.

5. Les lettres solaires sont :

ت ث د ذ ر ز س ش ص ض ط ظ ل ن

Toutes les autres sont dites lunaires (1).

Lorsque l'article ال (*el*) se trouve devant un mot commençant par une lettre solaire, le ل ne se prononce point, et la lettre solaire se redouble dans la prononciation. Ce redoublement est indiqué par un signe nommé techdid,

(1) Les lettres solaires sont ainsi appelées, parce que le mot شَمْس (*chems*), soleil, commence par l'une d'elles; et de même les lettres lunaires sont ainsi appelées, parce que قَمَر (*q'mar*), lune, commence par l'une d'elles.

ainsi figuré (-) ou (ـ) الشمس (*echchems*), le soleil, et non pas *elchems*.

On pourra s'exercer pour la prononciation de ال (*el*) suivi d'une solaire, en traduisant les mots suivants :

La prière, la maison, la corbeille, les souliers, le pantalon, le dos, la viande, les oiseaux, la zmala, l'interprète, la neige, la paix, la longueur, le morceau, la hache, le convive, la nuit, le sable.

§ 4. DES LETTRES FAIBLES ET SOLIDES.

6. On appelle faibles les trois lettres ا و ي. On les nomme aussi lettres de prolongation, parce que, très-souvent, elles ne servent qu'à prolonger le son d'une voyelle qui les précède grammaticalement. Dans ce cas, ا se prononce *â*; و se prononce *ou*; ي se prononce *î*, et alors ces trois lettres peuvent être considérées comme les voyelles longues de l'arabe vulgaire.

Il arrive cependant quelquefois que ces lettres sont affectées de voyelles qui, bien que non écrites, se font sentir dans la prononciation. C'est ainsi que le mot مزود se prononce *m'zoued*, sac à provisions, et non pas *m'zoud*, parce que littéralement le و porte une voyelle; de même ابيض se prononce *bioḍ*, blanc, et non pas *bid*. (Remarquons que, dans ce mot, l'élif initial qui représente un hamza, ne se prononce pas. Il en est de même dans une grande quantité d'autres mots)

Les lettres ا و ي, sont aussi appelees lettres de permu-

tation, parce que des combinaisons grammaticales amènent souvent la permutation de l'ا, par exemple, avec un و ou un ي, et réciproquement.

Quelquefois le ى final semble se prononcer *a* : رمى (*r'ma*), il a jeté : c'est qu'alors il est précédé grammaticalement d'un *fata* : رَمَى, lequel se prononce, tandis que le ى devient muet ; on le nomme alors *élif bref*.

Toutes les consonnes autres que les lettres faibles, se nomment lettres solides.

§ 5. DE LA PRONONCIATION.

7. La langue littérale a des signes pour représenter les sons voyelles (**2**). La langue vulgaire n'a conservé ces sons voyelles d'une manière exacte que dans un nombre fort limité de mots ; presque toujours elle les a remplacés par une sorte de son uniforme approchant de notre *e* muet. Après les consonnes emphatiques, ce son se change sensiblement en une sorte d'*o* sourd, et en une sorte d'*a* après un ح ou un ع.

Lorsqu'une consonne emphatique, ou bien un ح ou ع, termine une syllabe, cette consonne réagit même sur la voyelle qui la précède et lui donne ce son d'*o* sourd ou d'*a* : رقبة (*roqba*), et non pas : *reqba*. La consonne finale d'un mot se prononce sans voyelle après elle : بير (*bir*).

Il est impossible de donner des règles précises pour diviser en syllabes les mots de la langue arabe. Dans le plus grand nombre de cas, cette division se base sur les voyel-

les qui affectent le mot littéralement. Voici cependant quelques remarques qui aideront à former cette division.

Lorsque le mot est composé de lettres solides en nombre pair, chaque syllabe est généralement de deux lettres.

EXEMPLES.

مركب (*mer-keb*), navire. رقبة (*roq-ba*), cou.
فلفل (*fel-fel*), poivre. مسكن (*mes-ken*), appartement.
ربطة (*rob-ṭa*), attache.

Lorsqu'une lettre de prolongation se trouve dans l'intérieur du mot, elle forme une syllabe avec la lettre qui la précède, et si la lettre qui la suit est la dernière, la dernière syllabe se compose de ces trois lettres.

Lorsque la dernière lettre d'un mot est redoublée, la dernière syllabe se compose de cette lettre redoublée et de la lettre précédente.

Si la lettre redoublée est dans l'intérieur du mot, elle se dédouble et concourt à former deux syllabes.

EXEMPLES.

كتاب (*k'-tâb*), livre. خروج (*ḳ'-roudj*), sortie.
سلطان (*s'l-ṭân*), sulthan. سلاطن (*s'-lâ-ten*), sulthans.
مكتوب (*m'k-toub*), écrit. مكاتب (*m'-kâ-teb*), écrits.
حانوت (*ḥâ-nout*), boutique. برميل (*ber-myl*), baril.
براميل (*b'-râ-mel*), barils. مقص (*m'-qos*), ciseaux.
ضامن (*ḍâ-men*), caution. مسكين (*m's-kyn*), pauvre.
بيان (*bi-bân*), portes. قلوب (*q'loub*), cœurs.

Les radicaux trilitères des verbes, composés de lettres solides, sont de deux syllabes; la première se prononce plus rapidement que la deuxième : كتب (*k'teb*), il a écrit. S'il arrive même que la première soit analogue à une de nos muettes suivie d'une des liquides ل ou ر, les trois lettres se prononcent presque d'une seule émission : ضرب (*drob*), il a frappé.

Les noms trilitères sont très-souvent d'une seule syllabe قرن (*qorn*), corne; le son nécessaire à l'émission se place alors après la première lettre.

§ 6. DES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

8. Ils sont au nombre de cinq : Le جزم (*djezm*) ou سكون (*soukoun*). Il se figure ainsi ـْ et marque que la consonne qui le porte n'a pas de voyelle : ظُلْمَة (*dolma*), obscurité.

* Sur la finale d'un aoriste, il indique le conditionnel.

Le تشديد (*tchdyd*), qui se figure ainsi ـّ ou ـ̃, placé sur une consonne, indique qu'elle se redouble dans la prononciation فلّق (*felloq*), fendre.

Le همزة (*hamza*) est une consonne dont la valeur est à peu près celle de l'esprit doux des Grecs. Vu la petitesse de sa forme, on lui donne un support, et ce support est une des trois lettres ا و ي. Dans l'écriture vulgaire, on supprime le hamza et l'on ne conserve que le support. Souvent même dans l'intérieur et à la fin des mots, le support disparaît. Toutes les fois qu'un élif écrit ne prolonge pas

le son de a, il est le support d'un hamza : ainsi dans اذا (*idâ*), le premier élif est un hamza, qui a pour voyelle un kesra, et le deuxième, un élif de prolongation.

Le وصلة (*oueṣla*), qui se figure ainsi ـــ, se place sur un ا, qui ne se prononce pas, comme l'élif de l'article dans certains cas.

Le مدّة (*medda*), qui se figure ainsi ـــ, se place sur un élif pour tenir lieu d'un autre élif supprimé.

IIe EXERCICE.

Lecture avec les voyelles.

غَزَالٌ

غَزَالٌ مَرَّةً مَرِضَ فَكَانَ أَصْحَابُهُ مِنَ ٱلْوُحُوشِ يَأْتُونَ إِلَيْهِ يَعُودُونَهُ وَيَرْعَوْنَ مَا حَوْلَهُ مِنَ ٱلْحَشِيشِ وَ ٱلْعُشْبِ فَلَمَّا أَفَاقَ مِنْ مَرَضِهِ ٱلْتَمَسَ شَيْئًا لِيَأْكُلَهُ فَلَمْ يَجِدْ فَهَلَكَ جُوعًا

هَذَا مَعْنَاهُ

مَنْ كَثُرَ أَهْلُهُ كَثُرَتْ أَحْزَانُهُ

Dans l'écriture vulgaire et dans le plus grand nombre des livres manuscrits ou imprimés, on omet, outre les voyelles, tous les signes orthographiques. Le techdid seul est assez souvent conservé.

L'ARTICLE.

(DÉTERMINATION, INDÉTERMINATION.)

9. L'article arabe est ال pour tous les genres et tous les nombres. Il se prononce *el*. Cependant si le mot qui le précède immédiatement est terminé par un son voyelle sensible, l'élif de l'article ne se prononce point. Exemple: في البيت (*fy'lbyt*), dans la chambre. Souvent aussi au lieu de supprimer la prononciation de l'élif, on supprime le son voyelle qui le précède. Ainsi dans l'exemple في البيت on peut prononcer *f'elbyt*.

L'article mis devant le nom indique que ce nom est pris dans un sens déterminé: الباب (*el bâb*), la porte.

10. L'absence de l'article devant un nom suffirait pour laisser ce dernier dans l'indétermination: باب (*bâb*), une porte. Cependant on emploie vulgairement le mot وحد devant le nom précédé de l'article, pour rendre le caractère d'indétermination représenté en français par l'adjectif indéfini *un, une* : وحد الباب (*ouḥad el bâb*), une porte.

Le mot وحد est un substantif qui signifie *unique, unité;* il a de l'analogie avec l'adjectif *un, une*, mais il ne varie pas selon le genre du nom qui le suit.

11. Si deux noms sont en rapport de complément, leur

juxtaposition suffit pour indiquer ce rapport, et l'on dit alors que les deux noms sont en rapport d'annexion: باب دار (*bâb dar*), une porte de maison.

Le premier des deux noms en rapport d'annexion, se nomme antécédent, et le deuxième, conséquent.

Si deux ou plusieurs noms sont en rapport d'annexion, et si le dernier est déterminé, il rend par cela même déterminés tous ceux qui le précèdent, et ceux-ci ne peuvent prendre l'article: قلب البيت (*qalb el byt*), l'intérieur de la chambre; قلمونة برنس الشيخ (*guelmount bernous echchyḳ*), le capuchon du burnous du cheik.

12. Les noms propres et les pronoms personnels affixes (20), étant déterminés par eux-mêmes, déterminent aussi leurs antécédents, lesquels ne peuvent alors prendre l'article, et l'on dit: عودنا (*ʿoudna*), le cheval de nous; اخت علي (*oukt ʿaly*), la sœur d'Ali.

13. On peut conserver l'article à chacun des noms en rapport de complément, en les séparant par une préposition ou un mot qui en tienne lieu: الحسنة من الله (*el ḥassana men allah*), le bienfait de Dieu. Alors les noms ne sont plus dits en annexion.

Pour rendre le *de* français entre deux noms, on se sert vulgairement des mots متاع, ذيال. Exemple: السرج متاع العود (*esserdj mtâʿ 'l ʿoud*), la selle du cheval; on dit aussi avec les pronoms personnels: الجنان ذيالنا (*el djenândyalna*), le jardin de nous.

L'article entrant dans la composition du mot ذيال, le nom qui suit ne prend point l'article. D'ailleurs ديال n'est guère usité que devant les pronons affixes.

14. L'emploi de ces mots, ou de toute autre préposition, permet de conserver l'antécédent ou le conséquent dans l'état d'indétermination, si l'autre terme doit être déterminé: فصل متاع الكتاب (*f'ṣel mtâ 'l k'tâb*), un chapitre du livre.

Mais, dans aucun cas, lorsqu'il y a annexion, c'est-à-dire juxtaposition des noms, l'antécédent ne saurait avoir l'article, et l'on ne peut dire : الباب دار (*el bâb dâr*), la porte d'une maison. (Voir Supp.)

IIIe EXERCICE.

Le bœuf, la vache, le camarade, les amis, la ruse, les guêtres, la cage, les nuits, le jour, les jours, les mois, le ramadhan, le verseau, le firmament, le mulet, la mule, le feu, l'eau, la glace, la plaine, les montagnes, la sagesse, la justice, l'intelligence, le marabout et le chapelet, les mâts, le gouvernail, les cordages et l'ancre sur le navire.

Le festin pour les convives ; le goum avec l'etendard chez l'agha ; le renard avec la ruse, et le corbeau avec le fromage ; l'ânier et le laboureur dans une ferme ; les voleurs avec les fusils sur une montagne ; un arbre avec les feuilles sans les fruits ; une boîte avec le couvercle ; un ruisseau hors du rempart ; une source en-dedans des murs ; un fossé dans le sol ; un fardeau sur les épaules ; le bras avec le bracelet ; le pied avec le kelkel (anneau de pied) ; un envoyé vers le vizir ; une lettre de Tunis ; un enfant avec un gilet ; un jeune garçon avec une culotte ; un chien blanc avec le museau noir

Le gond de la porte du jardin potager, avec la clef de la serrure, dans la chambre du domestique; la botte de radis dans le panier des légumes; un quintal de raisin dans le panier à raisin du kabile; la marche de l'armée vers le pays du soudan; la force du cœur avec la faiblesse du corps; les vêtements de la femme de Mohammed; la monture du chef des cavaliers de Médéa; le garde-fou de la mosquée de la porte de la mer; le prix de la laine du matelas de Zohra; les galons de la veste du canonnier; la science de l'interprète du bureau des affaires des Arabes.

Un surveillant de la bibliothèque de la ville; un chargement d'étoffes de l'Inde; l'entrée dans le port du navire d'un patron de la ville de Stamboul; une école de mauresques dans l'impasse de la montée du Diable; la crinière d'un cheval du caïd Ali; un morceau de l'étoffe de la tente du fils du sultan du Maroc; la pointe de la lame d'un sabre; la suite d'un khalifa de l'Est; des tambours et des cymbales de nègres; un bal d'un beau-frère d'un Amin des mesureurs de l'huile; les histoires et les bons mots d'un farceur d'une ferqa (portion de tribu) de la tribu des Ouled-Naïl; la longueur d'un turban de mousseline.

ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

15. Les adjectifs démonstratifs servent à désigner les personnes ou les choses. Ils ont deux formes : l'une indique les objets rapprochés, l'autre les objets plus éloignés.

Ils sont déterminés par eux-mêmes, et le nom qui les suit doit être déterminé soit par l'article, soit de toute autre manière : هذا الجمل (*had el dj'mel*), ce chameau.

16. TABLEAU DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

PREMIÈRE FORME.

SINGULIER.

MASCULIN. هذا (*hadâ*), ou هاذا (*hâdâ*), ce, cet.

FÉMININ. هذى (*hadi*), ou هاذى (*hâdi*), cette.

PLURIEL, *pour les deux genres.*

هذوا (*hadoue*), ou هاذوا (*hâdoue*), ces.

DEUXIÈME FORME (*marquant l'éloignement*).

SINGULIER.

MASCULIN. هذاك (*hadâk*), ou هاذاك (*hâdâk*), ce, cet.

FÉMININ. هذيك (*hadîk*), ou هاذيك (*hâdîk*), cette.

PLURIEL, *pour les deux genres.*

هذوك (*hadouk*), ou هاذوك (*hâdouk*), ces.

17. Ces adjectifs servent aussi de pronoms démons-

tratifs, et signifient *ceci, cela, celui-là, celle-là, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, ceux-là :* هذا مليح (*hadâ m'leḥ*), cela est bon.

Aux pluriels هذوا هذوك, lorsqu'ils sont employés comme pronoms démonstratifs, il faut ajouter هذوما (*hadoumâ*), qui est formé de هذوا et de هما, pronom personnel pluriel de la 3e personne.

Remarquons que le verbe *être* ne se traduit pas en arabe, toutes les fois qu'il ne sert qu'à lier un sujet à un attribut ; aussi l'on a dit dans l'exemple ci-dessus *cela bon*, pour *cela est bon*. On dirait de même *moi bon*, pour *je suis bon*, etc. (1).

18. Les pluriels هذوا et هذوك ne s'emploient pas quand on veut écrire avec une correction rigoureuse. Le pluriel littéral est اولاء *aoulâ*, encore ne s'emploie-t-il qu'en parlant des êtres raisonnables ; le féminin singulier s'accordant, comme nous le verrons plus tard, avec les noms pluriels des êtres privés de raison et les plur. irrég.

Devant l'article déterminatif, les adjectifs démonstratifs qui se terminent par un son voyelle sensible, élident ce son voyelle هذه المرأة (*had el m'ra*), cette femme, et non pas *hadi el m'ra*. Il est aussi permis de supprimer les lettres initiales ها, et de dire ذا *dâ*, ذاك *dâk*, etc. ها est d'ail-

(1) Lorsqu'on supprime le verbe *être*, en arabe, on le remplace souvent par un pronom personnel, comme nous le verrons ci-après. On peut d'ailleurs rendre le verbe être de différentes manières qu'on fera connaître au § qui traitera de ce verbe.

leurs une particule pour exciter l'attention, et signifie *ça, voici:* on peut aussi, même dans l'écriture, faire accorder le singulier masculin هذا ou هذاك avec des pluriels: هذا الناس (*hadennas*), ces gens. (Voir Supp.)

IVe EXERCICE (1).

Ce chien, ces cygognes, cet agneau, ce village, ce conduit, cette bénédiction, cette hache, cette concordance, cette punition, ces chaînes, ces haillons, ces cartouches, ces plumes, cette parure, ce beurre, ce bétail, ce chêne-là, ces glands-là, cette écorce-ci, ce front, cette poitrine, ces sandales de peau, cette éponge, ces parfums, cette nacre-là, ce bouquin de pipe, ce pot de beurre fondu, cette corbeille, cette épaule du mouton, ces cerises.

Cette bague de la fille de l'imam de la mosquée; ces anneaux de pied de la négresse de Boufarik; ces esclaves du hakem de Blida; cet écrit des oulemas du tribunal; ce gland du capuchon du caftan; ces perles de ce collier; la boue de ces endroits; ce froid des mois de l'hiver; ces prophéties des envoyés de Dieu; ce fourreau de ce yataran; ce marbre, ces briques, ces colonnes et cette faïence de la cour de cette maison; ces coquelicots, ces œillets et ce jasmin de ce bouquet; ces voûtes de la rue du four d'Ali; les éperons des bottes de ce cavalier.

Le propriétaire de cette ferme est celui-là; celle-là est la femme du fils de ce sellier; ceux-là sont les députés des grands de la population d'Alger; la peau de la lionne de

(1) Quant au genre des noms employés dans cet exercice, en attendant les détails donnés plus bas (88), nous dirons que les noms sont en général masculins quand ils ne sont pas terminés par un ة, et féminins quand ils se terminent par un ة. Le vocabulaire donnera le genre des noms qui font exception.

Birkadem est celle-là ; celui-là est le bourreau et le palefrenier du bey ; ceux-là sont les crieurs aux enchères, et ceux-ci les crieurs publics ; ce sont les enfants et les femmes des prisonniers ; le procureur du roi est celui-là ; c'est le bienfait de Dieu, maître des mondes ; la limite du terrain de mon jardin est celle-ci.

Cela est le don du derviche au gouverneur de cette province ; la source du ruisseau d'Hussein-Dey est celle-ci ; celle-là est la coiffeuse de la femme de ce marin ; celui-là est le capitaine du fort ; cela est la décoration du bey de Tunis ; cela est le grillage de cette croisée, et ceci le seuil de cette porte ; ceci est le prix du sang du frère de ce bédouin ; c'est là le marché des légumes ; ceci est la tête de l'assassin ; celle-ci est la lampe de la mosquée, et celle-là la lampe de la salle du Midjelés ; celui-là est le favori du pacha de Tripoli et le capitaine de ces marins.

19. La suppression du verbe être dans le discours écrit peut amener une équivoque : par exemple : هذا السّلطان signifie ce sultan, ou bien celui-là est le sultan. Si l'on veut que le sens soit : celui-là est le sultan, on insère entre هذا et سلطان un pronom personnel de la 3e personne, et l'on dit : هذا هو السّلطان (*hada houa es soltán*), celui-là, lui, le sultan.

Dans le langage, l'équivoque n'a pas lieu, la prononciation établissant une différence entre هذا adjectif démonstratif et هذا pronom démonstratif. Dans le premier cas هذا السّلطان, ce sultan, se prononce : *had' es soltán*. Dans le deuxième cas, celui-là est le sultan, la prononciation est *hada es soltán*.

PRONOMS.

§ 1. DES PRONOMS PERSONNELS.

20. Les pronoms personnels varient suivant le genre, le nombre, et le rôle qu'ils remplissent dans le discours. Ils sont *isolés* ou *affixes :*

Isolés, lorsqu'ils sont sujets de la proposition : أنا مريض (*anâ m'ryḍ*), moi malade, c'est-à-dire : je suis malade.

Affixes, lorsqu'ils sont régimes directs ou indirects, et alors ils s'attachent à la fin d'un mot de manière à faire corps avec lui : دارنا في (*fy dârnâ*), dans notre maison ; mot à mot : dans la maison de nous.

21. Les pronoms affixes remplacent, dans la langue arabe, les adjectifs et les pronoms possessifs français. On ne dit pas en arabe *ma maison*, mais bien : *la maison de moi.* On ne dit pas non plus : *ce livre est le mien*, mais : *ce livre est de moi.* Si l'on veut préciser la détermination indiquée par l'article français dans ces pronoms possessifs *le mien*, *le tien*, etc., on peut employer le pronom relatif arabe الّي (voir les pronoms relatifs ci-après), et dire par exemple : هذاك الّي متاعي (*hadâk elly m'tâ̈y*), celui-là est le mien, mot à mot : celui-là (est) celui qui (est) de moi.

22. TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS ISOLÉS.

Ces pronoms représentent toujours le sujet de la préposition.

PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER (*pour les deux genres*).

انا (*aná*), انايا (*anáyá*), moi.

PLURIEL (*pour les deux genres*).

احنا (*aḥná*), احنايا (*aḥnáyá*), nous.

DEUXIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

MASCULIN. انتَ (1) (*enta*), انتايا (*entáyá*), tu, toi.

FÉMININ. انتِ (*enti*), انتينا (*entyná*), tu, toi.

PLURIEL (*pour les deux genres*).

انتُما (*entoumá*).

TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

MASCULIN. هُوَ (*houa*), lui.

FÉMININ. هِيَ (*hya*), elle.

PLURIEL (*pour les deux genres*).

هُما (*houmá*).

* *Différences pour la langue écrite :* 1re personne du plur. pour les deux genres : نَحْنُ ; — 2e pers. du plur. masc., أَنْتُمْ ; fém., أَنْتُنَّ ; — 3e pers. du pluriel masc.,

(1) Les pronoms personnels ont conservé dans la prononciation certaines voyelles de la langue littérale. Nous avons reproduit dans le texte ces voyelles pour que l'élève se rende compte de la prononciation figurée à côté de chaque pronom. Nous avons déjà dit ailleurs que ces voyelles ne s'écrivent point habituellement.

هُمْ; fém. هُنَّ. La langue écrite a de plus le nombre duel, qui s'applique à deux êtres ou objets. Duel pour les deux genres, 2e pers. : أَنْتُمَا; — 3e pers. : هُمَا.

Ve EXERCICE.

Je suis roi; tu es vizir; il est soldat; nous sommes gardiens; vous êtes des traîtres; ils sont des mécréants; elle est la favorite du sultan; tu es la parure du trône du roi; tu es, ô jeune fille, comme une vision agréable dans le rêve; ô rossignol, tu es l'amant des fleurs de ce jardin; vous êtes les surveillants du port de cette ville; ils sont les envoyés de Dieu vers nous, et la parole d'un envoyé est comme la parole du Très-Haut; nous sommes les fils d'Adam et les enfants du péché.

Vous êtes le glaive de cet empire et la terreur des ennemis de l'Islam; nous sommes les compagnons de la sagesse et de la justice sur la surface de la terre; elle est comme un soleil dans le jour, et comme une clarté dans les ténèbres de la nuit; tu es la perfection de la beauté et de grâce; il est le vicaire du miséricordieux dans ce monde; ils sont les oukils du pèlerin Mustapha; elles sont les chanteuses du gouvernement dans le jour de la fête de la nativité; il est le chaouch du chef du trésor; il est le domestique du fils de cet homme.

23. La suppression du verbe *être* dans la traduction de quelques-uns des exercices ci-dessus peut amener l'équivoque déjà signalée (19). On l'évite encore par l'insertion d'un pronom isolé de la 3e personne. Ainsi soit à traduire : je suis le roi, on pourra dire : انا هو الملك

(*ana houa elmelek*). L'équivoque, encore une fois, ne peut avoir lieu que dans le discours écrit.

Cette façon de traduire est toutefois employée si l'on veut donner à la phrase une sorte d'énergie, et dans l'exemple أنا هو الملك, l'idée répond mieux à la tournure française : c'est moi qui suis le roi.

VIe EXERCICE.

C'est toi qui es le secours des malheureux et le pourvoyeur des orphelins ; c'est lui qui est le grand, le noble, le magnanime, l'Imam, c'est vous qui êtes la source de la joie et le sceau de la félicité ; c'est nous qui sommes les vicaires du kalife, de l'émir des croyants ; ce sont eux qui sont les défenseurs de la religion ; c'est moi qui suis le derviche, le fou, le possédé ; c'est celui-là le monastère du marabout des Beni-Moussa ; c'est nous qui en ce moment sommes les hérétiques ; c'est vous qui êtes les espions de l'armée des chrétiens ; c'est moi qui suis sur la terre le serviteur des serviteurs de Dieu.

24. TABLEAU DES PRONOMS PERSONNELS AFFIXES.

Ces pronoms représentent toujours un régime direct ou indirect.

PREMIÈRE PERSONNE.

SINGULIER (*pour les deux genres*).

ني (*ny*), ى (*y*), me, de moi, à moi, etc.

PLURIEL (*pour les deux genres*).

نا (*na*), nous, de nous, à nous.

DEUXIEME PERSONNE.

SINGULIER (*pour les deux genres*).

ك (*ek*) (1), te, toi.

PLURIEL (*pour les deux genres*).

كم (*koum*), vous.

TROISIÈME PERSONNE.

SINGULIER.

MASC. ه (*hou*), le, lui; FÉM. ها (*ha*), la, elle.

PLURIEL.

MASC. et FÉM. هم (*houm*), les, eux, elles.

* *Différences pour la langue écrite :* 2e pers. du fé minin sing., كِ; plur., كُنَّ. — 3e pers. du fém. pluriel, هُنَّ. — Duel des 2 genres, 2e pers., كُما; 3e pers., هُما.

25. L'affixe نى de la 1re personne ne s'emploie que pour indiquer le régime direct d'un verbe et de quelques particules de l'arabe écrit. ي se prononce ordinairement *ïa* après un son-voyelle sensible. Exemple : خوى, mon frère; prononcez *ḳouïa* et non pas *ḳoui*.

L'affixe de la 3e personne, ه, se prononce *h*, après un son-voyelle *i* provenant d'un ى qui les précède, ou d'une voyelle non écrite. Exemple : عينيه, les deux yeux de lui, prononcez : *aynyh*; به, avec lui,

(1) Si le mot qui a pour affixé le pronom ك se termine par un son-voyelle représenté par une lettre ou provenant d'une voyelle non écrite, mais sous-entendue, le pronom ك n'a plus dans la prononciation que la valeur d'un *k*, ainsi l'on prononce: فيك dans toi, *fyk*, et non pas *fyek*.

prononcez *bihi*. La préposition بـ est censée marquée d'un *kesra* بِ. Après *a* et *ou* il en est de même. Ex. : بابهُ *bábáh*, son père ; أخوهُ *'kouh*, son frère.

Les mots terminés par un هـ changent ce هـ en تـ devant les affixes : رقبة (*roqba*), cou ; رقبتي (*r'qobty*), mon cou. Ce هـ changé en تـ n'a plus dans la prononciation que la valeur d'un *t*, suivant ce qui a déjà été dit pages 5 et 6, note sur la lettre هـ.

26. Dans le discours écrit, les duels et les pluriels réguliers qui se terminent par un نِ perdent ce *noun* lorsqu'ils sont en annexion avec des compléments, soit noms, soit pronoms affixes. Cette règle s'est conservée quelquefois dans le langage vulgaire, surtout avec les duels usités. C'est ainsi que l'on dit عينيها (*aynyhá*), les deux yeux d'elle ; عين (*ayn*) fait au duel عينين (*aynyn*), et le *noun* a disparu dans عينيها. On dit encore : بني فلان (*beny f'lán*), les fils d'un tel ; بنين est le pluriel de ابن (*ibn*) ; il est considéré comme pluriel régulier à cause de sa terminaison.

L'*élif* orthographique qui termine (on le verra plus tard) certaines personnes plurielles du verbe, disparaît aussi devant les affixes : قتلوهُ, ils le tuèrent, et non pas قتلواهُ.

Il existe dans l'arabe écrit des pronoms isolés représentant des compléments directs. Ils sont formés du mot ايّا (*ayyá*) suivi de chacun des affixes. Dans le langage vul-

gaire, ce pronom se retrouve après la conjonction و (*ou*) prise dans le sens de *avec*. Ex. : انـا و ايّـاك (*ánâ ou 'yyák*), moi avec toi.

VIIe EXERCICE.

Mon pistolet; ton portefeuille; son encrier; ton crayon; notre peintre; votre amabilité; leur faiblesse; nos affaires; vos larmes; leurs biens; le tribut de ses sujets; le meurtre de mon janissaire; le pont du ruisseau de votre campagne; les instruments de son métier; le moule du ferblantier notre voisin; le fil de fer de votre cage; le bec de leur aigle; le registre de mon associé; ce panier de notre servante; les légumes de ton jardin potager; les roses de son parterre; le chagrin de la mort de mon frère.

Cette razia du goum de nos tribus; cet étendard de nos cavaliers; l'âge du gendre de ton père; l'éloignement de la mère de mon amie; les boutiques de leurs maisons; les pendants de ses deux oreilles; les ongles de tes deux pieds; l'émail de mes dents; la paresse des fils de mon oncle maternel; la grossièreté de la peau de tes mains; la pâleur de vos joues; cette selle et cette bride de ma mule; la longueur des éperons de mes bottes; cette pièce de vers d'u poëte de mon district; la largeur de la semelle de mes souliers; l'échantillon du drap de ton pantalon.

C'est moi qui suis le mari de votre tante paternelle; ce sont les héritiers de mon oncle paternel; ce sont les perles du diadème de ta femme; vous êtes les soleils de notre cité; ils sont les plus nobles entre sa population; c'est là l'escalier du belvédère de leur terrasse; ce sont les voiles de notre navire; la vertu est sa richesse et sa force; votre aumône est la vie des pauvres de leur quartier; mon mé-

decin est l'ami de ma famille; sans aucun doute notre maître est le roi des rois.

En effet, ce couteau est à moi, mais cette cuiller est à toi; ce violon est à toi ou à ton frère; cette bague est à elle ou à sa sœur; ces colliers sont les leurs; ce sarma et ces ceintures sont à nous; ces hayks en coton sont les vôtres; c'est à lui qu'est ce vase; je suis dès à présent ton ami, et lui le mien; ceci est votre mouchoir, voilà le mien; cela est l'argent du loyer de ma chambre, et voici le prix de la vente de sa maison; voilà leur ferme et voici la nôtre; le salut sur vous et sur votre famille; les bienfaits de Dieu vers vous et vers les compagnons du bien.

§ 2. PRONOMS RÉFLÉCHIS.

27. Les Arabes n'ont pas dans leur langue les pronoms réfléchis se, soi; ni de pronoms composés, comme moi-même, toi-même, etc.: ils y suppléent par l'emploi des mots روح (*roḥ*), نفس (*nefs*), ذات (*dât*), âme, personne, individualité.

رمى روحه (*rma roḥou*), il s'est précipité lui-même (il a précipité sa personne); جاء بالذات (*djâ beddât*), il est venu en personne.

§ 3. PRONOMS RELATIFS.

28. Le pronom relatif sert à lier un antécédent à une proposition accessoire. Dans la langue littérale, il varie suivant le genre et le nombre; dans la langue parlée, au

contraire, il est invariable par l'effet d'une contraction opérée dans le pronom relatif correctement écrit.

*29. TABLEAU DU PRONOM RELATIF

DANS LA LANGUE ÉCRITE.

SINGULIER.

MASC. الَّذى, qui, lequel.

DUEL.

MASC. Sujet, اللَّذان; Compl., اللَّذَيْن.

PLURIEL.

MASC. الَّذِين, qui, lesquels.

SINGULIER.

FÉM. الَّتى, qui, laquelle.

DUEL.

FÉM. Sujet, اللتان; Compl., اللتين.

PLURIEL.

FÉM. اللَّاتى, qui, lesquelles.

30. Le pronom relatif vulgaire est الّى (*elly*) pour tous les genres et tous les nombres. Il est toujours en tête de la proposition conjonctive.

En français, le pronom relatif peut indiquer par sa forme le rôle qu'il joue dans le discours. Ainsi le pronom relatif *que* indique un régime direct dans ces mots : Dieu que j'aime ; de même le pronom *dont* indique un régime indirect dans cette phrase : L'argent dont je suis porteur est à vous. En arabe, ce changement de forme n'a pas lieu ; mais lorsque الى est dans la dépendance d'un verbe, d'un nom ou d'une préposition, on indique cette dépen-

dance au moyen d'un pronom personnel affixe que l'on donne pour régime au verbe, au nom ou à la préposition.

1° الدّخان الى شربه (*eddouḫan elly ch'robhou*), le tabac qu'il a fumé, tournez : le tabac lequel il a fumé lui.

2° الدّار الى انا مولاها (*eddar elly ana moulaha*), la maison dont je suis le propriétaire, tournez : la maison laquelle je suis propriétaire d'elle.

3° المغارة الّى السّبع فيها (*elmṛára 'lly éssbạ fyha*), la caverne dans laquelle est le lion, tournez : la caverne laquelle le lion est dans elle.

VIIIe EXERCICE (1).

Le moment dans lequel nous sommes, par Dieu! est difficile; il a enterré dans un silo l'argent que son père lui a laissé; il a glissé dans la boue qui est dans la rue et est tombé dans le trou qui est à côté de la voûte; c'est lui qui est parti avec le chameau que mon esclave amena avant-hier. C'est le Qadi qui a assemblé hier le tribunal dont il est le chef; le boulanger dont nous sommes les associés a fait faillite; il a assailli à l'improviste et pendant son sommeil l'homme qu'il a reçu chez lui; il a agi avec sagesse dans l'affaire qu'il a terminée.

Le greffier du tribunal a donné la copie des jugements dont votre adversaire a fait appel; probablement il a fabriqué lui-même les nouvelles qu'il nous a racontées;

(1) Le vocabulaire donne la troisième personne du prétérit masculin des verbes cités dans nos exercices; nous emploierons dès à present quelques verbes à ce temps et à cette personne, pour varier un peu nos exemples. Quant aux autres temps ou personnes du verbe, nous ne les admettrons pas avant de connaître la conjugaison.

le courrier qu'il a dirigé sur Tunis est sorti de la ville secrètement; tout à l'heure il a calculé les frais qu'il a dépensés inutilement pour nous; la barque a chaviré près de Mers-ed-Debban, et le patron qui était dedans s'est noyé; il a attaché le chat et le chien qui sont dans ma chambre; voilà bien le nid dans lequel il a pris ces oiseaux; vraiment l'enfant qui est avec ce bateleur est bien malin, il a étonné les spectateurs par son adresse.

31. Il est facile de voir que le pronom relatif الّي renferme l'article déterminatif ال; aussi ne doit-on l'employer, pour être correct, qu'après un antécédent déterminé. Si l'antécédent est indéterminé, on le supprime: جاء رجل قال (*djá radjel qál*), est venu un homme (qui) a dit. Ne traduisez *qui* par الّي que lorsqu'il signifie: celui qui, celle qui, etc.

32. Les mots من (*men*), celui qui, celle qui, celui que, celle que; ما (*má*), ce qui, ce que, sont aussi des pronoms conjonctifs. Ils diffèrent de الّي en ce qu'ils renferment toujours la valeur d'un antécédent. Cependant dans la langue vulgaire, الّي est souvent employé au lieu de من ou ما, et l'on dit: الّي تعمل (*elly tamel*), ce que tu fais, aussi bien que ما تعمل.

IX° EXERCICE.

Le Mozabite, envoyé du kalifa de Elaouat à Alger, a rencontré un soldat qui s'est échappé de la zmala de l'émir; ce qu'a dit au général l'espion que notre caïd a arrêté est un mensonge avec lequel il m'a déjà trompé

moi-même; celui qui s'est pendu à cet arbre est un homme qui a perdu sa fortune; ce Maltais a vendu hier une maison dont les murs sont ruinés; l'architecte a démoli une masure dans laquelle on a trouvé un trésor enfoui; ce qui a beaucoup plu à ces convives c'est l'abondance des mets et la gentillesse de la fille de l'hôte; un taureau a frappé de sa corne un vieillard qui est mort à l'instant; celui qui a beaucoup voyagé, a beaucoup appris.

§ 4. PRONOMS INTERROGATIFS.

33. Parmi les pronoms interrogatifs, il en est qui, comme من, qui? et ما, quoi? appartiennent à la langue régulière; les autres plus usités vulgairement ne sont que des locutions interrogatives composées de mots altérés dans leur forme et dans leur prononciation. En voici la liste :

اشكون (*achkoun*), qui, qui est-ce? composé de اى شي يكون (*ey chy ykoun*), mot à mot : quelle chose est? Le mot شي, chose, est souvent explétif; quant au mot اى c'est un mot interrogatif de l'arabe écrit.

اشنهو, اشنوا (*achenou*), fém. اشنهى (*achenhy*), quoi? qu'est-ce? composé de اى شي هو. Le *noun* est euphonique.

اش (*ach*), que l'on prononce aussi *achen*, quoi? composé de اى شي.

منهو, منهُ (*menhou*), qui? qui est-ce? On fait quelquefois varier le pronom هو qui entre dans ce mot.

اما (*ama*), qui? quel? quelle? Cet interrogatif est ordi-

nairement suivi d'un affixe. اما هى دارك (*amâ hya dârek*), quelle est ta maison? اما est composé de ا pour اىّ quel? quelle? et ما explétif. (Voir Supp.)

اشمن (*achmen*), qui? quel? quelle? quels? quelles? composé de اش et de من.

Xe EXERCICE.

Qui est à la porte? qui a transmis cet ordre? qui vous a donné des éloges dans cet occurrence? quelle est ta pipe parmi celles-là? quelle somme lui a-t-il réclamée? qui d'entre vous a été le vainqueur et quel a été le vaincu? qui s'est tué ce matin au bord de la mer? quelles sont les nouvelles dont il a pris connaissance dans cette missive? quel est le conseil qu'il vous a donné (conseillé)? qui a racommodé mon linge et brossé mes habits? quel est celui qui a passé la nuit avec vous? quels sont vos amis dans ce pays? quel est le remède qui vous a guéri?

§ 5. PRONOMS INDÉFINIS.

34. من (*men*), كلّ من (*koul men*), quiconque. Le mot كلّ, dont l'emploi est très-fréquent, est un nom qui signifie totalité.

الّى كان (*elly kán*), qui, *ou* quoi que ce soit; ما كان (*má kán*), quoi que ce soit.

الواحد (*ellouaḥad*), l'un; الواحدة (*ellouaḥda*), l'une; الاخر (*elaḳor*), l'autre (masc.); الاخرى (*eloḳra*), l'autre (fém.); الاخرين (*eloḳryn*), les autres.

بعض (*baʿḍ*), suivi d'un affixe et de بعض répété : les uns les autres. يطاردوا بعضهم بعض (*yṭárdou baḍhoum baḍ*), ils se font la guerre les uns aux autres. Ce mot بعض signifie une partie, une quotité.

البعض répété : les uns... les autres; dans le sens de : une partie... une autre partie : البعض في البرّ البعض في البحر (*elbaḍ f'elberr elbaḍ f'el baḥ'r*), les uns par terre les autres par mer.

L'un et l'autre se traduit par : les deux, الزّوج (*ezzoudj*), ou par : à deux, في زوج (*fy zoudj*).

حتّى إحد, personne, aucun; ما كان حتّى احد (*má kán ḥatta aḥad*), il n'y a personne ; mot à mot : il n'y a pas jusqu'à un. حتّي signifie jusqu'à ; احد fait au féminin احدَى (*aḥda*).

حتّى واحد (en parlant de deux), ni l'un ni l'autre. واحد (*ouaḥed*) fait au féminin واحدة (*ouaḥda*).

كلّ واحد, chacun, fém. كلّ واحدة.

حتّى حاجة (*ḥatta ḥádja*), rien : ما كان حتى حاجة, il n'y a rien ; mot à mot : jusqu'à une chose (on supprime même حتّى).

On, se traduit par la 3e personne plurielle du verbe, en sous-entendant النّاس (*ennás*), les gens, ou en l'exprimant.

XIe EXERCICE.

Quiconque a rencontré un ami fidèle, a trouvé une mine d'or ; quiconque augmente la famille, augmente

aussi ses soucis; l'un est coupeur de route, l'autre un pauvre diable sans malice; de ces deux femmes, l'une est jolie mais louche, l'autre est vieille mais ses yeux sont bien; ces gens-là sont amis entre eux (les uns des autres); nous sommes voleurs entre nous (les uns des autres); chez les Arabes, les uns sont ordinairement dans le calme, les autres sont toujours dans le trouble et la guerre, tantôt contre nous, tantôt entre eux; quelqu'un est venu de la part de ton beau-père, il a demandé un chien de chasse et un fusil, mon père les lui a donnés l'un et l'autre; nous sommes l'un et l'autre très-affairés depuis que le capitaine a débarqué son chargement; qui est là assis à la porte? qu'est-ce? qu'est-il arrivé? Quoi que ce soit qu'il ait dépensé, ce n'est rien, je suis sa caution; cet ouvrier a toujours fait son ouvrage quel qu'il fût.

DU VERBE.

VERBE ÊTRE.

35. Nous avons dit déjà que le verbe *être* ne se traduit pas en arabe toutes les fois qu'il sert simplement de lien entre un sujet et un attribut; néanmoins on peut aussi faire usage du verbe *être*, كان (1), pour établir ce même lien. Le prétérit كان perd souvent sa signification passée, et traduit le présent : ما كان حاجة *mâ kân hâdja*, ce n'est rien.

Il est bon d'observer ici que toutes les fois que le verbe *être* est exprimé en arabe, l'attribut du sujet se met à l'accusatif, et alors il arrive souvent que le mot qui fait fonction d'attribut ajoute dans l'écriture un *élif* à sa terminaison; cet *élif* ne se prononce pas vulgairement. Il est le signe d'un accusatif indéterminé de la 1re déclinaison.

Le prétérit كان indique souvent un passé absolu, et doit se traduire par un imparfait ou un prétérit antérieur; exemple : كان ملك من الملوك (*kân melek men el-moulouk*), il était *ou* il fut un roi d'entre les rois, c.-à-d., il y avait un roi, etc., *ou* il y eut un roi, etc. (V. Supp.)

(1) Le verbe كان est irrégulier, il appartient à la classe des verbes appelés concaves dont la conjugaison est expliquée (57). Son aoriste traduit notre temps futur (64).

EXPRESSION را (*râ*) SUIVIE DES PRONOMS AFFIXES.

36. L'expression را suivie d'un pronom personnel affixe est employée vulgairement pour traduire le présent du verbe *être*, et l'on dit :

رانى, je suis ; راك, tu es ; راه, il est ; راهى, elle est ; رانا, nous sommes ; راكم, vous êtes ; راهم, ils sont.

La 3e personne du singulier féminin prend ordinairement le pronom isolé au lieu de l'affixe (1).

Le mot را est l'impératif du verbe رأى (*râ*), voir, inusité à Alger. Ainsi l'expression رانى signifie : *vois-moi* ou *me voilà ;* etc. On trouve dans beaucoup de lettres arabes, au lieu de l'impératif را, la 2e pers. du singulier de l'aoriste, ترا, combiné de la même manière avec les pronoms affixes et dans le même sens : ترانى, je suis, etc., mot à mot : tu me vois.

XIIe EXERCICE.

Il y avait jadis à Bagdad un sultan généreux et puissant, son cœur était bon et son bras fort ; il y a dans le pays des Beni-Mzab beaucoup de dattes et de sable, mais peu d'eau ; avant l'arrivée des Français à Alger, il y avait beaucoup d'habitations dans cet endroit où il y a maintenant ces ruines ; il y a dans les broussailles de Birkadem (puits de la négresse) une panthère et un lion

(1) Lorsque le pronom isolé féminin هى fait partie d'une expression composée, il se prononce communément *hy* et non pas *hya ;* l'on prononce donc راهى elle est, *râhy* et non *râhya.*

qu'un chasseur a blessés avec des balles; il y a au bout du Sarma de la juive, un diamant que l'orfèvre lui a vendu mille douros; votre sœur est sous la tutelle d'un homme qui a mangé tout son bien; les pommes que m'a vendues le fruitier sont fort savoureuses; il m'a dit qu'il y a du danger sur la route qu'il a parcourue; l'Agha est avec son goum dans les environs du fort de l'Arach; vous êtes certainement un brave homme et je suis à votre disposition.

Il y a entre lui et moi une inimitié depuis qu'il m'a trompé sans raison; il y avait du temps de la milice des Turcs des janissaires dans cette maison où est aujourd'hui le collége; ce qu'il y avait dans ce caveau, personne ne l'a vu; ce qu'il y a de plaisant dans ce conte, il nous l'a mentionné; l'un a prétendu qu'il y avait une limite derrière cette haie, l'autre a prétendu qu'elle était à gauche des chênes que le propriétaire du champ a arrachés; les uns m'ont assuré qu'il y a un conduit d'eau sous la terre, les autres m'ont assuré qu'il y a une citerne; il y a entre ton compte et le mien une grande différence.

VERBE AVOIR.

37. Les Arabes n'ont pas de verbe qui corresponde exactement au verbe français *avoir;* pour en rendre l'idée, ils se servent de l'expression عند (*and*), que nous pouvons traduire par : chez. Ainsi au lieu de dire : j'ai la force, nous dirons en arabe : chez moi (est) la force, عندى القوة (*andy 'lqoua*). On voit dans cet exemple que le mot عند fait fonction de préposition et qu'il prend pour régime le pronom affixe de la personne qui est le sujet du verbe *avoir*.

TABLEAU DU VERBE *AVOIR*

TRADUIT AU MOYEN DE LA PRÉPOSITION عند.

SINGULIER.

1re pers., عندی (*ạndy*), j'ai;

2e pers., عندك (*ạndek*), tu as;

3e pers., عندو (*ạndhou*), il a; عندها (*ạndhá*), elle a.

PLURIEL.

1re pers., عندنا (*ạndna*), nous avons;

2e pers., عندكم (*ạndkoum*), vous avez;

3e pers., عندهم (*ạndhoum*), ils ont.

38. Pour traduire le futur du verbe *avoir*, il est quelquefois nécessaire de se servir de l'aoriste du verbe كان: كيف يكون عندی دراهم (*kyf ykoun andy draham*), lorsque j'aurai de l'argent. D'autres fois les circonstances du discours déterminent le sens du futur sans l'emploi de cet aoriste. (Voir, au § du *Verbe concave*, la conjugaison du verbe كان.)

Le mot عند est un substantif qui signifie proximité. En arabe, on emploie un grand nombre de substantifs comme prépositions ou adverbes. Dans d'autres circonstances, ces mots reprennent leur signification véritable. Il en est ainsi de عند dans ces mots: وقف عند الباب (*ouqeuf ạnd elbáb*), il se tint debout auprès de la porte.

Dans les locutions françaises, il y a, il y avait, il y eut, où le verbe *avoir* a le sens du verbe *être*, on ne doit pas, pour les rendre, employer le mot عند, mais le verbe كان.

XIIIe EXERCICE.

J'ai un appartement de trois chambres; dans ce quartier de la ville il y a beaucoup de Maures; mon père a la fièvre et il y a un jour entier qu'il est à la diète; il y a des provisions dans les paniers de notre mulet, nous avons une outre d'huile, des pots de beurre salé, une mesure de blé et de la farine en abondance; il y a dans cette missive une copie de l'acte de succession dont vous avez l'original entre les mains, votre beau-frère a aussi le pareil; il a la permission de vente pour l'orge et le blé, autant qu'il en a récolté et emmagasiné dans ses magasins; comment vous, avez-vous les colliers et les bagues que mon voisin a perdus ce matin?

J'ai un pantalon dont le drap est bien cher, il y a au bas une tache de graisse; le capuchon du burnous que vous avez sur les épaules a un gland d'or; il y a eu hier soir chez votre Amin un festin magnifique, il y avait tous les Amins de la ville assistants; la fiancée avait une veste brodée d'or et un diadème de diamants; cet homme a beaucoup d'enfants qui ont faim, et en ce moment il y a peu de travail; celui qui a un chien a un ami fidèle; tandis que la richesse était dans ta demeure, tu avais aussi avec elle l'amitié des gens; aujourd'hui la pauvreté est debout à ta porte et elle a pour compagnons les soucis et les chagrins.

VERBE ATTRIBUTIF.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES DE VERBES.

39. Le verbe primitif arabe est généralement trilitère, c'est-à-dire composé de trois lettres, et quelquefois qua-

drilitère, c'est-à-dire composé de quatre lettres. Le radical ou la racine d'un verbe régulier se trouve à la 3e personne masculine du prétérit de la première forme. Le verbe arabe s'énonce par son radical, et l'on dit : le verbe ضرب (*ḍ'rob*), il a frappé, comme l'on dit en français : le verbe *frapper*, en énonçant l'infinitif.

40. Le verbe est primitif ou dérivé. Il est primitif lorsque la 3e personne du prétérit ne contient que les lettres radicales; il est dérivé lorsque cette 3e personne comprend, outre les lettres radicales, certaines lettres serviles ou formatives qui entrent dans la composition des diverses formes du verbe. C'est en dépouillant le verbe dérivé de ces lettres formatives qu'on remonte à la racine du verbe primitif (2).

41. Le verbe est régulier lorsqu'aucune des lettres ا, و, ى, n'entre dans sa racine : ضرب. Il est irrégulier si la racine contient quelqu'une de ces trois lettres : قال, il a dit; il l'est aussi lorsque les deux dernières radicales sont réunies au moyen du *techdid*, comme dans حبّ (*ḥabb*), il a aimé.

§ 1. DU VERBE TRILITÈRE.

42. Tous les verbes trilitères réguliers se conjuguent comme le verbe فعل (*f'ʿal*). Le mot فعل peut donc représenter les radicales d'un verbe trilitère quelconque; c'est en combinant, d'après certaines règles établies que nous

ferons connaître plus loin, ces trois radicales avec les différentes lettres serviles, que l'on obtient des paradigmes ou modèles pour former presque tous les mots de la langue arabe. C'est ainsi que فَعَّال est le modèle des noms de métier, qui se forment en redoublant, au moyen du *tech-did*, la 2e radicale de leur racine, et en la faisant suivre d'un *élif* :. جمل (*ḥamel*), porter un fardeau; حَمَّال (*ḥammál*), portefaix.

§ 2. DE LA CONJUGAISON DU VERBE.

43. La conjugaison du verbe attributif comprend le prétérit, l'aoriste, l'impératif et les participes. L'aoriste est susceptible d'indiquer le présent ou le futur. Dans la langue écrite, ce temps a quatre modes : l'indicatif, le subjonctif, le conditionnel et l'énergique ; ces modes sont particularisés par quelques inflexions finales, et surtout par la voyelle qui affecte la dernière radicale, au singulier. A l'indicatif, cette lettre porte un *ḍamma;* au subjonctif, un *faṭa;* au conditionnel, un *djezm;* quant à l'énergique, qui prend un ن après sa dernière radicale, son emploi est fort rare. Dans le langage, les voyelles finales ne se prononçant pas, l'aoriste reste le même pour tous les modes, et s'il est à l'indicatif, au subjonctif, au conditionnel, ce n'est que virtuellement et non d'une manière apparente. Nous verrons pourtant un peu plus loin que certains verbes irréguliers éprouvent un changement

dans l'orthographe de l'aoriste lorsque ce dernier est au conditionnel.

44. Le verbe varie suivant les nombres et les personnes; il y a deux nombres, le singulier et le pluriel. La langue écrite admet aussi le duel; il y a trois personnes à chaque nombre. Les pronoms personnels français, je, tu, il, ne se traduisent pas; ils sont compris dans le verbe. Quant à l'accord de celui-ci avec le sujet, dans le langage, il est régulier; dans la langue écrite, il offre des particularités remarquables. (Voir à la fin du livre, note B.)

45. TABLEAU DE LA CONJUGAISON VULGAIRE DU VERBE TRILITÈRE RÉGULIER.

PRÉTÉRIT.

SINGULIER.

1re pers., فعلت (*f'ált*) (1);
2e pers., فعلت (*f'ált*), FÉM. فعلتِ (*f'álti*);
3e pers., فعل (*f'ál*), FÉM. فعلَت (*f'áleṫ*).

PLURIEL.

1re pers., فعلنا (*f'álná*);
2e pers., فعلتوا (*f'áltoú*);
3e pers., فعلوا (*f'álou*).

(1) Nous observerons encore une fois que les voyelles vulgaires sont analogues à la consonne qui commence ou termine la syllabe. Dans le verbe فعل nous avons figuré par un *á* le *aïn* plus sa voyelle; tandis que pour le verbe كتب, il a écrit, la figuration serait *k'tab*, et pour le verbe ربط, il a attaché, la figuration serait *rbot*, à cause de l'emphase du ط.

LURIEL (des deux genres).

3e pers. كتبو (*ketbou*), ils ou elles ont écrit.

2e pers. كتبتو (*ktebtou*), vous avez écrit.

1re pers. كتبنا (*ktebná*), nous avons écrit.

LURIEL (des deux genres).

3e pers. يكتبو (*yktebou*), ils écrivent.

2e pers. تكتبو (*tektebou*), vous écrivez.

1re pers. نكتبو (*nektebou*), nous écrivons.

pl. اكتبوا (*ektebou*), écrivez.

ADJECTIF VERBAL PASSIF.

Sing. مكتوب (*mektoub*), écrit.

مكتوبة (*mektouba*), écrite.

Pl. de مكتوبين (*mektoubin*), écrits, écrites.

REMARQUES, ils forment leur pluriel selon les formes
cales, qualificatifs ; et souvent le pluriel féminin se
2° Le féminin en changeant ة en ات. Ex. : فاجرة
riste. Eau fém.), فاجرات (*fâdjrât*), impudiques
3° Le شي

AORISTE.

SINGULIER.

1re pers., نـفـعـل (*n'fal*) ;

2e pers., تفعل (*t'fal*), FÉM. تفعلى (*t'faly*) ;

3e pers., يـفعل (*y'fal*), FÉM. تفعل (*t'fal*).

PLURIEL.

1re pers., نفعلوا (*n'falou*) ;

2e pers., تفعلوا (*t'falou*) ;

3e pers., يـفعلوا (*yfalou*).

IMPÉRATIF.

SINGULIER.

2e pers., افعل (*efal*), FÉM. افعلى (*efaly*).

PLURIEL.

2e pers., افعلوا (*efalou*).

PARTICIPE ACTIF.

SINGULIER.

فاعل (*faal*), FÉM. فاعلة (*faala*).

PLURIEL (*des deux genres*).

فـاعـلـيـن (*faalyn*).

PARTICIPE PASSIF.

SINGULIER.

مفعول (*mefaoul*), FÉM. مفعولة (*mefaoula*).

PLURIEL (*des deux genres*).

مـفـعـولـيـن (*mefaoulyn*).

46. On voit combien est simple la conjugaison vulgaire. La conjugaison littérale l'est beaucoup moins. Nous la donnons, en entier à la suite de ces éléments,

TABLEAU DU VERBE TRILITÈRE RÉGULIER.

PRÉTÉRIT (TRADUIT NOS TEMPS PASSÉS).

SINGULIER.			PLURIEL (des deux genres).		
3e pers. masc.	كتب (*kteb*),	il a écrit.	3e pers.	كتبوا (*ketbou*),	ils ou elles ont écrit.
fém.	كتبت (*ketbet*),	elle a écrit.			
2e pers. masc.	كتبت (*ktebt*),	tu as écrit.	2e pers.	كتبتوا (*ktebtou*),	vous avez écrit.
fém.	كتبتي (*ktebti*),	tu as écrit.			
1re pers. comm.	كتبت (*ktebt*),	j'ai écrit.	1re pers.	كتبنا (*ktebnâ*),	nous avons écrit.

AORISTE (PRÉSENT OU FUTUR).

SINGULIER.			PLURIEL (des deux genres).		
3e pers. masc.	يكتب (*yhteb*),	il écrit.	3e pers.	يكتبوا (*yktebou*),	ils écrivent.
fém.	تكتب (*tekteb*),	elle écrit.			
2e pers. masc.	تكتب (*tekteb*),	tu écris.	2e pers.	تكتبوا (*tektebou*),	vous écrivez.
fém.	تكتبي (*tekteby*),	tu écris.			
1re pers. m. et f.	نكتب (*nekteb*),	j'écris.	1re pers.	نكتبوا (*nektebou*),	nous écrivons.

IMPÉRATIF (N'A QUE LA 2e PERSONNE).

SINGULIER.

2e p. m. اكتب (*ekteb*), écris. — fém. اكتبي (*ekteby*), écris. — pl. اكتبوا (*ektebou*), écrivez.

ADJECTIF VERBAL ACTIF.			ADJECTIF VERBAL PASSIF.		
Sing. masc.	كاتب (*kâteb*),	écrivant.	Sing. masc.	مكتوب (*mektoub*),	écrit.
fém.	كاتبة (*kâteba*),	écrivant.	fém.	مكتوبة (*mektouba*),	écrite.
Pl. des 2 genres.	كاتبين (*kâtebîn*),	écrivant.	Pl. des 2 g.	مكتوبين (*mektoubîn*),	écrits, écrites.

REMARQUES. 1° L'impératif ne prend l'*élif* initial, avant les radicales, qu'à la 1re forme du verbe trilitère.

2° L'impératif français précédé d'une négation se rend par l'aoriste. Ex. : n'écris point, ما تكتب (*mâ tekteb*), ou plus vulgair. ما تكتب شي (*mâ tekteb ch*).

3° Lorsque les adjectifs de la forme des adjectifs verbaux sont simplement qualificatifs, ils forment leur pluriel selon les formes propres aux adjectifs qualificatifs ; et souvent le pluriel féminin se forme du singulier féminin en changeant ة en ات. Ex. : فاجرة (*fâdjra*), impudique (au fém.), فاجرات (*fâdjrât*), impudiques (au pl. fém.)

Entre les pages 48 et 49.

nous en recommandons instamment l'étude, qui servira à faire comprendre certaines anomalies apparentes que nous rencontrerons dans les verbes irréguliers.

On appelle créments les lettres qui s'ajoutent au radical pour former les diverses personnes et les divers modes. Les créments sont préfixes lorsqu'ils précèdent ce radical, et affixes lorsqu'ils s'ajoutent à la dernière lettre.

Le prétérit n'a pas de préfixes; l'aoriste singulier n'a que des préfixes au masculin; mais au pluriel, il a de plus pour affixe la terminaison ا.

§ 3. DES VERBES QUADRILITÈRES.

47. Les verbes quadrilitères dont le paradigme est فعلل (*f'âlel*) se conjuguent absolument comme فعل; seulement l'impératif ne prend point d'*élif* avant les radicales, et les participes sont de la forme مفعلل (*m'faḷel*). La différence des voyelles dans la langue écrite indique suffisamment si le participe de cette forme est actif ou passif; cette différence n'étant pas sensible dans le langage, les participes des verbes quadrilitères sont employés tantôt avec le sens actif tantôt avec le sens passif.

XIVe EXERCICE.

Je frappe, il a frappé; nous frapperons; frappez; elle a cassé; tu roules; vous faites les courtiers; il abolira; abandonnés; tu as heurté la porte; tuant; tu t'es vêtue;

elle a jauni; roulé; tu plais à ton mari; pardonnez nos péchés; il a fabriqué cette chose; nous nous fâcherons contre lui; du papier collé sur le mur; tu publies les ordres; oh! écervelé, qui injuries le maître du sabre; repoussez l'injustice; ils font le bien et ils recueillent le mal; tu pèses sur mon dos; tu es devenu fou; nous sommes sortis de bonne heure, nous sommes montés avec eux à la Bouzareah; ils retourneront ce soir à la ville.

La gazelle une fois tomba malade et elle mourut de faim; tu m'as demandé pourquoi je frappe cet enfant, écoute ce qu'il a fait aujourd'hui: il s'est amusé depuis le point du jour jusqu'à midi, maintenant il est fatigué et comment pourra-t-il accomplir (il accomplira) ce qui lui est obligatoire? le boucher a égorgé ce bœuf et ce veau que tu lui as envoyés; frappe afin d'entrer (que tu entres); patiente afin de trouver; sème afin de moissonner; ce petit enfant, quoique jeune, sait sa Djeroumia et il a retenu le Coran par cœur; celui qui trompe on le trompe; nous moissonnons le blé dans un mois; oh! ma fille, comme tu deviens folle, tu as tout abimé dans la maison; on démolira ces jours-ci les remparts de la porte neuve; les Arabes se sont sauvés quand notre drapeau a paru sur la montagne.

Il a au cou une corde nouée qui serre au point de l'étrangler (qu'elle l'étrangle); il me semble qu'il y a une heure depuis qu'elle dort, chatouille-la un peu jusqu'à ce qu'elle s'éveille; je me suis éloigné de vous parce que vous toussez, crachez, vous vous mouchez continuellement, et de cette manière vous coupez mon sommeil; vous secouerez et brosserez sans faute mon caftan qui est tout sale de poussière; il y a en ce lieu une source dont l'eau tombe du haut de la montagne sur les rochers qui sont au pied; je publierai partout la vertu de celui dont

la main m'a secouru dans ma misère; oignez d'huile le cuir de vos bottes afin qu'il s'assouplisse; oh! ma fille, dorlote ton enfant afin qu'il dorme.

§ 4. DÉTERMINATION DU PRÉSENT ET DU FUTUR.

48. Dans les pays barbaresques, on précise le sens du présent en faisant précéder l'aoriste de l'expression را, suivie des affixes personnels; رانى نكتب (*ránỳ n'kteb*); j'écris actuellement (me voici écrivant).

A l'aide de la même expression, et d'un adjectif dérivé du verbe, soit participe ou autre, on exprime aussi le présent : رانا راقدين (*rána râqedyn*), nous sommes dormant, nous dormons; رانى عطشان (*rány aṭchân*), j'ai soif, je suis ayant soif.

49. Quelquefois on se sert de ماشى (participe actif du verbe مشى (*m'cha*), il alla) pour indiquer un futur très-prochain : ماشى نعمل (*mâchy n'ạmel*), je vais faire, mot à mot : allant je fais.

Nous ne parlons pas encore des temps secondaires, tels que l'imparfait, etc.; il est nécessaire de connaître la conjugaison du verbe كان pour les rendre en arabe, et nous devons attendre d'avoir expliqué les verbes irréguliers, parmi lesquels se trouve ce dernier. Nous dirons seulement ici qu'un imparfait peut se traduire au moyen de كان et d'un participe présent : بينما كان هو راقد (*bynma kán houa raqed*), tandis qu'il dormait.

§ 5. VOIX PASSIVE.

50. La voix passive, dans la langue littérale, ne différant de la voix active que par les voyelles dont le langage vulgaire ne tient pas compte, elle est inusitée. Le participe qui offre une différence dans sa forme est néanmoins d'un emploi fréquent; aussi l'avons-nous conservé, comme on a pu le voir, dans le tableau que nous avons donné plus haut.

On supplée à la voix passive, soit en tournant la phrase, soit en employant l'une des formes dérivées qui ont le sens passif (53).

XVe EXERCICE.

Vous êtes mes témoins que je lui paye actuellement le prix de la rente de sa ferme; c'est la négresse qui fait en ce moment mon lit et le domestique déjeune; tandis que vous dormez sans inquiétude, nous veillons (sommes veillants) pour que les Arabes ne nous assaillent pas à l'improviste; au moment qu'ils entraient (eux entrants), il y avait un autre homme dans le vestibule de la maison; l'exprès que nous avons enyoyé à votre père a rencontré du côté de Médéa, la caravane avec laquelle il était parti; il retourne actuellement à Alger; je compte combien j'ai perdu d'argent dans cette construction qu'il faut que je démolisse; celui qui pratique les bonnes œuvres est honoré dans ce monde et accueilli de Dieu dans l'autre; le gain résultant de cette opération de négoce fut partagé par nous, et ma portion fut la dot que je payai à ma femme; vos parents ont été reçus par le pacha avec honneur.

§ 6. VERBES DÉRIVÉS.

51. Le verbe trilitère primitif, dans la langue écrite, donne naissance à douze, et selon quelques grammairiens, à quatorze formes dérivées; on a donc quinze formes possibles pour le même verbe. Parmi ces formes, la quatrième est fort rarement employée; les 9e, 11e, 12e, 13e, 14e et 15e sont inusitées. Il reste donc neuf formes possibles pour le verbe vulgaire.

Nous donnons à la fin du livre la série des formes dérivées; on y trouvera le prétérit, l'aoriste, l'impératif, le participe et le nom d'action de chaque forme et de chaque voix, avec les voyelles qui les distinguent grammaticalement.

Les verbes dérivés se conjuguent comme فعل; seulement l'impératif ne prend point d'*élif* supplémentaire avant les radicales, et l'*élif* initial se supprime à l'aoriste dans les formes qui commencent par cette lettre : استخبر (*est'ḳber*), il s'est informé; يستخبر (*y'st'ḳber*), il s'informe.

Le participe des verbes dérivés s'obtient en remplaçant par un م le ى de la 3e personne singulière de l'aoriste.

Un verbe peut être usité dans tous ses temps sans l'être à ses participes; l'usage peut seul fixer là-dessus.

52. Dans la langue écrite, les verbes dérivés ont un participe pour chaque voix. Une seule voyelle distingue

l'actif du passif; ceci explique pourquoi il n'y a qu'une seule forme vulgaire.

Le participe des verbes dérivés est d'un usage assez restreint.

FORMES VULGAIRES DU VERBE فعل.

53. 1re فعل, 2e فعّل (*fáal*), 3e فاعل (*fáál*), 4e افعل (*afal*), 5e تفعّل (*tfaál*), 6e تفاعل (*tfáál*), 7e انفعل (*enfál*), 8e افتعل (*eftál*), 9e افعل (*efáll*), 10e استفعل (*estfal*).

De ces formes, la 2e, فعّل, rend transitif un verbe qui ne l'est pas, et doublement transitif le verbe simplement transitif : 1re forme, دخل (*d'kol*), entrer; 2e forme, دخّل, faire entrer; ضرب (*ḍ'rob*), frapper, ضرّب, faire frapper. Elle indique l'énergie : كسر (*k'ser*), casser; كسّر, briser en morceaux.

La 3e, فاعل, a ordinairement le même sens que la 1re; de plus, elle peut indiquer l'émulation : سبق (*sboq*), devancer, سابق, devancer et chercher à devancer. Elle est généralement transitive.

La 4e, افعل, est généralement transitive; vulgairement, on la remplace par la 2e forme. Il est cependant quelques exemples de la 4e forme employée dans le langage.

La 5e, تفعّل, a le sens de notre verbe pronominal : كسر, casser; تكسّر, se casser; et aussi le sens passif : قطع (*q'ṭa*), couper; تقطّع, être coupé. Souvent, dans la

langue parlée aussi bien que dans la langue écrite, on se sert de la 2e forme au lieu de la 5e : زوّج (*zouédj*), ou تزوّج (*tezouédj*), se marier.

La 6e, تفاعل, indique le plus souvent réciprocité d'action : لقى (*l'qa*), rencontrer ; تلاقى, se rencontrer mutuellement.

La 7e, انفعل, a généralement le sens passif, ou celui du verbe pronominal, comme la 5e ; beaucoup de verbes vulgaires sont usités à cette forme.

La 8e, افتعل, a le même sens que la 5e et la 7e ; et quelquefois le sens actif ou le sens de la voix moyenne des verbes grecs : اصطاد (*eṣṭâd*), chasser (pour اصتاد) ; اشترى (*echt'ra*), acheter.

La 9e, افعلّ, est inusitée dans la langue parlée ; dans la langue écrite elle indique les couleurs et les difformités : اصفرّ (*eṣforr*), être jaune ; اعوجّ (*aouedj*), être tortu.

La 10e, استفعل, indique souvent le désir ou la demande de l'action ou de l'état indiqué par la première : خبر, savoir, connaître ; استخبر (*est'ḳber*), chercher à savoir, s'informer. (Voir Supp.)

54. Il ne faut pas croire que les verbes dérivés aient toujours une signification exactement conforme à celles que nous venons d'indiquer par rapport au sens du verbe primitif. Il y a même des verbes dérivés dont la signification n'a aucune analogie avec la signification de la 1re

forme. Les remarques consignées dans ce paragraphe s'appliquent à un grand nombre de verbes. Voilà tout.

Un verbe n'est pas non plus usité à toutes ses formes dérivées; la pratique peut seule indiquer quelles sont les formes usitées. Quant aux verbes de quatre lettres, le langage admet quelquefois une de leurs formes dérivées : تبعلل, qui correspond pour le sens à la 5e des verbes trilitères : تمسخر (*t'mesker*), se moquer (1); تبرفع, se crever.

Les formes du verbe quadrilitère sont : 1° فعلل, 2° تفعلل, 3° افعنلل, 4° افعلّل.

XVIe EXERCICE.

Ma mère est tombée malade depuis qu'a commencé la saison d'été, c'est la chaleur qui l'a rendue malade; il m'a fait boire du vin et m'a fait manger; cependant d'habitude je bois et je mange à une autre heure; tu as entendu ces paroles et tu n'a pas compris, je vais t'en faire connaître le sens; écoute le dire de ce mendiant : oh! qui me fera déjeuner à l'intention de mon Seigneur et de Sidi Abd-el-Qader! pourquoi ris-tu ainsi, comme celui qui est sans son bon sens? qu'y a-t-il dans cela qui te fasse rire? le croyant abandonne sa famille, il se dirige dans la voie de Dieu lorsqu'il fait la guerre sainte avec nous.

Voici ce qu'a dit le prophète, sur lui (soit) le salut et la bénédiction : fréquentez les gens de bien et non les en-

(1) Le verbe vulgaire تمسخر est une corruption du verbe littéral, forme, تسخّر, se moquer.

fants du péché, (que) Dieu les maudisse; la maison qui fait face à la tienne, je l'ai reçue par héritage de mon grand-père; les Arabes se battent en vain contre nous; que peuvent-ils contre nous? c'est l'ordonnance de nos troupes qui triomphe d'eux; l'adversaire fit témoigner ces témoins devant le Qadhi sur ce dont chacun d'eux fut témoin; elle m'a conjuré au nom de Dieu le miséricordieux de lui pardonner (que je lui pardonne) sa faute; on a mandé à Alger Bou-Maza, qui pendant longtemps à soulevé les tribus d'Orléans-ville contre nous; nos cavaliers et le goum du cheik se sont battus deux jours entiers; Dieu changera les peaux des infidèles dans le feu de l'enfer.

Ces gens se sont brouillés une autre fois; j'arrangerai leur affaire pour qu'il se réconcilient entre eux; sachez (que) j'ai enseigné pendant la durée de ma vie l'arabe à une grande quantité de gens qui l'ont appris complétement, mais il faut (qu')il travaille celui qui désire apprendre; cette fille quoique étrangère parle et prononce comme un enfant d'Alger; le mari a répudié sa femme, ils sont séparés; qui sait ce qu'il y a dans la serrure de ma porte, elle ne peut s'ouvrir; c'est mon argent dont j'ai besoin, avancez-le-moi afin que je m'en serve pour la vente et l'achat; il s'informe de votre état et de l'état de votre famille, écrivez-lui par la vapeur (la) prochaine.

Il est entré dans ma boutique comme un possédé; il était plongé dans le vin, à ce qu'il me semble, à l'instant tout a été sens-dessus-dessous; conseillez-lui donc ce qu'il a à faire (qu'il fasse); seul, il ne sait se conseiller lui-même; l'un m'assourdit par ses cris et l'autre m'ennuie par ses questions; éloignez-les tous deux de moi, je vous prie (par ta tête); c'est lui qui a voulu vous mettre dans l'embarras, et voilà (qu')il s'y est mis lui-même; mes

deux jambes se sont enflées par la violence du mal, au point que la peau semble crever (elle crève); ils ont parié tous deux de porter sur leur dos cette charge jusqu'à la terrasse, et ni l'un ni l'autre n'a gagné; nos armées ont combattu avec vigueur, c'est leur droit de se partager (qu'ils se partagent) le butin; que Dieu nous pardonne, qu'il éloigne de nous tout malheur; il n'y a pas d'étourdi comme ce négrillon, je l'ai envoyé remplir ma gargoulette à la fontaine, et elle s'est cassée; on m'a appris qu'un village entier s'est brûlé ces jours-ci près de mon pays; c'est un homme connu, il est digne que vous lui fassiez honneur; je me suis fait expliquer ce que vous m'avez écrit dans cette lettre.

VERBES IRRÉGULIERS.

§ 1. DES VERBES SOURDS.

55. Lorsque la dernière radicale d'un verbe est semblable à l'avant-dernière, on les réunit au moyen du *techdid*. Le verbe ainsi formé s'appelle verbe sourd : فَرَّ (*ferr*), il a fui, pour فَرَرَ (*ferer*).

* Dans la langue écrite, la contraction des deux dernières radicales n'a lieu que lorsque la troisième porte une voyelle; si elle est affectée d'un *djezm*, on les sépare : فَرَّ, il a fui; فَرَرْتُ, j'ai fui.

Dans le langage, l'insertion ou réunion des deux lettres a toujours lieu; mais aux premières et secondes personnes du prétérit, on intercale un ى entre la dernière radicale et les créments qui la suivent : حَبَّ (*ḥabb*), il a aimé,

TABLEAU DU VERBE SOURD.

PRÉTÉRIT.

SINGULIER.				PLURIEL (des deux genres).		
3e pers. masc.	تمّ (*temm*),	il a fini.	3e pers.	تمّوا (*temmou*),	ils ont fini.
fém.	تمّت (*temmet*),	elle a fini.			
2e pers. masc.	تمّيت (*temmyt*),	tu as fini.	2e pers.	تمّيتوا (*temmytou*),	vous avez fini.
fém.	تمّيتِ (*temmyti*),	tu as fini.			
3e pers. m. et f.	تمّيتُ (*temmyt*),	j'ai fini.	1re pers.	تمّينا (*temmynd*),	nous avons fini.

AORISTE (PRÉSENT OU FUTUR).

SINGULIER.				(PLURIEL (des deux genres).		
3e pers. masc.	يتمّ (*ytemm*),	il finit.	3e pers.	يتمّوا (*ytemmou*),	ils finissent.
fém.	تتمّ (*tetemm*),	elle finit.			
2e pers. masc.	تتمّ (*tetemm*),	tu finis.	2e pers.	تتمّوا (*tetemmou*),	vous finissez.
fém.	تتمّي (*tetemmy*),	tu finis.			
1re pers. m. et f.	نتمّ (*netemm*),	je finis.	1re pers.	نتمّوا (*netemmou*),	nous finissons.

IMPÉRATIF.

SINGULIER.				PLURIEL.		
2e pers. masc.	تمّ (*temm*),	finis.	2e p. m. et f.	تمّوا (*temmou*),	finissez.
fém.	تمّي (*temmy*),	finis.			

ADJECTIF VERBAL ACTIF.				ADJECTIF VERBAL PASSIF.		
singul. masc.	تامّ (*tâmm*),	finissant.	singul. masc.	متموم (*metmoum*),	finis.
fém.	تامّة (*tamma*),	finissant.	fém.	متمومة (*metmouma*),	finie.
plur. masc. et f.	تامّين (*tammyn*),	finissant.	pl. masc. et f.	متمومين (*metmounyn*),	finis, finies.

Entre les pages 58 et 59.

حبّيت (*ḥabbyt*), j'ai aimé, tu as aimé; حبّينا (*ḥabbyna*), nous avons aimé; حبّيتوا (*ḥabbytou*), vous avez aimé.

L'impératif ne prend point d'*élif*, et l'on dit : حبّ (*ḥabb*), aime.

Le participe actif est حابّ (*ḥâbb*) (l'usage de ce participe est très-rare); le participe passif se forme en séparant les radicales réunies : محبوب (*maḥboub*), aimé.

56. Les formes dérivées du verbe concave sont :

1° فرّ (*ferr*), 2° فرّر (*ferrer*), 3° فارّ (*fârr*), 4° افرّ (*'ferr*), 5° تفرّر (*t'ferrer*), 6° تفارّ (*tfârr*), 7° انفرّ (*enferr*), 8° افترّ (*efterr*), 9° افرارّ (*efrarr*), 10° استفرّ (*est'ferr*).

Il ne faut pas croire que le verbe فرّ, *fuir*, soit usité à toutes ses formes dérivées; nous avons opéré sur la 1re forme de ce verbe pour obtenir des paradigmes. Les 3e, 4e, 5e formes des verbes sourds sont très-peu usitées, la 9e n'existe point vulgairement.

XVIIe EXERCICE.

Nous sommes ici dans l'obscurité; enfant ouvre la porte et toi négrillon tire (fronce) le rideau de la croisée; j'ai aimé autrefois ce couscous que les Arabes aiment beaucoup, mais j'en ai été vite dégoûté; vous l'avez insulté par vos paroles, il a raison de vous rendre insulte pour insulte; elle s'est détournée de vous quand vous avez voulu lui parler; qu'y a-t-il entre elle et vous? cet âne (le) maudit, j'ai beau l'exciter (je l'excite en vain) il trotte un instant, puis il rue, il mord, il trébuche à dessein; tu veux boire,

attends un moment je vais te passer la bouteille, ou bien je verserai ce que tu voudras dans ton verre ; nous sommes sortis ce matin avant l'aurore et nous avons passé la journée à Birmandreis; ayez compassion des pauvres et des malheureux et Dieu vous accueillera par sa bonté et sa miséricorde.

L'absence de mon ami renouvelle en moi l'inquiétude et les chagrins; il faut (que) l'homme riche soit bienfaisant et que sa main soit ouverte pour l'aumône; c'est Dieu qui dirige l'homme le juste dans le sentier de la vertu; il y avait dans ce mur un trou qui a été bouché avec du mortier; le fou est entré à l'improviste dans la maison du négociant qui l'a trompé; jamais au monde il ne s'est mis en colère; rappelez-vous cette sentence : de l'argent amassé au moyen de l'injustice ne profite pas; où sont les ciseaux, afin que je coupe une coudée de ce drap? que ferai-je du canif, le drap ne se coupe pas avec; j'ai voulu me raser la barbe moi-même et je me suis abîmé la figure; à l'avenir j'aurai un barbier qui me rasera.

Cet homme est plein de ruse jusque dans sa méchanceté, il se fait votre ami pour vous tromper (qu'il vous trompe); cette plante éprouve également du mal par l'excès de la chaleur et par l'excès du froid; ma bourse est devenue bien légère depuis que je fréquente ces débauchés, ce sont les dépenses qui l'ont rendue légère; tu as voulu trop gagner (tu gagnes trop) sur tes marchandises, on les a dépréciées et tu es (tout) déçu maintenant; nous pensons qu'au coucher du soleil vous nous rendrez cette soie dévidée; il s'est assis près de la porte; il regarde dans la rue; à quoi pense-t-il; vous avez senti cette nuit le vent du désert; la chaleur m'a étouffé dans mon lit.

§ 2. DES VERBES CONCAVES.

57. Le verbe concave est celui dont la deuxième radicale est un و ou un ى. Ces lettres se changent en *élif* à la 3e personne singulière et plurielle du prétérit : قَالَ (*qál*), il a dit, pour قَوَلَ ; بَاعَ (*báa*), il a vendu, pour بَيَعَ.

* Cette permutation de lettres faibles est l'application de la règle suivante de l'arabe littéral :

Le و et le ى devant porter voyelle et précédés immédiatement d'un *fatha*, se changent souvent en *élif* quiescent, c'est-à-dire privé de voyelle : قَالَ pour قَوَلَ ; بَاعَ pour بَيَعَ.

Aux premières et secondes personnes du même temps, et à la 2e de l'impér. masculin sing., la deuxième radicale se supprime, mais la première se prononce sensiblement comme si elle était marquée d'une voyelle analogue à la radicale supprimée : قلتُ (*goult*), j'ai dit ; بِعْ (*bia*), vends.

* Cette suppression et cette prononciation ont lieu d'après la règle littérale suivante : si après un *élif* quiescent précédé d'un *fatha* survient une lettre marquée d'un *djezm*, l'*élif* se supprime et le *fatha* qui le précède se change en *damma*, si l'*élif* tient la place d'un *ouaou*, et en *kesra*, s'il tient la place d'un *ia* ou d'un *ouaou* marqué d'un *kesra* : قُلْتُ, j'ai dit, pour قَوَلْتُ ; بِعْتُ, j'ai vendu, pour بَايَعْتُ (1).

(1) Il est pourtant des cas où le *fatha* se conserve ; par exemple, à l'aor. condit. pass. : يُقَلَ ; au prétérit de la 4e forme : أَقَمْتُ.

L'aoriste est régulier et la deuxième radicale reparaît à toutes les personnes : قال, il a dit, aor. يقول (*yqoul*), il dit ; باع, il a vendu, aor. يبيع (*y'byaʿ*), il vend.

* Si le verbe est à l'aoriste conditionnel, il perd la deuxième radicale au sing., excepté à la 2e pers. fém. (1).

L'impératif ne prend point d'*élif* : قل (*qoul*), dis.

Au participe actif, la deuxième radicale se change en un *hamza* auquel on donne pour support un ى sans points : قائل (*qâìl*), disant. Si l'on n'écrit pas le *hamza*, on marque le ى de deux points.

* Ce changement est l'application de la règle suivante :

Le و et le ى devant être marqués d'un *kesra* et étant précédés d'un *élif* de prolongation, se changent en ى hamzé : قَائِلٌ, disant, pour قَاوِلٌ.

Le participe passif, comme nous l'avons vu, est de la forme مفعول (*mefqoul*). Si le verbe est concave par و, comme il se trouverait deux و consécutifs, on en retranche un et l'on dit : مقول (*m'qoul*), dit, au lieu de مقوول. Si le verbe est concave par un ى, tantôt le و qui devrait

(1) Le verbe est au conditionnel après إن ou إذا, si; من, quiconque; ما, ce que, et les composés de ces mots, tels que كل من, quiconque; كلما, toutes les fois que, et en général lorsque le sens indique un rapport de condition entre deux propositions. Le même mode s'emploie après لم, adverbe négatif, et après لا, adverbe négatif quand il a le sens prohibitif, après la préposition ل employée avec le sens impératif.

TABLEAU DES VERBES CONCAVES.

1° فال (rac. قول), il a dit; 2° فاس (rac. قيس), il a mesuré; 3° خاف (rac. خوف), il a craint.

PRÉTÉRIT SINGULIER.

3e p. m.	فال *qal.*	فاس *qâs.*	خاف *ḳâf.*
f.	فالت *qâlet.*	فاست *qâset.*	خافت *ḳouft.*
2e p. m.	فلت *qoult.*	فست *qist.*	خفت *ḳoufti.*
f.	فلتِ *qoulti.*	فستِ *qisti.*	خفت *ḳouft.*
1re p. c.	فلت *qoult.*	فست *qist.*	خفت *ḳouft.*

PLURIEL.

3e p. c.	فالوا *qâlou.*	فاسوا *qâsou.*	خافوا *ḳafou.*
2e p. c.	فلتوا *qoultou.*	فستوا *qistou.*	خفتوا *ḳouftou.*
1re p. c.	فلنا *qoulnâ.*	فسنا *qisnâ.*	خفنا *ḳoufna.*

AORISTE SINGULIER.

3e p. m.	يقول *yqoul.*	يقيس *yqys.*	يخاف *ykâf.*
f.	تقول *tqoul.*	تقيس *tqys.*	تخاف *tkâf.*
2e p. m.	تقول *tqoul.*	تقيس *tqys.*	تخاف *tkâf.*
f.	تقولي *tqouly.*	تقيسي *tqysy.*	تخافي *tkâfy.*
1re p. c.	نقول *nqoul.*	نقيس *nqys.*	نخاف *nkâf.*

PLURIEL.

3e p. c.	يقولوا *yqoulou.*	يقيسوا *yqysou.*	يخافوا *ykâfou.*
2e p. c.	تقولوا *tqoulou.*	تقيسوا *tqysou.*	تخافوا *tkâfou.*
1re p. c.	نقولوا *nqoulou.*	نقيسوا *nqysou.*	نخافوا *nkâfou.*

IMPÉRATIF SINGULIER.

2e p. m.	قل *qoul.*	سر *sir.*	خف *ḳaf.*
f.	قولي *qouly.*	سيري *syry.*	خافي *ḳâfy.*

PLURIEL.

2e p. c.	قولوا *qoulou.*	سيروا *syrou.*	خافوا *ḳâfou.*

PARTICIPE VERBAL ACTIF.

m. s.	قائل *qâil.*	قائس *qâis.*	خائف *ḳâif.*
f.	قائلة *qâila.*	قائسة *qâisa.*	خائفة *ḳâifa.*
pl. c.	قائلين *qâilyn.*	قائسين *qâisyn.*	خائفين *ḳâifyn.*

ADJECTIF VERBAL PASSIF.

m. s.	مقول *mqoul.*	مقيوس *mqyous.*	مخوف *mḳouf.*
f.	مقولة *mqoula.*	مقيوسة *mqyousa.*	مخوفة *mḳoufa.*
pl. c.	مقولين *mqoulyn.*	مقيوسين *mqyousyn.*	مخوفين *mḳoufyn.*

Remarques. 1° Dans les quatre formes dérivées du verbe concave qui suivent la conjugaison irrégulière, il faut observer que lorsqu'on supprime la deuxième radicale, aux personnes du prétérit, on conserve le son d'a bref. Ex.: احتلت *ahtalt*, j'ai rusé (1re p. du prét. de احتال, 8e f. de حال, aor. يحول).

2° Les participes de ces formes sont par ا, aux 7e et 8e f., avec le sens actif ou passif.

3° Les participes des 4e et 10e f. sont par ى à la voix active et par ا à la voix passive.

Le verbe خاف au prétérit 1re et 2e personne des deux nombres, remplacé par le *kesra* la 2e radicale supprimée, et l'on dit *ḳift* خفت, etc., au lieu de *ḳouft* خفت, etc.

Entre les pages 62 et 63.

le suivre se supprime, tantôt il se conserve : مبيع (*m'byą*), vendu ; مقيوس (*m'qyous*), mesuré. L'usage seul peut guider dans le choix à faire entre ces deux formes.

§ 3. FORMES VULGAIRES DES VERBES CONCAVES

58. Il n'y a d'irrégulières que les 4e, 7e, 8e et 10e formes, dans lesquelles on ne fait aucune différence entre les verbes concaves par و et ceux concaves par ى.

	PRÉTÉRIT.	AORISTE.	IMPÉRATIF.
4e forme, (1)	افال (*'qâl*),	يقيل (*y'qyl*),	افل (*'qil*);
	اباع (*'bâą*),	يبيع (*y'byą*),	ابع (*'bią*).
7e forme,	انفال (*enqâl*),	ينفال (*yenqâl*),	انفل (*enqal*);
	انباع (*enbâą*),	ينباع (*yenbâą*),	انبع (*enbą*).
8e forme,	افتال (*eqtâl*),	يفتال (*yeqtâl*),	افتل (*eqtal*);
	ابتاع (*ebtâą*),	يبتاع (*yebtâą*),	ابتع (*ebtą*).
10e forme,	استفال (*est'qâl*),	يستفيل (*y'st'qyl*),	استفل (*est'qil*);
	استباع (*est'bâą*),	يستبيع (*y'st'byą*),	استبع (*est'bią*).

Dans le langage, les verbes concaves de la 10e forme conservent à l'aoriste et à l'impératif l'*élif* de la troisième personne du prétérit; ainsi استعان (*est'ąân*), implorer

(1) Il faut considérer les formes dérivées des verbes فال et باع, qui figurent dans ce tableau comme paradigmes, sans croire qu'elles soient nécessairement usitées. En effet, parmi elles, le verbe باع n'a d'usitées comme dérivées que les formes 7e et 8e; et le verbe فال que la 7e. Remarquez encore une fois que l'*élif* hamzé formatif de la 4e ne se prononce point.

secours, fait à l'aoriste vulgaire *y'st'ạan* et non pas *y'st'ayn.*

Il existe quelques verbes concaves qui se conjuguent sans que leur deuxième radicale subisse aucune modification : عور (*ạouer*), être borgne.

Quelques verbes concaves par و se conjuguent, dans leurs formes dérivées, comme s'ils étaient concaves par ى : قام, se lever; 2e forme, قيّم, soulever, et non pas قوّم. ساس, diriger; 3e forme, سايس, et non pas ساوس, diriger dans le droit chemin.

XVIIIe EXERCICE.

Les matelots de cette corvette nagent comme des poissons, ce qu'ils craignent ce sont les filets des pêcheurs dont la rade est pleine; c'est le chérif (le) marocain, qui a soulevé contre nous toutes les tribus de l'ouest; quant à moi, je vois ce qui adviendra de ce trouble et de ce soulèvement, beaucoup de fatigue pour nos soldats; il est malade et faible au point qu'il semble à chaque instant vouloir mourir (il veut il meurt); sans aucun doute c'est le chagrin qui le fera mourir; on m'a dit que vous aviez vendu cent douros la peau de ce lion que je vous ai apportée de la part de Tedjini, il paraît (que) ces peaux se vendent beaucoup ici; va sur la terrasse, oh! ma fille, et regarde du côté de l'Arach, vois comme ce ruisseau s'est accru cette nuit et a débordé dans la campagne.

Comment un homme de cœur comme vous craint-il à ce point une éclipse de soleil? j'ai couru çà et là (j'ai tourné) dans tous les quartiers de la ville cherchant après vous (je cherche) et je ne vous ai pas trouvé; le tabac

que vous fumez me tourne la tête et m'étourdit; il faut que je sorte un moment jusqu'à ce que mon étourdissement ait cessé; (ô) anier, écarte-toi de mon chemin : qui pourra passer si tu bouches le chemin avec ton âne? la pluie n'a pas cessé de tomber (elle tombe) jusqu'au coucher du soleil; les voleurs se levèrent et l'assaillirent tandis que lui dormait (et lui dormant) et ils l'étoufferent sous le matelas de son lit; le géomètre du gouvernement a mesuré la longueur de la route et il a trouvé sa longueur (de) vingt milles.

Il faut que j'aille au fondouk de Bab-Azoun faire mesurer l'huile qui est dans cette outre, je l'ai déjà mesurée moi-même, mais le Bédouin veut un mesureur-juré; il me l'a faite un franc le litre après que nous avons eu débattu le prix une heure entière au moins; il y a un proverbe qui dit : qui patiente obtient, et un autre, qui s'absente à tort; presse un peu ta monture, ô ma compagne, afin que nous passions la rivière avant la venue de la nuit; ce Maure est connu par son intelligence et par sa finesse; c'est la fréquentation des Français qui l'a rendu intelligent comme tu vois; vous avez entendu ce qu'ils se disent entre eux, faites pour vous ce qui sera le mieux; il me semble que le mur de cette mosquée penche un peu du côté du midi.

Celui qui les voit s'embrasser (ils s'embrassent mutuellement) comme ils font, dit (que) ce sont des frères, et pourtant la haine dure dans leur cœur; les drapeaux des chefs de la montagne se sont montrés sur la crête du Jurgura; je vous assure que le prix de ce légume a diminué au marché, il se vend aujourd'hui un sou la livre; le lion pour vaincre le taureau agit de ruse; il s'est rendu acquéreur de la totalité des haouchs qu'on a vendus aux enchères; nous sommes fatigués de la route, nous

avons marché (d')une marche rapide, nous voulons prendre haleine et nous reposer un instant; que y a-t-il dans ce couffin?c'est du souak avec lequel les mauresques frottent leurs dents.

§ 4. DES VERBES DÉFECTUEUX.

59. On appelle verbes défectueux ceux dont la dernière radicale est un و ou un ى; les verbes défectueux par un و se conjuguent vulgairement comme s'ils l'étaient par un ى. Nous ne nous occuperons donc que de ceux-ci.

A la 3e personne du prétérit, le ى final se prononce *a* ou plutôt il perd toute valeur dans la prononciation, mais on prononce la voyelle de la radicale qui le précède, voyelle qui est le plus souvent un *fatḥa*: رَمَى (*rema*), il a jeté (1).

* C'est l'application de la règle littérale suivante : Le ى final précédé d'un *fatḥa* perd sa voyelle et devient quiescent, c'est-à-dire qu'il ne sert qu'à prolonger le son de la voyelle qui précède. De là il suit que la manière de prononcer ce ى en arabe vulgaire indique suffisamment si la voyelle précédente est un *fatḥa* ou un *kesra*.

A la 3e personne du singulier féminin, la troisième ra-

(1) En Algérie, les verbes défectueux dont la 2e radicale est affectée d'un *kesra* se prononcent comme si cette voyelle était un *fatḥa*: رْضِى, il a consenti, prononcez : *r'da*, et non pas *r'dia*.

dicale se supprime : رَمَتْ (*remet*), elle a jeté; elle se supprime aussi à la 3e personne du plur. : رَمَوْا (*remaou*), ils ont jeté. Nous affectons d'un *fatḥa* la deuxième radicale pour indiquer qu'il se fait entendre dans le langage. Lorsque le ى n'est plus final, il se prononce *i* : رَمَيْنَا (*r'myna*), nous avons jeté.

Le ى final ne se supprime pas à la 3e personne du féminin, lorsque le radical a pour voyelle un *kesra* sous la deuxième lettre, et l'on écrit : رَضِيَتْ, elle a consenti, parce que le radical est رَضِيَ. Dans plusieurs contrées arabes, ce *kesra* se conserve dans le langage, et l'on prononce au masc. *r'ḍya*, et au fém. *r'ḍyet*.

A l'aoriste singulier, le ى final se prononce tantôt *i* et tantôt *a*, ou mieux comme nous l'avons dit pour le radical, il ne sert qu'à prolonger le son du *fatḥa* ou du *kesra* qui le précède (1). Au pluriel la troisième radicale se supprime : يَرْمُوا (*y'rmou*), ils jettent. Les habitants d'Alger prononcent *yrmtou*, parce que le singulier de l'aoriste est *y'rmy*; au contraire, ils disent *ibqaou*, ils restent, au pluriel du verbe بَقِيَ (*b'qa*), rester, parce que le singulier conserve le son *a* : يَبْقَى (*ybqa*), il reste.

---

(1) La 2e radicale du prétérit d'un verbe trilitère (فَعَلَ) peut être affectée d'un *fata*, d'un *damma* ou d'un *kesra*. Lorsqu'elle est affectée d'un *kesra*, cette voyelle se change en *fatḥa* à l'aoriste. Lorsqu'un verbe défectueux conserve à l'aoriste de la 1re forme le son de *a*, il est presque certain que la 2e radicale est affectée d'un *kesra* au prétérit.

A l'impératif singulier la dernière radicale disparaît, mais la voyelle de la deuxième se prononce : ارِم (*ermi*), jette; ابَق (*ebqa*), reste. Dans les écrits vulgaires, cette dernière radicale est souvent maintenue.

La troisième radicale se supprime encore lorsque le verbe est à l'aoriste conditionnel, non-seulement au pluriel, mais aussi au singulier : من يرِم (*men yermy*), quiconque jette.

Le participe actif se termine par ى qui se prononce toujours *i* : رامى (*rámi*), jetant; باقى (*báqi*), restant.

Le participe passif est formé comme مرمّى (*mermy*), jeté.

Quant aux formes dérivées, nous ferons observer que la 5e et la 6e forme conservent à l'aoriste singulier le son *a* : تمشى (*temechcha*), il a marché : يتمشَى (*yt'mechcha*), il marche; يتلاقَى (*yteláqa*), il se rencontre avec.

L'aoriste passif des verbes défectueux se termine au singulier par le son de *a*, tandis que le plus souvent l'aoriste actif se termine par le son de *i*. De là, une différence dans la prononciation qui a permis à la langue vulgaire d'employer quelquefois des formes passives : يسمّى (*ysemmi*), il nomme; يسمّى (*ysemma*), il est nommé.

XIXe EXERCICE.

Où vas-tu, oh! l'homme à la calotte? je vais au bazar des marchands de soie acheter (j'achèterai) une ceinture; j'ai recommandé à mon père de louer (qu'il loue) une maison

mauresque dans le haut de la ville; je me suis réjoui quand j'ai appris que vous épousiez le fils de mon oncle et je viens vous féliciter; cette pauvre femme pleure depuis qu'on a enterré son mari; allez vers elle, je vous prie, peut-être pourrez-vous la consoler; toutes les fois que sa mère s'en va cet enfant reste à crier (restant il crie) et à assourdir les gens par ses pleurs; vous déménagez avant que l'appartement que vous avez loué soit vide; ces pillards du goum dépouillent qui que ce soit, amis et ennemis.

La négresse que nous avons achetée va chaque matin faire le marché (elle fait la place), nettoie nos chambres et nos effets; que voulez-vous faire? vous avez beau frapper votre mule, elle ne veut pas marcher, elle ne marchera pas; il a voulu m'avancer de l'argent pour que je termine son affaire sans négligence et je l'ai repoussé; laissez-moi à mes affaires un moment, ensuite vous reviendrez et nous irons faire nos prières à la mosquée; puis nous dînerons ensemble où vous voudrez; (que) Dieu vous fasse passer la soirée avec le bien, qu'il vous tranquillise et qu'il vous bénisse; on a lancé une pierre qui a blessé cet enfant à la tête, sa figure est dégouttante de sang; depuis que nous avons razé les tribus du désert, elles restent tranquilles.

Voilà que vous avez oublié que l'hôte qui vous donne à dîner ce soir vous attend; je rencontre toujours à l'entrée de cette ruelle un mendiant aveugle qu'un éclair de tonnerre a aveuglé, je vous le montrerai demain, s'il plaît à Dieu; j'ignore qui a élevé ce garçon; par Dieu, il n'est pas élevé selon vos habitudes; il y avait à Bagdad un homme qui faisait le prophète, on l'amena en présence du sultan qui lui dit: approche et montre-moi une preuve de ton don de prophétie; voici le com-

mencement de l'acte que vous mentionnez : s'est levé devant le Cadi le sieur un tel et il a réclamé, etc.; il y a un navire jeté à la côte par la violence du vent; le vendeur et l'acheteur se sont mis d'accord et ils ont consenti à cela mutuellement.

L'Arabe dit à sa maîtresse : cherche à faire élever ton enfant en secret et prend cette bourse que je te donne; il y a dans elle de quoi suffire à l'élever jusqu'à ce qu'il soit grand; la jeune fille dit : que Dieu ne vous fasse point voir du mal, ô mon maître, et qu'il vous récompense; qu'avez-vous fait? cela ne se fait pas ainsi; j'ai recommandé au jardinier d'arroser les légumes de notre potager, afin que la chaleur du jour ne les dessèche pas; c'est un homme empoisonné; on lui a versé du poison dans du vin; Bou-Zellouf est un surnom dont on surnomme un homme dont le visage ressemble à une tête de mouton; au nom de Dieu, louange à lui, qu'il soit exalté; ce puits se nomme dans la Bible le puits des sept.

§ 5. DES VERBES ASSIMILÉS.

60. Les verbes assimilés sont ceux dont la première radicale est un و ou un ى; ces verbes sont réguliers dans le langage : l'*élif* de l'impér. est à peine sensible.

* Dans la langue écrite, les verbes assimilés par un و perdent cet و à l'aoriste et à l'impératif 1re forme, surtout lorsque la deuxième radicale doit être marquée d'un *kesrâ* à l'aoriste. L'on écrit par exemple : يَقِفُ, il s'arrête, à l'aoriste du verbe وَقَفَ. Quant à ceux qui commencent par un ى, ils changent ce ى en و lorsqu'il est quiescent après un *dhamma*.

TABLEAU DES VERBES DÉFECTUEUX.

1° *chera* شرَى, acheter; 2° *nsa* نسِيَ, oublier.

PRÉTÉRIT SINGULIER.

3e p. m.	شرى *chra.*	نسى *nsa.*
f.	شرت *chrat.*	نست *nsat.*
2e p. m.	شريت *cheryt.*	نسيت *nsyt.*
f.	شريتِ *cheryti.*	نسيتِ *nsyti.*
1re p. c.	شريتَ *cheryt.*	نسيتَ *nsyt.*

PLURIEL (commun).

3e p.	شرَوا *cheraou.*	نسَوا *nsaou.*
2e p.	شريتوا *cherytou.*	نسيتوا *nsytou.*
1re p.	شرينا *cheryna.*	نسينا *nsyna.*

AORISTE SINGULIER.

3e p. m.	يشرى *ichry.*	ينسَى *yensa.*
f.	تشرى *techry.*	تنسَى *tensa.*
2e p. m.	تشرى *techry.*	تنسَى *tensa.*
f.	idem. idem.	تنسَى *tensaï.*
1re p. c.	نشرى *nechry.*	ننسَى *nensa.*

PLURIEL (commun).

3e p. c.	يشرِوا *ichriou.*	ينسَوا *yensaou.*
2e p. c.	تشرِوا *techriou.*	تنسَوا *tensaou.*
1re p. c.	نشرِوا *nechriou.*	ننسَوا *nensaou.*

IMPÉRATIF SINGULIER.

2e p. m.	اشرِ *echri.*	انسَ *ensa.*
f.	اشرى *echry.*	انسَى *ensaï.*

PLURIEL.

2e p. c.	اشرِوا *echriou.*	انسَوا *ensaou.*

ADJECTIF VERBAL ACTIF.

s. m.	شارى *chary.*	ناسى *nasy.*
f.	شارية *charya.*	ناسية *nasya.*
pl. c.	شاريين *charyyn.*	ناسيين *nasyyn.*

ADJECTIF VERBAL PASSIF.

s. m.	مشرى *mechry.*	منسى *mensy.*
s. f.	مشريّة *mechryya.*	منسيّة *mensyya.*
pl. c.	مشريّين *mechryyn.*	منسيين *mevsyyn.*

REMARQUES. 1° A l'adjectif verbal actif il se fait, au pluriel, une contraction dans la langue écrite; on dit au nominatif : شارونَ, et aux autres cas شارينَ.

2° Dans la langue écrite tous les participes passifs des formes dérivées où l'avant-dernière radicale est marquée de *fatha*, se terminent par le son *a* : on dit مسمّى *msemma*, nommé. La langue vulgaire repousse, presque toujours, cette terminaison pour adopter la terminaison active qui est en *y*, et emploie cette terminaison avec le sens passif. Ainsi on dit vulgairement مسمّى *msemmy*, nommé, au lieu de مسمّى *msemma*.

3° On trouve dans le langage quelques verbes défectueux par و qui conservent ce و au prétérit 2e et 3e p., ainsi qu'aux personnes de l'aoriste. Ainsi le verbe حبا, ramper (un enfant qui se traîne), fait حبوت *ḥabout*, j'ai rampé; يحبو *yḥabou*, il rampe, etc.

Entre les pages 70 et 71.

Les verbes assimilés changent ordinairement à la 8e forme le و ou le ى en ت ; ainsi le verbe وكل (*oukel*) fait à la 8e forme, اتّكل (*ett'kel*), se fier.

Les participes n'offrent point de difficulté nouvelle.

XXe EXERCICE.

Je vais maintenant vous exposer tout ce qui vous arrivera d'accidents dans ce voyage, afin que vous soyez prévenu et que vous vous fiez à vous-même et non pas à autrui; nous avons ouvert l'acte de succession, c'est votre frère qui hérite de cet habitation et de tout ce qui est attenant en fait de prairies et de broussailles; par un acte de procuration qui est entre mes mains; monsieur un tel est légalement oukil de monsieur un tel; le fondeur de pouvoir l'a établi son fondé jusqu'à ce qu'il soit de retour de son pèlerinage; mon cœur s'est resserré lorsqu'on m'a donné la nouvelle que vous vous étiez éloigné de votre pays, mais il se remplira d'aise (mon cœur s'elargira) par votre retour; le visir est debout à la porte, il demande l'entrée pour vous faire ses adieux.

Vois combien tu es sale, qui t'a sali comme cela; toutes les fois que ces enfants jouent dans la rue, ils se salissent du comble de la saleté; El-Mamoun, celui qui fut calife à Bagdad, le nomma gouverneur de la province de Syrie; après les salutations de nous à vous, voici ce qui suit (il le suit): nous vous informons que votre envoyé arrivera demain à Constantinople; attendez qu'ils se soient mis d'accord sur ce qu'ils vous promettent; les arbres pousseront des feuilles à la fin de l'hiver, et ils produiront les fruits au commencement de l'été; ceci est la signature du témoin au bas de la copie: le pauvre devant son dieu, El-Hadj-Mohammed, que Dieu le favorise par sa bonté,

amen; pesez le pain tandis qu'il est chaud, lorsqu'il sèche il pèse moins; cet Arabe est plein d'ambition pour les grandeurs, aussi il s'est fait chrétien, de musulman qu'il était, afin d'atteindre son but.

§ 6. DES VERBES HAMZÉS.

61. Les verbes hamzés sont ceux qui ont un *hamza* au nombre des radicales.

* Vu son exiguïté, le *hamza* a pour support, lorsqu'il est au commencement ou au milieu d'un mot, un ا, un و ou un ى. Ce sont les permutations de ce support qui constituent les irrégularités des verbes hamzés. Ainsi: 1° ce support se change en و après un *dhamma*, en ى après un *kesra*, lorsque le *hamza* ne doit être affecté d'aucune voyelle; 2° au milieu ou à la fin d'un mot, le support se change en و ou en ى, selon que le *hamza* est affecté d'un *ouaou* ou d'un *kesra*, etc. (Consulter, pour l'application, les voyelles de la conjugaison du verbe فعل et des formes dérivées et les règles de permutation. *Gr. de Sacy.*)

62. Dans les écrits ordinaires, au commencement et au milieu des mots, on n'écrit que le support du *hamza*; à la fin des mots on le supprime souvent aussi bien que le *hamza*, et l'on écrit جا pour جاء, شى pour شيء.

Dans le langage, les verbes dont la première radicale est un *élif* hamzé se conjuguent sans aucune irrégularité; si le *hamza* est la deuxième radicale, la conjugaison est celle des verbes concaves, seulement l'*élif* n'éprouve ordi-

nairement aucun changement à l'aoriste de la 1re forme; si le *hamza* est la troisième radicale, la conjugaison est celle des verbes défectueux.

En Algérie, les verbes أَخَذَ (*aḳed*), prendre, أَكَلَ (*akel*), manger, se conjuguent au prétérit comme s'ils étaient défectueux, et l'on dit : خَذَى (*ḳ'da*), il a pris, كَلَى (*k'la*), il a mangé. Ces verbes font aussi à l'impératif : خُذْ (*ḳoud*), كُلْ (*koul*). Le verbe أَمَرَ (*amer*), ordonner, fait aussi, dans le style écrit, à l'impératif : مُرْ (*mour*). (Voir Supp.)

On forme les dérivés en observant que, toutes les fois que la formation amène deux *élif* consécutifs, on n'en écrit ordinairement qu'un seul, que l'on marque d'un *medda;* ainsi la 4e forme de أَخَذَ s'écrirait آخَذَ (*âḳad*) pour أَاْخَذَ (1).

Les verbes dont la première radicale est un *hamza*, changent ordinairement ce *hamza* en تـ à la 8e forme, et أَخَذَ fait à la 8e forme اتَّخَذَ (*ettaḳad*).

63. Il y a des verbes qui sont doublement ou triplement irréguliers : le verbe جَاءَ (*dja*), par exemple, est concave et hamzé. On le conjugue en ne tenant aucun compte du *hamza*, comme s'il était simplement bilitère et défectueux; le verbe شَوَى (*choua*) et tous ceux qui lui ressemblent, quoique concaves et défectueux, se con-

(1) Le verbe أَكَلَ, manger, fait à la 2e forme وَكَّلَ, aor. يُوَكِّلُ. L'aoriste ainsi formé est correct, mais le prétérit devrait être اَكَلَ.

juguent aussi comme simplement défectueux. S'il y a pour les verbes de cette classe quelques anomalies dans la langue écrite, il n'y en a pas dans la langue parlée. (Voir Supp.)

XXIe EXERCICE.

Lorsque Aaroun-er-Raschid ordonna à Fadhel de remettre le ministère du sceau à Djafar, Yahia son père lui écrivit : conforme-toi aux ordres du sultan; nous avons pris avec nous des provisions de bouche, parce que nous ne trouverons pas dans les tentes des Arabes de quoi manger (ce que nous mangerons), et nous prenons des armes, parce qu'il y a du danger sur la route, et toi, prends un cheval bon marcheur pour ne pas nous retarder et rester en arrière; quand nous eûmes mangé au point d'être rassasiés, l'hôte prit dans un coffre des mouchoirs qu'il remplit de douceurs et nous les donna; il écrit comme un Kodja et lit comme un Taleb, dites-moi qui lui a enseigné la lecture.

Nous avons mangé ce que nous aimons beaucoup, des galettes, des beignets, des fruits, des confitures et des gâteaux avec du *sanoudj* dedans; il y a à l'entrée de la rue un pauvre aveugle qui demande l'aumône, il est exténué par la faim, ne tarde pas et porte-lui ce pain; qui me montrera un médecin qui sache me guérir de mon mal? tu as voulu plier cette lettre et tu ne sais pas, une lettre ne se plie pas ainsi; le gouvernement a dépensé beaucoup d'argent pour aplanir comme il faut la route d'Alger au Fondouk; on m'a dit qu'elle sera aplanie dans toute sa longueur au commencement de l'année, vous êtes malade de faiblesse, croyez-en moi, buvez chaque matin un peu de vin d'Espagne, il fortifiera votre intérieur et vous guérirez, s'il plaît à Dieu; le vapeur qui est venu

aujourd'hui de Djidjeli à mouillé dans le port vers midi; il me semble que le froid devient fort; mangez de la viande rôtie, et vous deviendrez vigoureux; le Mozabite cautérisera ce bouton que vous avez à l'avant-bras, et il n'y aura pas de mal, s'il plaît à Dieu.

TEMPS ET MODES DES VERBES.

§ 1. DES TEMPS

64. L'aoriste exprime l'idée du présent et celle du futur simple : يسافر (*ysâfer*), il voyage *ou* il voyagera.

Nous savons déjà que l'on peut dans l'arabe préciser le présent au moyen de l'expression را. En arabe littéral, on peut aussi préciser le futur en faisant précéder l'aoriste de س, ou سَوْفَ : سيسافر, il partira.

Du reste, il y a ordinairement dans le discours quelque circonstance qui indique si l'aoriste a le sens d'un présent ou d'un futur, sans qu'il soit nécessaire de le préciser autrement.

65. L'aoriste précédé du prétérit du verbe كان traduit l'imparfait français : كان يسافر (*kân ysâfer*), il partait.

Le prétérit كان joint à un participe ou un adjectif dérivé du verbe, peut aussi traduire l'imparfait : كيف كان هو راقد بوه جاء (*kyf kân houa râqed bouhou djâ*), lorsqu'il dormait, son père vint (lorsqu'il était dormant).

66. En combinant l'aoriste يكون avec le prétérit du verbe arabe, on traduit le futur passé français : كيف

كيف يكون وصل ابعثه لى (*kyf ykoun ouṣel ebaatshou ly*), lorsqu'il sera arrivé, envoie-le-moi.

67. En combinant le prétérit كان avec le prétérit du verbe arabe, on traduit le plus-que-parfait ou prétérit antérieur : كان خرج للبلد (*kan ḳ'redj lel bled*), il était sorti vers la ville.

68. Si plusieurs imparfaits, plus-que-parfaits ou prétérits antérieurs se trouvent dans la phrase française, il n'est pas nécessaire dans la traduction arabe de répéter le prétérit كان devant chaque verbe; il suffit de le placer devant le premier : كان ياكل و يشرب (*kán yakel ou ych'rob*), il mangeait et buvait.

Si le verbe combiné avec le verbe كان a un complément médiat ou immédiat sur lequel on veuille fixer l'attention, on peut faire de ce complément le sujet de كان et dire : je connaissais la femme كُنْت نعرف المراة, au lieu de : la femme était je la connais كانت المراة نعرفها.

On supprime aussi le verbe كان toutes les fois qu'une circonstance quelconque peut préciser le temps du verbe arabe. C'est ainsi que dans cet exemple : ركب السلطان والشيخ يتبعه (*r'keb essoltân ou'chchyḳ ytebbaḥou*), le sultan monta à cheval et le cheik le suivait. Le verbe يتبع est suffisamment déterminé à l'imparfait par le prétérit qui le précède sans qu'il soit utile d'employer le verbe كان.

Il suit de cela que le verbe كان, dans son emploi, ne doit pas être assimilé à un verbe auxiliaire dans le sens des verbes auxiliaires français. (Voir Supp.)

69. On emploie le prétérit du verbe arabe pour traduire un déprécatif ou un optatif : صحّيت (*seḥḥyt*), sois sain et sauf (1).

Vulgairement on emploie aussi l'aoriste : يرحم والديك (*yrḥam oualdyk*), (que Dieu) fasse miséricorde à tes parents.

70. Pour rendre en arabe un verbe français dans la dépendance d'un autre verbe, il faut avoir bien moins égard à la forme grammaticale française du verbe régi, qu'au temps qu'il exprime par rapport au verbe qui le gouverne. Ainsi quand vous dites : je voulais qu'il vînt avec moi, le verbe *vînt* est grammaticalement à l'imparfait ; mais par rapport au verbe *je voulais*, il exprime en réalité le présent. Vous traduirez donc *il vînt* par l'aoriste arabe, qui est susceptible d'indiquer le présent. Dans cette autre proposition : il me dit qu'il viendrait, ce dernier verbe est au conditionnel ; mais par rapport au verbe *il me dit*, il exprime en réalité le futur. Vous traduirez donc encore *il viendrait* par l'aoriste, qui est susceptible d'indiquer le futur.

§ 2. DES MODES.

71. Nous avons dit que la différence des modes n'est pas sensible dans l'arabe vulgaire. L'aoriste n'indique

(1) صحّيت est la 2e personne du prétérit du verbe sourd صحّ. Ce prétérit s'emploie dans les formules de remerciement et de souhait.

donc un indicatif, un subjonctif, un conditionnel, que d'une façon toute virtuelle et non pas apparente.

L'aoriste est virtuellement au subjonctif après les conjonctions أن (*an*), que, حتى (*ḥatta*), jusqu'à ce que, etc. Le vocabulaire indiquera les particules qui régissent ce mode.

L'aoriste est virtuellement au conditionnel après إن (*in*), si (conjonction littérale), من (*men*), quiconque, ما (*má*), ce que, اينما (*aynmá*), partout où, et en général après toutes les expressions établissant un rapport conditionnel entre deux propositions; après l'adverbe négatif لا (vulgairement ما) dans le sens prohibitif, ex. : لاتجر (*laťdjeri*), ne cours pas. L'adverbe négatif لم régit aussi l'aoriste conditionnel, et lui donne la valeur d'un passé; il ne s'emploie que dans l'arabe écrit.

Nous avons vu que certains verbes éprouvent une suppression de lettres lorsqu'ils sont à l'aoriste conditionnel.

XXIIe EXERCICE.

Un jour un enfant se jeta dans un ruisseau, et il ne savait pas nager, et il se noya. Chaque jour je sortais pour me récréer, et près de la porte de la ville je rencontrais le derviche qui venait au-devant de moi, me saluait, et je lui donnais cinq dirhem suivant l'habitude: ce jour-là j'avais laissé ma bourse à la maison, et lui, tendait la main pour recevoir les dirhem. Le bûcheron avait coupé du bois sur la montagne et il portait son fagot sur son dos, or la charge pesait sur ses épaules; l'ayant jeté

il invoqua la mort, mais lorsqu'il vit qu'elle se montrait debout devant lui, il lui dit : je t'avais invoquée pour que tu élèves ce fardeau sur mes épaules. La gazelle avait soif et elle était entrée dans une citerne d'eau pour boire; ensuite elle voulut sortir et elle ne put pas.

Un chasseur était sorti pour la chasse : tandis qu'il rodait dans la montagne, il trouva du miel d'abeille dans la fente d'un rocher d'entre les rochers. Le renard dit au bouc : lorsque tu auras acheté ce qui te manque au marché du bon sens, tu examineras toute chose avant de t'y jeter dedans. Il avait perdu son sac dans la rue et un homme qu'il ne connaissait pas l'avait ramassé, et il s'en allait avec. Alors le conteur s'approcha et me raconta que, lorsque Aaroun-er-Raschid eut fait crucifier Djafar le Barmécide, il ordonna le crucifiement de quiconque mentionnerait le nom de Djafar. Il arriva qu'il y avait un Arabe qui était d'une contrée lointaine, et qui, chaque année, venait vers Djafar avec une pièce de vers, et auquel Djafar donnait en récompense de la pièce de vers, mille dinars avec lesquels il faisait vivre sa famille.

Le maître reprochait vainement aux écoliers leur paresse; ses reproches, tout au plus, les faisaient rire. Ce matin, je suis allé de bonne heure au marché au blé, au moment où la caravane arrivait de Tunis; je l'avais aperçue au loin de ma terrasse, et je courais afin de devancer les négociants dans l'achat du blé dont j'avais besoin. La longueur de la course avait affaibli sa mule, au point que tout au plus elle se tenait debout sur ses jambes. Tandis que ces jeunes gens luttaient sur le sable du rivage de la mer, les vieillards regardaient et se réjouissaient en eux-mêmes de la force et de la vigueur de leurs enfants. Dans la tente que l'on avait dressée dans ce lieu, un farceur racontait des histoires et des bons mots, et à l'en-

trée de la tente le rhapsode chantait des vers. Les nègres avaient attaché un mouton par les cornes, afin qu'ils l'immolassent, et le mouton avait cassé la corde et s'était échappé, et tous couraient sur ses traces.

§ 3. DE L'INFINITIF.

72. Lorsqu'un infinitif français est dans la dépendance d'un verbe, comme dans cette proposition : je vais jouer, on traduit cet infinitif par l'aoriste arabe : نمشي نلعب (*nemchy n'l'ab*), je vais je jouerai. L'aoriste est dans ce cas à l'indicatif.

L'infinitif peut aussi être dans la dépendance d'un verbe au moyen d'une préposition, ce qui n'empêche pas de le traduire par l'aoriste : اعطاه باش يشري (*aṭâhou bech ychery*), il lui donna pour acheter. Dans cet exemple, nous avons traduit en employant la conjonction vulgaire باش, afin que. Nous devons faire observer que souvent, dans le langage, on supprime la conjonction, et l'on dit tout aussi bien اعطاه يشري.

L'infinitif peut être employé d'une manière abstraite après un verbe ou un nom, sans acception de temps, de nombre ou de personne. Dans ce cas, on le traduit à l'aide d'un nom tiré du verbe exprimant l'action ou la manière d'être de ce verbe : وقت الخروج (*ouoqt elkroudj*), le moment de sortir (de la sortie); طلب الدخول (*ṭ'lob edd'ḫoul*), il a demandé d'entrer (l'entrée).

Un infinitif après un impératif peut se traduire par un

deuxième impératif : لْ قُلْ رُحْ (*roḥ qoul lhou*), va lui dire (va, dis-lui).

73. Le participe présent français, précédé de la préposition *en*, peut aussi se traduire par l'aoriste, lorsqu'il est dans la dépendance d'un verbe placé avant lui : جاء يبكي (*djá ybeky*), il vint en pleurant (il vint il pleure).

XXIIIe EXERCICE.

Nous allons accompagner le visir qui est sorti pour recueillir l'impôt que les tribus sont obligées de payer à la fin du mois. Il nous faut partir ces jours-ci, afin d'arriver à Marseille avant la fête du roi. Ce n'est pas le moment de partager le butin ; il vous est défendu de le partager avant l'arrivée du général. Le jeune homme s'arrêta à la porte et dit à un des esclaves de l'émir : Entre, et va dire à l'émir que je veux avoir une entretien avec lui, à cause d'un secret que je veux lui faire connaître. L'émir ordonna de le faire entrer ; quand il fut entré, l'émir lui dit : Quel est ton besoin ? et il lui répondit : Je suis un homme d'entre les coupeurs de route et je voudrais me convertir et revenir à Dieu, et je le demande de m'aider en cela. Vous êtes parti en emportant notre cœur avec vous ; vous reviendrez en amenant la joie avec vous. Nous avions envoyé une missive à notre ami, en lui recommandant de nous faire parvenir des plumes d'autruche et des dattes ; il nous a rendu réponse en disant (1) qu'il

(1) Il est d'usage en arabe d'employer le discours direct lorsqu'on rapporte les paroles de quelqu'un ; ainsi dans l'exemple de l'exercice on traduira : il nous a repondu en disant (que) : je vous enverrai des dattes, et je n'ai pu trouver, etc. L.. même construction a lieu dans la langue grecque.

nous enverrait des dattes, et qu'il n'a pu trouver les plumes que nous lui demandions.

§ 4. PROPOSITIONS CONDITIONNELLES.

74. La conjonction *si* exprime une condition ou une supposition. Quand vous dites : si vous venez, vous me ferez plaisir, *si* exprime une condition ; quand vous dites : si vous veniez, vous me feriez plaisir, *si* exprime une supposition.

* *Si* exprimant une condition se traduit par إن (*in*), et l'on peut mettre au prétérit le verbe de la proposition conditionnelle et celui de la proposition corrélative, que l'on appelle la réponse à la condition. On peut aussi mettre les deux verbes au conditionnel.

En arabe vulgaire, *si* se traduit par إذا (*idá*), et par altération إلا (*ila*) (إذا en arabe écrit signifie lorsque). Il est ordinairement suivi du prétérit, et ce prétérit dans ce cas a le sens d'un futur ; quant au verbe de la réponse qui devrait aussi être au prétérit, on le met ordinairement à l'aoriste : إذا جاء نفرحوا ou فرحنا (*idá djá f'raḥna* ou *n'f'raḥou*), s'il vient, nous nous réjouirons.

Il peut arriver que l'on veuille conserver au prétérit qui suit إذا la valeur d'un passé, alors on introduit entre le verbe et إذا le prétérit كان, qui sert à épuiser l'influence de la conjonction : إذا كان جاء ابعثه (*idá kán djá ebaatshou*), s'il est venu, envoie-le.

Au moyen de كان on peut mettre à l'aoriste le verbe de la proposition conditionnelle, et traduire ainsi un présent défini : اذا كان يلعب ارجع (*idâ kân ylab erdja*), s'il joue (actuellement), reviens.

XXIVe EXERCICE.

Si tu viens demain avant l'aurore, nous irons chasser dans les marais de Baba-Ali, et si nous tuons du gibier, nous le mangerons ensemble. Si je reçois ces jours-ci l'argent que ton frère me veut prêter, j'achèterai des rentes. Si le bateau à vapeur part pendant la nuit, j'écrirai une lettre à mon associé; s'il est déjà parti, j'attendrai qu'il en parte un autre. S'il tombe un peu de pluie avant la fin du printemps, nous aurons du blé et du foin en abondance; mais si la chaleur arrive avant son temps, ils se gâteront. Si tu veux qu'il croie toujours à tes paroles, dis toujours la vérité; s'il trouve un gîte dans la tribu, il y passera la nuit; si tu m'as menti, par Dieu! je te ferai emprisonner et manger du bâton. Si tu me vends ces marchandises bon marché, je te les paye argent comptant. Si tu avales sans mâcher, le manger te fera mal. Si le cheik fait la sieste, ne l'éveille pas.

Si la négresse lave la cour de la maison, laisse-la; si elle est inoccupée, dis-lui de nettoyer mes bottes et de secouer mon burnous. Le calife dit à l'homme que Mesrour lui avait amené : Si tu me racontes une histoire merveilleuse qui me fasse rire, je te donnerai cette bourse pleine d'or.

§ 5. PROPOSITIONS SUPPOSITIVES.

75. Une supposition peut se rapporter à un temps fu-

tur, par exemple lorsque vous dites : si vous veniez, vous me feriez plaisir. Elle peut aussi se rapporter à un temps passé, comme dans cette phrase : si vous étiez venu, vous m'auriez fait plaisir, *ou* vous m'eussiez fait plaisir.

* En arabe littéral, la conjonction لو sert à traduire le *si* suppositif. Lorsque la supposition a le sens futur, le verbe se met à l'aoriste ; si la supposition a le sens passé, le verbe se met au prétérit ; dans les deux cas, le verbe de la réponse doit être au prétérit.

En arabe vulgaire, la conjonction *si* indiquant une supposition se traduit par لوكان, expression composée de لو (si) et du prétérit كان. L'expression لوكان se répète devant le verbe de la réponse à la supposition.

Le verbe se met au prétérit si la supposition indique le passé : لوكان جاء لوكان فرحنا (*loukán djá loukán f'raḥna*), s'il était venu, nous nous serions réjouis.

Si la supposition indique le futur, le verbe se met à l'aoriste. Dans ce cas on peut ne pas répéter لوكان devant le verbe de la réponse, qui se met aussi à l'aoriste : لوكان يجي نفرح ou لوكان نفرح (*loukan ydjy n'f'raḥ*, ou *loukán n'f'raḥ*), s'il venait, je me réjouirais.

XXVe EXERCICE.

Si tu voulais me faire ce plaisir, par ma tête ! je te donnerais un salaire qui te satisferait. Si cet enfant travaillait, il deviendrait indubitablement le premier dans la classe. Si l'armée partait, j'irais avec elle et j'apporterais

des comestibles pour les vendre. S'il se sauvait de ce danger, je pense qu'il serait prudent à l'avenir; si vous eussiez visité cette contrée, vous auriez été témoins des merveilles dont parlent tous les savants dans leurs livres. Si vous aviez voulu vous fier à moi, vous ne seriez pas dans l'embarras. Si vous eussiez agi sans négligence, cet homme ne l'eût pas emporté sur vous. Si j'avais pris un peu de nourriture ce matin, je n'aurais pas faim à présent. Si vous n'aviez pas couché dans une chambre dont les croisées sont ouvertes, l'air ne vous aurait pas frappé. Si les révoltés avaient demandé grâce, on ne les aurait pas tués.

§ 6. PROPOSITIONS RENFERMANT UN SOUHAIT, UN DÉSIR.

76. Lorsqu'en français nous voulons exprimer un souhait, un désir, nous employons ordinairement les expressions suivantes : plût à Dieu que..... puissé-je..... combien je voudrais..... je voudrais bien..... etc.; pour traduire cette idée de souhait ou de désir, on se sert en arabe vulgaire de l'expression composée ماذاب, suivie du pronom affixe de la personne qui souhaite, qui désire, et même ordinairement de l'expression suppositive لوكان : ماذابنا لوكان نسافروا اليوم (*mádábiná loukán nsáferou elyoum*), nous voudrions bien *ou* puissions-nous partir aujourd'hui.

L'expression ماذاب est composée de ما, combien? quelle chose (*quanta res*)? ذا, cela, ب, pour; ainsi

مادابی signifie : quelle grande chose ce serait pour moi.

* En arabe littéral on exprime le souhait par la particule ليت, plût à Dieu que...

XXVIe EXERCICE.

Nous voudrions bien déménager avant la fin du mois, mais nous avons payé une année d'avance, et le propriétaire veut retenir entre ses mains le prix du loyer. Plût à Dieu que je lui eusse parlé avant qu'il vous eût consulté sur cette affaire! Je leur ai proposé de s'associer avec moi, ils m'ont répondu qu'ils voudraient bien, mais l'argent leur manque. Je voudrais bien vous montrer un moyen de faire parvenir de vos nouvelles à vos parents, mais comment faire? Ce fainéant dit sans cesse : Puissé-je gagner de l'argent pour vivre; mais si le travail vient le trouver, il se sauve. Si ce jeune homme voulait épouser cette vieille, elle ne demanderait pas mieux. Votre frère, après s'être brouillé avec sa famille, ne demanderait pas mieux que de se réconcilier; vous nous conseillez d'apprendre la langue arabe, nous ne demandons pas mieux; mais cette langue est étendue et difficile, un an entier serait peu pour l'apprendre.

§ 7. DES NÉGATIONS.

* **77.** En arabe littéral لا est l'adverbe négatif du futur et de la prohibition; ما est l'adverbe négatif du présent; لم est l'adverbe négatif du passé et لن du futur seulement.

En arabe vulgaire on ne fait usage devant un verbe que de l'adverbe négatif ما, pour traduire ne... pas...

ne... point... et après le verbe on ajoute le plus souvent le mot شي, que l'on prononce *chi* ou simplement *ch* : ما نعرف شي (*má n'ạrfchy*, ou *má n'ạrfch*), je ne sais pas.

Si le verbe est immédiatement suivi d'un pronom affixe, le mot شي se place après ce pronom : ما قتله شي (*má q'telhou chy*), il ne l'a pas tué ; si le pronom est joint au verbe par une préposition, le mot شي précède la préposition : ما دخل شي معنا (*má d'ḳol chy maṇá*), il n'est pas entré avec nous.

Mais lorsque l'affixe est joint au verbe par la préposition ل (à), le mot شي se place par exception après l'affixe : ما قال لي شي (*má qál lych*), il ne m'a pas dit.

L'adverbe négatif ما suivi du mot شي et d'un pronom isolé sert à rendre ces expressions françaises, ce n'est pas moi, ce n'est pas toi, etc. : ما شي هو السّرّاق (*má chy houa esserráq*), ce n'est pas lui le voleur.

L'impératif français précédé d'une négation se traduit en arabe par l'aoriste : ما تعمل شي هذا الشي (*má t'ạmel chy had echchy*), ne fais pas cette chose.

L'adverbe *non* se traduit par لا. La conjonction *ni* répétée se traduit aussi par لا répété : ما كان شي لا شراب لا خبز (*má kán ch lá ch'ráb lá ḳobz*), il n'y a ni vin ni pain

XXVIIe EXERCICE.

De ma vie je n'ai vu un homme pareil : il marche une journée entière et ne se fatigue pas le moins du monde. Il ne m'a pas semblé que ce garçon ait de l'intelligence et de l'aptitude pour pénétrer dans la science de l'astronomie. Le lion était devenu vieux, il n'avait plus de force ni de vigueur, et il ne pouvait rien contre les bêtes fauves. Tant que la gazelle courut dans la plaine, les chasseurs ne purent l'atteindre; mais lorsqu'elle entra dans les broussailles, elle ne put se sauver. Je ne sais pas qui vous a raconté ce conte de femme, mais il n'est pas bien amusant. D'où vient que le livre que je voulais te prêter n'est plus à la place où je l'avais mis?

Le calife dit à Hakem : Cette mule ne me plaît pas aujourd'hui, je ne sais ce qu'elle a : celui-ci répondit : O prince des croyants, demain je la montrerai au vétérinaire pour qu'il voie ce qu'elle a ; il n'y aura pas de mal, s'il plaît à Dieu. Le chef de la caravane fit avancer devant le sultan une jeune fille; jamais personne n'a vu sa pareille de taille et de beauté. Ils ne sont pas partis de la ville avant d'avoir écrit au bey, mais il ne leur répondra pas, assurément. Je n'ai ni le temps ni l'intention de parler avec vous, revenez demain matin, je ne sortirai pas avant midi, mais ne vous retardez pas. Je n'ai trouvé ni blé ni orge au marché : si la disette ne cesse pas, nous mourrons de faim.

§ 8. DE L'INTERROGATION.

78. En arabe vulgaire, lorsque l'interrogation n'est pas suffisamment indiquée par le sens, on emploie le mot شَي, que l'on place après le verbe de l'interrogation; si

ce verbe est immédiatement suivi d'un affixe ou de la préposition ل (à, *vers*), suivie d'un affixe, le mot شي se place après cet affixe : تعقل شي هذه المراة (*t'aqol chy had elm'rá*), connais-tu cette femme? تعقلها شي (*t'aqolha chy*), la connais-tu?

Dans l'interrogation négative on fait précéder le verbe de ما : ما تعقلها شي, ne la connais-tu pas? Dans ce dernier cas l'intonation ou quelque autre circonstance indique qu'il ne s'agit pas d'une simple négation qu'il faudrait traduire par : tu ne la connais pas.

* Dans la langue littérale la particule d'interrogation est أ.

XXVIIIe EXERCICE.

O négresse! as-tu préparé la chambre que j'ai louée à ce maure? as-tu acheté une natte ou un tapis pour étendre au milieu? as-tu recommandé au nègre de la blanchir? n'as-tu pas cherché la clef de la porte? peut-elle maintenant s'ouvrir? n'as-tu pas balayé les ordures et nettoyé le crachoir? as-tu acheté de la chaux et des briques? Ne voulez-vous pas passer la journée avec nous? Si nous visitons la tribu de ce cheik, nous donnera-t-il l'hospitalité? Ce magasin est-il assez vaste et cette boutique a-t-elle assez de lumière? Cet esclave se plaint de son maître; est-ce que celui-ci n'est pas bon pour lui? Que dites-vous de mon affaire? que vous semble, n'ai-je pas tout le droit? avez-vous un intérêt à ce que je n'appelle pas mon adversaire devant le cadi? La ziara des Beni-Menasser est-elle venue vers la chapelle du marabout?

§ 9. DE L'EXPRESSION *ENCORE*.

79. L'expression *encore* peut être envisagée sous deux points de vue : 1° elle indique la persistance, la persévérance dans la durée d'un état ou d'une action, comme dans cette proposition : il dort encore ; 2° elle indique un redoublement, une réitération de l'action, comme dans cette phrase : il a mangé tout son pain, donnez-lui-en encore (c'est-à-dire, de nouveau).

Encore, dans le sens de persistance dans la durée, se rend en arabe par le verbe زال précédé de ما (ما زال signifie mot à mot, il n'a pas cessé) ; au lieu donc de dire : Il boit encore, les Arabes disent : il n'a pas cessé de boire, ما زال يشرب (*má zál ychrob*) (1).

S'ils veulent exprimer l'idée contenue dans cette proposition : il ne dort pas encore, ils disent : il n'a pas cessé de ne pas dormir, ما زال ما يرقد شي (*má zál má yrqod chy*).

Le verbe زال est un verbe concave ; il suit donc la règle de la conjugaison des verbes concaves, et perd sa deuxième radicale dans les cas que nous avons déjà mentionnés. Il faut observer seulement qu'il doit conserver son *élif* à l'aoriste, et aussi que, toutes les fois que la deuxième radicale est supprimée, le ز se prononce avec un

(1) Les deux mots مازال se prononcent *ma zal* ou *mazál*, plutôt que *má zál* (le son entre *a* et *e*).

fata : ما زلت ما شفته شي (*má zelt má choufthouch*), je ne l'ai pas encore vu (1).

Assez souvent on emploie invariablement le prétérit زال (bien que l'accord des deux verbes soit plus correct) : ما زال ما سافروا شي (2) (*má zel má sáferouch*), ils ne sont pas encore partis, mot à mot : (cela) n'a pas cessé (qu')ils ne sont pas partis. Il n'est même pas rare qu'on entende des Arabes employer les expressions مـا زال comme une sorte de verbe actif, et dire : ما زالـني, je n'ai pas encore, etc.

Encore, dans le sens itératif ou augmentatif, peut se traduire par le verbe زاد, qui signifie augmenter, accroître, et aussi réitérer. Ainsi, au lieu de dire : si cela ne suffit pas, donne-lui-en encore, on dira en arabe : si cela ne suffit pas, réitère-lui, اذا ما يكفي شي زِد لـه (*idá má yk'fych zid lhou*).

Le verbe زاد est concave par un ى ; prononcez donc à l'impératif زِد, *zid*. Au lieu du verbe, on peut employer le nom dérivé du verbe, زيادة : اذا ما يكفي شي خُذ زيادة (*idá má ykefych ḳoud zyáda*), si cela ne suffit pas, prends-en encore (prends une augmentation).

---

(1) Le verbe زال fait à l'aoriste يزول, lorsqu'on l'emploie dans le sens de : s'en aller, quitter la place.

(2) Dans cet exemple, on peut expliquer cette construction en regardant le membre de phrase ما سافروا شي comme le sujet du verbe زال. C'est comme s'il y avait : l'action d'eux n'étant pas partis n'a pas cessé, c'est-à-dire, dure encore.

XXIXe EXERCICE.

Mon frère est au lit, il dort encore ; depuis qu'il s'est mis au lit, il ne s'est pas encore éveillé. Vous avez encore chez vous la hache et le marteau que je vous ai prêtés ; par Dieu ! vous ne nous les avez pas encore rendus. Elle croit encore à votre parole, parce que vous ne l'avez pas encore trompée ; mais si vous la trompez une seule fois, elle aura le droit de ne plus se fier à vous. Si vous lui remplissiez encore son assiette de couscous, il se rassasierait peut-être ; vous voyez qu'il a faim encore. Comment, il t'a donné à manger, il t'a fourni des vêtements et cela ne suffit pas ; attends un peu, il va te donner encore du bâton et tu seras rassasié. Je n'ai pas encore terminé l'affaire que vous m'avez recommandée, parce qu'il m'est venu encore des occupations.

Nous avons une dette sur notre registre que vous n'avez pas encore soldée : donnez-nous notre argent et nous vous fournirons des marchandises, autant que vous voudrez, sinon, nous ne vous en donnerons plus. Apportez-moi encore du mortier ou de la chaux pour boucher ce trou de souris. Oh ! menteur, que direz-vous encore, avez-vous encore quelque mensonge que nous n'ayons pas encore entendu ? Je voudrais bien vous faire encore ce plaisir, mais le moment n'est pas encore venu. Êtes-vous encore logé dans le quartier de Mohammed-Chérif, ou bien avez-vous encore déménagé ? Oh ! toi qui m'as aumôné de cette aumône, que Dieu augmente encore ton bien ! avez-vous reçu des nouvelles du courrier que nous avons dirigé vers Tripoli, ou pas encore ? Nous n'en avons pas encore. S'il vous est survenu une perte d'argent, prenez garde qu'il ne vous survienne encore la perte de votre honneur.

DU NOM.

DES DIVERSES ESPÈCES DE NOMS.

80. Les Arabes ont divisé les noms en deux catégories : les noms primitifs, c'est-à-dire, ceux qui ne dérivent pas d'un autre mot; et les noms dérivés, c'est-à-dire, ceux qui dérivent d'un autre nom ou d'une racine verbale.

Les noms dérivés indiquent par leur forme quelle est la signification accessoire ajoutée à celle du mot dont ils dérivent; c'est par l'adjonction des diverses lettres serviles et d'après certaines combinaisons, que l'on compose les noms dérivés. Nous allons examiner leurs différentes espèces.

§ 1. NOM VERBAL ABSTRAIT OU D'ACTION.

81. Ce nom désigne d'une manière abstraite l'action ou la manière d'être exprimée par le verbe. Il a une grande analogie avec l'infinitif français, et il sert souvent à le traduire.

* Dans la langue écrite, le nom d'action peut gou-

verner ses régimes comme le verbe duquel il dérive : قَتْلُ الْخَلِيفَةِ جَعْفَرًا, l'action du kalife de tuer Djafar. جَعْفَرًا est à l'accusatif comme régime direct du nom d'action قَتْلُ, dérivé du verbe transitif قَتَلَ, tuer.

Dans l'usage vulgaire, le nom d'action est employé comme un simple nom et ne peut avoir que des compléments annexés ou joints par des prépositions.

82. La 1re forme du verbe donne naissance à un grand nombre de noms d'action. Les formes les plus usitées sont : فَعْل (*faʿl*), فِعَالَة (*fiʿala*), فُعُول (*faʿoul*), فُعُولَة (*faʿoula*). La forme فُعُول est particulièrement usitée dans les verbes qui expriment un mouvement.

Les noms d'action des formes dérivées du verbe se trouvent dans le tableau B à la fin du livre. Parmi ces noms d'action, ceux des 1re, 2e et 3e formes sont assez usités dans le langage; les autres sont rares. (Voir Supp.)

XXXe EXERCICE.

(Le) prononcer est difficile dans la langue arabe; (le) lire et (l')écrire sont l'affaire de l'étudiant et non pas la vôtre. Lorsque la gazelle se fut rassasiée de boire, elle voulut (le) monter, mais elle n'avait pas considéré (le) sortir de la citerne au moment du descendre. Il se leva comme un homme qui ne craint rien (du lever d'un homme). Il ne cessa pas de chercher et de demander, mais il ne put rien découvrir. J'ai dépensé deux boudjous pour (le) blanchir la mosquée et (l')éclairer la nuit de la nativité. Votre mère est malade de (le) s'être mise en co-

lère. Le Français est amateur du changer et du varier, particulièrement dans les vêtements. Après la conquête, par les chrétiens, de l'Andalousie et l'expulsión des Arabes. Sache que les Arabes appellent cette mer, mer de Syrie, à cause de son voisinage (état d'être voisine) de la Syrie. Nous allions d'une allure rapide, sans secouement du navire. Nous séjournâmes un jour entier dans cette ville pour (le) nous reposer.

§ 2. NOM DE MÉTIER, D'HABITUDE ET D'INTENSITÉ.

83. Un grand nombre de noms de métiers dérivent en arabe de racines trilitères et sont de la forme فِعّال, comme جزّار *djezzâr*, égorgeur, boucher, dérivé de جزر *djzer*, égorger. D'autres se forment en ajoutant la terminaison جى au nom de la chose qui concerne le métier, comme قهواجى (*qahouâdjy*), cafetier, dérivé de قهوة (*qahoua*), café. Lorsque le nom se termine par un ة, on peut changer ce ة en *élif*, comme dans le mot قهواجى.

La forme فعّال indique aussi une intensité d'action ou une habitude. C'est ainsi que اكّال (*akkâl*), dérivé de la racine اكل (*akel*), manger, se dit d'un homme qui mange beaucoup, et عثّار (*ạtstsâr*), dérivé de عثر (*ạ'tser*), trébucher, se dit d'un cheval qui a l'habitude de trébucher. Ces noms répondent à nos adjectifs pris substantivement terminés en *ier* ou *eur*, tels que ferblantier, sellier, muletier, etc.; voleur, chanteur, buveur, etc.

En français, ils sont susceptibles de la différence des genres. Il en est de même en arabe. L'on dit par exemple : دلّال (*dellál*), un revendeur à l'encan, et au féminin دلّالة (*dellála*); كذّاب (*keddáb*), menteur, كذّابة (*keddába*), menteuse.

Quelquefois le masculin ajoute à sa terminaison un ة qui n'est plus le signe du féminin, mais sert à donner une énergie plus grande à la signification du mot. C'est ainsi que l'on voit dans les actes : الشّيخ العالم العلّامة (*echchiḳ elâlem elallâma*), le cheikh le savant le savantissime.

XXXIe EXERCICE.

Allez voir si le marchand de soie a filé la soie que nous lui apportâmes hier au soir. L'agriculteur qui connaît un peu la science de l'agriculture, n'ensemence pas le blé et l'orge dans cette saison de l'année. N'oublie pas de recommander à mon beau-frère d'aller chez le sellier acheter une selle pour la mule, un bât pour l'âne et des paniers pour l'ânesse; de là il ira chez le forgeron qui les ferrera et chez le vétérinaire, et le priera de venir voir ma jument. Cet enfant est un pleureur comme on n'en a jamais vu (aucun n'a vu le pareil de lui) : ce matin, en se levant, il pleurait et il pleure encore. Ce barbier, que Dieu maudisse! m'a rasé avec un rasoir ébréché qui m'a abîmé le visage. Le maçon a bâti une coupole sur la terrasse de notre maison, et j'ai envoyé un nègre blanchisseur à la chaux pour la blanchir.

Cet homme n'est pas un boulanger, mais un fournier. Ne comprenez-vous pas que le mot boulanger dérive en

arabe de pain, et le mot fournier dérive de four. J'ai fait monter un porte-faix dans votre appartement, j'ai chargé sur ses épaules votre matelas et votre malle. Le khalifa Ben-Salem avait à droite de son cheval un bourreau avec un sabre, et à gauche un palefrenier qui tenait l'étrier. Que n'allez-vous chez un changeur? il vous échangera votre monnaie contre de la monnaie d'Alger. Nous aperçûmes un berger qui faisait paître des troupeaux dans les pâturages, et des moissonneurs qui moissonnaient avec leurs faucilles. Quelle est cette voix que j'entends dans la rue? c'est le crieur public qui publie le jugement du voleur que le bourreau va pendre.

Est-il vrai que le cafetier du café du rempart est mort subitement cette nuit? Le trésorier du bey a imposé une forte amende à ce négociant qui n'a pas payé le droit de douane. Je vais me plaindre au chef du domaine, afin qu'il fasse limiter ma ferme. Le marchand de calottes m'a vendu cette calotte un franc : est-elle chère ou bon marché? Je pense que vous trouverez des sabres de cette espèce chez ce coutelier. J'ai mangé des beignets frits à l'huile chez ce cabaretier; son cabaret est très-propre et la cabaretière est fort honnête. Si tu n'étais pas un poltron, tu ne craindrais pas un Arabe seul. Je voudrais bien acheter ce cheval, parce qu'il est (bon) marcheur; mais c'est un trébucheur. Qu'y a-t-il (de commun) entre vous et moi? Vous êtes des mangeurs et des buveurs, tandis que moi, une bouchée de pain me rassasie et une gorgée d'eau me suffit. Nous dirigeâmes vers ce village un éclaireur pour s'informer de ce qui était arrivé; c'était un espion et un traître, qui déjà nous avait vendu ses compatriotes pour de l'argent. Je n'ai pu trouver des travailleurs en ville, à cause de la peur qu'ils ont des Arabes, ils ne veulent pas travailler loin d'Alger.

§ 3. NOM D'INSTRUMENT ET DE VASE.

83. Un grand nombre de noms d'instruments et de vases dérivent aussi de racines trilitères et ont l'une des trois formes suivantes: 1° مِبْعَل (*m'fál*): مِبْرَد (*m'bred*), lime, dérivé de بَرَد (*b'red*), limer; 2° مِبْعَال (*m'fáál*): مِفْتَاح (*m'fṭáḥ*), clef, instrument pour ouvrir, dérivé de فَتَح (*f'taḥ*), ouvrir; 3° مِفْعَلَة (*m'fạala*): مِغْرَفَة (*m'ṛorfa*), cuiller, dérivé de غَرَف (*ṛ'ref*), puiser (inus.).

Le م est la lettre caractéristique de ces noms.

Dans la langue littérale, ce م est affecté d'un *kesra;* c'est pourquoi les noms dérivés des racines assimilées par un و changent cet و en ى, comme dans مِيزَان (*myzán*), balance, dérivé de وَزَن (*ouzen*), peser.

XXXIIe EXERCICE.

La petite porte de ma chambre ne peut ni s'ouvrir ni se fermer avec cette clef. Ces bédouins portent suspendue à leur cou une peau d'agneau ou de mouton qu'ils appellent mzoued, c'est-à-dire, sac à provisions. J'ai acheté un vase à basilic dans lequel je planterai mon basilic, et un vase à fleurs en attendant que j'aie des fleurs pour y mettre; si vous ne savez pas manger avec vos doigts, sachez que nous n'avons pas une seule cuiller à vous donner; étends a terre ce matelas et découds-le, nous verrons ce qu'il y a dedans, de la laine ou de la bourre; je lui ai fait passer le fuseau pour filer ce lin, pourquoi reste-t-elle ainsi sans travailler?

Je te scierais volontiers cette planche, mais il faut que tu me procures une scie; j'ai apporté du poisson que la négresse fera frire dans la poêle, et un morceau de mouton qu'elle fera griller sur le gril; on nous a apporté des raisins et des abricots dans ce panier que vous voyez là, videz-le et remplissez cette corbeille, ce panier à anse, et ce panier à œufs; posez les tasses sur l'étagère longue, et accrochez les deux étagères à côté d'elle, et la patère à côté du lit; c'est de la plume d'oie et non de la plume de poule qu'il y a dans ces coussins; j'ai cassé le style avec laquelle la mauresque noircit ses sourcils; le filou mit le licou à sa tête et il marcha derrière le distrait, jusqu'à ce que son compagnon se fût sauvé avec l'âne.

Nous pèserons ce baril avec les balances du peseur juré; j'ai coupé un morceau d'étoffe avec vos ciseaux; mon miroir s'est cassé, et j'ai perdu mon éventail: prends ce balai et balaye la cour de la maison; il n'y a pas assez d'huile dans la lampe pour veiller jusqu'au matin; j'ai façonné moi-même une charrue pour labourer la terre; où trouver des clous pour clouer cette planche dans ce mur? votre écriture n'est pas droite, pourtant je vous ai fourni une règle pour tracer vos lignes, pourquoi ne vous en servez-vous pas? je pris un foulard dans lequel il y avait cinquante dinars, et je le jetai sur le lit de la jeune fille, ensuite avec mon mouchoir j'essuyai les larmes qui coulaient sur son visage.

§ 4. NOM DE LIEU.

84. Le nom dont nous nous occupons ici est celui qui indique le lieu où se fait une action, où se trouve une chose indiquée par la racine. Il est de l'une des deux

formes suivantes : 1° مسعل ; ex. : مسكن (*m'sken*), lieu où l'on habite (appartement), dérivé du verbe سكن (*s'ken*), habiter. 2° مفعلة ; ex. : محكمة (*m'ḥakma*), lieu où l'on rend la justice (tribunal), dérivé du verbe حكم (*ḥakem*), juger.

Certains noms de lieu dérivent aussi de racines quadrilitères : معسكر, camp, de عسكر, soldat ; d'autres proviennent de verbes dérivés : مستراح, lieux d'aisance, de استراح, se reposer. (Si le verbe dérivé commence par un ا, on le supprime). (Voir Suppl.)

* Ce nom a comme le nom d'instrument un م pour caractéristique ; mais ce م étant marqué d'un *fatḥa* ne change pas en ى le و des racines assimilées commençant par cette lettre. Ainsi le verbe وعد (*ouaad*), promettre, donne naissance à un nom de lieu : موعد (*mouaad*), lieu de l'exécution d'une promesse, c'est-à-dire, rendez-vous. Vulgairement le mot rendez-vous se dit : ميعاد (*myaad*), comme si l'on considérait ce mot comme un nom de vase. Quelques autres se prononcent également avec un *kesra* sous le *mim*.

XXXIIe EXERCICE.

Le qadi avec ses adels était assis dans la salle des séances, alors je m'avançai avec mes témoins ; votre adversaire a vaincu devant le tribunal des musulmans, ce n'est rien, faites appel à la loi française ; j'ai un jardin potager du côté de Bab-el oued près des mines, j'ai l'intention de louer un appartement dans le voisinage de la

casba et d'y loger pendant l'automne; avez-vous connaissance de ce qui est arrivé à l'abattoir? tandis que l'égorgeur allait égorger un bœuf, il s'est sauvé et a tué de sa corne un homme qui passait; j'ai fait construire un belvédère; venez le voir, ensuite nous irons nous récréer au jardin; oh, pâtre! comment franchirons-nous cette haie? il y a un passage à gauche de ce figuier devant vous.

Si vous aviez posé mes effets à leur place, je ne les aurais pas cherchés une heure entière; on le lapida dans un lieu pierreux, afin que les pierres ne manquassent point à ceux qui voudraient cette lapidation; le renard, qui était intelligent, se tint à la porte de la caverne, salua le lion et lui dit; ce cabyle que vous voyez habillé de vêtements du pauvre est fort à son aise, on prétend qu'il a des greniers pleins de douros; nous marchâmes vers le gué pour passer la rivière, dont le lit à cet endroit n'est pas large; ensuite nous entrâmes dans un défilé entre les montagnes, là un arabe nous donna l'hospitalité dans sa demeure; l'école est un lieu où l'on triture la science aux étudiants; le Maroc est nommé pays du couchant; Bagdad est au levant; vous dînerez avec nous, et après le dîner nous irons passer la nuit au bal de l'amin des mozabites; l'armée s'arrêta dans un lieu que l'on nomme le passage de l'âne, qui était le lieu du rendez-vous.

§ 5. NOM D'UNITÉ.

85. Un grand nombre de noms arabes indiquent, sous une forme singulière, des collections, des espèces entières, et l'on peut dire que, singuliers quant à la forme, ils sont pluriels quant à l'idée. Nous disons en français, les

féves se vendent cher cette année; en arabe on dirait, la féve se vend cher; en employant le mot féve dans le sens de l'espèce entière, et non pas dans le sens d'un individu de cette espèce.

On emploie donc ces noms d'espèce, que nous pouvons désigner sous l'appellation de noms génériques, toutes les fois que l'on veut mentionner l'espèce, abstraction faite de toute idée de quantité: (1) يزهر اللوز (*yzhar ellouz*), l'amandier fleurit (l'espèce des amandiers fleurit).

86. Mais s'il s'agit de mentionner un individu ou un nombre déterminé d'individus de l'espèce, on emploie le nom d'unité : هذه اللوزة تزهر (*had ellouza t'zhar*), cet amandier fleurit.

Le nom d'unité se forme en ajoutant un ة au nom générique; ainsi لوزة (*louza*) signifie : un amandier; ce nom d'unité forme son pluriel en changeant le ة en ات. Ainsi لوزات (*louzát*) signifiera : des amandiers (en nombre déterminé, soit que ce nombre soit exprimé, soit qu'il résulte du sens du discours).

Quand il est question de choses que l'on peut compter pièce à pièce ou grain à grain, on peut ne pas employer le nom d'unité, en se servant du mot حبّة (*ḥabba*), pluriel حبّات (*ḥabbát*), qui signifie : un grain, une pièce, un

(1) Plusieurs arbres sont appelés du même nom que les fruits qu'ils portent : ainsi لوز signifie : amandier, et amandes. C'est-à-dire qu'on fait ellipse du mot *arbre* devant le nom du fruit.

bouton, et dire par exemple : اعطانى حبّة اللوز (*a'ṭáni ḥabbt ellouz*), il m'a donné une amande (un grain de l'espèce amande). Le mot حبّة est lui-même le nom d'unité du mot حبّ.

S'il était question d'animaux ou de choses que l'on compte par tête, on pourrait employer le mot راس (*rás*), tête, plur. روس (*rous*).

Il existe un autre nom d'unité qui indique l'action qui ne se fait qu'une fois; il se forme aussi par l'addition du ة au nom d'action du verbe trilitère, que l'on réduit préalablement aux trois lettres radicales, quelle que soit d'ailleurs sa forme. Ainsi ضرب (*ḍorb*) signifiant : action de frapper, ضربة (*ḍorba*) signifiera : l'action de frapper une fois. (Voir Suppl.)

Il est presque inutile de dire que si un nom se termine par un ة, il n'est pas susceptible de nom d'unité.

XXXIVe EXERCICE.

L'enfant du four est dans la rue, qui crie; avez-vous pétri? portez-lui ces pains et les galettes; le pain est devenu fort cher, il se vend un tiers de boudjou la livre; mon haouch est complanté en abondance d'oliviers sauvages et de pins; j'ai fait abattre cet olivier sauvage, un pin et un olivier franc, pour faire des poutrelles; on apporta sur la natte où nous étions assis un tapis que l'on étendit, ensuite on mit devant nous des dattes, des pêches, des pommes, des amandes, et des noix; je pris deux dattes, une pêche, trois pommes, quelques amandes

et noix ; le charbonnier m'a apporté du charbon, et m'a assuré qu'il était tout chêne ; ce chêne que vous m'avez montré, n'a pas porté de glands.

Les gazelles ne sont pas rares dans ce pays, la gazelle que je vous ai donnée en vient ; nous avons fauché tout le foin et toute la paille ; allez voir, un brin de paille ne se trouve plus dans ce champ ; combien les fleurs ? oh ! le propriétaire de ce bouquet ! un sou la pièce ; fais-moi passer une rose, un œillet et ce que tu voudras de violettes ; je n'ai ni roses ni œillets ; je n'ai pas fermé l'œil cette nuit ; c'est vraiment étonnant, si je bois du café pendant le jour, le sommeil ne me vient pas la nuit ; les Arabes aiment beaucoup les juments, aussi y a-t-il près de vingt juments dans l'écurie de notre cheikh ; l'autruche pond ses œufs dans le sable, et ce soldat a réuni jusqu'à trente œufs d'autruche, qu'il vendra assurément un douro la pièce.

C'est avec les fleurs de l'oranger que l'on distille l'eau que ce maure a répandue sur votre visage ; c'est une politesse de sa part, il donne l'eau gratis à ses amis, mais il ne leur donnerait pas une fleur de ses orangers ; j'ai semé des lentilles et des fèves ; j'ai planté des oignons et des choux ; je n'ai pas récolté une lentille ni une fève, cet oignon que vous voyez et ce chou, voilà tout ce qui me reste ; qu'avez-vous dans ce panier à œufs, des œufs de pigeon ou de poule ? ceci est un œuf de pigeon, et celui-là un œuf de poule ; une femme avait une poule qui pondait chaque jour un œuf d'argent ; la femme lui mit dans la bouche un gros morceau de poisson et lui dit, avale-le d'une bouchée ; or, il y avait dans le poisson une arête qui se mit en croix dans son gosier, et il mourut ; ceci est la morale (le sens), lorsque vous mangez du poisson, prenez garde aux arêtes ! le burnous de ce mendiant bouil-

fonne de pous; voilà un pou sur mon pantalon; dans ce pays il n'y a que des puces et des punaises; cette puce mange le cou de cet enfant; cette punaise, écrase-la sous ton pied.

§ 6. DIMINUTIFS.

87. Le nom diminutif représente l'objet en lui attribuant une idée de gentillesse, de petitesse ou de petite quantité (1).

Si le nom est de trois lettres sans ة final, le diminutif se forme en ajoutant un ى après la deuxième lettre, et ce ى, dans la prononciation vulgaire, se redouble; ex.: كبش (*kebch*), un mouton, dimin. كبيش, un petit mouton, qu'on prononce *kebyyech*, comme si le ى portait un *techdid*.

Si les trois lettres sont suivies d'un ة, le diminutif se forme de la même manière, mais le ى ne se redouble point dans la prononciation: كلبة (*kelba*), chienne; كليبة (*k'liba*), petite chienne.

Si la deuxième lettre est une lettre faible, quel que soit le nombre de lettres du nom, elle se change en و: دار (*dâr*), maison; دويرة (*douera*), petite maison; بيت (*byt*), chambre; بويتة (*bouyta*), petite chambre.

Nous ferons observer que les diminutifs prennent sou-

(1) Les diminutifs sont, excepté quelques-uns, d'un usage très-restreint. On les emploie par occasion plutôt que par habitude; on les trouve plus nombreux dans le langage des petits enfants.

vent dans le langage le ة final, bien que ce ة ne soit point dans le nom primitif. Il s'ajoute toujours lorsque le nom dont on forme le diminutif est féminin sous une forme masculine. Ainsi رجل (*r'dgel*), pied, fera au diminutif رجيلة (*r'djyla*), et non pas رجيل.

Si le nom est composé de quatre lettres, la troisième étant une lettre faible, le diminutif se forme encore au moyen du ى placé après la deuxième lettre; mais la lettre faible se change aussi en ى qui se joint par un ـ au ى du diminutif: زمام (*zmam*), registre; زميّم (*zmyyem*), petit registre.

Si le nom est composé de quatre lettres solides, la règle générale de formation est encore d'ajouter un ى après la deuxième : مضرب (*m'ḍrob*), endroit; مضيرب (*m'ḍyreb*), petit endroit.

Si le nom est de cinq lettres, la quatrième étant faible et la cinquième n'étant pas un ة, on supprime la lettre faible, et le diminutif est celui des mots quadrilitères: صندوق (*ṣondouq*), malle; صنيدفة (*ṣ'nydqa*), petite malle; سنّاج (*sennádj*), panier à fruits; سنينجة (*s'nindja*), petit panier à fruits.

Le nom رجل (*radjel*), homme, fait son diminutif comme s'il était de la forme فاعل, et l'on dit et écrit: رويجل (*rouidjel*), un petit homme. Il est aussi bon de remarquer que le mot رجل vulgairement se prononce *radjel*, comme si le ر était suivi d'un ا.

شيء (*chy*), chose, fait au diminutif شويّة (*chouyya*); ماء (*ma*), eau, fait مويّة (*mouyya*); أمّ (*omm*), mère, fait مويمة (*mouïma*).

XXXVe EXERCICE.

Cette maison menace ruine, mais la petite maison qui est à côté est plus solide; je ne sais où j'ai mis le petit cadenas de la petite malle; fais boire un peu d'eau à ce petit enfant; j'ai versé un peu de café dans la petite cafetière; cette petite fillette se cache dans sa petite chambre, parce qu'elle a cassé le petit bras de sa poupée; ce petit homme se débattait entre les mains de la patrouille comme un petit lion; mon petit enfant a écrit une petite lettre à son frère qui lui a envoyé pour étrenne un petit cheval; le petit goulot du petit cruchon est bouché; un petit bœuf et un petit âne se battaient dans une petite écurie; j'ai abattu la petite porte de notre jardin, et je l'ai mise dans ce petit endroit; j'ai prisé une petite prise dans sa tabatière; si vous l'aviez frappé d'un petit coup, comme vous dites, vous ne lui auriez pas fait mal.

Il y avait dans le petit panier une petite serviette qui enveloppait une petite marmite dans laquelle était un petit morceau de viande que la petite chatte a mangé; un poëte a dit : le nom de cette petite ville est petite rose et non pas petite ville; le visage de cette petite fille ressemble à une petite lune; passe-moi la petite pipe, afin que je tire une petite tirée (que je fume un peu); un petit pain et un peu de lait ou de fromage me suffisent pour déjeuner; vous êtes ma petite mère que j'aime beaucoup; ce petit sulthan est comme un petit soleil dans son petit empire; le petit chat mange la petite souris; s'il apprend par cœur le petit livre, je lui donnerai le petit canif que je lui ai promis; le petit coq est mort dans sa petite cage.

§ 7. GENRES DES NOMS.

88. En arabe comme en français il n'y a que deux genres pour les noms. On reconnaît à quel genre un nom appartient d'après sa signification ou d'après sa forme.

Les noms propres de femme, comme مريم (*m'riem*), Marie; ceux qui ne sont applicables qu'à des femmes, comme أخت (*aḳt*), sœur; les noms de pays, de province, de ville, comme الشام (*echchâm*), la Syrie, جزاير Alger; les noms de certaines parties du corps doubles, comme عين (*aïyn*), œil, sont féminins; d'autres, quoique désignant des parties doubles, sont des deux genres: ذراع (*draạ*), bras.

Presque tous les noms terminés par un ة, comme بصلة (*b'ṣola*), un oignon; ceux qui se terminent par un ا qui n'appartient pas à la racine, comme: صحراء (*s'ḥarâ*), désert, ou par un ى servile après un *faṭa*, comme ذكرى (*dekra*), souvenir, sont féminins.

Il est des noms qui, avec une forme masculine, sont cependant du genre féminin, comme شمس (*chems*), soleil; d'autres sont susceptibles des deux genres; l'usage peut seul fixer là-dessus.

XXXVIe EXERCICE.

Nous nous dirigeâmes vers l'Égypte, et nous y séjournâmes un mois entier; nous en sortîmes à la fin du mois

de sofar, et nous nous rendîmes à Bagdad en Syrie ; nous y rencontrâmes un envoyé du roi des Français avec sa fille que j'avais vue auparavant à Paris; Tunis est fort grand et sa population est nombreuse, un bey y exerce le commandement ; mon pied s'est enflé et ma jambe me fait mal ; le bras de cette femme est court pour atteindre à ce régime de bananes ; ce melon me semble très-savoureux, où l'as-tu acheté ? la terre est pour nous comme une mère généreuse, chaque année elle donne pour nous des fruits et des fleurs de toute sorte; le pays dans lequel vivent mes parents est fort éloigné d'Alger, et le chemin qui y mène (vers lui) est long et difficile ; il y a dans cet endroit une fontaine qu'on appelle fontaine chaude, dans l'eau de laquelle il y a du soufre.

Un pigeon une fois eut soif, il vint vers une source pour boire de son eau ; la tortue, qui ne musa pas en chemin, vainquit le lièvre à la course ; un moucheron descendit sur la corne d'un taureau, et il s'imaginait qu'il lui pesait, or le taureau lui dit : ô mon frère ! je ne t'ai pas senti lorsque tu t'es posé sur moi; ces gens-là sont de ce désert, qui (s'étend) depuis Laghrouat jusqu'à Tlemsen, et dont la terre est du sable et les arbres des palmiers; faites les bonnes œuvres dans ce monde, et Dieu vous récompensera dans l'autre ; le figuier que j'avais planté dans mon jardin, après avoir poussé quelques feuilles, est mort par l'intensité du froid ; qu'est-ce que cette bague que vous avez au doigt ? c'est un souvenir d'Alger que je veux donner à ma mère.

§ 8. NOMBRES DES NOMS.

89. Il y a trois nombres en arabe : le singulier, le duel, le pluriel.

Le duel, employé dans la langue littérale toutes les fois qu'il s'agit de deux individus ou de deux objets, est d'un usage fort restreint dans le langage vulgaire.

* Ce duel se forme en ajoutant au singulier la terminaison ـَانِ pour le nominatif, et la terminaison ـَيْنِ pour le génitif et l'accusatif. Ex. : رَجُلٌ, un homme ; duel nominatif : رَجُلَانِ ; gén. et acc. : رَجُلَيْنِ.

Vulgairement le duel se forme du singulier par l'addition de la terminaison ين, que l'on prononce *ayn* et *eyn*. Ex. : عام, un an, عامين (*ʿaamaïyn*), deux ans; مرّة, une fois, مرّتين (*merrateyn*), deux fois.

Le *noun* qui termine les duels disparaît devant les pronoms affixes et devant les noms qui sont en complément d'annexion avec ces duels : عيني الغزالة و رجليها (*ʿayny ʾlġzâla ou r'djelyha*), les deux yeux de la gazelle et ses deux pattes.

Quand le singulier se termine par un *hamza* précédé d'un *élif* de prolongation, ce *hamza* se change ordinairement en و pour former le duel (lorsqu'il n'est pas radical).

XXXVIIe EXERCICE.

Il est resté emprisonné dans ce fort deux ans et deux jours, jusqu'à ce qu'on ait reconnu qu'il était innocent ; mes yeux sont malades, j'ai besoin d'un peu de kohol pour les guérir; je suis resté deux heures à vous attendre, et j'ai perdu mon temps; s'il ne vous suffit pas d'essayer cela une fois, essayez-le deux fois ; il était blessé d'une balle,

le médecin a dit qu'il fallait lui couper les cuisses; vous m'avez fait un franc les deux livres de sardines, et vous savez que la livre ne vaut pas deux mouzounas; le visage de cette petite fille est rouge comme une cerise, on dirait de ses deux joues deux charbons ardents; le fou dit au qadhi : il y a dans mes deux sacs deux petites caisses et deux petites clefs; dans chaque petite caisse deux bourses, et dans chaque bourse deux dirhem; le qadi se mit à rire en l'entendant, et lui dit : que Dieu te donne deux pestes; le feu des deux yeux de ma voisine, la blancheur de ses deux mains ont fait envoler ma raison; la gazelle, ayant aperçu ses deux pattes dans l'eau de la fontaine, s'attrista sur leur exiguïté, tandis qu'elle se réjouissait de la longueur de ses cornes.

§ 9. DES DIFFÉRENTES SORTES DE PLURIEL.

90. Il y a en arabe deux sortes de pluriel, le pluriel régulier ou pluriel sain, ainsi nommé parce qu'il conserve toutes les lettres du singulier sans altération dans leur ordre; et le pluriel irrégulier ou pluriel rompu, parce que dans ce pluriel la forme du singulier se retrouve, mais altérée et brisée, pour ainsi dire, par l'intercalation de lettres serviles, la suppression de quelque lettre ou le changement de quelque voyelle du singulier.

* Dans la langue littérale, le pluriel régulier se forme, pour le masculin, en ajoutant au singulier la terminaison ـُونَ pour le nominatif, et la terminaison ـِينَ pour les autres cas.

Le pluriel régulier masculin vulgaire se forme en ajou-

tant au singulier la terminaison ين. Ex. : حمّال (*hammâl*), un portefaix; plur. : حمّالين (*hammâlyn*), des portefaix. Quelques pluriels que l'usage apprendra prennent cette terminaison ين sans qu'ils soient pour cela véritablement réguliers. On peut cependant les considérer comme tels quant à la terminaison.

Le pluriel régulier féminin se forme en changeant le ة final du singulier en ات, et en ajoutant cette terminaison aux mots qui ne finissent pas par un ة : l'amandier, اللوزة (*el-louza*); les amandiers, اللوزات (*ellouzât*); — un petit mouton, كبيش (*k'byech*); des petits moutons, كبيشات (*k'byechât*).

Si le singulier se termine par un *hamza* précédé d'un *élif* de prolongation, ce *hamza* se change en و : سماء (*s'mâ'*), ciel; plur. : سماوات (*s'mâouât*).

* Dans l'écriture correcte, le ن final des pluriels réguliers masculins doit se supprimer devant les pronoms personnels affixes et les compléments annexés. Cette règle ne s'observe pas vulgairement; l'on dit toutefois : بنى العرب (*beny 'l ʿarab*), les fils des Arabes, et non pas بنيين. Le pluriel بنين, bien qu'il dérive du singulier ابن, peut être regardé comme pluriel régulier quant à sa terminaison.

§ 10. PLURIEL RÉGULIER.

91. Le pluriel régulier masculin appartient :

* Dans la langue littérale, 1° aux noms propres d'hom-

me dont la dernière lettre n'est pas un ة; ainsi زيد (*zeyd*) fait زيدين; 2° à certains diminutifs d'êtres raisonnables. (Dans le langage, les noms appartenant à ces deux catégories prendraient plutôt la terminaison du pluriel féminin; on comprend d'ailleurs combien en est rare l'application.)

Dans la langue vulgaire aussi bien que dans la langue écrite, 1° aux noms de métier et d'habitude, comme كذاب (*keddâb*), menteur; plur.: كذابين (*keddâbin*); 2° à certains singuliers que l'usage apprendra, comme عالم (*ʿalam*), monde; plur.: عالمين (*ʿalamyn*).

XXXVIIIe EXERCICE.

Quel vide il y a actuellement à Alger! j'avais besoin de quelques ouvriers pour aider les maîtres maçons à terminer la construction de ce pont, je n'ai pu en trouver un; au nom de Dieu, le miséricordieux, le souverain des mondes, faites-moi l'aumône! le général commanda à nos éclaireurs de se cacher dans les broussailles tandis qu'il s'approcherait des gardes du camp; les nègres sont ordinairement blanchisseurs à la chaux des terrasses et des murs, quelques-uns sont portefaix, et d'autres âniers ou chameliers; le pacha s'était assis, alors on lui amena les voleurs qu'on avait saisis, les bourreaux jetèrent la corde à leur cou pour les pendre; vraiment nous sommes enfants d'Adam, toujours amateurs du défendu.

92. Le pluriel régulier féminin appartient:

1° aux singuliers des noms propres de femme:

(*m'riem*), plur. : مريمات (*m'riemát*) ; 2° aux singuliers féminins terminés par un *élif* bref, comme ذكرى (*dekra*), souvenir ; plur. : ذكرات (*dekrát*), souvenirs, ou par un *hamza* précédé d'un *élif*, en changeant ordinairement ء en و, comme كراء, loyer ; كراوات, loyers ; 3° aux noms d'unité et à plusieurs féminins terminés par un ة, comme الموزة (*elmouza*), la banane ; الموزات (*elmouzát*), les bananes ; 4° à quelques singuliers masculins étrangers terminés par un *élif*, lequel se change en و, comme اغا (*aṛá*), aga ; plur. : اغوات (*aṛaouát*) ; ou par une autre finale, comme وجاق (*oudjáq*), milice, régiment ; plur. : وجاقات (*oudjáqát*), milices, régiments ; 5° à un grand nombre de noms d'action des verbes dérivés : تغيير (*teṛ'iier*), changement ; تغييرات (*teṛ'iierát*), changements ; 6° aux pluriels de pluriels dont nous parlerons ci-après : امر (*amer*), affaire ; plur. : امور (*oumour*), affaires ; plur. du plur. : امورات (*oumourát*), collections d'affaires ; 7° à certains participes pris substantivement : مخلوقات (*meḳlouqát*), des créatures ; 8° aux noms diminutifs, quelle que soit leur terminaison au singulier : كبيش (*kebiiech*), petit mouton ; كبيشات (*kebiichát*), petits moutons.

XXXIXe EXERCICE.

Cette femme est connue dans cet endroit sous le nom de la mère des Maries, parce que chacune de ses filles s'appelle Marie ; j'ai apporté de Chine quelques curiosités,

ce sont des souvenirs de voyage que je vous montrerai; les amandiers ont fleuri et maintenant ils poussent des bourgeons; je vais vous raconter ce que j'ai appris de quelques savants sur les changements qui survinrent dans les affaires de l'empire; la rue dans laquelle nous passons est la rue des consuls; les milices d'Alger se soulevèrent et mirent à mort sept pachas dans un jour; nos agas reçoivent un traitement du gouvernement; ce mot ne se trouve pas dans le livre des définitions; un homme seul, quelque savant qu'il soit, ne peut traiter toutes ces sortes d'affaires; c'est Dieu qui a créé la totalité des êtres; la guerre de terre est la science des généraux, et la guerre sur mer celle des capitans; on trouve dans ce jardin des légumes de toute espèce; que voulez-vous faire de ces petits bœufs et de ces petits agneaux? ils ne sont pas encore bons pour être égorgés.

§ 11. PLURIELS IRRÉGULIERS.

93. Les formes du pluriel rompu sont nombreuses. Nous ne pouvons, dans un livre aussi élémentaire que celui-ci, indiquer que les plus usitées; quant à celles d'un usage moins fréquent, et cependant fort nombreuses, les dictionnaires et surtout la pratique les feront connaître. On peut d'ailleurs consulter sur ce sujet la *Grammaire* de M. de Sacy, tome I, pages 359 et 384. Nous ferons observer toutefois qu'un singulier donné admet quelquefois plusieurs formes de pluriel; et ces formes ont même des acceptions différentes. Ainsi le mot أخ (*ḳou*), frère (littéral أَخ *aḳ*), fait إخوة (*ḳoua*) au pluriel,

dans le sens de : frères par le sang, tandis qu'il fait mieux اخوان (*ḳouán*), dans le sens de : frères de secte, etc.

94. Le singulier, dans les noms de trois lettres, étant représenté par le paradigme فعل, le pluriel pourra être de l'une des trois formes suivantes :

1° فعول : بحر (*baḥr*), mer ; plur. : بحور (*bouḥour*), des mers.

2° افعال : جسم (*djesm*), corps ; plur. : اجسام (*djsám*), des corps.

3° فعال : رجل (*radjel*), homme ; plur. : رجال (*rdjál*), des hommes.

De ces formes, la première, فعول, est employée de préférence lorsque le singulier est monosyllabique, comme بحر (*baḥr*).

Les deux autres, افعال et فعال, sont plus usitées lorsque le singulier est disyllabique, comme جسم (*djesem*) et رجل (*radjel*).

Dans la langue parlée, l'*élif* initial de la forme افعال se supprime, et اجسام se prononce *djesám*.

Les noms de trois lettres dont la deuxième est un *élif* forment le plus souvent leur pluriel en changeant cet *elif* en ى et ajoutant la terminaison ان : باب (*báb*), porte ; plur. : بيبان (*bybán*). Cette forme de pluriel se donne même aux noms dont la deuxième lettre est un و ou un ى, mais plus rarement.

Si, la deuxième lettre étant un *élif*, le pluriel est de la forme افعال, l'élif se change en و : مال (*mâl*), plur. : اموال (*amouâl*), des biens.

يوم, jour, fait au pluriel ايام pour ايوام, d'après la règle suivante : si le و et le ى se suivent, soit que le و précède le ى, soit qu'il vienne après, et si la première de ces deux lettres porte un *djezm*, supprimez le و et redoublez le ى par un *techdid*.

XLe EXERCICE.

Vous apporterez au tribunal une copie de chacun de vos actes, afin que les adels puissent en prendre connaissance; comment? vous qui avez parcouru toutes les mers de la surface du monde, vous ne connaissez pas la mer que nous nommons mer de Chine? le compilateur a divisé son livre en un certain nombre de chapitres; on m'a dit qu'on se sert de cet instrument pour peser les corps; celui qui a parcouru les nations de la terre et entendu le dire des savants, avoue que les Français sont les maîtres des sciences et des arts; vous ne pouvez vous cacher de Dieu, il voit dans le fond de vos cœurs et connaît toutes vos actions; une ferga de la tribu des beni moussa a fait irruption dans la plaine et pillé un certain nombre d'habitations qu'elle a brûlées ensuite; j'ai visité tous les haouch de la banlieue, et je ne pense pas qu'il y ait un haouch convenable pour ce que je veux faire; lorsque le bey apprit que le khalifa de la tribu était absent et qu'il s'était sauvé, il le dépouilla de tous ses biens; le filou jeta son fardeau de dessus ses épaules, et s'enfuit dans les cavernes des montagnes.

Quico que ne se conforme pas aux ordres du sultan,

recevra (mangera) du bâton; depuis qu'on nous a volés, nous avons fait changer les serrures de nos portes; on a étranglé le mari et la femme, les médecins ont vu sur leur cou les traces de la corde; après quelques mois et quelques jours il me rendit ce que j'avais mis en gage entre ses mains; dans ces circonstances l'homme s'en tire comme il peut; il me faut avoir un chat pour manger les souris dont les chambres de ma maison sont pleines et qui rongent mes effets; on accroche les têtes de ces pillards hors la porte Babazoun; la nouvelle est parvenue que nos soldats ont franchi les portes (de fer); on jettera à la mer les poissons qui sont dans ces corbeilles parce qu'ils sont gâtés; les murailles sont détruites, le tremblement de terre qu'il y a eu les a fait tomber; retrousse les manches de ta veste et l'on verra tout le tatouage sur ton bras; si l'on jetait du poison dans les marches, on n'entendrait pas la nuit tous les chiens qui s'y battent; à la fête des feves les nègres égorgent des moutons; les chacals ont hurlé toute la nuit et m'ont coupé le sommeil jusqu'à l'aurore.

95. Les noms qui ont pour quatrième lettre un ة, forment leur pluriel en retranchant le ة, et si les deux dernières radicales sont réunies par un *techdid*, on les sépare au pluriel; ex.: جثّة (*djetstsa*), corps, cadavre; pluriel: جثث (*djetsets*). Souvent on ajoute après le dédoublement, un *élif* avant la dernière radicale: قلّة (*qella*), cruche; plur.: قلال (*q'lál*). Les paradigmes des pluriels de cette forme sont donc فعل et فعال. N'oublions pas que beaucoup de substantifs féminins terminés par un ة forment le pluriel régulièrement.

Les noms d'instrument et de lieu qui ont un م pour caractéristique, ont leur pluriel de la forme مفاعل. Ex. : مفتاح (*m'ftaḥ*), clef; مفاتح (*m'fáteaḥ*), des clefs. Si ces noms ont un *élif* servile ou un ة au singulier, on le supprime au pluriel.

Les noms de quatre lettres solides sans ة, ou de cinq lettres en comptant le ة, forment aussi leur pluriel par l'addition d'un *élif* après la deuxième lettre; le ة se supprime, s'il existe au singulier : خلخل (*ḳelḳel*), anneau de pied; plur.: خلاخل (*ḳelâḳel*). Les noms de quatre lettres dont trois solides, la deuxième étant un ا, forment aussi leur pluriel en insérant un ا après la deuxième lettre; mais l'*élif* du singulier se change en و; ex.: نافخ (*náfeḳ*), réchaud; plur.: نوافخ (*nouafeḳ*). Si le singulier est de cinq lettres y compris le ة, et si la troisième est un ا ou un و, c'est-à-dire, s'il est de la forme فعالة ou فعولة, le pluriel adopte généralement la forme فعايل : رسالة (*r'sála*), missive; plur. : رسايل (*r'sáïjl*); سبولة (*s'boula*), épi; plur. : سبايل (*s'báïjl*). Si le nom est de quatre lettres sans ة et si la troisième est une lettre faible, le pluriel n'a pas de forme bien fixe; ainsi كتاب (*k'táb*), livre, fait au pluriel, كتب (*koutoub*); tandis que دراع (*d'ráa*), coudée, fait ادرع (*'drouaa*), et que حمار (*ḥamár*), âne, fait حمير (*ḥamyr*).

Si le nom est de quatre lettres, la dernière étant un ى qui se prononce *i*, le pluriel se forme encore par l'addi-

tion d'un ا après la deuxième lettre, mais le ى final peut ou être conservé ou se changer en ۀ : كرسى (*korsy*), chaise, plur. كراسى (*k'rasi*) ou كراسة (*k'rasa*).

Les noms de cinq lettres sans ۀ dont la quatrième est une lettre faible, font aussi leur pluriel en ajoutant un *élif* après la deuxième, et supprimant la lettre faible; celle-ci, dans l'écriture, doit se changer en ى : سلطان (*soltan*), un sulthan; plur. : سلاطن (*s'lâten*), (régulièrement سلاطين).

Il suit de ce qui précède que les mots de quatre ou cinq lettres ont le plus souvent pour caractéristique de leur pluriel un ا après la deuxième lettre.

96. Les pluriels irréguliers donnent naissance à des pluriels réguliers féminins appelés pluriels de pluriels, qui indiquent des collections, des assemblages des individus ou objets désignés par les pluriels irréguliers : يوم (*ioum*), jour, fait au pluriel ايّام (*ïyâm*), jours, et au pluriel de pluriel, ايّامات (*ïyâmât*), réunion de jours; — دراهم (*drâhm*), pluriel de درهم (*drham*), signifiant : argent, دراهمات (*drâh'mât*) signifiera : sommes d'argent. Ces pluriels sont employés dans un sens indéterminé.

XLIe EXERCICE.

Je suis si distrait que j'oublierai certaines choses si je ne les écris pas; ces cruches ne sont pas fabriquées ici; le vaisseau a lancé des boulets qui ont cassé les mâts et le gouvernail de la frégate; les Arabes craignent beau-

coup les boulets, aussitôt qu'ils aperçoivent nos canons, ils s'enfuient; on creuse actuellement les fondations des remparts d'Alger la bien gardée; allumez du feu dans ces réchauds pour réchauffer les appartements; ces jeunes gens flanent toute la journée, je ne sais de quoi ils vivent, et aujourd'hui qui n'a pas de revenus est forcé de travailler; comment monterai-je à cheval si tu ne m'as pas préparé les étriers? ce bufle est un des bufles du Jardin des plantes; j'ai cueilli cette grappe de raisin aux treilles qui sont sur ma terrasse; le domaine a séquestré tous les cimetières qui sont autour de la ville; faites-moi avec ce cuir des brides pour les mules, pareilles à cette bride.

Si nous avions eu des échelles, nous serions descendus dans ces puits; vous remplirez de beignets, de galettes et de gâteaux ces corbeilles, et vous les porterez en présent au hakem; nous n'avons ni pipes pour fumer, ni chaises pour nous asseoir, ni couteaux pour couper l'épaule de mouton qu'on nous donne à manger; la gazelle étant malade, ses amis parmi les bêtes fauves vinrent la visiter; une bête fauve a dévoré les agneaux de ce berger; enfermez toutes ces marchandises dans les boutiques, et si cela ne suffit pas, remplissez les écuries et les caves; l'inspecteur des ports est arrivé à Alger pour mesurer le port; si vous avez perdu vos bracelets, il est possible que ce bracelet soit à vous; j'ai employé quelques sommes d'argent sans atteindre (mon but); il n'y a pas de cloches dans les minarets des mosquées; il m'a fait des questions que je n'ai point comprises; ils enveloppèrent sa tête avec des mouchoirs pour que s'étanchât le sang qui coulait de la blessure.

ADJECTIFS.

DES DIFFÉRENTES ESPÈCES D'ADJECTIFS.

97. Les adjectifs, dans la langue arabe, peuvent être classés comme il suit :

1° Adjectifs simplement qualificatifs; 2° adjectifs d'intensité et d'énergie; 3° adjectifs de difformités et de couleurs; 4° adjectifs de comparaison; 5° adjectifs de relation; 6° adjectifs diminutifs; 7° adjectifs indéfinis; 8° adjectifs faisant fonction de participes.

§ 1. ADJECTIFS SIMPLEMENT QUALIFICATIFS.

Ils sont de l'une des formes suivantes: 1° فعل; exemple: وعر (*ouar*), difficile; 2° فعيل; ex.: كبير (*k'byr*), grand; 3° فعلان; ex.: سخون (*s'oun*), chaud; 4° فعلان; exemple: سكران (*s'kran*), ivre; 5° فاعل; exemple: تاجر (*tadjr*), négociant; 6° فعال (très-rare): شجاع (*chedjâ'*), brave.

Le féminin de toutes ces formes s'obtient par l'addition d'un ة.

Le duel dans les adjectifs est inusité vulgairement; littéralement il se forme comme le duel des noms.

Le pluriel est régulier ou irrégulier.

Le pluriel régulier se forme comme celui des noms.

Vulgairement les adjectifs de la forme فعول, ceux dont la deuxième lettre est un ي, et ceux de la forme فعلان prennent le plus souvent au pluriel la terminaison régulière.

Une remarque très-importante, c'est que les adjectifs pris substantivement ont le plus souvent au pluriel une forme différente de celle qui leur est assignée lorsqu'ils sont employés adjectivement. Ainsi ميّت (*myyet*), mort, fait au pluriel ميّتين (*myytyn*) quand il est adjectif, et موتى (*mouta*) quand il est substantif.

De même la forme فعلان, prise adjectivement, a le pluriel régulier; prise substantivement, elle a ordinairement au pluriel la forme فعالى. Ainsi سكران (*s'krân*), ivre, fait adjectivement au pluriel سكرانين (*s'krânyn*), tandis que substantivement on dit سكارى (*skâra*), des ivrognes.

98. L'adjectif de la forme فعل forme son pluriel à la façon des noms trilitères (94).

L'adjectif de la forme فعيل prend ordinairement au pluriel la forme فعال; si cependant il est pris substantivement, son pluriel est ordinairement de la forme فعلاء: كبير (*k'byr*), grand; كبار (*k'bâr*), grands; — pluriel pris substantivement: الكبراء (*elk'barâ*), les grands.

L'adjectif de la forme فاعل peut être considéré comme le participe de la voix active d'un verbe trilitère; employé comme tel, il forme son pluriel régulièrement: لابس (*lâbes*), vêtu; pluriel لابسين (*lâbesyn*). Mais s'il est pris

substantivement ou bien comme un simple qualificatif, sans idée accessoire d'action exercée par lui, son pluriel est de l'une des formes فواعل — فعّلاء — فعّال ; exemple : تاجر (*tâdjer*), négociant; pluriel تجّار (*tedjdjâr*),— شاعر (*chaar*), poëte ; pluriel شعراء (*chouarâ*), — عازب (*ázeb*), jeune homme; pluriel عوازب (*ouázeb*), et aussi عزّاب (*azzab*).

Dans l'arabe vulgaire, les pluriels des adjectifs qualificatifs sont généralement des deux genres.

Il est d'ailleurs bien entendu que les règles données pour la formation des pluriels irréguliers, ont de nombreuses exceptions.

XLIIe EXERCICE.

Je vous conseille de respecter ces vieillards qui sont grands dans leur pays et connus pour leur vertu, leur intelligence et leur sagesse; le vizir descendit dans la zaouia du derviche, il avait avec lui les vizirs et les grands de la province; le calife Aaroun el Raschid demanda un jour les trois gouverneurs : le gouverneur du Kaire, le gouverneur de Boulaq et le gouverneur de Masr; ces enfants sont jeunes et intelligents et ces filles sont belles et honnêtes; ces gens que vous voyez sont ivres depuis hier, il n'y a pas dans la ville d'ivrognes comme eux; le maire a fait publier que tous ceux qui nageront nus dans la rade entreront en prison; depuis que nous avons goûté cette pastèque, nous sommes malades; les savants et les thalebs se sont réunis deux fois à la bibliothèque; ces jeunes gens sont orphelins, leurs parents sont morts; pourquoi craindre les morts? ils ne reviennent

pas sur la terre; dépensez pour les pauvres le quart de vos revenus, et Dieu vous récompensera dans l'autre vie.

§ 2. ADJECTIFS D'INTENSITÉ ET D'ÉNERGIE.

99. Nous avons traité ce qui concerne ces adjectifs en parlant des noms de métier et autres. Nous redirons seulement que le féminin et le pluriel se forment régulièrement.

§ 3. ADJECTIFS DE DIFFORMITÉS ET DE COULEURS.

100. Un grand nombre d'adjectifs servant à désigner des difformités corporelles ou des couleurs, sont de la forme أفعل; exemple : أعور (*ạouer*), borgne; أكحل (*'kḥal*), noir (l'élif initial ne se prononce pas vulgairement).

Le féminin de ces adjectifs est de la forme فعلاء; exemple . عوراء (*ạourá*), borgne; كحلاء (*kaḥlá*), noire.

Le pluriel des adjectifs de difformités et de couleurs se forme du masculin en retranchant l'élif, et reste le même pour les deux genres; كحل (*ko'ḥl*), noirs; عور (*ạouer*), borgnes. Quelquefois on ajoute la terminaison ان; ainsi أعمى (*ạ'ma*), aveugle, fait au pluriel عمي (*ẹumy*) et عميان (*ẹumián*).

Nous parlerons, dans le paragraphe des adjectifs relatifs, de certains adjectifs de couleurs qui se forment du nom de l'objet avec lequel ils sont en relation de couleur par l'addition d'un ي final.

XLIIIe EXERCICE.

Comment font ces aveugles pour marcher dans les rues sans se tromper de chemin; dans mon quartier il y a une femme aveugle qui distingue les couleurs au toucher; je me suis trompé en disant que cet homme est borgne, il est louche seulement; ces terrasses sont blanches au point de faire mal aux yeux de quiconque les regarde; aussi combien sont nombreux les chassieux; quoi! êtes-vous sourde que vous n'entendiez pas ces cris qui assourdissent, ou bien muette, que vous ne répondiez pas; cette mauresque a l'œil bleu, le visage rouge, mais la peau du corps un peu noire; c'est la coutume des juifs et des Maures de teindre avec du henné les cheveux des enfants, aussi semble-t-il qu'ils aient les cheveux jaunes; si je n'avais fait raser ma tête, je devenais chauve; qu'avez-vous donc? êtes-vous boiteux? j'ai glissé dans la boue, je suis tombé et me voilà estropié du pied droit.

§ 4. ADJECTIFS DE COMPARAISON.

101. Les adjectifs trilitères de racine donnent naissance à des adjectifs de la forme أَفْعَل, qui servent à exprimer la comparaison absolue ou relative; كبير (*kbîr*), grand; اكبر (*akbar*), plus grand, très-grand. On voit que pour former l'adjectif de comparaison, il faut réduire l'adjectif à ses trois radicales et les faire précéder d'un ا.

* Le feminin des adjectifs de comparaison est de la forme فُعْلَى; exemple: كُبرَى (*koubra*), très-grande.

* Le pluriel masculin est régulier; exemple: الاكبرون

(*elakbaroun*), les plus grands ; le pluriel féminin est irrégulier et de la forme فُعَل ; exemple : الكبر (*elkoubar*), les plus grandes.

* Lorsque ces adjectifs ont un nom pour complément, et que ce complément est indéterminé, ils restent invariablement au masculin singulier : هم اعظم رجال, ce sont de très-grands hommes. Si le complément est déterminé, on peut faire varier les adjectifs de comparaison, ou les conserver invariablement au masculin singulier : هي اصغر النساء, ou bien هي صغرى, elle est la plus petite des femmes (cette construction est possible dans l'arabe usuel, sans la variation des genres).

* Lorsque ces adjectifs sont précédés de l'article, ils concordent en genre et en nombre avec le mot qu'ils qualifient et répondent au superlatif relatif français ; exemple : هو الاكبر, lui est le plus grand ; هي الصغرى, elle est la plus petite; هما الاكبرين, eux sont les plus grands.

102. Observons ici que les superlatifs masculins peuvent prendre le pluriel irrégulier des noms composés de quatre lettres. Ainsi اكبر (*akbar*), peut faire au pluriel اكابر (*akâbir*).

Dans l'usage vulgaire, le positif précédé de l'article traduit souvent le superlatif relatif français, et l'on dit : هو الكبير في البلد (*houa elkbyr fy lblad*), c'est lui le plus grand dans la ville.

103. On se sert de l'adjectif de la forme أفعل, que l'on fait suivre de la préposition من, pour traduire un comparatif français suivi de que : هو اكبر منك (*houa 'kbar mennek*), il est plus grand que toi. Dans cette construction, l'adjectif de comparaison est invariable, et l'on dit : احنا اكبر منك (*aḥnâ 'k'bar mennek*), nous sommes plus grands que toi.

Une autre manière de traduire ces comparatifs dans la langue vulgaire, consiste à employer le positif suivi de la préposition على, sur. On peut donc dire هو كبير علينا (*houa k'byr ạlynâ*), il est grand au-dessus de nous. Il faut même employer cette construction lorsque l'adjectif positif n'est pas susceptible de prendre la forme comparative.

L'expression اكثر (*'ktser*), comparatif de كثير (*k'tsyr*), nombreux (*multus*), s'emploie aussi adverbialement pour traduire l'adverbe français plus : de même اقلّ (*aqoll*), comparatif de قليل (*q'tyl*), peu nombreux, peu abondant (paucus), traduit notre adverbe moins.

XLIXe EXERCICE.

Il est nécessaire que vous me fournissiez une échelle plus longue que celle-ci pour descendre au fond de cette cave; ce sont les hommes les plus probes parmi la population d'Alger; pourquoi ne cessez-vous pas de vous soulever contre nous? ne savez-vous pas que la sédition est pire que le meurtre? il serait mieux pour vous de rester tranquilles, afin qu'on ne dise pas de vous, ce sont les plus méchants de tous les hommes ; lorsque le lion eut partagé la

proie, l'âne prit la portion la plus petite; cette djellaba que ma blanchisseuse a lavée est plus blanche que la neige; les dattes de nos dattiers sont plus douces que toutes les dattes; il est impossible de trouver un plus menteur que ce Biskri et un plus méchant que lui; il m'a raconté aujourd'hui la plus plaisante des histoires; quel est le plus honorable parmi vous, afin que je le reçoive avec honneur selon son rang· à la seigneurie de très-haut très-puissant, très-honorable monsieur l'Adel du qadi du tribunal, que le salut soit sur vous; cette île est plus grande et plus peuplée que toutes les îles de la mer Méditerranée; l'observatoire de Paris est le plus merveilleux du monde.

§ 5. ADJECTIFS RELATIFS.

104. Nous désignons sous ce nom les adjectifs qui expriment une relation de l'objet qualifié avec une origine, une secte, une couleur, un pays, etc. Ainsi mahométan, africain, cendré, céleste, sont des adjectifs relatifs.

Les adjectifs relatifs se forment du nom primitif en ajoutant un يّ à la fin de ce nom. S'il finit par un ة ou par la terminaison يَة, on supprime cette terminaison : مصر (*maṣ'r*), Égypte; مصرىّ (*maṣry*), Égyptien; افريقية (*afryqya*), Afrique; افريقىّ (*afryqy*), Africain. Quelques-uns prennent au lieu d'un يّ la terminaison انىّ; exemple : فوقانى (*fouqâny*), supérieur, de فوق (*fouq*), en haut, au-dessus.

Si le singulier est de la forme فُعلَى, le *ya* final étant un *élif* bref, l'adjectif relatif est de la forme فعلاوىّ :

عيسى, Aÿsa (nom d'homme); عيساوى (*aÿsaouÿ*), sectateur d'Aÿsa.

Si le singulier est de la forme فعلاء, comme سماء (*s'mâ*), ciel, l'adjectif relatif a encore la forme فعلاوىّ : سماوىّ (*s'maouÿ*), céleste.

La formation des adjectifs relatifs offre, dans d'autres cas, des particularités peu élémentaires que nous sommes forcés de négliger ici.

Le féminin de ces adjectifs se forme régulièrement par l'addition du ة; exemple: مصرىّ (*maṣry*), égyptien; مصريّة (*maṣryya*), égyptienne.

Les adjectifs relatifs sont susceptibles du pluriel régulier : رجال مصريّين (*rdjâl meṣryyn*), des hommes égyptiens. Souvent aussi et surtout quand ils sont pris substantivement, ils forment leur pluriel par la simple addition d'un ة : البحرىّ (*elbahry*), le marin; البحريّة (*elbahryya*), les marins. Quelquefois ils changent en ة le ىّ final du singulier et ajoutent un élif après la deuxième lettre, comme les noms quadrilitères : مغربىّ (*m'ṛaby*), occidental (mogrébite); مغاربة (*moṛar'ba*), occidentaux. C'est ainsi que l'on dit الغرابة, les Garabas; الشرافة, les Cheragas, pour désigner les fractions d'une même tribu par rapport à l'ouest ou à l'est du pays que la tribu occupe; et ces mots sont les pluriels de غربىّ (*ṛorby*), habitant de l'ouest, شرقىّ (*cheryy*), habitant de l'est, lesquels sont les adjectifs relatifs de غرب, ouest, شرق, est.

Plusieurs adjectifs de couleurs, et particulièrement de nuances, sont des adjectifs relatifs formés du substantif, avec lesquels ils indiquent une relation de couleur; ainsi de رماد (*r'mâd*), cendre, se forme رمادي (*ramâdy*), cendré; de كبد (*kebd*), foie, se forme كبدي (*kebdy*), couleur de foie. etc.

XLVe EXERCICE.

L'année solaire est plus longue que l'année lunaire; un marin d'entre les marins de ce bateau à vapeur tunisien a tué un homme de Blida; les habitants de Bishara arrivent la plupart à Alger pour amasser un peu d'argent et retourner ensuite chez eux; par Dieu il faut que tu sois bien rusé et bien malicieux pour avoir trompé ces filous; les chrétiens sont appelés roumis, et cela, parce qu'on rapporte leur origine à un pays connu dans les livres sous le nom de Roum; vous m'avez dit que ces Arabes sont des Oulad nail, mais j'ignore s'ils sont de l'est ou de l'ouest; moi véritablement je suis de Bône, et de mes compagnons les uns sont Tunisiens et les autres de Stamboul; le sulthan des Mogrebites a envoyé des députes au sulthan des Levantins; si cette action est chose permise dans la religion (la) mohammédienne, par Dieu, elle est chose défendue dans la religion des chrétiens; se sont rencontrés dans le chemin des gens citadins avec quelques étrangers.

La dame Fathma, servante de Dieu, a affranchi la négresse Mordjana, laquelle était depuis longtemps possédée par elle; cette négresse est couleur de foie et sur son visage (elle a) les incisions des nègres; l'affranchissement de la susnommée est complet et légal; le pantalon que vous portiez hier était couleur de cendre, aujour-

d'hui vous en portez un bleu clair; quand vous aurez blanchi la chambre supérieure, il faudra nettoyer l'inférieure; je m'étais présenté devant le tribunal malekite, mais mon adversaire a fait défaut parce qu'il est hanéfite; n'avez-vous pas honte d'être toujours le dernier au travail, tandis que votre cousin qui est plus jeune que vous est toujours le premier? le professeur enseigne les sciences naturelles dans la bibliothèque; ce garçon-là a beaucoup d'aptitude, il me semble qu'il progresse beaucoup dans la science astronomique.

§ 6. ADJECTIFS DIMINUTIFS.

105. Les adjectifs suivent dans leurs diminutifs la regle de formation des diminutifs dans les noms. Ces diminutifs ne sauraient se traduire en français; mais si nous ne pouvons en présenter l'application dans nos exercices, nous ne devons pas oublier de les employer dans la conversation arabe lorsqu'il s'agit d'adjoindre à l'adjectif une idée de grâce, de ténuité ou de petite quantité. Ainsi شبيّب (*ch'byyeb*), diminutif de شباب (*chebab*), joli, représente à peu près la même idée que joliet.

A Alger, quelques adjectifs forment leur diminutif irrégulièrement :

كبير grand, fait au diminutif كبيبر (*k'byber*); صغير (*s'rér*), petit, fait صغيّور (*s'ryouér*); طويل (*touyl*), long, fait طويّل (*touyouél*); ابيض (*byod*), blanc, fait بويبض (*bouybéd*); شباب (*ch'bab*), joli, fait شبيبب (*ch'bibeb*).

La forme réguliere est néanmoins admise.

§ 7. ADJECTIFS INDÉFINIS.

106. Les adjectifs indéfinis français se traduisent en arabe de la manière suivante :

1° Chaque, se traduit par كلّ (*koull*), suivi du nom singulier indéterminé : كلّ يوم (*koull youm*), chaque jour. كلّ est un nom qui signifie totalité.

2° Nul, nulle, aucun, aucune, se rendent en arabe au moyen de حتّى suivi du nom singulier indéterminé : aucun homme n'est venu, ما جاء شى حتّى رجل (*mâ djâch ḥatta radjel*). Voir pour le sens de حتّى, **34**.

3° Tout, toute, tous, toutes, se rendent par كلّ ou جميع (*djemyaʿ*), assemblage : كلّ شى (*koull chy*), toute chose; جميع الجنوس (*djemyaʿ eldjenous*), tous les peuples.

4° Quelques, se rend par بعض (aliquotité) : بعض رجال (*baʿḍ r'djal*), quelques hommes; ou bien par مدّة (*medda*), étendue, durée : مدّة شهور (*medd't chohor*), quelques mois.

5° Quel? quelle? quels? quelles? اىّ, اىّ. (Ces adjectifs interrogatifs indéfinis se trouvent déjà parmi les pronoms interrogatifs (**33**).

6° Quelconque, quelconques, الى كان (*elli kân*).

7° Plusieurs, la plupart, الكثرة (*elketsra*).

8° Seul, seule, واحد (*ouâḥad*), واحدة (*ouâḥda*), ou bien وحد, invariable suivi d'un pronom affixe : exemple : انا وحدى, moi seul;

XLVIe EXERCICE.

Il y a un proverbe qui dit : à chaque chose son temps, à chaque jour sa peine, à chaque travail son salaire ; n'est-ce pas une chose positive que nul homme ne peut échapper à la mort ? je vous assure que dans cette réunion de gens aucun de nous n'a vu une femme honnête ; il se tint à l'écart seul et il se mit à penser ; peut-être qu'on m'aura pillé quelque chose pendant que j'étais absent ; quelques pélerins sont partis par terre et quelques autres monteront sur ce navire qui va à Alexandrie ; quelquefois un événement fâcheux est arrivé à l'improviste attristant tous ceux qui, auparavant, se réjouissaient ; cet âne est le plus négligent qu'il y ait, plusieurs de ses ânes n'ont ni bâts ni paniers ; quelles nouvelles vous apprendrons-nous que vous ne sachiez déjà ?

§ 8. ADJECTIFS PARTICIPES.

107. Nous appelons participes les adjectifs verbaux dérivés des diverses formes du verbe, tant à la voix active qu'à la voix passive ; nous avons indiqué les formes de ces participes à mesure que nous avons traité des différentes sortes de verbes de la langue arabe, et nous avons dit que les participes de la voix passive sont usités dans l'usage vulgaire, bien que la voix passive elle-même ne le soit pas ; nous ajouterons ici que ces participes ne contiennent aucune idée accessoire de temps, ce qui rend fausses les dénominations de participes présents, ou participes passés

qu'on leur applique communément. Nous les nommerons participes actifs et participes passifs.

Les Arabes considèrent ces mots comme de véritables adjectifs ; ils diffèrent des adjectifs simplement qualificatifs en ce que ces derniers indiquent une qualité durable ou constante, tandis que les adjectifs participes désignent ordinairement un état ou une action passagère. C'est ainsi que خوّاف (*ḫouâf*), adjectif qualificatif, signifie poltron, tandis que خايف (*ḫâyf*), adjectif participe, signifie effrayé, craignant.

L'usage des participes de la voix active est assez restreint, surtout dans les verbes irréguliers.

Quant aux formes dérivées, nous avons déjà dit que l'usage avait adopté tantôt leur participe actif, tantôt leur participe passif.

Ces participes traduisent souvent de simples qualificatifs français : مبسوط الرّزق (*mebsouṭ errezq*), aisé de fortune; ils peuvent être pris substantivement : مزعوق (*m'zaouq*), laid (part. passif de زعق), et alors ils prennent le pluriel irrégulier : مزاعق (*m'zâaq*), laids.

XLVIIe EXERCICE.

Tandis que j'étais dormant dans mon lit, est entré un homme vêtu d'un burnous noir qui m'a éveillé et m'a dit; on m'a raconté qu'il y avait un distrait qui allait à la ville ayant à la main le licou de son âne; je le rencontrai au sortir de la porte, il allait (et lui allant à la campagne, il

me sembla qu'il était étourdi par le vin; depuis que cette femme est répudiée, elle n'a pas trouvé d'autre mari; c'était une caravane de négociants qui voyageaient faisant le commerce dans ce pays; tant que cette porte restera ouverte et cette croisée fermée, la cheminée ne fumera pas; je suis un homme ruiné et dans le besoin, au nom de Dieu le miséricordieux, secourez-moi! Un proverbe dit: celui qui a de l'orgueil ou de la honte (étant orgueilleux ou étant honteux) n'obtient pas la science; les témoins (les) susnommés ont comparu, chacun d'eux témoignant du droit du vendeur, lequel est héritier du défunt Hadj Ibrahim; le maître est irrité contre les apprentis parce qu'ils sont paresseux.

§ 9. ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE NOM.

108. Un adjectif qualifiant un nom, s'accorde avec lui en genre et en nombre : رجل كبير (*radjel k'byr*), un homme grand; مراة كبيرة (*merâ k'byra*), une femme grande; رجال كبار (*r'djâl k'bâr*), des hommes grands; نساء كبار (*nesâ' k'bâr*), des femmes grandes (nous avons déjà dit que les pluriels des adjectifs, et surtout les pluriels irréguliers, sont des deux genres).

L'adjectif et le nom ont encore, en arabe, un genre d'accord particulier qui n'existe pas en français, c'est que, toutes les fois que le nom arabe est déterminé par l'article ou autrement, il faut déterminer l'adjectif en lui donnant l'article : الكتاب العظيم (*el k'tâb el a'dym*), le livre excellent; بنت جارى الطويلة (*bent djâry el ṭouyla*), la grande fille de mon voisin.

En arabe, l'adjectif se place après le nom : on dit la maison la grande et non pas la grande maison.

Il arrive quelquefois que cette règle d'accord, par rapport à la détermination de l'adjectif, semble être violée ; on dit la porte neuve, باب الجديد (*bâb el djedyd*), nom d'une porte d'Alger. Il faut expliquer cette anomalie par un ellipse et comprendre que l'adjectif, loin de s'accorder avec le nom, est régi par lui. La traduction mot à mot de باب الجديد est : la porte de (la porte) la neuve, et si l'on voulait mettre les voyelles, on écrirait : بَابُ الْجَدِيدِ, ce qui prouve que الجديد est le complément de باب, et ce complément étant déterminé, باب ne prend point l'article.

Dans le langage, les noms qu'on emploie au duel, s'accordent avec le pluriel des adjectifs.

*La concordance écrite entre le nom et l'adjectif est régulière lorsque le nom est singulier ou au duel. Mais si le nom est un pluriel irrégulier masculin ou un pluriel féminin, l'adjectif se met au singulier féminin (1), à moins que le nom ne s'applique à des créatures raisonnables ; encore, dans ce cas, trouve-t-on des exemples de cet accord. Ce que nous disons par rapport à l'adjectif, a lieu aussi pour les pronoms et les articles ou adjectifs démonstratifs : بيوت كثيرة (*bouyout k'tsyra*), des chambres nombreuses ; هذه البيوت, ces chambres.

(1) Les pluriels irréguliers sont considérés comme des noms de collection féminins.

XLVIIIe EXERCICE.

La traduction des livres étrangers est une des sciences difficiles; il y a à Paris le jardin qu'on appelle le Jardin des plantes, et dans lui vous trouverez tout ce que les hommes connaissent des choses sortant de la terre; on a imprimé le premier volume de cet excellent ouvrage dans la ville d'Alexandrie, la protégée de Dieu, et le second, dans la ville de Boulaq, la bien gardée; ils se sont séparés en deux partis, le parti royal qui veut des rois et le parti libéral qui veut la liberté; le pays éloigné que vous citez est borné par la mer de glace septentrionale, et du côté occidental par la mer occidentale; si nous étions montés dans la grande barque du navire et non dans la petite nacelle, elle n'aurait pas chaviré; parmi les empires méridionaux (se trouve) le sublime empire ottoman; parmi nous se trouvent des gens nobles et généreux, dont la main est toujours ouverte pour les fils d'Adam pauvres et misérables; reposons-nous dans ce lieu agréable par l'odeur de ces roses épanouies.

§ 10. COMPLÉMENTS DES ADJECTIFS.

109. Les adjectifs ont souvent des compléments qui restreignent ce qu'il y a de général dans l'idée qualificative ou modificative qu'ils expriment, pour ne l'appliquer qu'à tel ou tel objet, telle ou telle circonstance particulière; quand vous dites : un homme illustre de naissance, l'adjectif illustre perd son idée de généralité pour ne s'appliquer qu'à un fait particulier, la naissance.

Ces compléments modificatifs de l'adjectif sont nom-

més compléments circonstanciels dans la langue écrite; ils se joignent le plus souvent à l'adjectif sans l'emploi les prépositions; exemple : رجل اكحل الوجه (*radjel khal el oudj*), un homme noir de visage.

Dans le langage, ces compléments circonstanciels peuvent se joindre aussi à l'adjectif sans préposition, mais il faut user sobrement de cette construction; ainsi, au lieu de dire : un homme noir du visage, il sera plus vulgaire de dire : un homme dont le visage est noir.

Dans d'autres circonstances, le complément qui se joindrait, dans l'écriture, sans préposition, veut dans le langage l'emploi d'une préposition. L'usage peut seul fixer là-dessus.

XLIXe EXERCICE.

Le prophète était noir des yeux, fort de la tête, ni grand ni court de taille; son cou était une urne d'argent; c'était un pauvre diable, vieux d'âge, estropié de la jambe gauche, il vivait d'aumônes; la générosité convient à celui qui est fort du bras; cet homme est le plus laid de figure et le plus repoussant de saleté qu'il y ait; l'écrivain qui a compilé ce livre est égyptien d'origine quoique né à Alger; je hais cette fille votre fiancée, qui est grande de taille et grêle du corps; cette pauvre femme était enflée du corps au point qu'elle ne pouvait bouger dans son lit; j'avais été déjà malade de l'œil droit, et le médecin m'avait guéri avec du kohol; ce cruchon était si étroit du goulot que ce que nous voulions verser au lieu de tomber dedans, coulait par terre; vis-à-vis cette colonne, il y avait une grosse pierre triangulaire de figure et longue d'une coudée.

NUMÉRATIFS.

DES DIFFÉENTES ESPÈCES DE NUMÉRATIFS.

110. Nous diviserons les numératifs en cardinaux, ordinaux et fractionnaires.

§ 1. NUMÉRATIFS CARDINAUX.

Numératifs cardinaux vulgaires, jusqu'à dix, sont :

Un, واحد (*ouâhad*); une, واحدة (*ouâḥda*); deux (à Alger), زوج (*zoudj*), et ailleurs اثنين (*etsnyn*); trois, ثلثة (*tsletsa*); quatre, اربعة (*arbaa*); cinq, خمسة (*ḳamsa*); six, ستّة (*setta*); sept, سبعة (*sebaa*); huit, ثمانية (*tsmánia*); neuf, تسعة (*tsaa*); dix, عشرة (*achara*).

* En arabe écrit, ces numératifs perdent le ة au féminin; ainsi اربع est le féminin de اربعة quatre. Quant au nombre deux, il a les terminaisons du duel et fait au masculin nominatif اثنان, et aux cas du génitif et de l'accusatif اثنين; le féminin est اثنتان, au nominatif, et اثنتين aux autres cas. Au lieu de واحد un, واحدة une, on dit aussi احد; féminin احدى.

Lorsque ces numératifs n'ont pas de complément, ils

conservent le ة final ; exemple : رانا اربعة (*rânâ arbạa*), nous sommes quatre. Lorsqu'ils sont suivis d'un complément, on supprime dans la prononciation le ة final; exemple : ثلث بيوت (*tslets bÿout*), trois chambres.

Le complément des nombres cardinaux jusqu'à dix, se met au pluriel : après dix, il se met au singulier. Depuis onze jusqu'à dix-neuf, les numératifs régulièrement écrits, se composent des noms des unités que l'on fait suivre du numératif dix, qui est alors عشر pour le masculin, et عشرة pour le féminin ; on écrit par exemple : ثلثة عشر ; fém., ثلث عشرة, treize, ainsi de suite. Dans le langage vulgaire, ces numératifs se forment des réguliers au moyen d'une contraction; par exemple de ثلثة عشر, on forme ثلثاش (*tlatâch*).

Les numératifs jusqu'à dix-neuf sont donc : احداش (*aḥdâch*), onze ; اثناش (*tnâch*), douze; ثلثاش (*tlatâch*), treize; اربعتاش (*arbạtâch*), quatorze; خمستاش (*ḳamstâch*), quinze; ستّاش (*settâch*), seize; سبعتاش (*sebạtâch*), dix-sept; ثمانتاش (*tmentâch*), dix-huit; تسعتاش (*t'sạtâch*), dix-neuf.

111. Pour former les noms de dizaines, on supprime le ة final des numératifs d'unités et on ajoute la terminaison ين (*in*) (le nombre vingt se forme de عشرة), on a donc :

عشرين, vingt; ثلثين, trente; اربعين, quarante;

خمسين, cinquante; ستّين, soixante; سبعين soixante et dix; ثمانيّين, quatre-vingts; تسعين, quatre-vingt-dix.

* Ces numératifs de dizaines prennent au nominatif la terminaison ون (*oun*) dans la langue écrite.

Les numératifs composés de dizaines et d'unités au-dessus de vingt, se forment en faisant précéder les unités, et l'on dit, par exemple : ثلثة عشرين vingt-trois ; ordinairement on sépare les unités des dizaines par la conjonction و (et); exemple : خمسة واربعين quarante-cinq (mot à mot cinq et quarante).

De onze à dix-neuf, les numératifs vulgaires suivis d'un complément, font entendre dans la prononciation un noun a la suite du ش qui les termine : احداش رجل onze hommes; prononcez : *aḥdachen radjel.*

* De onze à cent, la chose nombrée se met à l'accusatif singulier : عشرون رجلا vingt hommes.

Les numératifs de centaines sont : مايةٔ ou ميةٔ (*mïja*) cent; مايتين deux cents ; ثلث مايةٔ trois cents, etc. (le numératif مايةٔ reste toujours au singulier).

Les numératifs de mille sont : الف (*elf*), mille ; الفين deux mille; ثلث آلاف (*tlat aláf*), trois mille, etc.

Le numératif de mille se met au pluriel lorsqu'il est précédé des numératifs d'unité.

* Depuis cent et au-dessus, la chose nombrée se met au génitif singulier : مايةٔ رجلٍ cent hommes. Si le numératif ayant un complément prend l'article, le complé-

ment ne le prend pas ; on dit : الخمس بيوت les cinq chambres. On peut aussi faire précéder le substantif et dire البيوت الخمسة.

L^e^ EXERCICE.

Assistaient à la circoncision de cet enfant deux jeunes gens, trois hommes mariés, quatre vieillards, en tout neuf convives ; il y avait une musique complète, cinq tambours, six joueurs de flûte, sept ou huit danseuses ; vers minuit sont venus beaucoup de curieux pour voir le bal ; le maître de la maison a fait servir un repas magnifique dans plus de vingt-trois plats ; quand j'étais entré, j'avais vu quinze ou seize marmites sur les fourneaux ; le qadi a pris connaissance de l'acte de divorce à la date d'aujourd'hui, commencement du mois de Ramadhan, année douze cent soixante-deux ; le goum qui a rasé les Flitas est revenu avec le butin, ils ont pris quarante-huit chameaux, cinquante-cinq mulets, deux ou trois cents chevaux ou ânes, et plus de quatre mille moutons ; l'impôt de cette province a été de trois cent quatre-vingt-neuf mille boudjous ; on a égorgé à l'abattoir cette année cinq mille deux cent trois bœufs et onze mille quatre cent vingt-sept moutons.

§ 2. NUMÉRATIFS ORDINAUX.

112. On peut remarquer que les numératifs de deux à dix peuvent être reduits à trois radicales ; cela posé, on forme les numeratifs ordinaux sur le paradigme فاعل ; féminin فاعلة. Quant au numératif premier, premiere, il

ne se forme pas du numératif واحد. Voici le tableau. اول (*aououel*), اولى (*aououla*), premier, première; ثانى (*tsáni*), ثانية (*tsánia*), second, seconde, deuxième; ثالث (*tsálets*), ثالثة (*tsáltsa*), troisième; رابع (*rábaq*), رابعة (*rábaqa*), quatrième; خامس (*ḳâmes*), خامسة (*ḳâmsa*), cinquième; سادس (*sádes*), سادسة (*sádesa*), sixième; سابع (*sábaq*), سابعة (*sábaqa*), septième; ثامن (*tsámen*), ثامنة (*tsámena*), huitième; عاشر (*aâcher*), عاشرة (*aâchera*), dixième.

Le mot ستة six, est pour سدسة, qui a été changé en ستة; le nombre ordinal سادس se forme de la racine primitive.

Dans le langage, on se sert des numératifs cardinaux après le dixième : هو الثلثاش, il est le treizième.

* Dans le langage écrit, les numératifs ordinaux au-dessus du dixième, se forment à peu près comme les cardinaux, à l'aide des numératifs ordinaux d'unité.

Onzième, حادى عشر (*ḥádi aqher*), féminin, حادية عشرة (*ḥádia aqhera*); douzième, ثانى عشر; féminin, ثانية عشرة; treizième, ثالث عشر; féminin, ثالثة عسرة; quatorzième, رابع عشر; féminin, رابعة عشرة; quinzième, خامس عشر; féminin, خامسة عشرة, etc. Quant aux numératifs ordinaux de dizaines, ils sont les mêmes que les cardinaux; exemple : العشرون, le vingtième.

LIe EXERCICE.

Je n'ai pas bien compris ce que vous avez lu dans le chapitre premier de cet ouvrage; mais j'ai retenu ce qui (se trouve) dans le second, le troisième et le quatrième; on m'a dit qu'il y a quelque chose dont le sens est difficile à la page vingtième, expliquez-le moi, je vous prie (par votre tête); notre sortie d'Égypte eut lieu (fut) le jour du vendredi, qui est le huitième jour de châban, l'année onze cent quarante-une de l'hégire mahommédienne, et notre entrée à Alexandrie eut lieu le jour du mercredi, qui est le treizième jour du mois mentionné; nous restâmes dans cette ville trente-deux jours, et le quinzième jour après notre départ, nous abordâmes dans le port de Messine; je trébuchai au trente-cinquième échelon et je roulai jusqu'en bas; c'est la première fois que vous me trompez, et ce sera la dernière si Dieu veut.

§ 3. NUMÉRATIFS FRACTIONNAIRES.

113. Ces numératifs, à partir de un tiers jusqu'à un dixième, se composent des trois radicales qui entrent dans les noms d'unités; ils sont donc de la forme فِعل; une moitié se dit نِصف, et par contraction dans le langage نص (*nouṣ*); le pluriel de ces numeratifs fractionnaires est de la forme أفعال ou فعول.

نِصف, une moitié; ثُلُث (*telts*), un tiers; رِبع (*r'baṛ*), un quart; خِمس (*ḳams*), un cinquième; سُدس (*sad's*), un sixième, سبع (*s'baṛ*), un septième; ثُمن (*t'smen*), un huitième; تُسع (*t'saṛ*), un neuvième; عُشر (*aṛ'chor*), un dixième.

Passé un dixième, on se sert d'une périphrase, on dit: واحد من ثلاش, un de treize, pour un treizième, etc

LIIe EXERCICE.

J'avais perdu les trois quarts de mon argent et je ne pus rendre à mon beau-frère la moitié de ce qu'il m'avait avancé; j'avais acheté, l'an passé, les deux tiers de la ferme, cette année j'ai acheté l'autre; votre défunt beau-père avait affranchi les deux cinquièmes de cet esclave possédé par lui; je voudrais bien que vous affranchissiez les trois cinquièmes restants; ils ont apporté au chef du bureau arabe le tribut de la dîme, ce qui est le dixième de chaque récolte; ils partageront l'héritage en vingt parties, et chaque héritier recevra un vingtieme; on dit que vous avez une cave pleine d'écus, si j'en avais le centième, cela me suffirait pour vivre.

§ 1. MESURES.

114. طول (*ṭoul*), longueur; عرض (*arḍ*), largeur; ذراع (*dráa*), coudée; شبر (*ch'ber*), palme, empan; جتر (*f'ter*), mesure qui comprend la distance entre l'extrémité du pouce et l'extrémité de l'index étendus; au lieu de جتر, on dit aussi plus vulgairement فم كلب (*fom kelb*), gueule de chien; le ذراع est de deux sortes à Alger: ذراع عربى (*dráa arby*), c'est la coudée; ذراع تركى (*dráa turki*), c'est la brasse.

En faisant précéder d'un م les trois radicales qui composent les numératifs d'unités, on obtient des mots de la forme مفعل, qui servent à représenter la forme des surfaces. Ainsi مربع (*merba''*) signifie carré.

قدم (*q'dom*), pas ; ميل (*mil*), mille ; فرسخ (*fersekh*), lieue, parasange. Le mot lieue se traduit aussi par ساعة (*sâa*), heure.

صاع : le *ṣâa* vaut à peu près soixante litres ; il se divise en demi *ṣâa* نصف صاع ; quart de *ṣâa* ربع صاع ; huitième de *ṣâa*, que l'on appelle ثمني *tsm'ny*. Le *ṣâa* mesure les grains.

§ 2. POIDS.

قنطار (*qenṭâr*), quintal ; رطل (*r'ṭol*), livre ; وقية (*ouqya*), once ; مثقال (*mitsqâl*) (il faut six mitqal et deux tiers pour une once) ; نواية (*nouaya*), grain. — Le mitqal et le nouaïa servent à peser les choses précieuses, comme : essences, etc.

LIIIe EXERCICE.

Entre les lieux où l'on enseigne les sciences astronomiques, je vous mentionnerai l'observatoire que j'ai vu à Paris ; on l'a bâti de pierre sans qu'il entre (l'entrée) du fer ou du bois dans sa matière ; il est de figure hexagonale ; du côté meridional, il y a deux tours octangulaires et du côté septentrional une troisième tour carrée dans le bas de laquelle (se trouve) la porte de l'observatoire, et sa hauteur au dessus du sol est de quatre-vingt-trois pas ; nous avons mesuré la longueur du sol où vous voulez bâtir, et nous avons trouvé vingt-cinq pas en largeur et douze en longueur ; je vous avais demandé trois coudées et un palme de calicot pour porter au tailleur qui me fait une chemise ; il m'en manque un ou deux fteur, donnez-les moi ; Alexandrie est éloignée du Kaire d'environ cin-

quante parasanges ; entre Alger et le jardin de l'agha, il y a près de trois milles, c'est-à-dire une lieue moins un quart ; je suis allé à la Rahba acheter un saâ et demi de blé, et un huitième de haricots ; ce sâa de blé pèse près d'un quintal et trois livres ; passez-moi trois onces de poivre et un quart de livre de café.

§ 3. MONNAIES.

115. دينار ذهب (*dînâr deh'b*), dinar d'or, ou سلطاني (*sulṭâny*) : l'ancien sultani vaut 12 francs ; le nouveau vaut 9 francs. Il y a aussi le petit sultani qui vaut la moitié du sultani.

محبوب (*maḥboub*) d'or, vaut deux boudjous et quart, 4 fr. 05 c.

دورو (*douro*), vaut deux boudjous, 3 fr. 60 c.

دورو بو مدفع (*douro bou medfa* douro au canon), piastre espagnole : vaut ordinairement 4 fr. 45 c. ou 5 fr. 50 c.

بوجه (*boudjou*), vaut 1 fr. 80 c. ; aujourd'hui sa valeur en Algérie est comptée pour deux francs.

نصو بوجه (*nouṣ boudjou*), moitié du boudjou, 90 c.

ربيع بوجه (*rbya boudjou*), quart de boudjou, 45 c. Après un nom de nombre, on supprime boudjou et l'on ajoute le ة du nom d'unité : trois quarts de boudjou ثلث ربيعات (*tslat rbiqât*).

ثمين (*tsmyen*), huitième de boudjou, nom d'unité ثمينة : cinq huitièmes de boudjou خمس ثمينات. Le tsmyn vaut actuellement cinq sous, quoique sa valeur

réelle, par rapport au boudjou, soit de quatre sous et demi.

ريال دراهم (*ryal dráham*), tiers de boudjou, 60 c. Après un numératif, on se sert du nom d'unité en supprimant درهم : زوج ريالات (*zoudj ryalát*), deux rials.

موزونة (*mouzouna*), huitième de rial draham, sept centimes et demi. Le huitième d'un rial draham se dit aussi ثمن (*ts'men*); nom d'unité ثمنة (*tsem'na*).

خروبة (*ḳ'rouba*), un demi-mouzouna, trois centimes 3/4.

فلس (*fels*), un sixième de mouzouna, un peu plus d'un centime. Le pluriel فلوس (*flous*) s'emploie dans le sens de monnaie de cuivre en général.

درهم (*d'rham*), un trentième de mouzouna; l'on dit: عشر دراهم (*ạchera draham*), dix dr'ham, c'est-à-dire 2 centimes 1/2.

دينار (*dynár*) de cuivre; il y a des dinars de plusieurs valeurs portant des dénominations différentes qu'il est inutile de mentionner ici. Nous citerons seulement le dinar cinquantenaire souvent mentionné dans les actes, qui vaut 50 dirhem, 12 c. 1/2.

LIVe EXERCICE.

Avant l'entrée des Français dans notre pays, que Dieu maudisse leur race, un bœuf gras se vendait 12 francs, une vache qui n'avait pas produit 9 francs; un veau valait un douro ou tout au plus une piastre; pour 1 fr. 30 c. on achetait une paire de poules et pour 90 c. une paire de perdreaux ou un lièvre; celui qui était pauvre vivait et

au delà avec 45 c. par jour; pour six liards vous aviez une demi-livre de tabac et un pain comme ceux d'aujourd'hui n'eût pas valu un liard; combien sont chères les oranges aujourd'hui! ma servante qui fait le marché en a acheté vingt pour 10 sous, ce qui fait deux liards la pièce; autrefois, pour trois liards on en prenait cinq ou six; je n'ai pas dans la poche un dirhem, venez demain et je vous rendrai les quatre sous et demi que vous m'avez prêtés.

PRÉPOSITIONS.

116. Les prépositions servent à exprimer les rapports que les mots peuvent avoir entre eux. Quand vous dites : un marin sur le navire, le mot *sur* indiquant un rapport de superposition entre marin et navire, est une préposition.

Les prépositions ont donc un complément : en arabe, il n'y a qu'un petit nombre de prépositions proprement dites, mais il est une foule de mots soit substantifs, soit adjectifs ou participes que l'on emploie sous une forme invariable pour rendre possible l'expression de toutes sortes de rapports. Nous avons déjà cité le mot عند (*ǫnd*), dont le sens est proximité et qui sert, dans l'usage, à traduire la préposition chez. Il en est de même de بين (*byn*), intervalle, qui rend la préposition entre, etc.

TABLEAU DES PRÉPOSITIONS.

ب (*b'*) ; elle signifie 1° avec, au moyen de : بالتدبير (*bettedbyr*), avec prudence; ضرب بالعصا (*ḍ'rob belaṣá*), il frappa avec la canne ; 2° avec, dans le sens de réunion, concomitance : هرب بالكيسة (*h'reb belkysa*), il se sauva avec la bourse.

ك (*k'*), ou كيف (*kyf*), comme : حلو كالسكّر (*ḥalou kessoukkor*), doux comme le sucre. Après ك, on ne se sert pas des pronoms affixes, mais bien des pronoms isolés : كانا (*kiana*), comme moi. Après كيف, on emploie les uns et les autres.

ل (*l'*), à, marque ordinairement l'attribution indiquée par le datif latin : جابوا لى (*djâbou ly*), ils m'apportèrent. Après ل, l'élif de l'article se supprime ; exemple : قال للرّجل (*qâl lerradjel*), il dit à l'homme. Cette préposition remplace vulgairement la préposition الى (*ila*), marquant tendance, direction : سافر للغرب (*sâfer lelṛarb*), il est parti vers l'ouest. La préposition ل indique aussi la cause, le motif : دار للبيع (*dâr lelbyạ*), maison à vendre (pour la vente). Elle sert quelquefois de conjonction avec le sens de, afin que : جا ليزورنا (*djâ l'yzournâ*), il est venu afin de nous visiter.

الى (*ila*), vers. Cette préposition indique le but vers lequel on tend : الى الغرب (*ila' lṛarb*), vers l'ouest. Devant les affixes, on prononce *ily* : اليا (*ilyna*), vers nous.

حتّى (*ḥatta*), jusqu'à, indique le but, le terme inclusivement : ناكل الحوتة حتّى راسها (*nakel el ḥouta ḥatta râsha*), je mangerai le poisson et même sa tête ; mot à mot : jusqu'à sa tête inclusivement. On emploie حتّى comme conjonction dans le sens de, en sorte que, afin que : اضربه حتّى يموت (*oḍrobhou ḥatta yemout*,, frappe-le jusqu'à ce qu'il meure.

على (*ala*, et devant un pronom *aly*), sur : على راسى (*ala râsy*), sur ma tête : السّلام عليكم (*esselâm alykoum*), le salut sur vous.

فى (*fy*), dans, parmi : فى البيت (*fyl byt*), dans la chambre; فى حوايجك (*fy haouaydjek*), parmi tes effets.

من (*men*), de, avec le sens de ex en latin : دفع من مالة (*d'fa men mâlhou*), il fournit de son bien.

من après un comparatif, se traduit par que : اكبر منى (*kbar menny*), plus grand que moi. Le noun de cette préposition se redouble devant les pronoms affixes singuliers et le pronom de la troisième personne plurielle. Ainsi, dans l'exemple précédent, on prononce *kbar menny*, et non pas *meny*.

مع (*ma*), avec; — dans le sens de ensemble : نسافر معك (*nsâfer maak*), je voyagerai avec toi.

عند (*and*), chez, près : عندنا (*andnâ*), chez nous; عند الباب (*and elbâb*), près de la porte.

بين (*byn*), entre : بين السّور والبرج (*byn essour ou lbordj*), entre le rempart et le fort; بين se répète quand il réunit deux pronoms ou un pronom et un nom; exemple : ما بينى و بين خوك (*má byny ou byn kouk*), qu'y a-t-il entre moi et ton frère.

* Certaines prépositions ne sont usitées que dans la langue littérale : تَ, particule de serment; تالله par Dieu; عَدَا, خَلَا, خَاشَ, excepté; عَنْ, qui marque éloignement; لَدُنْ ou لَدَى auprès, en présence de; مُذْ et مُنْذُ

depuis; دُونَ à l'exclusion de, préférablement à; رُبَّ beaucoup et quelquefois un petit nombre; d'où رُبَّمَا souvent.

Quant aux autres mots employés vulgairement comme prépositions, voici les plus usités :

فدّام (*qoddám*), à côté de, et aussi فى جنب (*fy djenb*).

بعد après; بعد البطور (*baad elfṭour*), après le déjeuner.

قبل avant; قبلنا (*q'belna*), avant nous.

داير ساير autour; داير ساير على البلد (*dâyr sáyr ạlel-bled*), autour de la ville.

فدّام, قبالة devant; قبالتك (*q'báltek*), devant toi.

ورا (*oura*), خلف (*ḳalf*), derrière; ورا العود (*ourá ạoud*), derrière le cheval.

اسفل au bas; اسفل الدروج (*asfal eddroudj*), au bas de l'escalier.

فوق en haut; فوق السّطح (*fauq essṭaḥ*), au haut de la terrasse.

داخل en dedans; داخل الدّار (*dâḳel eddâr*), en dedans de la maison.

خارج en dehors; خارج الباب (*ḳáredj elbáb*), en dehors de la porte.

بينات entre, suivi d'un affixe; بيناتكم (*binát koum*), entre vous.

عوض au lieu de; عوض دخوله خرج au lieu d'entrer (de son entrée), il sortit

غير excepté; غير شاشيتي (*ġair châchyty*), excepté ma calotte.

بعيد loin de; بعيد علينا (*baʿyd ʿalynâ*), il est allé loin de nous.

من غير, بلا sans; بلا دراهم (*belâ d'rham*), sans argent.

على خاطر, في خاطر à cause de; في خاطرك (*fi ḳâṭerek*), à cause de toi.

على اجل, لاجل à cause: لاجل هذا (*l'adjel hadâ*), à cause de cela.

Plusieurs de ces mots sont considérés comme adverbes quand ils n'ont pas de complément.

Nota. Lorsqu'une préposition a deux compléments liés par la conjonction *et*, si le dernier de ces compléments est un pronom, il faut répéter la préposition. Ex.: devant le Cadi et vous, قدّام القاضي و قدّامك (*qoddâm el Qâḍy ou qoddâmek*). Cette remarque est générale et ne s'applique pas seulement à بين (*byn*) (p. 153).

ADVERBES ET EXPRESSIONS ADVERBIALES.

118. Les Arabes emploient pour adverbes des noms, des participes, des adjectifs qu'ils mettent littéralement à l'accusatif (1). Ils ont aussi des expressions adverbiales composés comme بالسيف (*besstf*), par force, etc.

Ils ont en outre quelques adverbes proprement dits, tels que لا, non ; اى, oui, etc. Ces derniers sont en petit nombre. Nous ne donnerons ici que les adverbes les plus usités dans la langue vulgaire, en évitant de répéter ceux que nous avons déjà fait connaître comme prépositions.

ADVERBES DE TEMPS.

Hier البارحة (*elbárḥa*), امس (*ams*) ; avant-hier اوّل بارحة (*aououel bárḥa*), اوّل امس (*aououel ams*);

(1) Dans les mots qui appartiennent à la 1re déclinaison, l'accusatif indéterminé se reconnaît par un *élif* final. Ainsi رجل, un homme, fait à l'accusatif رجلًا ; cet *élif* s'est conservé dans quelques adverbes vulgaires, par exemple dans غدوا (*rodouá*), demain, qui est l'accusatif de غدو. Cet *élif* qui indique un *tanouin* du *fatá* se prononce *a* vulgairement ; quelquefois même le *tanouin* se prononce comme dans ابدا (*abadan*).

aujourd'hui اليوم (*elyoum*); demain غدًا (*roddá*), غدوا (*rodouá*); après-demain غير غدًا (*rér roddá*), غير غدوا (*rerrodouá*); tôt بكرى (*b'kry*); tard مؤخر (*mouḳker*) (c'est un adjectif qui varie suivant le genre et le nombre); auparavant من قبل (*men q'bel*); jamais (traduisez par: de ma vie, de ta vie, etc.) عمرى (*omry*), عمرك (*omrek*), etc.; toujours دايم (*daym*); maintenant ذالوقت (*delouoqt*); tout à l'heure (en parlant du passé) قبيلة (*q'byla*); dorénavant من هنا لفوق (*men henâ lfauq*); après بعد (*baad*); à jamais ابداً (*abadan*); à l'instant فى الساعة (*fyssa*); aussitôt فى الحين (*felḥyn*); déjà بعدة (*bda*); une fois مرّة (*merra*); de temps en temps مرّة مرّة (*merra merra*), ساعة ساعة (*sáa sáa*).

ADVERBES DE LIEU.

Ici هنا ou هنّا (*henâ* ou *hennâ*); là هناك ou هنّاك (*henák* ou *hennák*, ثم (*tsemm*), ثمّاثيك (*tsemmátyk*); dehors برّا (*berrá*); dessous تحت (*taḥt*); par terre فى القاع (*felqáa*); partout فى كل مضرب (*fy koull m'ḍrob*); où اين (*ayn*), فاين (*fayn*).

ADVERBES D'AFFIRMATION.

Oui ايه (*éh*), نعم (*n'am*); assurément والله (*ouallah*), بالتحقيق (*bettaḥqyq*); vraiment بالصح (*beṣṣaḥḥ*); sans aucun doute بلاشك (*b'láchekk*); sans doute وفيا (*ouaqyla*) (وقيل signifie *et dicitur*).

ADVERBES DE NÉGATION.

Non لا (*lá*), لا لا (*lálá*); nullement, du tout بالكلّ (*bel koull*); vainement باطل (*báṭol*), في الباطل (*felbáṭol*), بالتّاقص (*bennaqaṣ*).

ADVERBES DE PRIX.

Combien قدّاش (*qaddéch*), بكم (*b'kem*), باش حال (*bá'ch ḥál*), bon marché رخيص (*r'kyṣ*) (adjectif qui varie suivant le genre et le nombre); cher غالي (*ɣály*) (adjectif verbal qui varie suivant le genre et le nombre).

ADVERBES D'INTERROGATION.

Comment كيفاش (*kifách*), كاش (*kách*); pourquoi لاش (*léch*), علاش (*ɑlech*).

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Beaucoup بالزّاف (*bezzéf*), كثير (*k'syr*), ياسر (*yásér*); trop بالزّيادة (*bezzyáda*); peu شوية (*chouya*); plus اكثر (*ktsar*); أقلّ (*aqall*); à peu près قريب (*qryb*), يجي (*ydjy*) (il vient).

ADVERBES DIVERS.

Doucement واحدا واحدا (*ouáḥdá ouáḥdá*), شويّة شويّة (*chouya chouya*), بالظّرافة (*beḍḍ'ráfa*), بالعقل (*belaqol*), بالسّياسة (*bessyása*); modérément بالسّياسة prudemment بالتدبير (*bettedbyr*); inopinément, à l'im-

proviste على غفلة (*ala ɣofla*); forcément, بالسيف (*bessyf*); de bon gré بالغرض بالكيف (*belɣorḍ belkyf*); franchement بالنية (*bennya*); volontiers ما عليه (*máaléh*); alternativement بالتوبة (*bennouba*), بالدّالة (*beddála*); familièrement اهلا (*ahlá*); particulièrement خصوصاً (*ḵ'ṣouṣan*); violemment بالزّور (*bezzour*); à dessein بالعنى (*belạny*), بالقصد (*belqoṣd*); fortement بالقوة (*bilqoua*); séparément بالتّفريق (*bettefryq*); d'avance بالسّابق (*bessáboq*); autrement بطبع اخر (*bṭbaa aḵor*); de la même manière سوا سوا (*souá souá*); de la même valeur فدّ فدّ (*qadd qadd*); également كيف كيف (*kyf kyf*); peut-être يمكن (*ymken*); voilà ها (*há*).

* Voici quelques adverbes de langue littérale : إِذْ voilà; حَاشَا à Dieu ne plaise; فَطّ il suffit; لَيْتَ plût à Dieu; لَعَلّ (avec les affixes) peut-être; هَلْ est-ce que?

La plupart de ces expressions sont des locutions adverbiales composées qu'il est aisé de décomposer pour se rendre compte de leur sens exact.

CONJONCTIONS ET EXPRESSIONS CONJONCTIVES.

119. Les conjonctions servent à lier les membres d'une même proposition, ou les diverses propositions entre elles. Voici les plus usitées :

و (*ou*), et; كما (*k'má*), كيف (*kyf*), comme; أن (*an*), الّى (*elli*), que; كيون, حين (*hyn*), lorsque, puisque; اذا (*ida*), si; لو (*lou*), لو كان (*lou kán*), si (de supposition); حتّى (*ḥatta*), en sorte que, jusqu'à ce que; ل (*li*), باش (*bách*), afin que; او (*aou*) ou bien; ولو (*oualou*), quand même, quoique; بينما (*bynmá*) (et par corruption بيدما (*bydma*), tandis que; وقتما (*ouoqtma*), كيفما (*kyfmá*), aussitôt que; الّا (*illa*), sinon, à moins que, si ce n'est que (composé de إن si, et de لا non); لمّا (*lemma*), بعد ما (*baad ma*), après que; امّا quant à; ou bien (répété) se dit *imma* إمّا.

ADVERBES CONJONCTIFS.

Mais, cependant, néanmoins بالصّح (*beṣṣaḥḥ*), لاكن (*láken*); donc إمّالا (*immála*); enfin الحاصل (*elḥáṣ'lou*); ensuite ثمّ (*tsomma*).

* Nous ajouterons quelques conjonctions de l'arabe écrit:

فَ et, en sorte que, or, donc; إلّا que... ne; أم ou bien; أنْ (devant un verbe), أنّ (devant un nom) que; إنْ si (de condition); إنّما seulement; بَل mais (restrictif).

Nous observerons en passant que le mot conjonctif إلا ainsi que l'adverbe غير, servent souvent de corroboratif à une affirmation; l'on dit par exemple :

والله إلّا نضربك ou bien غير نضربك (*oullah illa ndorbek* ou bien *rèr ndorbek*), par Dieu, je te frapperai.

Et la proposition dans ce sens-là est elliptique; c'est comme s'il y avait : je ne ferai pas autre chose, si ce n'est que je te frapperai, ou excepté que je te frapperai.

C'est au moyen d'une ellipse semblable que l'on dit : إلّا قل له يجي (*illa qoul lhou idji*), dis-lui seulement de venir.

Observation. — Les prépositions ب, ك, ل, et la conjonction و, font corps dans l'écriture avec le mot qu'elles précèdent. On les nomme particules préfixes inséparables.

* ت, particule de serment; س, adverbe qui, placé devant l'aoriste, lui donne le sens du futur; ب, conjonction; ا, est-ce que! particule de compellation; ل, adverbe d'affirmation, se placent dans l'écriture de la même manière.

LVe EXERCICE.

Aussitôt que le messager arrivera, n'oubliez pas de l'amener en ma présence; lorsque nous fûmes réunis, le

cheick se mit à nous raconter les nouvelles de la guerre, il nous dit que les Français étaient entrés à Mascara, et que l'émir, après avoir fait brûler la ville, s'était sauvé vers le désert; lorsque le matin fut venu, nous préparâmes nos effets et nous partîmes avant que le soleil ne fût monté; puisque ce domestique vous déplaît, chassez-le et prenez-en un autre plus poli, car celui-là est bien grossier; vous avez raison, certes je le chasserai; on m'a dit que vous ne vouliez pas vous conformer à cet ordre, prenez garde, ce qu'on ne fait pas de bon gré on le fait par force lorsqu'on ne commande pas soi-même; je voudrais bien vous réconcilier avec lui, néanmoins je crains de ne pas réussir.

Vous avez fait de la peine à notre ami lorsque vous avez rappelé son aventure avec le chef de la caravane; aussitôt qu'il vous a entendu (vos paroles), il s'est levé pour s'en aller; tandis que le préfet de police était assis dans sa chambre, entra un homme portant une malle sur son dos; après que le sulthan eut entendu cette histoire, il prit une bourse remplie d'or et me la donna en me disant: retourne demain et tous les jours, et toutes les fois que tu me raconteras quelque chose qui éloignera de moi les ennuis et me fera rire, je te donnerai une bourse pareille; je baisai la terre devant lui et je me retirai; tandis que j'étais dans la rue, la nuit était devenue noire, en sorte que je ne pouvais reconnaître mon chemin; or, le quartier dans lequel j'étais, je ne l'avais pas encore parcouru depuis que j'étais arrivé à Bagdad.

NOTES SUPPLÉMENTAIRES

A LA GRAMMAIRE.

P. 19. (Article.) — La construction du régime des noms, par l'annexion, n'est possible que toutes les fois que les noms mis en rapport, dans le français, par la préposition *de*, sont tous déterminés ou tous indéterminés. Si l'un des membres du rapport est déterminé, l'autre ne l'étant point, il faut traduire le *de* français par un équivalent en arabe. Exemples : un esclave d'Ahmed عبد متاع احمد *abd mta ahmed*. — La marche d'une nuit السيرة فى ليلة *essyra fy lyla* (la marche dans une nuit). — La coupe d'or pur الكاس من ذهب صافى *el kas men dheb sáfy*. Traduisez ainsi la préposition *de* lorsqu'elle signifie provenance, extraction, éloignement. Ex. il expulsa l'homme du pays, خرّج الرّجل من البلاد *kerredj erradjel men el blád*.

Dans le langage, et souvent dans la langue écrite, les Arabes emploient l'article déterminatif devant le nom que

nous employons en français sans article défini ou article indéfini (*un, une, certain,* etc.), nous disons : *avec intelligence,* ils disent *avec l'intelligence* (*bel aqol*), بالعقل nous disons : *il mourut de faim,* ils disent : *il mourut de la faim* مات بالجوع *mât bel djoue.* En général ils donnent l'article au nom indiquant la cause, la manière, la matière.

Les Arabes disent encore, avec l'article : *j'ai bu l'eau,* pour *j'ai bu de l'eau; donne-moi le pain,* pour *donne-moi du pain,* sans rendre l'indétermination que nous indiquons en français par la préposition *de.* Cependant après un mot exprimant négation, comme *sans,* ou déterminant la quantité, comme *un peu,* une livre, une once, etc., ils emploient, comme nous, le nom sans article. Exemples : sans eau بلا ماء *blâ mâ,* un peu d'eau شوية ما *chouyya mâ,* etc.

En français nous employons l'article indéfini *un, une, certain,* etc., et au pluriel l'indétermination au moyen de *des* devant des adjectifs, en sous-entendant le substantif *homme, femme,* auquel l'adjectif se rapporte, nous disons : *j'ai vu un mort, une morte, des morts;* en arabe il faut exprimer le substantif et dire : *j'ai vu un homme mort,* etc. Il est cependant des adjectifs pris substantivement devant lesquels l'ellipse du substantif est permise. Exemple : شفت رومي *chouft roumy,* j'ai vu un Roumy (chrétien) et mieux encore شفت وحد الرومي *chouft*

ouaḥd erroumy. Dans ces expressions un jour, une nuit, un soir, un matin, etc., qui ne sont ni sujet, ni régime, mais seulement des termes circonstanciels, dans la proposition, il faut traduire l'adjectif indéfini par وحد et dire: وحد النهار *ouaḥd ennhar*, un jour; وحد الليلة *ouaḥd ellyla*, une nuit, etc.

Nous avons dit que le complément d'un nom étant déterminé, il détermine l'antécédent qui lui est annexé, lequel antécédent ne prend point l'article.

Il n'en est pas de même si l'antécédent du rapport d'annexion est un adjectif comme dans : *un homme estropié de la main* (*radjel saqot elyd*), رجل سافط اليد. Si l'on veut dans ce cas, appliquer l'adjectif à un substantif appellatif déterminé, il faut faire précéder l'adjectif de l'article qui a alors le sens de *celui qui*. Exemple : l'homme estropié de la main, الرجل السافط اليد *erradjel essáqot elydd*.

P. 23. (Adjectifs démonstratifs.) — Le nom auquel se rapporte l'adjectif démonstratif peut avoir un complément joint en français par *de*, en sorte que la construction par l'annexion soit possible ; et ce complément peut être un nom comme dans : *cet esclave du Caïd*, ou bien un pronom, comme dans *cet esclave de nous* (construction arabe) ; dans ce cas il faut placer l'adjectif démonstratif à la suite du nom et de son complément, et dire : l'esclave du caïd celui-là. عبد القايد هذا *abd el qaïd hada*, et

l'esclave de nous celui-là, عبدنا هذا *ǫbdná hada*. Toutefois on peut traduire la préposition *de*, et alors le déplacement n'a plus lieu, هذا العبد متاع الفايد *had' el ǫbd mta'l qâyd*. Cette dernière manière est plus vulgaire.

En français nous employons les adjectifs démonstratifs devant les substantifs, pour indiquer l'époque actuelle, comme dans : *cette nuit, cette année, ce matin*, etc. En arabe on ne met pas le démonstratif, et l'on dit : الليلة *ellyla*, cette nuit; السنة *essena* cette année; اليوم *el youm*, ce jour-ci (aujourd'hui); الصباح *essbâḥ*, ce matin, etc.

P. 37 (pronoms interrogatifs.) — Au lieu de اما employé à Alger comme pronom interrogatif, dans le sens de *qui? quel? quelle?* etc. On dit aussi dans plusieurs localités ايما *aima*, et aussi واين Ex. : ايما هي دارك *aimá hga dârek*, quelle est ta maison; واين نهار جاء *ouâina nhar djá*, quel jour est-il venu? D'après cela je pense que اما est, comme ايما, composé de l'interrogatif littéral اىّ *qui? quel?* et de ما : et non pas comme je l'avais supposé d'abord, de ا particule compellative, et ما interrogatif.

P. 40 (verbe كان.) — Le présent كان employé d'une manière invariable, correspond parfaitement à la locution française *il y a, il est*, dans : *il y a des gens qui disent:* il est un Dieu dans le ciel, etc. Il indique soit un temps présent, soit un passé qui dure encore au moment où l'on parle. كان est alors complet, c'est-à-dire, renfermant en

lui-même son attribut; et s'il est modifié, il ne l'est que par des adverbes ou des locutions adverbiales formant ce qu'on nomme des termes circonstanciels. Comme en français il se place ordinairement en tête de la proposition, excepté après l'interrogatif اش *quoi?* et la négation. Ex.: كان الناس في الدار *kan ennás fyddár*, il y a du monde dans la maison; اش كان اش ما كان *ach kán ach má kán*, que y a-t-il, que n'y a-t-il pas (c'est-à-dire quelles nouvelles). A l'interrogation précédente on répond : خير كان شرّ ما كان *ḳer kán cherr ma kán*, il y a bien, il n'y a pas mal (c. à d. tout va bien), et dans cette phrase consacrée كان n'est pas en tête de la phrase.

Lorsque le verbe كان est suivi d'un attribut, il n'est plus apte à rendre le présent par le prétérit, à moins que ce prétérit ne soit régi par un agent grammatical qui lui donne le sens du présent, comme cela arrive dans les propositions conditionnelles, etc. (voir *Gramm. de Sacy*). Il suit alors les règles connues de concordance et de position par rapport à son sujet.

P. 55 (Formes dérivées.) — Dans le langage, les Arabes de certaines localités suppriment souvent le *techdid* de la 5e f. et donnent à cette forme allégée, le sens passif ou pronominal. هذا الباب ما يتحلّ شي *had' el báb ma ytheull chy*, cette porte ne s'ouvre point; قدّاش يتباع القمح *qaddech ytbá'l qmaḥ*, combien se vend le blé? Si la racine est sourde, le verbe est alors sourd à la 5e f. ce

qui n'a pas lieu à la 5e f. régulière. Si le verbe est concave, la lettre faible se change en ا (élif) à l'aoriste. Si le verbe est défectueux, il conserve aussi le son *a*, à l'aoriste. Quelquefois, pour des raisons d'euphonie, on prononce comme si le paradigme était اتْبعل et même اتّبعل.

Nous avons omis sur le tableau des formes dérivées la 11e f. اِفْعَلّ la 12e اِفْعَوْعل la 13e اِفْعَوّل la 14e افعنلل et la 15e افعنلى vu la rareté de leur emploi. Nous devons toutefois ajouter ici une forme vulgaire افعال d'un usage fréquent, et qui n'est autre chose que la 11e forme ci-dessus, dont on a supprimé le *techdid*. Cette forme indique que le sujet se modifie dans sa constitution et acquiert un attribut indiqué par la racine. Ainsi de خفّ *ḳeff*, être léger, se forme le verbe vulg. اخفاف *eḳfáf*, devenir léger, de زين *zyn*, beauté, de forme, ازيان *zyán*, devenir beau, embellir. Ces verbes sont analogues à nos verbes en *ir*, vieillir, jaunir, verdir, grandir, etc. Le hamza initial est muet dans la prononciation.

73. (Verbes hamzés.) — Dans la langue parlée, plusieurs verbes qui ont pour radicale un *hamza*, changent ce *hamza* en *oudou* dans les formes dérivées, au lieu de أخّر *aḫḫor*, retarder, mettre à la fin, reculer, on dit *ouḫḫar* وخّر et de même توخّر pour تأخّر demeurer derrière. Dans les dérivés de أخذ on trouve à la 3e f. واخذ pour آخذ réprimander; وخّذ 2e f. pour أخّذ causer la perte, تواخذ se réprimander mutuellement, 6e f. Le verbe vulgaire

وألم convenir à, être bon pour, est aussi une corruption de لاءم v. hamzé 3e forme, dont le hamza a été transposé et changé en *ouaou*. Il en est ainsi de certains autres verbes que l'usage apprendra.

74. La langue écrite a une sorte de verbes appelés verbes d'admiration, formés sur le paradigme أَفْعَلَ précédé de ما et invariables à cette forme. On dit ما أَفْضَلَ زيداً combien Zeid est excellent! Cette forme se retrouve dans l'arabe vugaire. On dit : ما افبحك *má qbaḥk*, combien tu es mauvais! On trouve aussi cette forme verbale dans ce proverbe vulgaire qui s'applique à l'homme habile à se tirer des plus mauvais pas. يدخل فى عين الابرة ويقول ما اوسعك *ydḳol fy aïn el ibra ou yqoul má aousaḳ*, il entre dans le trou de l'aiguille, et dit, combien tu es large.

P. 76. (Temps secondaires.) — Lorsque le verbe كان est employé au prétérit ou à l'aoriste, et se combine avec un second verbe pour former un temps secondaire, les deux verbes étant à un mode personnel, il y a deux propositions dans l'analyse, et la seconde est une proposition attributive de كان. Or chacun de ces deux verbes peut avoir son sujet particulier, à un nombre et à une personne différente, d'où résulte une nouvelle différence avec nos verbes auxiliaires.

P. 94. (Noms d'action.) — Dans les verbes sourds, les noms d'action n'offrent aucune difficulté pour la formation.

Dans les verbes concaves, 4e et 10e forme, il y a une différence pour le nom d'action. Formez-les pour la 4e f. sur le paradigme إفالة et pour la 10e sur le paradigme إستفالة (l'élif qui suit le ف représentant la 2e radicale). Par suite le verbe أراد vouloir (4e f. de راد - يرود) fera au nom d'action إرادة volonté, et le verbe استراح se reposer (10e f. de راح-يروح) fera إستراحة action de se reposer. A la 7e et à la 8e f. changez la lettre faible en ى Ex. de انفاد être conduit, se forme إنفياد action d'être conduit; de احتاج avoir besoin, se forme إحتياج besoin, de, اختار choisir, إختيار choix.

Dans les verbes défectueux, le nom d'action de la 2e f. est تفعلة ainsi de سمّى *semma*, nommer, on fait تسمية *tesmya*, dénomination; dans les formes où la dernière radicale est finale précédée d'*élif*, cette dernière radicale se change en *hamza*. A la 5e f. تفعّل et à la 6e تفاعُل on change le *ḍamma* de la 2e radicale en *kesra;* ainsi du verbe تراخى *tràḳa*, être mou, flasque, paresseux, on fait le nom d'action تراخى *tràkí*, mollesse. Dans les verbes assimilés par و le و se supprime souvent au nom d'action de la 1er forme, et se remplace par un ة final; ainsi de وصف décrire des qualités, se forme صفة *sifá*, qualification, qualité. Lorsque, d'après la forme, le و radical est quiescent après *kesra*, il se change en ى.

Dans les verbes hamzés, le hamza prend pour support un و ou un ى d'après certaines règles (voir de Sacy), et se

prononce vulgairement comme la lettre qui lui sert de support. Ainsi le verbe آمن 4e f. croire, fera au nom d'action إيمان foi, et le nom d'action de la 3e f. de أخذ sera, مؤاخذة réprimande.

P. 103. (Nom d'unité.) — En ajoutant le ة à un adjectif, on en forme une sorte de nom d'unité employé pour exprimer la qualité au plus haut degré. Ainsi de l'adjectif عالم savant, on forme d'abord l'adjectif d'intensité علّام et ensuite علّامة qui signifie unique entre les savants.

COMPLÉMENT AUX CHAPITRES.

DE L'ADJECTIF ET DU VERBE.

(*a*) Un nom adjectif ou participe pris dans un sens déterminé et employé comme régime direct, ajoute après sa dernière lettre un élif, à moins qu'il ne soit :

1° Un pluriel irrégulier dans le genre de نوافج pluriel de نافج réchaud ; — مفاتح, pluriel de مفتاح ou مفتح ;

2° Un nom ou adjectif terminé par un élif bref, comme ذكرى souvenir ; — أولى première ;

3° Un nom ou adjectif dans le genre de صحراء désert ; — بيضاء blanche ;

4° Un singulier adjectif de difformité ou de couleur ou de comparaison (voir pour le motif de cette règle, *Gr. de Sacy*, 1er vol., n° 901....916).

(*b*) Accord du verbe avec son sujet dans l'écriture.

1° Si le sujet précède le verbe, la concordance est régulière. Toutefois, si le sujet est un pluriel irrégulier ou un pluriel régulier féminin, et qu'il ne s'agisse pas d'êtres raisonnables, il est mieux de mettre le verbe au singulier féminin : يا حمامات تحملي رسالتي ô colombes, chargez-vous de mon message ;

2° Si le sujet suit le verbe et qu'il soit singulier masculin, l'accord est régulier ;

3° Si le sujet suit le verbe et s'il est un singulier féminin réel, c'est-à-dire désignant un individu du sexe féminin, l'accord a aussi lieu régulièrement ; mais si ce féminin est un féminin conventionnel, on met le verbe au genre que l'on veut ;

4° Si le sujet est un pluriel masculin irrégulier et s'il vient après le verbe, le verbe se met au singulier masculin ou féminin : قالت التجار ou قال les négociants dirent ;

5° Si le pluriel est masculin régulier, le verbe doit être au masculin ; exemple : قال المسلمون les musulmans dirent (مسلمون au nominatif) ;

6° Si le sujet est un pluriel d'un féminin conventionnel ou un pluriel irrégulier, le verbe mis devant peut être au singulier masculin ou féminin. Si le pluriel féminin est régulier, le verbe doit se mettre au féminin ;

7° Le duel suit les mêmes règles que le pluriel.

On voit, d'après ce qui précède, que lorsque le sujet est placé après le verbe, celui-ci doit se mettre au singulier.

Ces règles si minutieuses concernant l'accord du verbe avec son sujet sont aujourd'hui de plus en plus violées en Algérie, surtout dans le style épistolaire.

Il semble que la concordance, telle que nous l'appliquons en français, finira par prévaloir.

TABLEAU

DE LA CONJUGAISON DU VERBE RÉGULIER DANS LA LANGUE ÉCRITE.

PERSONNES.	MASCULIN singulier.	DIFFÉRENCE pour le féminin.	MASCULIN duel.	DIFFÉRENCE pour le féminin.	MASCULIN pluriel.	DIFFÉRENCE pour le féminin.
			PRÉTÉRIT.			
3	فَعَلَ	فَعَلَتْ	فَعَلَا	فَعَلَتَا	فَعَلُوا	فَعَلْنَ
2	فَعَلْتَ	فَعَلْتِ	فَعَلْتُمَا	* * *	فَعَلْتُمْ	فَعَلْتُنَّ
1	فَعَلْتُ	* * *	* * *	* * *	فَعَلْنَا	* * *
			AORISTE INDICATIF.			
3	يَفْعَلُ	تَفْعَلُ	يَفْعَلَانِ	تَفْعَلَانِ	يَفْعَلُونَ	يَفْعَلْنَ
2	تَفْعَلُ	تَفْعَلِينَ	تَفْعَلَانِ	* * *	تَفْعَلُونَ	تَفْعَلْنَ
1	أَفْعَلُ	* * *	* * *	* * *	نَفْعَلُ	* * *
			AORISTE SUBJONCTIF.			
3	يَفْعَلَ	تَفْعَلَ	يَفْعَلَا	تَفْعَلَا	يَفْعَلُوا	يَفْعَلْنَ
2	تَفْعَلَ	تَفْعَلِي	تَفْعَلَا	* * *	تَفْعَلُوا	تَفْعَلْنَ
1	أَفْعَلَ	* * *	* * *	* * *	نَفْعَلَ	* * *
			AORISTE CONDITIONNEL.			
3	يَفْعَلْ	تَفْعَلْ	يَفْعَلَا	تَفْعَلَا	يَفْعَلُوا	يَفْعَلْنَ
2	تَفْعَلْ	تَفْعَلِي	تَفْعَلَا	* * *	تَفْعَلُوا	تَفْعَلْنَ
1	أَفْعَلْ	* * *	* * *	* * *	نَفْعَلْ	* * *

Suite du TABLEAU

de la conjugaison du verbe régulier dans la langue écrite.

PERSONNES.	MASCULIN singulier.	DIFFÉRENCE pour le féminin.	MASCULIN duel.	DIFFÉRENCE pour le féminin.	MASCULIN pluriel.	DIFFÉRENCE pour le féminin.
			AORISTE ÉNERGIQUE Ire Forme.			
3	يَبْعَلَنَّ	تَبْعَلَنَّ	يَبْعَلَانِّ	تَبْعَلَانِّ	يَبْعَلُنَّ	يَبْعَلْنَانِّ
2	تَبْعَلَنَّ	تَبْعَلِنَّ	تبعلانِّ	* * *	تَبْعَلُنَّ	تَبْعَلْنَانِّ
1	أَبْعَلَنَّ	* * *	* * *	* * *	نَبْعَلَنَّ	* * *
			AORISTE ÉNERGIQUE IIe Forme.			
			Manquent.			
3	يَبْعَلَنْ	تَبْعَلَنْ	* * *	* * *	يَبْعَلُنْ	manque
2	تَبْعَلَنْ	تَبْعَلِنْ	* * *	* * *	تَبْعَلُنْ	manque
1	أَبْعَلَنْ	* * *	* * *	* * *	نَبْعَلَنْ	* * *
			IMPÉRATIF.			
2	إِبْعَلْ	إِبْعَلِي	إِبْعَلَا	* * *	إِبْعَلُوا	إِبْعَلْنَ
			IMPÉRATIF ÉNERGIQUE Ire Forme.			
2	إِبْعَلَنَّ	إِبْعَلِنَّ	إِبْعَلَانِّ	* * *	إِبْعَلُنَّ	إِبْعَلْنَانِّ
			IMPÉRATIF ÉNERGIQUE IIe Forme.			
2	إِبْعَلَنْ	إِبْعَلِنْ	manque	manque	إِبْعَلُنْ	manque

	VOIX ACTIVE. Prétérit.	Aoriste.	Impératif.	VERBES Participe.
1	فَعَلَ	يَفْعَلُ	اُفْعَلْ	فَاعِلَ
2	فَعَّلَ	يُفَعِّلُ	فَعِّلْ	مُفَعِّلَ
3	فَاعَلَ	يُفَاعِلُ	فَاعِلْ	مُفَاعِلَ
4	أَفْعَلَ	يُفْعِلُ	أَفْعِلْ	مُفْعِلَ
5	تَفَعَّلَ	يَتَفَعَّلُ	تَفَعَّلْ	مُتَفَعِّلَ
6	تَفَاعَلَ	يَتَفَاعَلُ	تَفَاعَلْ	مُتَفَاعِلَ
7	اِنْفَعَلَ	يَنْفَعِلُ	اِنْفَعِلْ	مُنْفَعِلَ
8	اِفْتَعَلَ	يَفْتَعِلُ	اِفْتَعِلْ	مُفْتَعِلَ
9	اِفْعَلَّ	يَفْعَلُّ	اِفْعَلِلْ	مُفْعَلٌّ
10	اِسْتَفْعَلَ	يَسْتَفْعِلُ	اِسْتَفْعِلْ	مُسْتَفْعِلَ
11	اِفْعَالَّ	يَفْعَالُّ	اِفْعَالِلْ	مُفْعَالٌّ
12	اِفْعَوْعَلَ	يَفْعَوْعِلُ	اِفْعَوْعِلْ	مُفْعَوْعِلَ
13	اِفْعَوَّلَ	يَفْعَوِّلُ	اِفْعَوِّلْ	مُفْعَوِّلَ
				VERBES
1	فَعْلَلَ	يُفَعْلِلُ	فَعْلِلْ	مُفَعْلِلَ
2	تَفَعْلَلَ	يَتَفَعْلَلُ	تَفَعْلَلْ	مُتَفَعْلِلَ
3	اِفْعَنْلَلَ	يَفْعَنْلِلُ	اِفْعَنْلِلْ	مُفْعَنْلِلَ
4	اِفْعَلَلَّ	يَفْعَلِلُّ	اِفْعَلِلْ	مُفْعَلِلٌّ

Outre ces treize formes d'un même verbe, quelques grammairiens en admettent deux autres qu'il est inutile d'indiquer parce qu'elles sont rejetées par le plus

TRILITÈRES. VOIX PASSIVE.

Nom verbal ou d'action.	Prétérit.	Aoriste.	Participe.
Très-variable.	فُعِلَ	يُفْعَلُ	مَفْعُولٌ
تَفْعِيلٌ	فُعِّلَ	يُفَعَّلُ	مُفَعَّلٌ
مُفَاعَلَةٌ	فُوعِلَ	يُفَاعَلُ	مُفَاعَلٌ
إِفْعَالٌ	أُفْعِلَ	يُفْعَلُ	مُفْعَلٌ
تَفَعُّلٌ	تُفُعِّلَ	يُتَفَعَّلُ	مُتَفَعَّلٌ
تَفَاعُلٌ	تُفُوعِلَ	يُتَفَاعَلُ	مُتَفَاعَلٌ
إِنْفِعَالٌ	أُنْفُعِلَ	يُنْفَعَلُ	مُنْفَعَلٌ
إِفْتِعَالٌ	أُفْتُعِلَ	يُفْتَعَلُ	مُفْتَعَلٌ
إِفْعِلَالٌ	Manque.	Manque.	Manque.
إِسْتِفْعَالٌ	أُسْتُفْعِلَ	يُسْتَفْعَلُ	مُسْتَفْعَلٌ
إِفْعِيلَالٌ	Manque.	Manque.	Manque.
إِفْعِيعَالٌ	أُفْعُوعِلَ	يُفْعُوعَلُ	مُفْعُوعَلٌ
إِفْعِوَّالٌ	أُفْعُوِّلَ	يُفْعَوَّلُ	مُفْعَوَّلٌ

QUADRILITÈRES.

فِعْلَالٌ	فُعْلِلَ	يُفَعْلَلُ	مُفَعْلَلٌ
تَفَعْلُلٌ	تُفُعْلِلَ	يُتَفَعْلَلُ	مُتَفَعْلَلٌ
إِفْعِنْلَالٌ	أُفْعُنْلِلَ	يُفْعَنْلَلُ	مُفْعَنْلَلٌ
إِفْعِلَالٌ	أُفْعُلِلَّ	يُفْعَالُّ	مُفْعَلٌّ

Grand nombre, et que d'ailleurs elles peuvent être classées sous la troisième forme des verbes quadrilitères.

TABLE DES ABRÉVIATIONS.

(') — Dans la figuration de la prononciation, nous représentons par un (') soit une voyelle très-brève analogue à la consonne qu'elle accompagne, soit un hamza, qui ne se prononce point. Ex. : فطف figuré par *f'tof*, أولاد enfant qui se prononce *'ouldd*.

---

act.	—	actif *ou* action.
adj.	—	adjectif *ou* adjectivement.
aor. *a.*	—	aoriste ayant le son de *a*.
aor. *i.*	—	aoriste ayant le son de *i*.
aor. *o.*	—	aoriste ayant le son de *ou*.
art.	—	article.
ass.	—	assimilé.
c. à d.	—	c'est-à-dire.
coll.	—	collectif.
comm.	—	commun.
comp.	—	complément.
compar.	—	comparatif.
conc.	—	concave.
condit.	—	conditionnel.
conj.	—	conjonction.
déf.	—	défectueux.
dir.	—	direct.
ex.	—	exemple.
f.	—	forme.
fém.	—	féminin.
gen.	—	genre.
gén. *ou* génér.	—	générique.
indéf.	—	indéfini.
indir.	—	indirect.
intrans.	—	intransitif.
inus.	—	inusité.
invar.	—	invariable.
irr.	—	irrégulier.
litt.	—	littéral.
loc.	—	locution.
masc.	—	masculin.
n.	—	nom.
n. de n.	—	nom de nombre.
part.	—	participe.
pass.	—	passif.
plur.	—	pluriel.
prép.	—	préposition.
pron.	—	pronom.
r. *ou* rac.	—	racine.
rad.		radical.
rég.	—	régulier.
s.	—	substantif.
sign.	—	signification.
sing.	—	singulier.
s.-ent.	—	sous-entendu.
tr. *ou* trans.	—	transitif.
un.	—	unité.
vulg.	—	vulgaire.

VOCABULAIRE.

A

A prép. 1° *L'* marquant attribution; 2° *and* marquant proximité; 3° *ala* avec le sens de *sur*; 4° *fy* avec le sens de *sur, dans.* ‖ A son cou, *ala* ou *fy r'qobtou.*

1° ل 2° عند 3° على 4° فى ‖ على [أو] فى رقبته

AAROUN EL RASCHID n. pr. d'un calife, *hâroûn errachyd.*

هارون الرّشيد

ABANDONNER v. 1° *t'rek* v. a. tr. 2° *sellem* a. tr. 2e forme.—Avec la préposition *fy.* ‖ *sellem fy dynou,* il a abandonné sa religion.

1° ترك 2° سلّم ‖ سلم فى دينه

ABATTOIR s. *medbaḥ* lieu où l'on égorge; pl. *m'dâbaḥ.*

مذبح مذابح

ABATTRE v. 1° *h'dem* 2° *tyyaḥ* faire tomber; 2e f. de *ṭâḥ* aor. *i* il est tombé.

1° هدم 2° طيح

ABD EL QADER, n. p. *abd elqâder* le serviteur du puissant.

عبد القادر

ABEILLE s. *naḥl* n. gén. (*naḥla*) n. d'un.

نحل — نحلة

ABÎMER v. *fessed* 2e f. فسد

ABOLIR, v. *boṭṭol* a. tr., 2e f.

بطّل

ABONDANCE s. *ketsra* de *k'tser* il a été abondant.

كثرة — كثر

ABORDER v. *r'sa* intr., aor. *i* avec *fy* devant le nom de lieu.

رسى — فى....

ABSENCE s. 1° *ṛyba* de *ṛâb* il a été absent; 2° *ṛurba* de *ṛ'reb*), il a été éloigné.

1° غيبة — غاب 2° غربة — غرب

ABSENT (être), *ṛáb* v. conç., aor. *i*, ‖ qui s'absente, a tort *men ṛab ḳáb* m. à m. est frustré.

غاب ‖ من غاب خاب

ACCIDENT s. 1° *ouqaa* pl. *ou'qaát* 2° *m'ṣyba* pl. *mṣáyb;* ce dernier sign. accident fâcheux.

1° وقعة وقعات 2° مصيبة مصايب

ACCOMPAGNER v. *ráfoq* a. tr. 3e f.

رافق

ACCOMPLIR v. 1° *kemmel* a. tr. 2e f. 2° *ámel* a. tr. [faire]. 3° *qḍa*(ao. *i*).

1° كمّل 2° عمل 3° قضى

ACCORD (se mettre d')

ACCORDER (s') v. *toudfoq* intr. 6e f. de *oufoq* approuver.

توافق — وفق

ACCOUCHEUSE s. *qábla* pl. *qouábel.*

قابلة قوابل

ACCROCHER (suspendre à) 1° *ạlloq* a. tr. 2e f. 2° *r'chóq* a. tr. (ficher).

1° علّق 2° رشق

ACCUEILLIR v. *ḥafeḍ* a. tr.

حفظ

ACHAT s. *cherá.*

شراء

ACHETER v. *ch'ra* v. déf. trans. aor. *i.*

شرى

ACHEVER v. 1° *kemmel* a. tr. (compléter), 2e f. 2° *ḳallaṣ* a. tr. (terminer) 2e f.

1° كمّل 2° خلّص

ACHOUR s. (tribut du dixième) *ạchour* plur. de *ạch'r* dixième.

عشور عشر

ACQUÉREUR s. 1° *mebtáạ* part. de la 8e f. de *báạ* vendre, trafiquer par échange 2° *mecht'ry* part. de la 8e f. de *ch'ra* acheter : *báạ* vendre et *chara* acheter, signifient originairement faire un échange pour la vente ou l'achat.

1° مبتاع — باع 2° مشترى — شرى

ACQUÉRIR v. 1° *ebtáạ* a. tr. 8e f. de *báạ* 2° *echtr'a* a. tr. 8e f. de *ch'ra.*

1° ابتاع — باع 2° اشترى — شرى

ACTE s. 1° *ạq'd* pl. *ạqoúd* 2° *res'm* pl. *r'soúm.*

1° عقد عقود 2° رسم رسوم

ACTION s. 1° *fạ'l* plur.

fạál ; 2° *ạmel* plur. *ạmál*.

1° فعل 2° افعال عمل اعمال

ACTUELLEMENT adv. *delouoqt* de *dá* ce et *elouoqt* le moment. On prononce vulg. *dérouoqt*.

ذالوقت — ذا ال وقت

ADAM n. pr. *Adem* ‖ les enfants d'Adam *beni Adem*.

ادم ‖ بنى ادم

ADEL s. assesseur du Cadi *ạádel* pl. *ạdoul* de *ạdel* il a été juste.

عادل عدول — (عدل)

ADIEUX (faire les) *oudda* a. tr. 2e forme. C. D.

ودّع

ADOLESCENT s. *tfol* plur. *t'fál*.

طفل اطفال

ADRESSE s. (habileté) *ch'ṭára*.

شطارة

ADVENIR v. intr. 1° *ouqa* intr. (arriver accidentellement). 2° *ettefaq*.

1° وقع 2° اتفق

ADVERSAIRE s. (en justice) *ḳ'ṣym* plur. *ḳ'ṣám* et *ḳ'ṣamá*.

خصيم خصام خصماء

AFFAIBLIR v. *ḍ'ạáf* 2e f. de *ḍạ'f* il a été faible.

ضعّف — ضعف

AFFAIRE s. 1° *chṛol* pl. *ch'ṛál* 2° *q'ḍya* pl. *q'ḍyát* 3° *dạoua* pl. *dạouát* 4° *amer* pl. *amour*.

1° شغل اشغال 2° قضية قضيات 3° دعوة دعوات 4° امر امور

AFFAIRÉ part. *mechṛoul* part. p.

مشغول

AFFRANCHIR v. 1° *ḥarrar* a. tr. 2e f. de *ḥarr* 2° *ạtaq* v. a. tr.

1° حرّر — 2° حرّ عتف

AFFRANCHISSEMENT s. 1° *taḥṛyr* n. d'a. de *ḥarrar* 2° *aṭ'q* n. d'act. de *ạtaq*.

1° تحرير — حرّر 2° عتف — عتف

AFIN QUE conj. 1° *bech* 2° *ḥatta*.

1° باش 2° حتّى

AGHA s. *aṛá* plur. *aṛáouát*.

اغا اغاوات

AGIR v. 1° *f'ạl* a. tr. 2° *ạmel* a. tr.

1° فعل 2° عمل

AGNEAU s. *ḳ'roûf* pl. *ḳir-fân.*

خروف خرفان

AGRÉABLE adj. *ḥalou* f. *ḥa-loua* pl. *ḥalouyn.*

حلو حلوة حلوين

AGRICULTEUR s. *felláḥ* pl. *felláḥyn* n. de métier de *f'-laḥ* (inus.) il a tracé un sil-lon.

فلّاح فلاحين — (فلح)

AGRICULTURE s. *f'láḥa.*

فلاحة

AIDER v. *ɑáoun* a. tr. 3e f. de *ɑán* v. conc. aor. *o* même sign.

عاون — عان

AIMER v. *ḥabb* a. tr.

حبّ

AINSI adv. *hakdák* de *ha* partic. d'attention *k'* comme et *dák* cela.

هكذاك — هاك ذاك

AIR s. (souffle du vent) 1° *rỳḥ* 2° *haoua* l'air.

1° ريح 2° هواء

AISE s. (se remplir d') *ouṣa ḳáter* (composé de *ḳater* intérieur, âme, et de *ouṣa*, s'élargir). ‖ remplir d'aise (élargir l'âme), *oussa ḳáter.*

وسع خاطر ‖ وسّع خاطر

AISÉ (riche), *mebsouṭ*, part. p. de *b'soṭ*, étendre.

مبسوط بسط

ALEXANDRIE n. de ville *Skándryya* adj. relatif pris substantivement formé de *Skánder* Alexandre.

سكاندرية — سكاندر

ALLER v. 1° *ráḥ* aor. *o* conc. 2° *m'cha* aor. *i* déf. 3° *sár* aor. *i* conc. 4° *ỳ'dá* aor. *i* déf.

1° راح 2° مشى 3° سار 4° غدا

ALLURE s. 1° *m'chy* 2° *syra.*

1° مشى 2° سيرة

AMABILITÉ s. 1° *b'chácha* 2° *ḍ'ráfa.*

1° بشاشة 2° ظرافة

AMANDE s. *louz* n. gén. *louza* n. d'un.

لوز لوزة

AMANDIER s. *louz* n. gén. *louza* n. d'un. (Les arbres se désignent généralement par le nom de leur fruit : on sous-entend le mot arbre.)

لوز لوزة

AMASSER v. 1° *dj'ma* 2° *ṭomm* (litt. *ḍomm*) v. a. tr. 3° *lemm* v. a. tr.

1° جمع 2° طمّ (ضم) 3° لمّ

Amateur s. *oudla* p. act. de *oula* il a été amateur de, suivi de *fy*. (On peut traduire par aimer.)

والع ولع

Ambitieux adj. *tommâa* suivi de *fy*.

طمّاع

Amen *amyn*.

امين

Amende s. *k'tya* plur. *k'tyât* || imposer une amende *kotta* a. tr. 2° f. déf.

خطية خطيات || خطّى

Amener v. 1° *djâb* conc. aor. *i* composé du verbe *djâ* et de la prép. *bi* (aller avec) 2° amener en présence *haddar* 2° f. de *hader* être présent.

1° جاب — جاء ب 2° حضّر حضر

Ami s. 1° *habyb* pl. *ahbâb* 2° *sâhab* pl. *sahâb*.

1° حبيب احباب 2° صاحب اصحاب

Amin s. (chef de corporation) *âmyn* pl. *amynât*.

امين امينات

Amitié 1° *sohba* 2° *m'habba*.

1° صحبة 2° محبّة

Amusant adj. 1° *halou* f. *haloua* pl. *halouyn* 2° *adjyb* pl. *adjâyb*.

1° حلو حلوة حلوين 2° عجيب عجايب

Amuser (s') v. jouer *l'aab*.

لعب

An s. *âdm* qui emprunte son pluriel *s'nyn* à *s'na* année.

عام سنين

Ancrage s. (droit d') *haqq el moktaf* (droit de l'ancre).

حقّ المخطف

Ancre s. *moktaf* pl. *mkâtef* nom d'instrument dérivé de *k'tof* accrocher, arracher (vulg. piller).

مخطف مخاطف — خطف

Andalousie n. de pays f. *Andalous*.

اندلس

Ane s. *hamâr* pl. *hamyr* ânesse *hmâra*.

حمار حمير حمارة

Anier s. *hammâr* pl. *hammâryn* nom de métier.

حمّار حمارين

Animal s 1° *b'hyma* pl.

b'hâym 2° *ha'ycha* pluriel *haguâych.*

1° بهيمة بهايم 2° هايشة هوايش

ANNEAU s. 1° *ḳâtem* pl. *ḳouâtem* (ce mot signifie aussi sceau, cachet) 2° *b'-rym* pl. *b'râym.*

1° خاتم خواتيم 2° بريم برايم

ANNEAU de pieds s. 1° *ḳalḳal* plur. *ḳ'lâḳel* se dit d'anneaux creux et cylindriques, dans lesquels on met des grains de plomb ou autres, qui font du bruit 2° *redyf* pl. *r'dâyf.* Le redif est composé de deux tiges d'or tordues ensemble en forme d'anneau, fermées par un fermoir d'or autour du cou-de-pied.

1° خلخل خلاخل 2° رديف ردايف

ANNÉE s. *s'na* pl. *senyn.*

سنة سنين

APERCEVOIR v. 1° *l'maḥ* 2° *n'ḍor* act. trans.

1° لمح 2° نظر

APLANI part. 1° *mestouy* partic. de *stoua* 8e form. aor. *i.*

مستوى — استوى

APLANIR v. *outṭa* aor. *i* v. défect. 2e f. act. trans. *outṭâ* (litt.).

وطّى (وطأ)

APPARAÎTRE v. 1° *ḍ'har* 2° *tayyen* v. conc. 5e f. de *ḍ'n* (aor. *i*).

1 ظهر 2 تعيّن — عان

APPARTEMENT s. *mesken* pl. *m'sâken* n. de lieu, de *s'ken* habiter.

مسكن مساكن — سكن

APPEL (faire) *ḍâd* 1re f. aor. *o* con. trans. suivi de *f'echcheraʿ* retourner devant la loi.

عاد فى الشّرعة

APPELER v. *ayyeṭ* 2e f. intr. suivi de *l.*

عيّط

APPORTER v. *djâb* conc. aor. *i* composé du verbe *djâ* et de la préposition *bi* aller avec.

جاب — جاء ب

APPRENDRE v. (enseigner) 1° *allem* 2e f. doublement trans. 2° s'apprendre à soi-même *tallem* 5e f. trans. 3° chercher à apprendre *estalem* 10e f. de *alem.*

1° علم 2° تعلّم 3° استعلم — علم

APPRENTI s. *m'tallem* pl. *m'tallemyn* participe de la 5e forme.

متعلّم متعلّمين

APPRÊTER v. 1° *oudjdjed* a. trans. (vulg.) 2° mettre en ordre *segguem* pour *est'qâm*.

1° وجّد 2° سقّم استقام

APPROCHER v. 1° *d'nâ* 2° *t'denna* 5e f. (aor. *a*) 3° *qorreb* 2e f.

1° دنا 2° تدنّا 3° قرّب

APRÈS adv. 1° *tsomma* 2° *b'ad* prép.

1° ثمّ 2° بعد

APRÈS QUE conj. 1° *lemmâ* 2° *b'admâ*.

1° لمّا 2° بعدما

APRÈS-DEMAIN adv. 1° *rér rodda* 2° *rér rodoua* composé de *rér* différence et de *rodda* demain.

1° غيرغدّا 2° غيرغدوا — غيرغدّا

APTITUDE s. *qâbelya*.

قابليّة

ARABE s. 1e *arby* pl. *arab* (*arab* est plutôt le nom de race, dont on a formé l'adj. relatif) 2° l'arabe (la langue arabe) *el ar'bya*.

1° عربى عرب 2° العربيّة

ARACH n. d'une rivière : *oued elharrâch*.

واد الحرّاش

ARBRE s. 1° *chedjra* n. d'unité pl. *chedjrât* 2° n. gén. *chedjer* pl. *chdjâr*.

1° شجرة شجرات 2° شجر اشجار

ARCHITECTE s. *naâer elb'nidn* (m. à m. surveillant de la construction) pl. *naâ'ryn elb'nián*. (Le mot architecte n'a pas d'équivalent en Algérie, on le rend par des périphrases du genre de celle que nous indiquons ici.)

ناظر البنيان ، نـاظرين البنيان

ARÊTE s. *chouka* n. d'un. de *chouk* nom coll.

شوكة شوك

ARGENT s. *dráham* pl. de *d'rham* monnaie. ‖ *dráham* s'accorde avec des pluriels ; on dit : *dráham meláh* du bon argent — de *dráham* on forme un pluriel de pluriel, *drâhmât* des sommes d'argent.

دراهم — درهم ‖ دراهم ملاح ‖ دراهمات

ARME, ARMES s. 1 *s'láh*

2° *s'láḥa* n. d'un. pl. *s'láḥât*. 1° سلاح 2° سلاحية سلاحات.

Armée s. 1° *m'ḥalla* (armée en campagne) 2° *djych* pl. *djyouch* 3° *ąsker* n. gén. pl. *ąsáker* soldats. 1° محلة 2° جيش, جيوش 3° عسكر, عساكر

Arracher *qollą* v. a. trans. 2e f. فلع

Arranger (une affaire) v. 1° *s'laḥ* 4e f. a. trans. 2° *segguem* 2e f. a. trans it. de *est'qám*. 1° اصلح 2° سقم استقام

Arrêter v. saisir *ḥakem* a. trans. حكم

Arrière (rester en) v. *ouḳḥar*. 2e f. L'élif se change en *ouaou* à l'aor. et au part. اخر

Arrivée s. *ouṣoul* n. d'act. de *ouṣol*. وصول — وصل

Arriver v. *ouṣol*. وصل

Arroser v. 1° *rech* v. sourd — 2° *s'qa* aor. *i* v. déf. act. trans. 1° رشّ 2° سقى

Art s. *fenn* pl. *f'noun*. فنّ فنون

Assaillir v. 1° *ṭaḥ* (tomber) suivi de *ąla* (sur) 2° *ṣ'dom* suivi de *ąla*. 1° طاح 2° صدم - على

Asseoir (s') v. 1° *q'ąd* 2° *dj'les*. 1° قعد 2° جلس

Assiette s. *tebsy* pluriel *tbásy* et *t'bása*. تسى تباسى تباسة

Assis part. 1° *qáąd* part. a. pl. *qáądyn* 2° *djáles*, *djálesyn*. 1° قاعد قاعدين 2° جالس جالسين

Associé part. 1° *ch'ryk* plur. *ch'rakâ* 2° *mecht'rek* pl. *mechter'kyn* part. de 8e f. 1° شريك شركا 2° مشترك مشتركين

Associer (s') v. *echt'rek* 8e f. de *ch'rek*. اشترك — شرك

Assouplir (rendre souple) v. *rettob* 2e f. de *r'tob* être souple.

رطّب — رطب

Assourdir v. *ṣorrą* v. trans. 2e f. (assommer de cris) 2° *ṭorrech.* صرّع طرّش

Astronomie s. *ąlm elfeleq* science du firmament. .

علم الفلك

Astronomique adj. *fel'ky* adj. rel. de *fęleq.*

فلكيّ — فلك

Attacher v. *r'boṭ.* v. act. trans.

ربط

Atteindre v. *l'ḥaq* v. act. trans. ‖ atteindre son but *d'rek.*

لحق ‖ درك

Attenant adj. *mett'ṣol* part. de la 8e f. de *ouṣol* arriver à avec *bi.*

متّصل — وصل — ب

Attendre v. 1° *ṣ'ber* 2° *estâna* 10e f. de *ana.* Ce verbe se prononce irrégulièrement dans le langage ; on dit *estennâ* et même *sennâ* (aor. *a*) act. trans. ‖ attendre que *stennâ ḥatta.*

1° صبر 2° استانى — انى ‖ استانى حتّى

Attrister v. *ḥaz-en* act. trans. 2e f. de *ḥ'zen* être triste, être en deuil.

حزّن — حزن

Au art. (composé de à prép. et le art. : voir ces mots).

Aucun pron. *ḥatta aḥad ;* fém. *ḥatta aḥda.* V. les pronoms et les adj. indéfinis.

حتّى احد حتّى احدًى

Augmenter v. *kettser* v. a. trans. 2e f. de *k'tser* être nombreux, abondant.

كثّر — كثر

Aujourd'hui adv. *elyoum.*

اليوم

Aumône s. *ṣadaqa* ‖ faire l'aumône 1° *t'ṣaddoq* 5e f. 2° vulgairement on emploie aussi la 2e *ṣaddoq.*

1° تصدّق 2° صدقة ‖ صدّق

Auparavant adverbe *men qab'l.*

من قبل

Auprès (de) prép. *q'ryb* adj. pris adverbialement; on peut aussi le faire accorder avec un nom.

قريب

Aurore s. *fedj'r.*

فجر

Aussi adv. 1° *gâna* 2°

tsány dans le sens de : de plus.

1° كانة 2° ثاني

AUSSITÔT adverb. *fy'lḥyn* (*ḥyn* signifie temps, instant).

في الحين

AUTANT QUE adv. *qaddma* (composé de *qadd*, quantité, et de *má* explicatif).

قدما

AUTOMNE s. *ḳ'ryf*.

خريف

AUTOUR prép. 1° *dáyr sáyr ạla* (m. à m. tournant environnant sur) 2° on se sert aussi de *dáyr* seulement, en le faisant accorder avec le nom ou pronom ‖ *q'ạadou dáyryn ạlyna*, ils s'assirent autour de nous.

1° داير ساير على 2° داير ‖ فعدوا دايرين علينا

AUTRE pron. *aḳor* f. *oḳra* pl. *aḳoryn*.

اخر اخرى اخرين

AUTREFOIS adverb. *zemán*, s.-ent. *fy*.

زمان

AUTRUCHE s. *nạâm* n. gén. *naâma* n. d'un.

نعام نعامة

AUTRUI pron. 1° *elaḳoryn* (les autres) 2° *rér* suivi d'un personnel affixe : *rérek* autrui, par rapport à toi; *rérhou* autrui par rapport à lui (m. à m. différence de toi, de lui).

1° الاخرين 2° غير ‖ غيرك غيره

AVALER v. *b'lạ* v. a. trans.

بلع

AVANCE (d') loc. adv. *b'tesbyq* composé de *bi* par, avec, et *tesbyq* n. d'act. de *sebboq* faire avancer.

بتسبيف — ب تسبيف — سبّف

AVANCER (de l'argent) v. *sebboq*.

سبّف

AVANCER v. (marcher en avant) *t'qoddem* 5e f.

تقدّم

AVANT prép. *q'bel*.

AVANT QUE conjonc. *q'bel má*.

قبل ما

AVANT-HIER adv. 1° *aououel barah* 2° *aououel ams*

(de *aououel* premier, commencement, et *baraḥ* ou *ams* hier).

1° اوّل بارحة 2° اوّلامس — اول بارحة امس

Avec prép. *ma* avec toi *maak* — *b'* ‖ il se sauva avec la bourse *h'reb belkyssa*.

مع ‖ معك — ب ‖ هرب بالكيسة

Aventure s. 1° *qoṣṣyâ* 2° *ḥakâya* histoire 3° *ouqaa* accident. Le pluriel se forme en changeant le *ta morbouta* en *ât*.

1° فصيّة 2° حكاية 3° وقعة

Aveugle adj: *ȧma* f. *ȧmyâ* pl. *ọumi* et *ȧmyân*.

اعمى عمياء, عُمي عميان

Aveugler v.(rendre aveugle) *ȧmma* a. trans. déf. aor. *i*.

عمّى

Avide adj. *ṭommâa* suivi de *fy*.

طمّاع — في

Avouer v. 1° *at'raf* 8e f. de *ȧraf*. 2° *qorr*. 4e f. — que — *belly*.

1° اعترف عرف 2° اقر بالى

B

Baba Ali n. d'homme, et aussi d'une ferme dans les environs d'Alger, *Bâbâ ȧly*.

باباعلى

Bab el oued (porte du ruisseau) nom d'une porte d'Alger, *bâb elouâd*.

باب الواد

Bagdad n. de ville *baṛdâd*.

بغداد

Bague s. 1° *ḳâtem* plur. *ḳaouâtem* 2° *b'rym*, *b'râym*.

1° خاتم خواتم 2° بريم برايم

Baiser v. *bâs*, v. a. trans. concave (aor. *o*).

باس

Bal s. *m'byta* pl. *m'bâyt* n. de lieu de *bât* passer la nuit.

مبيتة مبايت — بات

Balai s. 1° *m'kensa* pl *m'kânes* 2° *mṣlaḥa* plur *m'ṣâlaḥ*, n. d'instrument.

1° مكنسة , مكانس 2° مصلحة , مصالح —

BALAYER v. *k'nes* v. a. trans.

كنس

BALANCE s. *myzen* ou *myzán* n. d'instrument du v. *ouazan* peser. (Le *ouaou* se change en *ya* parce que le *mim* qui le précède est marqué littéralement d'un *kesra*.

ميزن , ميزان — وزن

BALLE s. *r'ṣáṣ* n. gén. *r'ṣáṣa* n. d'unité. (Le mot *r'ṣáṣ* signifie plomb.)

رصاص , رصاصة

BANLIEUE s. *faḥṣ*.

فحص

BARBIER s. *ḥaffáf* plur. *ḥaffáfyn* n. de métier de *ḥaffaf* raser.

حفّاف , حفّافين — حفّف

BARIL s. *bermyl* pluriel *b'rámèl* (litt. *berámyl*).

برميل , براميل (براميل)

BARMÉCIDE, descendant de Barmek, *Barmeky*, adj. rel. pl. *b'rámka*.

برمكيّ , برامكة

BARQUE s. *f'louka* plur. *f'láyk*.

فلوكة , فلايك

BAS (en) adv. *'sfel* comparatif de *sáfel*, bas, pris adverbialement.

اسفل — سافل

BASILIC s. *ḥ'boq* ‖ vase à basilic *maḥb'qa* (n. d'instrument) pl. *m'ḥáboq*.

حبق , محبقة , محابق

BAT s. *berdaa* pl. *b'rádua*.

بردع , برادع

BATEAU à vapeur s. *ch-qof ennár* (bateau de feu).

شقف النار

BATELEUR s. *ch'láouchy* plur. *ch'láouchya* du verbe vulg. *ch'louech* éblouir les yeux.

شلاوشيّ , شلاوشية — شلوش

BATIR v. *b'na* v. a. trans. déf. (aor. *i*).

بنى

BATON s. 1° *aṣá* pl. *ouṣy* 2° *ákkáza* plur. *ákákez* 3° *h'rdoua* pl. *h'rdouy*.

1° عصا , عصى 2° عكّازة , عكاكز 3° هراوة , هراوى

BATTRE v. *ḍ'rob* v. a. trans. — se battre mutuellement *t'ḍáreb* 6e f. — se battre contre, voy. Combattre.

ضرب ‖ تضارب

BAZAR s. *fondouq* pl. *f'ndoq* (litt. *fanádiq*).

بندق بنادق

Beau adj. *ch'báb* f. *chábba* plur. *chabbán* fém. *chábbát.*

شباب شابة شبّان شابّات

Beaucoup adv. 1° *bezzéf* 2° *yáser* 3° *ktsyr.*

1° بالزاف 2° ياسر 3° كثير

Beau-frère s. *n'syb* pl. *nasbán.*

نسيب, نسبان

Beau-père s. (tournez : le père de la femme ou du mari).

Beauté s. 1° *has'n* 2° *zyna* 3° *ch'boubya.*

1° حسن 2° زينة 3° شبوبية

Bec s. *qamqom* pluriel *q'máqom.*

قمقم, قماقم

Bédouin s. *bedáouy* fém. *bedáouyya* pl. *bedáouyn* adj. rel. dérivé de *bedou* désert.

بداوي بداوية بداويين — بدو

Beignets s. *kefáf.*

خفاف

Belvédère s. *menzah* pl. *m'názah* n. de lieu du verbe *n'zah* être agréable, riant. — *manzah*, en Algérie, signifie une chambre sur la terrasse.

منزه مناز — نزه

Beni-Moussa, n. de tribu.

بني موسى

Bénir v. *bárek* suivi de *fy.*

بارك فى

Besoin (avoir) v. *est'haqq* v. a. trans. 10e f. de *haqq* || un homme dans le besoin *radjel mest'haqq.*

استحقّ — حقّ || رجل مستحقّ

Bétail s. 1° *dj'leb* 2° *r'nem.*

1° جلب 2° غنم

Bête fauve s. 1° *ouahch* pl. *ouhouch* 2° *hycha* plur. *houáych.*

1° وحش وحوش 2° هاشة هوايش

Beurre s. 1° *zebda* 2° beurre fondu ou salé *s'men.*

1° زبدة 2° سمن

Bibliothèque s. *k'zánt el koutoub* (reconditorium librorum).

خزانة الكتب

Bien s. 1° *mál* pluriel *'mouál* 2° bien immeuble,

melk pl. *m'lâk* 3° bien (fortune) *rezq* 4° le bien *elḳér*.

1° مال اموال 2° ملك
املاك 3° رزق 4° الخير

Bien pris adjectivement, 1° *m'léḥ* pl. *m'lâh*, 2° *ṭayy'eb* plur. *ṭayybyn*.

1° مليح ملاح 2° طيّب
طيّبين —

Bien adv. 1° *ḳér* 2° *m'léḥ*.

1° خير 2° مليح

Biskara n. de ville *biskarah* ‖ habitants de Biskara *bisk'ry* pl. *b'sákra*.

بسكرة ‖ بسكرى بساكرة

Blanc adj. *byoḍ* fém. *byḍâ* adj. de couleur. Voir à l'art. qui les concerne.

ابيض بيضاء

Blanchir v. *byyoḍ* v. a. trans. concave 2e f. ‖ l'action de blanchir *ett'byyoḍ*.

بيّض ‖ التّبييض

Blanchisseur s. (de maisons et terrasses) *byyâḍ* pl. *byyâḍyn* n. de métier.

بيّاض بيّاضين

Blanchisseuse s. (de linge) *ressâla* n. de métier de *r'sel* laver.

غسّالة — غسل

Blé s. *qom'ḥ*.

قمح

Blessé adjectif *medjrouḥ* part. passif de *dj'raḥ* blesser.

مجروح — جرح

Blesser v. *dj'raḥ*.

جرح

Bleu adject. *zroq* féminin *zerqâ* (voir aux adj. de couleur).

ازرق زرقاء

Boeuf s. *ferd* pl. *frâd*.

فرد, افراد

Boire v. *ch'rob* a. trans. ‖ faire boire *cherrob* actif et doublement transitif.

شرّب ‖ شرّب

Bois s. *ḥ'ṭob* ‖ couper du bois v. *ḥ'ṭob*.

حطب ‖ حطب

Boîte s. *ḥoqqa* pluriel *ḥoqâq*.

حقّة, حقاق

Boîteux adj. *ṭobbâl* plur. *ṭobbâlyn*.

طبّال, طبّالين

Bon adj. 1° *m'léḥ* femin.

m'léḥa pl. *m'láḥ* 2° *ṭayyeb* fém. *ṭayba* 3° *ṭáyeb* plur. *ṭáybyn*.

1° مليح مليحة ملاح
2° طيّب طيّبة 3° طايب
طايبين

Bonté s. 1° *ch'faqa*. 2° *menn* (bonté divine) ‖ que Dieu le favorise par sa bonté: *ouffoqhou 'llah bimenno ihi*.

1° شفقة 2° منّ ‖ وفّقه الله بمنّه

Bord s. (rivage) *chott* pl. *ch'ṭout*.

شطّ شطوط

Borgne adj. *aouer* fémin. *ǫourá*. Voir adj. de difformité.

اعور عوراء

Botte s. 1° *t'zam f. coll* 2° botte de cavalier *temáq*.

1° تزم 2° تماق

Botte s. (paquet de légumes ou autres objets) 1° *robṭa* 2° *ḥazma* (pl. par *át*).

1° ربطة 2° حزمة

Bouc s. *ǫtrous* pl. *ǫtáres*.

عتروس عتارس

Bouche s. *fomm* pluriel *foudm*.

فمّ فوام

Boucher s. *loqma*.

لقمة

Boucher s. 1° *laḥḥám* pl. *laḥḥámyn* n. de métier, dérivé de *laḥm* viande 2° *djezzár* pl. *djezzáryn* dérivé de *dj'zer* égorger.

1° لحّام لحامين — لحم
2° جزّار جزّارين — جزر

Boucher v. *sedd* v. a. trans. sourd.

سدّ

Boudjou s. (monnaie 1 fr. 80 c.) *boûdjou* composé de *bi*, avec et *oudj* figure.

بوجه — ب وجه

Boue s. *ṛorqa*.

غرقة

Bouffarik nom de ville *boûfárik*.

بوفاريك

Bouger v. *t'ḥarrek* v. intrans. 5e f.

تحرّك

Bouillonner v. *ṛ'la* v. déf. (aor. *i*) de *b'*.

غلى — ب

Boulanger s. 1° *ḳobbáz* n. de métier de *ḳobz* pain 2°

koûouâch de *koucha* four à pain : pl. régulier.

1° خبّاز — خبز 2° كوّاش — كوشة

Boulaq n. de ville *boûlâq* nom fém.

بولاق

Boulet s. *kouer* coll. n. d'unité *koura* pl. *kourât.*

كور كورة كورات

Bouquin s. bout de pipe 1° *imâma* 2° *mechrob* plur. *m'châreb* n. d'instr. de *ch'rob* fumer.

1° إمامة 2° مشرب مشارب — شرب

Bourg s. 1° *q'rya* 2° *blyda.*

1° قرية 2° بليدة

Bourgeons (pousser des) 1° *n'bet* v. intrans. 2° *b'rez* v. intrans.

1° نبت 2° برز

Bourre s. *oub'r.*

وبر

Bourreau s. *syyâf* n. de métier de *syf* sabre pl. rég.

سيّاف — سيف

Bourse s. *kysa* pl. *kysât.*

كيسة كيسات

Bout s. *râs* plur. *rîsân* et *rous.*

راس ريسان روس

Bouteille s. *q'rạa* plur. *q'râạât.*

قرعة قراعات

Boutique s. *ḥânout* s. f. pl. *haouânet* (litt. *ḥaouânît*).

حانوت حوانت (حوانيت)

Bouton s. 1° *ḥabba* plur. *ḥabbât* 2° furoncle *domla* pl. *d'mâl.*

1° حبّة حبّات 2° دملة دمال

Bouzarea n. de pays *boûzaryạa.*

بوزريعة

Bouzellouf, sobriquet donné à un homme dont la tête ressemble à une tête de mouton. (On appelle *zalloûf* les pieds et la tête de mouton, pelés et noircis à la flamme.)

بوزلّوف — زلّوف

Bras s. 1° *drâạ* plur. *'drạ* avant-bras 2° *zand.*

1° ذراع اذرع 2° زند

Brave adj. 1° *moulâqalb* (mot à mot : possesseur de cœur; pl. *mouâly qalb.* ‖ On tourne aussi par : qui a du

courage, *elli ạndou qalb.* Littéralement *brave* se dit : 2° *chadjáạ* plur. *chadjạa* et *chedjạán.*

مولافلب موالى فلب
1° الّى عنده فلب
2° (شجاع شجعة شجعان)

Bride s. 1° *ledjám* plur. *l'djoum* 2° *s'ryma* pluriel *s'ráym.*

1° لجام لُجُم 2° سريمة سرايم

Brique s. *adjoûr* (coll.).

اجور

Broché part. *medjboud* part. pass. de 1re forme.

مجبود

Brodé part. *m'ṭerrez* part. de 2e f. de *ṭ'rez.*

مطرز — طرز

Brosser v. 1° *chyyet* v. trans. concave 2e f. 2° *m'-saḥ* (ce dernier signifie particulièrement frotter).

1° شيّت 2° مسح

Brouillard s. *ḍ'báb.*

ضباب

Brouiller (se) v. *t'-dáous* v. concave 6e f. : la 1re f. est inusitée.

تداوس

Broussailles s. *ṛába.*

غابة

Brûler v. 1° *ḥ'raq* act. trans. 2° se brûler et être brûlé *enḥaraq* 7e f.

1° حرف 2° انحرف

Bûcheron s. *ḥaṭṭáb* plur. rég., n. de métier, dérivé de *ḥ'ṭob* faire bois.

حطّاب — حطب

Buffle s. *djámous* plur. *djouámes* (litt. *djouámys*).

جاموس جوامس (جواميس)

Bureau s. *byt* plur. *biout.*

بيت — بيوت

Bureau arabe *byrou arab* (trad. franque) plur. *byrouat arab.*

بيرو عرَب , بيروات عرب

Burnous s. *bernous* plur. *beránes.* plus vulg. *bernous.*

برنس برانس — برنوص

Butin s. *ṛ'nyma.*

غنيمة

Buveur s. *cherráb* pl. rég. adj. d'intensité et d'habitude.

شرّاب شرّابين

C

CABARET s. 1° *t'berna* 2° *locánda* (mots de la langue franque), (pl. des quadril.).

1° تبرنة 2° لوكاندة

CABARETIER s. 1° *t'bernádjy* fém. *t'bernádjya* 2° *locándadjy* fém. *locándadjya* (le plur. masc. est semblable au fém. sing.; le plur. fém. se forme en changeant *a* en *át*).

1° تبرناجى تبرناجية 2° لوكاندجى لوكاندجية

CACHER (se) v. *t'ḳebba* v. hamzé intrans. 5e f. de *ḳ'ba* cacher v. hamzé.

نخبّا — خبأ

CADENAS s. *rammána* pl. *rmámen*.

رمّانة — رمامن

CAFÉ s. *qahoúa* pl. *q'hâou* et *q'hâouy*.

قهوة قهاو قهاوى

CAFETAN s. *qaftán* sorte de vêtement plur. *q'fâten*.

قفطان قفاطن

CAFETIER s. *qahouádjy* pl. *qahouádjya*.

قهواجى قهواجية

CAGE (à poules) s. *sedjna* pluriel *at*. dim. *s'djína*.

سجنة سجنات سجينة

CAGE (d'oiseau), *q'fos* pl. *q'fouṣ*.

قفص قفوص

CALCULER v. *ḥ'seb*.

حسب

CALICOT s. *anbergya* (etoffe de Hambourg).

عنبرڤيز

CALIFE s. *ḳ'lyfa* pluriel *ḳoulafá*.

خليفة خلفا

CALME adj. *m'henny* part. 2e f. de *h'na*.

مهنّى — هنّى

CALME. V. TRANQUILLITÉ.

CALOTTE s. *châchya* plur. *choudchy* ‖ marchand de calottes *qaouqdji*.

شاشية شواشى ‖ قاوقجى

CAMARADE s. *ṣáḥ'b* plur. *ṣ'ḥáb*.

صاحب اصحاب

CAMP s. *m'ḥalla*.

محلّة

CAMPAGNE s. 1° *d'jnán* pl. *dj'nâyn* 2° à la campagne

(dehors) *berrá* acc. litt. de *berr*, terre.

1° جنان جنايين 2° برّا — برّ

Canif s. 1° *mous* pluriel *mouás* 2° dim. *mouyez*.

1° موس مواس 2° مويس

Canon s. *medfá* pluriel *m'dáfá* n. d'instrument, du v. *d'fá* pousser en avant.

مدفع مدافع — دفع

Canonnier s. *ṭobdjy* plur. *ṭoubdjyá*.

طوبجي طوبجية

Capitaine de navire s. *ráys* pl. *rysá* et *rousá*.

رايس ريسا، روساء

Capitan (chef de marine) *qabṭán* pl. *qabṭánát*.

قبطان قبطانات

Capuchon s. *guelmoúna* pl. *g'lámen* (litt. *g'lámyn*).

قلمونة قلامن (قلامين)

Caravane s. *gáfla* plur. *goudfel* et *gáflát* (vulg.).

قافلة, قوافل قافلات

Caractère s. *ṭ'byaa*.

طبيعة

Caravanier s. chef de caravane 1° *gueffál* nom de métier ou 2° *raïs elgáfla* (chef de caravane).

1° قبّال 2° رايس القافلة

Carré adj. *merbaa* fémin. *merbaa*; pl. régulier pour les deux genres.

مزوع مربعة

Cartouches s. *f'cháq* n. coll.

فشاق

Casba n. d'un fort *qasba*. (Ce mot signifie proprement roseau.)

قصبة

Casser v. 1° *k'ser* 2° *kesser* 2e f, indiquant l'énergie v. a. trans.

1° كسر 2° كشّر

Cause (à) prép. 1° *fy ḳáter* 2° *al' adjel*.

1° فى خاطر 2° على اجل

Cautériser v. *koua* v. a. trans. concave et def. (aor. *i*).

كوى

Caution s. *dámen* part. act. pris substantivement du v. *d'men* être caution.

ضامن — ضمن

Cavalier s. *fáres* plur. *fersán* || troupe de cavalerie *ḳiála* pl. de *ḳéyly* adj. rel. de *ḳyl* cheval.

فارس فرسان || خيالة — خيلى خيل

CAVEAU s. *dahlyz* pluriel *d'hâlyz*.

دهليز دهاليز

CAVERNE s. 1 *ṛâr* pluriel *ṛyrân* 2° *m'ṛâra* pl. *m'ṛâyr* n. de lieu du v. *ṛâr* (litt. être creux).

١° غار غيران ٢° مغارة مغاير (غار) —

CE pron. Voir aux art. démonstratifs.

CEINTURE s. *ḥ'zâm*.

حزام

CELUI QUI pron. Voir aux adj. conjonctifs.

CELLE-LA pron. Voir aux art. démonstratifs.

CENDRE adj. *r'mâdy* adj. relatif de *r'mâd* cendres. V. aux adj. relatifs.

رمادى — رماد

CENT n. de n. *mya*. Voir aux numératifs cardinaux.

مائة

CEPENDANT conj. 1° *lâkin* 2° *lâkin* 3° *beṣṣaḥḥ* etc., suivant le sens.

١° لكن ٢° لاكن ٣° بالصّح

CE QUE pron. 1° *mâ* 2° *elli*. V. aux pronoms relatifs.

١° ما ٢° الّى

CERISES s. *ḥabb elm'loûk*.

حبّ الملوك

CERTAIN adj. indéf. *b'aḍ* invariable. Quelquefois il ne se traduit pas : un certain nombre *aḍda*.

بعض ‖ عدّة

CERTES adv. 1° *beṣṣaḥḥ* 2° *oullah* (1° avec le vrai 2° par Dieu).

١° بالصّح ٢° والله

CES pron. Voir aux art. démonstratifs).

CESSER v. *zâl* v. concave (aor. *a*).

زال

C'EST-A-DIRE *yâny* 3e p. de l'aor. *ana* signifier (aor. *i*) v. déf.

يعنى — عنى

CHACAL s. *dyb* pl. *dyâb*.

ذيب ذياب

CHACUN, pron. *koull oudḥed*. V. aux adj. indéfinis.

كل واحد

CHAGRIN s. 1° *ḥ'zen* pl. *aḥzân* 2° *teḳmym* 3° *homm*.

١° حزن احزان ٢° تخميم ٣° همّ

CHAINE s. (bijou). *selsela* pl. *s'lâsel*.

سلسلة سلاسل

CHAISE s. *kersy* plur. *k'rá-sy et k'râsa.*

كرسي كراسي كراسة

CHALEUR s. *sḳána.*

سخانة

CHAMBRE s. *byt* pluriel *byout.*

بيت بيوت

CHAMEAU s. *dj'mel* plur. *djemál,* chamelle *nága* pl. *nágát.*

جمل جمال, ناقة نائات

CHAMP s. 1° *r'qaa* pl. *reqáḳ* 2° *arḍ* pl. *arâḍy.*

1° رقعة رقاع 2° ارض اراضي

CHANGER v. *beddel* v. tr. 2e f. ‖ Le changer, *ett'bdyl.*

بدّل ‖ التّبديل

CHANGEMENT s. *t'ryyer* pl. *t'ryyerát.*

تغيير تغييرات

CHANTEUSE s. (qui chante des chansons) 1° *rennáya* n. de métier de *renná* aor. *i,* chanter 2° vieille femme qui chante des vers dans les cérémonies, *mesmaa* pluriel *m'sáma* du verbe *s'maa* entendre.

1° غنّاية — غنّى 2° مسمعة مسامع — سمع

CHAOUCH sorte de serviteur d'un dignitaire arabe, *cháouych* pl. *chouách.*

شاويش شواش

CHAPELET s. 1° *s'baḥa* 2° *tes'byḥ,* de *sebbaḥ* prier, réciter la formule : *s'bḥán allah* louange à Dieu.

1° سبحة 2° تسبيح — سبّح ‖ سبحان الله

CHAPELLE s. *zdouya* plur. *zouáyd.*

زاوية زوايا

CHAPITRE s. *f'ṣol* pl. *f-ṣoul.*

فصل فصول

CHAQUE pron. *koull ouáḥed.* V. aux adj. indéfinis.

كل واحد

CHARBON s. *faḥm* ‖ charbon ardent *dj'mer* n. d'unité *dj'em'ra.*

فحم ‖ جمر جمرة

CHARBONNIER s. *faḥḥám* pl. *faḥḥámyn* n. de metier, de *faḥm.*

فحام فحّامين — فحم

CHARGE s. *ḥam'l.*

حمل

CHARGEMENT de navire s. *ouosq.*

وسف

CHARGER v. *ḥamel* (sur *ala*) ‖ charger quelqu'un d'un fardeau *ḥammel* 2e f. v. a. doublement transitif.

حمل (على) ‖ حمّل

CHARRUE s. *maḥrats* pl. *m'ḥárats* n. d'instrument de *ḥ'rats* labourer.

محرث محارث — حرث

CHASSE s. *syáda*.

صيادة

CHASSER v. *eṣṭád* 8e f. de *ṣyed* inusité. Le *ta* caractéristique de la 8e f. est changé en *ṭa* à cause du *ṣad* qui précède.

اصطاد — (صيد)

CHASSER (de sa présence), 1° *zerref* v. a. tr. 2° *ṭorred*.

1° زرّف 2° طرّد

CHASSIEUX adj. *ámech* fém. *ámchá* adj. de difformité.

اعمش عمشاء

CHAT s. *qoṭṭ*. pl. *q'ṭoṭ*.

قطّ, قطط

CHATOUILLER v. *ḍorḍor* vi a. trans. quadrilitère.

ضغضغ

CHAUD adj. *s'ḳoun* plur. *sḳounyn*.

سخون سخونين

CHAUVE adj. *g'rã* fémin. *g'rạá* (adj. de difformité).

اقرع قرعاء

CHAUX s. *djyr*.

جير

CHAVIRER v. *enq'leb* 7e f. de *q'leb* tourner.

انقلب — قلب

CHEF s. 1° *k'byr* pl. *k'bara* 2° *qáyd* pl. *qyyád*.

1° كبير كبراء 2° قايد قيّاد

CHEIKH chef de tribu *chyḳ* pl. *chyouḳ*.

شيخ شيوخ

CHEMIN, s. *ṭ'réq* pl. *ṭerqát* et *ṭ'rouq* s. f.

طريق طرقات طرق

CHEMINÉE s. *m'doḳna* pl. *m'dáḳen* n. d'instrument ou de lieu, de *d'ḳen* fumer.

مدخنة مداخن — دخن

CHEMISE s. *q'mydja* plur. *q'máydj* (vulg.).

قميجة قمايج

CHÊNE s. *belloût* n. gén. *belloûṭa* n. d'unité.

بلّوط — بلّوطة

CHER adj. (d'un prix élevé) *ṛály* f. *ṛálya* p. act. de *r'la*.

غالي غالية — غلى

CHERCHER v. 1° *ḥaouous* suivi de *ala* 2° *fettech* v. a. trans. ‖ le chercher *ettef'tych*.

1° حوّس — عُلى 2° فتّش ‖ التّجنيش

CHÉRI adj. *ạzyz* f. *ạzyza* pl. *ạzáz*.

عزيز عزيزة ,عزاز

CHÉRIF adj. (noble) *cheryf* pl. *chorfa*.

شريف ,شرفاء

CHEVAL s. *ạoud* pl. *ḳyl* n. collectif.

عود ,خيل

CHEVEUX s. *chạr* n. gén.

شعر

CHEZ prép. *ạnd* n. pris prépositivement.

عند

CHIEN s. 1° *kelb* pl. *k'lâb* 2° diminutif *k'lyeb* 3° chien de chasse *s'loâguy* pluriel *slâg*.

1° كلب , كلاب 2° كليب 3° سلوڤيّ سلاڤ

CHINE n. de pays *syn* s. fém.

صين

CHOSE s. *ḥâdja* pluriel *ḥaouâỵdj* et plus vulgairement *ḥâdjât*.

حاجة ,حوايج ,حاجات

CHOU s. *kronbyt* n. gén.

كرنبيت

CHRÉTIEN s. *naṣrâny* pl. *n'ṣâra* de *nâṣara* Nazareth.

نصراني ,نصارى — ناصرة

CIGOGNE s. 1° *belláredj* 2° *belláredj* n. gén.

1° بلّارج 2° بلّارنج

CIMETIÈRE s. *djebbâna* pl. *dj'bâben*.

جبّانة ,جبابن

CINQ n. de n. 1° *ḳamsa* 2° devant un nom : *ḳams* (v. aux numératifs).

1° خمسة 2° خمس

CIRCONCISION s. (l'opération de la) 1° *k'tâna* 2° solennité de la circoncision, *ett'hâra* du v. inusité *t'har* être pur.

1° ختانة 2° الطّهارة — طهر

CIRCONSTANCE s. 1° *ouoqt* pl. *aouqât* 2° *ouqaa* pluriel *ouqaât*.

1 وقت ,اوقات 2 وقعة وقعات

CISEAUX s. *m'qoṣṣ*, nom d'instrument de *qoṣṣ* couper avec un instrument tranch.

مفصّ — فصّ

Cité s. 1° *bled* pl. *beldán* s. fém. 2° *m'dyna* pl. *m'dáyn*.

1° بلد, بلدان 2° مدينة مداين

Citerne s. *djebb* pluriel *djebáb*.

جبّ, جباب

Clarté s. *nour*.

نور

Classe s. 1° *m'syd* école plur. *m'sáyd* 2° *m'dres* (litt.) pl. *m'dáres* n. de lieu.

1° مسيد, مساييد 2° (مدرس مدارس)

Clef s. 1° *mefṭáḥ* 2° *meftaḥ* pl. *m'fátaḥ* n. d'instrument, dérivé de *f'taḥ* ouvrir 3° dim. *m'fytaḥ*.

1° مفتاح 2° مفتح, مفاتح — 3° فتح مفيتح

Cloche, s. *náqous* pluriel *noudqes* (litt. *noudqys*).

نافوس, نوافس (نوافيس)

Clou s. *mesmár*, *m'sámer* du verbe *semmer* clouer.

مسمار, مسامر — سمّر

Clouer, v. *semmer* v. a. trans. 2e f.

سمّر

Coeur s. *qalb* pl. *q'loub* || Le sentiment intérieur *ḳáter*.

قلب, قلوب || خاطر

Coffre s. V. Malle.

Colère s. 1° *ṛdob* 2° *terchych* || action de se mettre en colère, même mot.

1° غضب 2° تغشيش

Collége s. V. Classe.

Coller v. 1° *boqqot* 2° *l'ṣoq* v. a. trans.

1° بقّط 2° لصق

Collier s. *q'láda* pluriel *q'láyd*.

قلادة, قلايد

Combattre v. *ṭáred* v. a. trans. 3e f. indiquant l'émulation, du v. *ṭ'red* repousser.

طارد — طرد

Combien adv. 1° *qaddech* composé de *qadd eï chi*, valeur de quelle chose, 2° *bechḥál* comp. de *b'ïchi ḥál* pour quel état ou quelle condition de chose, 3° litt. *kem*.

1° قدّاش — قدّ اى شى 2° بشحال — ب اى شى حال 3° (كم)

Comble (le) s. *ṛáia*.

غاية

COMESTIBLES s. *mák'la* du v. *akel* manger.

ماكلة — اكل

COMMANDEMENT s. pouvoir *ḥok'm*.

حكم

COMMANDER v. 1° *amer* 2° avoir l'autorité *ḥ'kem*.

1° امر 2° حكم

COMMENCEMENT s. 1° *aououel* 2° *ibtidá* n. d'action de la 8e f. du v. *b'da*. — Au commencement de l'année *fi rás elăm* (à la tête de l'an).

1° اوّل 2° ابتداء — بدا — فى راس العام

COMMENCER v. *b'da* aor. *a* v. a. trans. ‖ il commença à rire *b'da yḍ'ḥak*.

بدا ‖ بدا يضحك

COMMENT adv. *kyf* plus vulgairement *kyfách*.

1° كيف 2° كيفاش

COMMERCER v. *sobbeb* v. intrans. 2e f. ‖ Operation de commerce *tedjára* de *t'djer* faire le commerce.

سبّب ‖ تجارة — تجر

COMPAGNON s. (f. compagne 1°*rfyq* pl. *r'faqá* 2° *ṣḥá'b* f. *ṣaḥba* pl. *'ṣḥáb* 3° compagne (épouse) *zoudja* pl. reg.

1° رفيق ,رفقاء 2° صاحب صاحبة ,اصحاب 3° زوجة

COMPARAITRE v. (se présenter) *ḥ'der* ‖ faire comparaître *aḥdar* 4e f. et *ḥadder* 2e f.

حضر ‖ احضر — حضّر

COMPASSION s. *ḥ'nána* ‖ avoir compassion 1° *ḥann* suivi de *ala* 2° *raqq* suivi de *l'*, v. sourds.

1° حنانة ‖ حنّ-على 2° رقّ — ل

COMPILATEUR s. *m'sonnef*, part. de la 2e f. du v. *ṣonnef* compiler.

مصنّف — صنّف

COMPLANTÉ part. *mecht'mel* suivi de *ala*; part. de *echt'mel* contenir de tout côté.

مشتمل — على — اشتمل

COMPLET adject. 1° *kámel* part. act. du v. *kamel* être complet 2° *támm* part. act. du verb. *tamm* compléter, achever.

1° كامل — كمل 2° تامّ — تمّ

COMPOSER (un livre) v *allef* v. a. trans. 2e f.

الّف

COMPRENDRE v. *f'hem* v.

a. trans. ‖ faire comprendre *fehhem* v. doublement trans. 2e f.

فهّم ‖ فهم

Comptant part. ‖ argent comptant *dráham belqobḍ; qobḍ* est le n. d'act. de *q'beḍ* prendre à la main (litt. *dráham mãïna* m. à m. vu).

‖ دراهم بالقبض — قبض (دراهم معينة)

Compte s. 1° *ḥes'b* 2° *m'ḥásba.*

1° حسب 2° محاسبة

Concordance s. *m'ṭáb'qa* n. d'action de *ṭáboq* concorder 3e f.

مطابقة — طابق

Conduit (d'eau) s. *qádous* pl. *qouádes* (litt. *qouádys*).

قادوس, قوادس (قواديس)

Confiture s. *mãdjoun.*

معجون

Conformer (se) v. *t'mets-tsel* suivi de *b'* 5e f. de *m'tsel.*

تمثّل — ب — مثل

Conjurer v. *'qsem* 4e f. ‖ je te conjure (je jure par Dieu) *n'qsem billah.*—Dans le langage vulgaire on emploie le v. *d'ḳol* (entrer) suivi d'un pronom personnel, et de *billah* par Dieu : je te conjure *d'ḳoltek billah.*

اقسم ‖ نقسم بالله — دخل — دخلتك بالله

Connaissance s. (prendre connaissance de) v. lire ou connaître, suivant le cas.

Connaître v. 1° *ạraf*; 2° *ạqol* v. a. trans. ‖ connu, 1° *mãrouf* 2° *mãloum*, part. pass. de *ạlem* savoir; 3° *mechaour*, part. pass. de *ch'ạr* divulguer.

1° عرف 2° عقل ‖ 1°معروف 2° معلوم — علم 3° مشعور — شعر

Conquête s. 1° *t'relloub*, n. d'action de la 5e f. de *r'leb*, vaincre, l'emporter sur; 2° plus vulg. *terlyb*, n. d'action de la 2e f.

1° تغلّب — غلب 2° تغليب

Conseil s. 1° *tedbyr* n. d'action de la 2e f. 2° *d'bára.*

1° تدبير 2° دبارة

Conseiller v. *debber* v. a. trans. ou suivi de *ạla.*

دبّر — على

Consentir v. *r'ḍa* (aor. *a*) v. déf. ‖ Consentir mutuellement, *t'ráḍa*, 6e f. (aor. *a*) ‖ consentir à... *r'ḍa fi...*

رضى ‖ تراضى ‖ رضى فى

CONSERVER v. 1° *ḥ'res* v. a. trans. 2° *ḥ'foḍ id.* ‖ Conserver (veiller sur, craindre pour) v. *ett'qa* 8e f. de *ouqa* suivi de *ala*.

1° حرس 2° حفظ ‖ اتّقى — على — وقى

CONSIDÉRER v. (regarder) 1° *n'dor* v. a. trans. 2° *ḳ'zer*.

1° نظر 2° خزر

CONSOLER v. *azza* suivi de *ﬁ*. V. déf. 2e f. (aor. i).

عزّى — فى

CONSTANTINOPLE n. de ville 1° *Istânboul*, 2° *Islámboul*.

1° استانبول 2° اسلامبول

CONSTRUCTION s. 1° *b'ná*, 2° *b'nyán*.

1° بناء 2° بنيان

CONSTRUIRE v. *b'na*, v. a. trans. déf. (aor. i).

بنى

CONSUL s. *qonṣou'* pl. *qonṣoudt*.

قنصوا, قنصوات

CONSULTER v. *cháouer* v. a. trans. conc. 3e f. ‖ se consulter mutuellement, *t'cháouer*, 6e f.

شاور ‖ تشاور

CONTE s 1° *ḥ'kâya* pl. *ḥ'kâyât*; 2° *ḳ'râfa* pl. *ḳ'râfât*.

1° حكاية, حكايات 2° خرافة, خرافات

CONTER v. *ḥ'ka* v. a. trans. déf. (aor. i).

حكى

CONTINUELLEMENT adv. 1° *ala dâym* 2° *dâym*.

1° على دايم 2° دايم

CONTRE prép. *ala* (prononcez *ali* devant les pronoms personnels affixes).

على

CONTRÉE s. *bldd* pl. *beldán* s. fém.

بلاد, بلدان

CONVENABLE adj. *láyq* part. act. de *láq* convenir suivi de la préposition *b'*. ou *l*.

لايق — لاق — ب — ل

CONVERTIR (se) v. *tâb* v. conc. intr. (aor. o) de *men* à Dieu.

تاب — لله

CONVIVE s. *dyyef* pl. *'dyâf* de *ḍâf* (aor. i) être l'hôte de quelqu'un.

ضيف, اضياف — ضاف

COPIE s. *neska* de *n'sek* copier.

نسخة — نسخ

Coq s. *serdouk* pl. *s'rádek.*

سردوك ,سرادك

Coquelicot s. *bennạmán.*

بنّعمان

Corbeau s. *ṛ'ráb* pluriel. *ṛorbán.*

غراب غربان

Corbeille s. 1° *sella* pl. *slál* 2° dim. *slyla* 3° *ṭ'boq* pl. *ṭ'báq* 4° dim. *ṭ'byeq.* ‖ Corbeille à dessert *snyndja* dim. de *sennádj* panier.

1° سلّة ,سلال 2° سليلة

3° طبق , طباق

4° طبيق ‖ سنينجة — سنّاج

Cordage s. *ḥ'bál* plur. de

حبال

Corde s. *ḥ'bel* pl. *ḥ'bál.*

حبل ,حبال

Corne s. *qorn* pl. *q'roun.*

قرن ,قرون

Corps s. 1° *dj'sed* pl. *'djsád* 2° *dj'sem* pl. *'djsám* 3° *djetstsa* pl. *djetsets.*

1° جسد ,اجساد 2° جسم

اجسام 3° جثّة ,جثث

Côte (de la mer) s. 1° *choṭṭ* 2° *saḥal* ‖ jeté à la côte *mermy* ou *mert'my felberr* m. à m. jeté dans la terre.

1° شطّ 2° ساحل ‖ مرمى مرتمى فى البرّ

Coton s. *q'ṭon.*

قطن

Cou s. *roqba* pl. *r'qáb.*

رقبة ,رقاب

Couchant subst. *moṛ'reb* n. de lieu.

مغرب

Coucher (se) v. *rqod* (se dit aussi pour dormir).

رقد

Couffin s. (sorte de panier en natte de jonc) *qouffa* pl. *q'fef.*

قفّة ,قفف

Couler v. *sál* (aor. i) v. conc.

سال

Couleur v. *loun* plur. *'louán.*

لون ,الوان

Coup s. 1° *ḍorba* 2° *ḍorb* dim. *ḍ'ryba.*

1° ضربة 2° ضرب ‖ ضريبة

Couper v. *q'ṭā* v. act. trans. ‖ Coupeur de route (voleur de grand chemin) *qoṭṭáạ eṭṭriq* pl. *qaṭṭáạyn eṭṭriq.*

قطع ‖ قطّاع الطّريف
قطّاعين الطّريف

Coupole s. *qobba* pluriel *q'beb* et *q'báb*.

قبّة , قبب - قباب

Cour s. *ousṭ eddar* (milieu de la maison).

وسط الدّار

Courage s. *qalb* (cœur) — (litt.) *chedjáā*.

قلب — شجاعة

Courge s. 1° *q'rā* (*q'raạ* n. d'unité) 2° *kábouya* pl. r.

1° قرع (قرعة) 2° كابوية

Courir v. *djra* v. déf. ao. i.

جرى

Courrier 1° *roqqaṣ* plur. rég. de *rqoṣ*. 2° *syyar* plur. rég. de *sár*.

1° رقّاص - رقّص 2° سيار - سار

Course s. 1° *djry*. 2° *syra*.

1° جرى 2° سيرة

Court adj. *q'ṣyr* pl. *q'ṣár*.

قصير , قصار

Courtier (faire le) v. *semser*.

سمسر

Courtier s. *semsár* plur. rég. ou *s'máser*.

سمسار , سماسر

Couscous (aliment) s. *kousksou*.

كسكس

Cousin traduire par fils d'oncle ou de tante.

Coussin s. *m'ḳedda* plur. *m'ḳáyd* de *ḳedd* joue.

مخدّة — مخايد — خدّ

Couteau *ḳodmy* pluriel *ḳ'dáma* et *ḳdámy* de *ḳ'dem* couper (inus.).

خذمى , خذامة خذامى - خذم

Coutellier s. *boutcháqtchy* plur. *boutcháqtchya*.

بوچاقچى — بوچاقچية

Coutume s. *ā̤da* pluriel *ạouáyd* de *ā̤'yda* (inus.).

عادة , عوايد — عايدة

Couvercle s. *ṛ'ṭá* pluriel *ṛ'ṭáouy*.

غطاء , غطاوى

Couvrir de feuilles (se) — *ourroq* v. 2e f.

ورّق

Cracher v. 1° *b'zoq* 2° *t'fel*.

1° بزق 2° تفل

Crachoir s. *ṭoqṭouqa* pl. *ṭoqṭouqát*.

طقطوقة , طقطوقات

CRAINDRE v. *ḳáf* ao. a. v. concave.

خاف

CRAYON s. *qlemr'ṣáṣ* plume de plomb, pluriel *q'loumt rṣáṣ*.

فلم رصاص , فلمة رصاص

CRÉATURES s. pl. 1° *moḳlouqát* part. pass. fém. pl. de *ḳ'loq* créer 2° *ḳ'láyḳ* s. pl. de *ḳ'lyka*.

1° مخلوقات — خلق

2° خلايق , خليقة

CRÉER v. *ḳ'loq*.

خلق

CREUSER v. *ḥ'fer* v. act. trans.

حفر

CREVER (se) v. *t'felloq* 5e f. de *f'loq* fendre.

تفلّق — فلق

CRIER v. 1° *zéga* v. déf. aor. i. 2° *ayyet* v. conc. 2e f.

1° زقى 2° عيّط

CRIEUR (public), s. *berráḥ* plur. *berráḥyn* de *b'raḥ* n. de métier.

براح , براحين — برح

CRINIÈRE s. 1° *ch'aṭa* 2° *sbyb*.

1° شعثة 2° سبيب

CROIRE v. 1° *amen* 2° se fier *ettekel* 8e f. de *oukel* suivi de *fy* ou de *b'*.

1° امن 2° اتكل-وكل-في-ب

CROISÉES. *ṭáqa* pl. *ṭouáqy*.

طاقة , طوافي

CROITRE v. *k'ber* v. intr.

كبر

CROIX s. ‖ se mettre en croix, *t'ṣelleb* 5e f.

تصلّب

CROYANT s. (fidèle) *moumén* pl. *moum'nyn* part. act. de la 4e f. de *amen* dont l'*élif* s'est changé en *ouaou* parce que le *mim* qui précède est marqué littéralement d'un *dhamma*.

مومن , مومنين — امن

CRUCHE s. *qolla* pl. *q'lel* et *q'lál*.

قلّة , قلل , قلال

CRUCHON s. *'b'ryoq*.

ابريق

CRUCIFIEMENT s. *teṣlyb* n. d'action de la 2e f. de *ṣ'leb*.

تصليب — صلب

CRUCIFIER v. *ṣelleb* 2e f.

صلّب

CUEILLIR v. 1° *dj'na* v. déf. trans. (aor. i) 2° *l'qoṭ* v. act. trans.

Curieux adj. *feḍouly* adj. relatif de *f'ḍoul* superfluité.

فضولي — فضول

Curiosité s. (chose rare) *teuḥfa* pl. *teuḥf* et *t'ḥáyf*.

تحفة , تحف , تحايف

Cymbales des nègres s. *q'ráqeb*.

فراقب

Cuiller s. *m'rorfa* plur. *m'ṛáref* n. d'instr. de *r'ref* puiser (inusité).

١° جنى ٢° لفط

مغرفة , مغارف — (غرف)

Cuir s. *djeld* pl. *dj'loud*.

جلد , جلود

Cuisse s. *foḳd* — duel *foḳdy'n*.

فخذ , فخذين

D

Dame s. 1° *ldlla* familier 2° *syda* fémin. de *syd* monsieur 3° *oulya* pl. rég.

١° لالّة ٢° سيدة ـ سيد ٣° ولية

Danger s. *ḳouf*.

خوف

Dans prép. *fy*.

في

Danser s. *ch'ṭaḥ*.

شطح

Danseuse s. *chetṭaḥa* n. de métier pl. *chetṭaḥát*.

شطّحة , شطّحات

Date s. *táryḳ* pl. *touáryḳ* n. d'action de *arraḳ* dater.

تاريخ , تواريخ — ارّخ

Datte s. *t'mer* (coll.); n. d'unité *tem'ra*.

تمر ; تمرة

Dattier s. *naḳ'l* (coll.); n. d'un. *naḳla*.

نخل ; نخلة

De prép. (v. chap. de l'article pour les cas où il ne se traduit pas) 1° *m'táa* 2° *dyál* 3° *men* (ce dernier dans le sens du latin *ex*).

١° متاع ٢° ذيال ٣° من

Débarquer v. (faire sortir du navire) *ḳerredj* 2e f. de *ḳ'redj* sortir.

خرّج — خرج

Débattre v. (le prix) *teṡáoum* 6e f. de *ṡám* (aor. *o*) v. concave.

تساوم — سام

Débattre (se) 1° *teḍorrob* 5e f. 2° *eḍḍ'rob* 8e f. de *d'rob* frapper.

١° تضرّب ٢° اضطرب — ضرب

Débauché adj. et s. 1° *zány* part. act. de *z'na* 2° *mefsed* part. 4e f. pl. *m'fásed*.

1° زانى — زنى 2° مفسد , مفاسد

Déborder v. *fáḍ* (aor. *i*) v. conb. suivi de *ala*.

فاض — على

Debout (être) *ouqof* (aor. litt. *iaqif*) part. *ouáqcf* fém. *ouáqfa* pl. *ouáqfyn* v. assimilé.

وقف (يَقِف) واقف واقفة واقفين

Décoration s. 1° *nychám* 2° *chyaa*.

1° نيشام 2° شيعة

Découvrir v. *k'chef* v. act. trans.

كشف

Déçu part. *merrour* part. pass. de *rerr* v. sourd.

مغرور — غرّ

Dedans adv. 1° *fy* 2° *dákol* part. act. de *d'kol* (entrer) pris adverbialement.

1° فى 2° داخل — دخل

Défaut (faire défaut en justice) traduisez par : n'être pas présent.

Défendu (ce qui est défendu) *h'rám* adj. pris subst.

حرام

Défenseur s. *náṣer* plur. *anṣár* de *n'ṣor* aider.

ناصر , انصار — نصر

Défilé s. *m'ḍyoq* plur. *m'ḍáyq* n. de lieu de *ḍáq* être étroit.

مضيق , مضايق — ضاق

Définition s. (terme de grammaire) *taryfa* pl. 1° *taáryf* 2° *taryfát*.

2° تعريفة , 1° تعاريف تعريفات

Défunt part. et s. 1° *hálek* part. act. de *h'lek* périr 2° *merḥoum* part. pass. de *r'ḥam* faire miséricorde ‖ le défunt *el merḥo'um* c. à d. celui qui a éprouvé ou qui est susceptible d'éprouver la miséricorde divine.

1° هالك — هلك 2° مرحوم — رحم ‖ المرحوم

Dégouté (être) v. *mell* sans prépos. ou suivi de *min*.

ملّ — من

Dégouter v. *mellel* 2e f. de *mell*.

ملّل

Dégouttant adject. *sáyl* fém. *sáyla* plur. *sáylyn* de *sál* (aor. *i*) couler.

سايل , سايلة , سايلين سال

Dehors adv. 1° *berrâ* (accusatif de *berr* terre, pris adverb.) 2° au dehors, hors de *ḳâredj* part. act. de *ḳ'redj* sortir, pris adverbe.

1° برّا 2° خارج — خرج

Déjà adv. 1° *baḍa* 2° *baḍâ*.

1° بعدهٔ 2° بعدا

Déjeuner v. *f'ṭor* ‖ faire déjeuner *feṭṭor* 2e f. doublement trans.

فطر ‖ فطّر

Demain adv. 1° *roddâ* 2° *rodouâ* (acc. pris adv.)

1° غدًا 2° غدوا

Demander v. 1° *ṭ'lob* avec la chose en régime direct, et le nom de la personne précédé de *min* 2° *sâl* ‖ (Le) demander *etteṭ'lyb* n. d'action de la 2e f. — *essouâl* (1re f.).

1° طلب 2° سأل ‖ التطليب السوال

Déménager v. *r'ḥal*.

رحل

Demeure s. 1° *mesken* pl. *m'sâken* 2° *menzel* pl. *m'nâzel* n. de lieu.

1° مسكن , مساكن 2° منزل , منازل

Demi adj. *nouṣ* corruption de *noṣ'f* pl. *anṣâf*.

نص — نصف , انصاف

Démolir v. 1° *hedd* v. act. trans. sourd 2° *h'dem* v. act. trans.

1° هدّ 2° هدم

Dépense s. *meṣrouf* part. pass. de la 1re f. pris substantivement pl. *m'ṣâref* (litt. *meṣâryf*).

مصروف , مصارف (مصاريف)

Dépenser v. *ṣerraf* v. act. trans. 2e f.

صرّف

Dépouiller v. *ʿarra* v. act. trans. déf. 2e f. (aor. *i*).

عرّى

Déprécier v. *demm* v. sourd act. trans.

دمّ

Depuis que *melly* corruption de *mèn ellady* depuis que. (V. Sup.)

ملّى — من الذى

Dériver v. *ent'seb* 8e f. suivi de *ila* ou *l'*, de *n'seb*.

انتسب - الى - ل - نسب

Dernier s. *oḳrâny* f. *oḳrânyya* adj. relatif de *aḳ'-fin*.

خرانى اخرانية — اخر

Derrière adv. 1° *ḳalf* 2° *ourâ*.

1° زوج 2° اثنين ‖ فى زوج

DEVANCER v. *sáboq* v. trans. 3e f.

سابق

DEVANT prép. *qoddám.*

قدّام

DEVENIR v. 1° *ṣár* v. conc. (aor. *i*) 2° *r'dja* 3° *oulla* (aor. *i*) v. déf. et ass. 2e f.

1° صار 2° رجع 3° ولّى

DÉVIDER v. (former des pelotons) *kebbeb* ‖ dévidé part. pass. *m'kebbeb.*

كبّب ‖ مكبّب

DÉVORER v. *akel.* (Voir Manger).

اكل

DÉSERTS. *ṣaḥ'rá* pl. *ṣ'ḥáry.* s. f.

صحراء , صحارى

DIABLE s. *chyeṭán* plur. *chyáṭen* (litt. *chyátyn*).

شيطان , شياطن (شياطين)

DIADÈME s. parure de femme mauresque *zertouf* pl. *z'ráref.*

زرّوف , زرارف

DIAMANT s. *yámánḍ* nom génér. ‖ Un diamant *ḥadjra men yámánḍ* ou *ḥabba men* etc.

ياماض ‖ حجرة من ياماض
حبّة من

1° خلف 2° وراء

DERVICHE *dérouych* plur. *d'ráoucha.*

درويش , دراوشة

DES (v. l'article).

DESCENDRE v. 1° *n'zel* 2° *h'boṭ* ‖ (le) descendre 1° *enn' ezoul* 2° *elh'bouṭ* (n. d'act.).

1° نزل 2° هبط ‖ 1° النّزول
2° الهبوط

DESSÉCHER v. 1° *y'bbés* 2e f. 2° *nechchef* 2e f.

1° يبّس 2° نشّف

DESSÉCHER (se) v. 1° *y'bes* 2° *n'chef* ‖ dessécher v. act.

1° يبس 2° نشف

DESSEIN (à) adv. 1° *belany* 2° *belqoṣ'd* 3° *belqáṣed.*

1° بالعنى 2° بالقصد
3° بالقاصد

DÉTOURNER (se) v. *ṣodd* suivi de *men.*

صدّ — من

DÉTRUIRE v. 1° *h'dem* 2° *hedd.* ‖ Détruit part. 1° *mehdoum* 2° *mehdoud* part. pass.

1° هدم 2° هد ‖ 1° مهدوم
2° مهدود

DEUX n. de nombre 1° *zoudj* 2° *etsnyn* (v. numératifs cardinaux). ‖ à deux *fy zoudj.*

Diète s. il est à la diète : *râhou fy bâryz* (loc. vulg.); on peut dire aussi : il ne mange pas.

راه فى باريز

Dieu 1° *ilah* (indéterm.) Dieu, par excellence 2° *Allah* composé de l'article et de *ilah*. || La louange à Dieu *el ḥamd lillah*. (L'habitude dans ces mots a fait supprimer un *lam*). || Par Dieu *ouallah*.

1° الَه 2° اللّه — ال إله || الحمد لله || والله

Différence s. *forq* plur. *'frâq* du v. *f'roq* séparer.

فرق , افراق — فرق

Difficile adj. 1° *ouạr* fém. *ouạra* pl. *ouạryn* 2° *ṣ'ạyb* pl. *s'ạ̈b*.

1° وعر وعرة , وعرين
2° صعيب , صعاب

Digne (être) *estâhel* v. act. trans. 10ᵉ f. de *a'hl*.

استاهل — اهل

Dime s. tribut du dixième *ạchour*.

عشور

Dinar s. *dynâr* pl. *d'nânyr*; vulg. *d'nâner* (V. noms de monnaie); *dynâr* est pour *dennâr*.

دينار , دنانير دنانر — دنّار

Diner v. *t'ạchcha* 5ᵉ f. de *ạcha* v. déf. (aor. *a*) || faire diner *ạchcha* (aor. *i*) 2ᵉ f.

تعشّى — عشى || عشّى

Dire v. *qâl* v. conc. (aor. *o*). || Se dire mutuellement *t'qâoul* 6ᵉ f.-c. à d. *yạny*.

قال || تقاول يعنى

Diriger v. 1° (vers un endroit) *oudjdjah* 2ᵉ f. v. act. trans. suivi de *ila* et vulg. *l'*. || Se diriger vers *toudjdjah ila* 5ᵉ f. dérivé du mot *oudjeh* visage 2° au figuré *sedded* v. sourd 2ᵉ f. || Dieu l'a dirigé *seddedhou 'llah*.

1° وجّه - الى - ل || توجّه - وجه 2° سدّد || سدّده الله

Dirhem s. *dr'ham* petite monnaie valant le quart d'un centime pl. *d'râham*.

درهم , دراهم

Disette s. *r'lâ* (cherté des vivres) de *ṛla* être cher.

غلاء — غلا

Disposition s. être à la disposition; tournez : être sous *ou* dans la main de.

Distiller v. *qoṭṭér* v. act.

trans. 2e f. de *q'ṭor* tomber goutte à goutte.

فطّر — فطر

DISTINGUER v. 1° *myyez* 2° f. 2° *f'roq*.

1° ميّز 2° فرق

DISTRAIT adj. 1° *rāfel* pl. *rāf'lyn* part. act. 1re f. 2° *m'reffel* pl. *m'reffelyn* part. pass. de la 2e f. de *r'fel*.

1° غافل , غافلين 2° مغفّل مغفّلين — غفل

DISTRICT s. *ouṭ'n* pl. *'ouṭān*.

وطن , اوطان

DIVISER v. 1° *q'sem* 2° *f'ṣol* v. act. trans.

1° فسم 2° فصل

DIVORCE s. *ṭ'lāq*.

طلاق

DIX n. de n. *ach'ra*. (V. les numératifs.)

عشرة

DJAFAR *djafar* n. propre d'homme.

جعفر

DJEROUMIA s. *djeroumyya* traité élémentaire de grammaire.

جرومية

DJIDJELLI 1° *djidjelly* 2° *djidjell* nom de ville.

1° ججلّى 2° جيجل

DOIGT s. *ṣ'ba* pl. *'ṣāba* et *ṣouāba*.

اصبع , اصابع , صوابع

DOMAINE (administr. du) s. *byt elmāl*.

بيت المال

DOMAINE (chef du) s. *byt elmāldjy*.

بيت المالجي

DOMESTIQUE s. *ḳ'dym* pl. *ḳeddām*.

خديم , خدّام

DONNER v. *āṭa* v. déf. 4e f. doublement trans.; cependant quand les compléments sont deux pronoms, celui de la personne est précédé de *li* et se place après celui de la chose. *ā'taou l'hou* il le lui donna. (Cette remarque dans le langage s'applique à tous les verbes qui ont deux compléments dir. littéral.)

اعطى ‖ اعطاه له

DENT s. *senn* pl. *s'nān*.

سنّ , سنان

DORÉNAVANT adverb. *men h'nā lfoq* (d'ici en haut).

من هنا لفوق

DORMIR v. 1° *r'qod* 2° *nām* (aor. *o*) v. conc.

1° رقد 2° نام

Dos s. *ḍ'har* pl. *ḍ'hour*.

ظهر , ظهور

Dot ṣ. *ṣod'qa* pl. *ṣod'qât*.

صدقة , صدقات

Douane s. 1° *douâna* 2° *gomrek*. || Droit de douane *ḥaqq el-gomrek*.

1° دوانة 2° قمرك || حقّ القمرك

Douro s. *dourou* invar.

دورُ

Doute s. *chekk*. || Sans doute 1° *belâ chekk* 2° *ouaqyla*.

شكّ || 1° بلا شكّ 2° وَقيلَ

Douter v. *chekk* v. sourd intr.

شكّ

Doux adj. *ḥalou* fém. *ḥaloua* pl. *ḥalouyn*. || Douceurs *ḥ'lâouât*.

حلو حلوة , حلوين || حلاوات

Douze n. de n. *eṭṭnâch* (Voir aux numératifs).

اثناش

Drap s. *m'lef*.

ملف

Drapeau s. 1° *sendjâq* pl. *s'nâdjeq* 2° *ʿalam* pl. *'ʿalâm*.

1° سنجاق , سناجق 2° علم , اعلام

Dresser v. (une tente) 1° *ouqqof* 2° *ṭ'loq*.

1° وقف 2° طلق

Droit s. *ḥaqq*.pl.*ḥeuqouq*.

حقّ حقوق

Droit adj. (debout) *ouâqef* part. act. de *ouqof*.

واقف — وقف

Droit adj. (en ligne droite) *mest'qym* part. de la 10e f. de *qâm* (aor. *o*) pl. rég.

مستقيم

Droite (à) adv. *ymynâ*.

يمينا

Dument adv. *beṭṭ'baʿ*.

بالطبع

Durée 1° s. *douâm* 2° *ṭoul*. || Pendant la durée de ma vie *fy ṭoul ʿamry*.

1° دوام 2° طول || في طول عمري

Durer v. 1° *dâm* (aor. *o*) v. conc. 2° *dâoum* 3e f.

1° دام 2° دام

E

— Eau s. 1° *mâ* pl. *myâ* 2° dimin. *mouyya.*

1° ماء , مياء 2° موية

Ébréché part. *m'fellel* part. de *fellel.*

مفلّل — فلّل

Écart (se tenir à l') *enf'red* 7e f. de *f'red.*

انفرد — فرد

Échanger v. (des monnaies) *ṣerraf* v. act. trans. 2e f.

صرّف

Échantillon s. *ayna* pl. *aynât.*

عينة , عينات

Échapper v. (à) se sauver de *ṣellek rouḥ.* || Il échappa à ce danger *ṣellek rouḥou men had' elkouf.*

صلّك روح || صلّك روحه من هذا الخوف

Échapper (s') (par la fuite) *h'reb* suivi de *men.*

هرب

Échelle s. *selloum* pl. *s'lâlem.*

سلوم , سلالم

Échelon s. *derdja* plur. *derdjât* et *d'roudj.*

درجة , درجات , دروج

Éclair s. *berq* pl. *b'rouq.*

برق , بروق

Éclairer v. allumer *ch'aal* v. act. trans. 2e f. || (L')éclairèr *ettechayl.*

شعّل || التشعيل

Éclaireur s. *kechchâf* pl. *kechchâfyn* de *k'chef* découvrir.

كشّاف , كشّافين — كشف

Éclipse s. 1° *f'souḳ* 2° *ḳ'souf.*

1° فسوخ , 2° خسوف

École s. 1° *m'syd* pl. *m'sâyd* 2° *m'dersa* pl. *m'dâres,* noms de lieu.

1° مسيد , مساييد 2° مدرسة , مدارس

Écolier s. *guendouz* pl. *guendâdez* (voir Élève).

قندوز , قنادز

Écorce s. *qochra.*

قشرة

Écouter v. *s'ma* || chercher à entendre *ṣonnot* (vulgaire) pour *n'ṣot.*

سمع || صنّت — نصّت

ÉCRASER v. 1° *a'fedj* v. act. trans. 2° *d'res* (broyer). 3° *doqq*

1° عفج 2° درس 3° دقّ

ÉCRIRE v. 1° *k'teb* à *l'* 2° *kâteb* 3e f. avec deux régimes directs. || (L')écrire 1° *elketyba* 2° *elkâteba*.

1° كتب — ل 2° كاتب ||
1° الكتيبة 2° الكاتبة

ÉCRIVAIN s. 1° *ḳoudja* pl. *ḳouâdja* 2° *kâteb* pl. *k'tobâ* et *kettâb*.

1° خوجة , خواجة 2° كاتب
كتباء , كتّاب

ÉCURIE s. 1° *makzen* pl. *m'ḳâzen* 2° *merboṭ* n. de lieu.

1° مخزن , مخازن 2° مربط

ÉGALEMENT adv. (en valeur) 1° *qadd qadd* 2° (en manière) *kyf kyf* 3° *soud soud*.

1° قدّ قدّ 2° كيف كيف
3° سواء سواء

ÉGYPTE s. *maṣ'r* s. fém.

مصر

ÉLEVÉ part. (nourri) *m'rebby* f. *m'rebbya* pl. *m'rebbyyn* part. du v. def. 2e f. *rebba*.

مربّى مربّية , مربّيين —
ربّى

ÉLEVER v. (nourrir) 1° *rebba* 2° chercher à faire élever *est'rba* (litt.) aor. *i*.

1° ربّى 2° استربى

ÉLEVER v. (hausser) 1° *re-f'a* v. act. trans. 2° *r'fed* v. act. trans. (lever de terre).

1° رفع 2° رفد

ÉLÈVES 1° *t'lâmyd* pl. de *telmyd* 2° famil. *ṣ'rar* (petits) 3° *d'râry* (enfants) pl. de *derrya*.

1° تلاميذ — تلميذ 2° صغار
3° دراري — درّية

ELLE pron. *hya* (v. pron. pers.).

هي

ELMAMOUN n. d'un kalife part. passé de *amen*.

المامون — امن

ÉLOGES (donner des) v. 1° *medjdjed* suivi de *fy* 2° *ch'ker* v. trans.

1° مجّد — في 2° شكر

ÉLOIGNEMENT s. (absence) *ryba*.

غيبة

ÉLOIGNER v. 1° *b'aad* 2e f. 2° *'ba'd* 4e f.

1° بعّد 2° ابعد

Éloigné part. *beyd* f. *beyda* pl. *bạdd.*

بعيد بعيدة , بعاد

Émail s. *tezdjydj.*

تزجيج

Embarras s. (être dans l') *ḥ'ṣol* intr. || Mettre dans l'embarras *ḥaṣṣol* trans.

حصل || حصّل

Embrasser (s') v. *t'bâous* 6e f. de *bâs* (aor. *o*) embrasser.

تباوس — باس

Émir s. (chef, prince) *émyr* pl. *oumarâ* forme d'adj. prise substantiv. du v. *amer.*

امير , امراء — امر

Empêcher v. *m'n'ạ.* || — de — *men* || — que — *elly* || empêcher de dormir, tournez : couper le sommeil, ne pas laisser dormir.

منع — من — الّى

Empire s. *doula* pl. *douel.*

دولة , دول

Employer v. (dépenser) *ṣerraf* v. act. trans. 2e f.

صرّف

Empoisonné part. 1° *mesqy* part. pass. de *s'qa* verser une liqueur, arroser 2° *m'semmem* part. pass. de *semmem* empoisonner; le premier est plus usité dans le langage en Algérie.

1° مسقي — سقى 2° مسمّم — سمّم

Empoisonner v. *s'qa* (ou sous-entend *semm* poison) v. act. trans.

سقى — (سمّ)

Emporter v. *edda* v. déf. 2e f. act. trans.

اذى

Emporter (l') voy. vaincre.

Emprisonner v. 1° *ḥ'bes* 2° *s'djen* v. act. trans.

1° حبس 2° سجن

En pron. (v. les prépositions ou les pronoms suivant les sens).

Enchère s. *dlâla* s. f.

دلالة

Enchères (crieur aux) *dellal* plur. *dellalyn* de *dell* montrer.

دلّال , دلّالين — دلّ

Encore adv. (v. le paragraphe concernant cette expression).

Encrier s. *douâya* plur. *douâyât.*

دواية , دوايات

Endroit s. 1° *medrob* pl. *m'dârob* 2° *m'kân* pl. *amâken* 3° *mauḍạ* pl. *moudḍạ.*

1° مضرب, مضارب 2° مكان, اماكن 3° موضع, مواضع

Enfant s. 1° *ouled* pl. *oulâd* 2° *ṣaṛyr* (petit) pl. *ṣ'ṛar* 3° dim. *oulyed* 4° *ṣeṛyouer.*

1° ولد, اولاد 2° صغير, صغار 3° وليد 4° صغيور

Enfer s. *djehnem.*

جهنم

Enfin adv. 1° *elḥâṣ'lou* de *ḥ'ṣol* aboutir 2° *elaḳar* — de *aḳar* fin.

1° الحاصل — حصل 2° الاخر — اخر

Enfler (s') v. *ent'feḳ* 8ᵉ f. de *n'feḳ* (même sens).

انتفخ — نفخ

Enfouir v. *d'fen* v. act. trans. || Enfoui *medfoun.*

دفن || مدفون

Ennemi s. *ạdou* plur. 1° *aạdâ* 2° *ạdyân.*

عدو 1° اعداء 2° عديان

Ennuyer v. (fatiguer) peser à quelqu'un 1° *noua* (aor. *i*) v. act. trans. 2ᵉ f.; ennuyer 2° *ṣd'ạ* (fatiguer la tête).

1° نوّى 2° صدع

Ennuyer (s') *ḍâq ḳâṭer* (s'est rétréci l'intérieur); il s'ennuie *ḍâq ḳaṭerou.*

ضاف خاطر ; ضاف خاطره

Enseigner v. *ạllem* v. doublement trans. 2ᵉ f. de *ạ'lem* (litt.) savoir.

علّم — علم

Ensemencer v. *z'r'â* v. act. trans.

زرع

Ensemble adv. 1° *m'ạâ* 2° *souâ souâ* 3° *dj'myạân.*

1° معا 2° سواء سواء 3° جميعًا

Ensuite adv. 1° *tsomma* 2° *bạ'd.*

1° ثمّ 2° بعد

Entendre v. *s'mạ* v. act. trans.

سمع

Enterrer v. *d'fen* v. act. trans.

دفن

Entier adj. 1° *kâmel* 2° *tâmm* part. act. des vv. *k'mel* et *temm* être complet, achever.

1° كامل 2° تامّ — كمل تمّ

Entre prep. 1° *byn* 2° *bynât* (v. prépositions).

1° بين 2° بينات

Entrée s. *d'ḳoul* n. d'act. de *d'ḳol*. || Entrée de ruelle *fomm z'nyqa* m. à m. bouche de ruelle.

دخول — دخل || فمّ زنيقة

Entrer v. 1° *d'ḳol* v. act. trans. ou suivi de *fy* 2° *ḳechch* v. sourd trans. (*bed*),

1° دخل — فى 2° خش

Entretien s. *m'ḳâṭ'ba* de *ḳâṭeb* (adresser la parole).

مخاطبة — خاطب

Envelopper v. 1° *leff* v. trans. sourd 2° *r'lef* v. act. trans.

1° لفّ 2° غلف

Environs s. aux environs *fy qorb*.

فى قرب

Envoler (s') v. *ṭâr* (aor. *i*) || mon intelligence s'est envolée (je perds la tête) : *ṭâr aq'ly*.

طار || طار عقلى

Envoyer v. 1° *b'ats* 2° *r'sel* 3° *'rsel*. 4° f.

1° بعث 2° رسل 3° ارسل

Épanoui part. 1° *fâtaḥ* 2° *mefbouḥ* part. act. et pass. du v. *f'taḥ*.

1° فاتح 2° مفتوح — فتح

Épaule s. *k'tef* plur. 1° *k'tâf* 2° *ekṭâf*. || — de mouton *ṭâboq*.

1° كتف 2° اكتاف || طابق

Éperons s. *châbyr*.

شابير

Éponge s. *n'châfa* plur. *n'châfât* de *n'chef* sécher.

نشافة , نشافات — نشف

Épouser v. *tezououedj* v. act. trans. 2e f. (vulg. on emploie la 2e f.).

تزوّج

Éprouver du mal v. *endorr* 7e f. de *ḍorr* nuire, faire mal à...

انضرّ — ضرّ

Escalier s. *d'roudj* (degrés) pl. de *derdja*.

دروج — درجة

Esclave s. *ousyf* pl. *ousfan*.

وصيف , وصفان

Espagne n. de pays *spâ'nya*.

سپانية

Espèce s. 1° *nouaṭ* plur. *nouâṭ* 2° *ṭ'b'a* || de toute espèce *men koul ṭ'b'a*.

1° نوع , انواع 2° طبع || من كل طبع

Espion s. 1° *chouáf* plur. *chououdfyn* 2° *byyáa* plur. *byyáayn* n. de métier de *cháf* voir et *báa* vendre, trahir.

1° شوّاف , شوّافين 2° بيّاع بيّاعين — شلب باع

Essayer v. *djerreb* v. act. trans. 2e f.

جرّب

Essuyer v. *m'saḥ* v. act. trans.

مسح

Est s. 1° *cherq* 2° *mech'roq* (nom de lieu).

1° شرق 2° مشرق

Estropié part. 1° *ááyb* 2° *sáqoṭ* pl. *soqqáṭ*.

1° عايب 2° ساقط , سفّاط

Et conj. 1° *ou* 2° *f'* (litt.) dans certains cas.

1° و 2° (ف)

Établir un fondé de pouvoirs *oukkel* 2e f. de *ou'kel* confier.

وكّل — وكل

Étagère s. *merfaa* plur. *m'ráfa* du v. *r'f'a* élever.

مرفعة , مرافع — رفع

Étagère s. de forme oblongue *m'ṣtára* pl. *m'ṣáṭer*.

مسطارة , مساطر

Étancher v. *nechef*.

نشّف

État s. *ḥál* pl. *aḥouál* s.f.

حال , احوال

Et cætera s. *ila 'laḳar* (m. à m. jusqu'à la fin).

الى الاخر

Été s. *ḥyf*.

صيف

Étendard s. *sendjáq* pl. *s'nádjeq*.

سنجاق , سناجق

Étendre v. 1° *medd* v. sourd 2° *n'cher* || étendre un tapis ou autre chose 1° *ferrech* 2e f. 2° *bessoṭ* 2e f. v. act. trans.

1° مدّ 2° نشر || 1° فرّش 2° بسّط

Étendu adj. 1° *ouáṣa* f. *ouáṣaa* part. act. du v. *ou'ṣā* être large 2° *mebsouṭ* part. pass. de *b'set*. 3° *mnechcher*.

1° واسع واسعة — وسع 2° مبسوط — بسط 3° منشّر

Étendue s. *medda*.

مدّة

Étoffe s. *q'mách* pl. *q'máych*.

قماش , قماياش

ÉTONNER v. *dehhech* v. act. trans. 2e f.

دهّش —

ÉTOUFFER v. 1° *djyyef* v. trans. 2e f. conc. 2° *ṛomm* v. sourd trans.

1° جيّف 2° غمّ

ÉTOURDI part. *m'dououeḳ* part. pass. de la 2e f. de *dáḳ* être étourdi (aor. *o*).

مدوّخ — داخ

ÉTOURDIR v. *dououeḳ* v. conc. 2e f. act. trans.

دوّخ

ÉTOURDISSEMENT s. *doudḳa*.

دواخة

ÉTRANGER s. et adj. 1° *berrâny* adj. rel. de *berr* terre 2° *r'ryb* pl. *ṛ'rabá* et *ṛ'ráb*.

1° برّاني — برّ 2° غريب, غرباء, غراب

ÉTRANGLER v. 1° *ḳ'noq* 2° *eh'noq* act. trans.

1° خنق 2° شنق

ÊTRE v. *kân* v. intr. conc. (aor. *o*).

كان

ÊTRE s. (v. Créature).

ÉTRENNE s. *b'chára*.

بشارة

ÉTRIER s. *r'kâb* pl. *r'kâyb*.

ركاب, ركايب

ÉTROIT adj. *ḍyyoq* plur. *ḍyyqyn*.

ضيّق, ضيقين

ÉTUDIANT s *ṭâleb* pl. *ṭolbá* et *ṭolba* (v. Élève).

طالب, طلباء, طلبة

EULEMA (savant) s. *ậlem* pl. *ậlamá*.

عالم, علماء

ÉVEILLER (s') v. 1° *ſ'ṭen* 2° *ſâq* (aor. *o*).

1° بطن 2° باق

ÉVEILLER v. 1° *ſeṭṭen* 2e f. 2° *ſâq* 4e f. (l.)-vulg. *ſûeq* 2e f.

1° بطّن 2° ابّاق — بيّق

ÉVÉNEMENT s. *ouqâa* plur *ouqâát* || événement fâcheux *m'ṣyba* pl. *m'ṣayb*.

وقعة, وقعات || مصيبة مصايب

ÉVENTAIL s. *m'rouḥa* pl. *m'râouḥ* n. d'instr. de *ryḥ* vent.

مروحة, مراوح — ريح

EXALTÉ (qu'il soit) *t'âálá* prétér. 6e f. de *ậla* être haut.

تعالى — على

EXAMINER v. (discerner). *myyez* 2e f. de *máz* (aor. *i*),

مَيّز — ماز

EXCELLENT adj. *fáḍel* pl. *f'ḍalá* et *fáḍelyn*.

فاضل , فضلاء فاضلين

EXCÈS s. *ṛaya* (le point culminant).

غاية

EXCITER v. (la monture) *sáq* (aor. *o*) v. act. trans.

ساق

EXPLIQUER v. 1° *fehhem* v. doublement trans. 2° *fesser* 2e f.

1° فهّم 2° فسّر

EXPOSER (montrer) v. *ourra* (aor. *i*) v. doublement trans.

وَرّى

EXPOSER v. *arreḍ*, à *l*.

عرّض — ل

EXPRÈS adv. (à dessein) 1° *belạny* 2° *belqaṣ'd*.

1° بالعنى 2° بالقصد

EXPULSION s. 1° *'ḳ'rádj* (litt.) n. d'act. de la 4e f. de *ḳ'redj* sortir 2° *tekry'dj* n. d'act. de la 2e f. 3° *djld*.

1° اخراج - خرج 2° تخريج 3° جلاء

EXTÉNUÉ part. *ḍ'ạyf* plur. *ḍ'ạáf*.

ضعيف , ضعاف

F

FABRIQUER v. *ṣ'nạ* v. act. trans.

صنع

FACE (faire) *qábel* 3e f. v. act. trans.

قابل

FACHER (se) v. *t'rechchech* 5e f. intr.

تغشّش

FAÇONNER v. *ṣ'nạ* v. act. trans.

صنع

FADHEL n. prop. d'homme *elfaḍel*.

الفضل

FAGOT s. *ḥazma* du v. *ḥ'zem* lier, ceindre d'un lien.

حزمة — حزم

FAIBLE adj. *ḍ'ạyf* plur. *ḍ'ạáf*.

ضعيف , ضعاف

FAIBLESSE s. 1° *ḍụaf* 2° *ḍ'ạáfa*.

1° ضعف 2° ضعافة

FAIENCE s. (briques en faïence dont on couvre les murs) *z'láydj*.

زلايج

FAILLITE s. faire faillite *f'les* v. intr.

فلس

FAIM s. *djouạ* || avoir faim *djáa* v. conc. intr. (aor. *o*) || affamé (qui a faim) *djyạán* pl. rég.

جوع || جاع || جيعان

FAINÉANT s. 1° *m'ạdjez* pl. *m'ạdjezyn* 2° *keslán* pl. *ksála*.

1° معجز, معجزين 2° كسلان, كسالى

FAIRE v. 1° *ạ'mel* 2° *ouásа* v. act. trans. 3° *'dár* 4e f. r. conc. aor. *i*. ||(demander) le prix d'une denrée *sáoum* v. conc. 3e f. trans.

1° عمل 2° واسى 3° ادار || ساوم

FAIT s. en fait de *men*.

من

FALLOIR v. *l'zem* v. intr. ||on emploie souvent le part. act. pour traduire le présent *lázem yạmel* il faut qu'il fasse (*necessarium faciat*).

لزم || لازم يعمل

FAMILLE s. 1° *ạyál* 2° *ahl* 3° *dár*.

1° عيال 2° اهل 3° دار

FARCEUR adj. *adjdjadjby* fém. *adjdjadjbyya* adj. rel. de *adjdjeb* plaire à, charmer.

عجاجبى عجاجبية — عجب

FARDEAU s. *ḥ'mel* pl. *aḥmál* s. masc.

حمل - احمال

FARINE s. *d'qyq* s. masc.

دقيق

FATIGUE s. *t'ạb*.

تعب

FATIGUÉ (être) v. *ạyya* v. défect. 4e f.

اعيّ

FATIGUÉ adj. *ạyán* fem. *ạyána* pl. *ạyányn*.

عيان عيانة, عيانين

FATMA n. de femme *fáṭma*.

فاطمة

FAUCILLE s. *mendjel* plur. *m'nádjel* n. d'instr. masc. du verbe *n'djel* faucher.

منجل, مناجل — نجل

FAUVE (bête) s. *háycha* s. fém. pl. *háouáych*.

هايشة, هوايش

FAVORI adj. 1° *ạzyz* pl. *ạzzáz* 2° *ḥabyb* pl. *aḥbáb* s. m.

1° عزيز, عزاز 2° حبيب, احباب

FAVORISER v. *ouffoq* v. ass. 2e f. de *oufoq* approuver.

وفّق — وفق

FÉLICITÉ s. *saáda* s. fém.

سعادة

FÉLICITER v. *henna* (aor. *i*) v. hamzé intr. avec *fy* ou *b'*.

هنّا — فى — ب

FEMME s. *m'ra* forme son plur. d'un sing. inusité et ce plur. est 1° *n'sá* 2° *n'soudn*.

مراة 1° نساء 2° نسوان

FEMME (épouse) s. *zoudja* pl. *zoudját* s. fém. de *zoudj* (époux) — les Arabes désignent aussi indirectement l'épouse par divers mots tels que : *ayál* famille, *dár* maison.

زوجة , زوجات — زوج — عيال — دار

FENÊTRE s. *ṭáqa* pl. *ṭoudqy* s. fém.

طاقة , طواقى

FENTE s. *cheqqa* pl. *ch'qoq* de *choqq* fendre.

شقّة , شقوق — شقّ

FER (métal) s. *ḥadyd*.

حديد

FERBLANTIER s. *q'zádry* adj. de rel. du pl. de *ǧazdyr* étain.

فزادرى — فزدير

FERGA ou FERQA (portion de tribu) s. *ferqa* plur. *f'roq* du verbe *f'roq* séparer.

فرقة , فرق — فرق

FERME s. *ḥaouch* pl. *aḥoudch* s. masc.

حوش — احواش

FERMER v. 1° *r'loq* 2° *q'fel* (fermer à clef) 3° *s'ker* v. act. trans.

1° غلق 2° قفل 3° سكر

FERMER (l'œil) v. *ṭommod* v. act. trans. 2e f.

غمّد

FERMER (se) *enr'loq* 7e f. de *r'loq*.

انغلق — غلق

FERRANT (maréchal) 1° *ḥaddád* pl. *ḥaddádyn* 2° *ṣ'faydjy* pl. *ṣ'faydjya* de *ṣ'faydj* fers à cheval.

1° حدّاد , حدّاديين 2° صبابجى , صبابجيّة — صبابيج

FERRER v. *ṣoffaḥ* v. act. trans. 2e f. — semmer (cloner).

سنّج — سمّر

FESTIN s. *dyfa* s. f.

ضيفة

FÊTE s. *ayd* pl. *a'yâd.*

عيد — اعياد

FEU s. 1° *nâr* pl. *nyrâns.f.* 2° *âafya.*

1° نار, نيران 2° عافية

FEUILLE s. *ouorq* pl. *'ouráq* n. d'un. *ouorqa* (v.supp.)

ورق — اوراق — ورقة

FÈVE s. *foul* n. génér. fait au nom d'unité *foula* plur. *foulât.*

فول — فولة, فولات

FIANCÉ adj. pris substant. *arous* fém. *arousa* pl. commun *arâys.*

عروس عروسة, عرايس

FIDÈLE adj. *s'dyq* plur. *s'daqâ* et plus vulg. *soddâq.*

صديق, صدفاء, صدّاق

FIER (se) 1° *amen* v. hamzé intrans. avec *fy* et souvent aussi trans. 2° *ett'kel* 8e f. de *oukel* v. intr. avec *âla.*

1° أمن — فى 2° اتّكل — وكل — على

FIÈVRE s. *homma* s. fém.

حمّى

FIGUIER s. *kerma* plur. *kermât.* (coll. *kerm*).

كرمة — كرمات — كرم

FIGURE 1° (visage) *oudjh* pl. *oudjouh* 2° *soura* (forme extérieure, portrait) pl. *sourât* et *sour.*

1° وجه, وجوه 2° صورة, صورات, صور

FIGURE (géométrique) s. *ch'kel* pl. *'chkâl.*

شكل, اشكال

FIL s. *ket* pl. *kyout.*

خيط — خيوط

FIL de fer s. *tsâl.*

ثال

FILER v. *r'zel* v. trans.

غزل

FILET s. 1° *chebka* 2° *chebbâk* pl. *chebbâyk.*

1° شبكة 2° شبّاك, شبّايك

FILLE s. *bent* pl. *b'nat* s. fém.

بنت — بنات

FILOU s. *châter* adj. plur. *chettâr.*

شاطر — شطّار

FILS s. 1° *ben* (ce mot s'écrit par un *élif* initial hamzé, lequel se retranche lorsque le mot *fils* se trouve entre le nom que l'on porte et le nom du père) pl. *b'ayn* (rég.) 2° *ouled* plur. *'oulâd.*

1° ابن , بنين 2° ولد , اولاد

Fin s. 1° *ak'r* 2° *temm.*

1° اخر 2° تمّ

Finir v. 1° *kallaṣ* v. act. trans. 2e f. 2° *temm* v. act. trans. sourd 3° *kemmel* v. act. trans. 2e f.

1° خلّص 2° تمّ 3° كمّل

Firmament s. *fel'k.*

فلك

Flaner v. 1° *t'ferredj* v. intrans. 5e f. 2° *aṭṭel* v. intrans. 2e f. 3° *adjez.*

1° تفرّج 2° عطّل 3° عجز

Fleur s. *nouâr* n. génér. — n. d'un. *nouâra.*

نوار — نوارة

Fleurir v. *z'har* v. intr.

زهر

Flita (de la tribu des) *flyty* pl. *flyta.*

فليتى , فليتة

Flute s. 1° *qoṣba* plur. *q'ṣâb* 2° *djouâk* (petite flûte).

1° قصبة — قصاب 2° جواك

Flute (joueur de) *qoṣṣab* n. de metier de *qoṣba*, plur. rég.

قصّاب — قصبة

Foie s. *kebd.*

كبد

Foie (couleur de) *kebdy* adj. rel. de *kebd.*

كبدى — كبد

Foin 1° (vert) *ḥachych* 2° (sec) *gorṭ.*

1° حشيش 2° قرط

Fois (une) *merra* plur. 1° *merrat* 2° *m'rár.*

مرة 1° مرّات 2° مرار

Fond (le) s. *qâa.*

قاع

Fondation (base) s. *ass* plur. *asâs.*

اسّ , اساس

Fondé de pouvoir s. *oukyl* pl. *oukalâ.*

وكيل , وكلاء

Fondeur de pouvoirs (qui donne des pouvoirs par procuration) *moukkel* plur. *moukkl'yn* part. act. de la 2e f. *oukkel* fier, donner procuration à.

موكّل — موكّلين — وكّل

Fondouq (bazar) s. *fendouq* plur. *f'nâdoq.*

فندق — فنادق

Force s. *qoua.*

قوة

Force (par) 1° *bel qoua*

2° *bessyf* (avec la force, avec le sabre).

1° بالقوة 2° بالسّيف

FORCÉ part. *meq'hour* part. pass. de *q'har*.

مقهور — قهر

FORGERON. Voir Ferrant.

FORT s. *bordj* plur. *'brâdj* s. masc.

برج — ابراج

FORT adj. *qouy* f. *qouyya* pl. rég. gros *adḳam* (litt.).

قوىّ , قويّة — اضخم

FORT (rendre) v. *qououa* (aor. *i*) v. conc. et déf. 2e f.

قوّى

FORTIFIER (rendre fort) comme le préc.

FORTUNE s. 1° *rezq* 2° *mâl*.

1° رزق 2° مال

FOSSÉ s. *ḥ'fra*.

حفرة

FOU adj. *mahboul* pl. *m'-hâbel* de *h'bel* être fou.

مهبول , مهابل — هبل

FOUR s. *koucha* plur. *kouchât*.

كوشة , كوشات

FOURNIER s. *qououâch* pl. rég. n. de mét.

كوّاش

FOURNEAU s. 1° *kanoun* pl. *kouânen* 2° *oudjâq*.

1° كانون , كوانن 2° وجاق

FOURREAU s. *r'lâf* plur. *r'lâfât*.

غلاف , غلافات

FRAIS (dépense) s. plur. *m'ṣâref* pl. de *meṣrouf* part. pass.

مصارف — مصروف

FRANC (monnaie) *frank* (invar.)

فرانك

FRANÇAIS 1° *frânṣâouy* pl. *frânṣâouyya* 2° *frânsis* (invar.).

1° فرانصاوىّ , فرانصاويّة 2° فرانسيس

FRANCE s. *frânṣa*.

فرانصة

FRANCHIR v. 1° *q'ṭa* 2° *djâz* v. conc. (aor. *o*).

1° قطع 2° جاز

FRAPPER v. 1° *ḍ'rob* 2° *boṭṭ* v. s.

1° ضرب 2° بطّ

FRÉGATE s. *fergâṭa* plur. *f'rágaṭ*.

فرقاطة , فراقط

FRÉQUENTER *ḳâcher* v. tr. 3e f.

عاشر

FRÈRE *ḳou* (litt. *aḳ*) plur. *ḳoua* || s'il s'agit de secte, plur. *ḳouán*.

خو (اخ), أخوة || خوان

FRIRE (faire) v. *q'la* (aor. *i*) v. déf. trans.

قلى

FROID s. *berd*.

برد

FROID adj. *bâred* f. *berda* plur. rég.

بارد باردة

FROTTER v. *m'saḥ*.

مسح

FROTTER (les dents avec du souak) *sououak* v. trans. conc. 2e f.

سوّك

FRUIT s. 1° *tsmer* plur. *tsmâr* 2° *fâkya* plur. *foudky* 3° *rolla*. (de la terre en gén.).

1° ثمر, ثمار 2° فاكية — فواكى 3° غلّة

FRUITIER (marchand) s. *fekkây* n. de métier.

فكّاى

FRUITS (produire des) v. 1° *t'mer* 2° *ouled*.

1° ثمر 2° ولد

FTER (mesure entre l'extrémité du pouce et de l'index étendus). Voy. noms de mesure.

FUIR v. 1° *h'rob* 2° *ferr* v. sourd.

1° هرب 2° فرّ

FUMÉE s. *doukân*.

دخان

FUMER *ch'rob*.

شرب

FUMEUR *cherrâb* n. de mét. plur. rég.

شرّاب

FUSEAU s. *merzel* pl. *m'râzel* n. d'instr.

مغزل — مغازل

FUSIL s. *m'kahla* pl. *m'kâḥal*.

مكحلة — مكاحل

G

GAGE s. *rah'n*.

رهن

GAGE (mettre en) v. *r'han*.

رهن

GAGNER v. *r'bah*.

ربح

GAIN s. *reb'h*.

ربح

GALON s. *ch'ryt.*

شريط

GALERIE s. *derbouz* plur. *d'rábez* (litt. *d'rábyz*).

دربوز , درابز (درابيز)

GALETTE s. *bechmáṭ* nom génér.

بشماط

GANDOURA (sorte de chemise sans manches) *gandoura* plur. *guendder* (littér. *guenáddyr*).

قندورة , قنادر (قناديز)

GARÇON 1° *ouled* pl. *'oulád* 2° *ṭ'fol* pl. *'ṭfál.*

1° ولد , اولاد 2° طفل , اطفال

GARÇON (célibataire) s. *ạázeb* pl. *ạzzáb* et *ạoudzeb.*

عازب , عزّاب , عوازب

GARDE s. fém. *ạssa.*

عسّة

GARDE s. masc. *ạssás* pl. *ạssásyn* n. de métier.

عساس — عسّاسين

GARDE (monter la) v. *ạss* v. sourd.

عسّ

GARDE (prendre) traduisez par : rendre son attention ; ex. : prends garde *rodd bálek.*

ردّ بالك

GARDÉ part. *maḥrous* part. pass. ; ex. : Alger la (bien) gardée *eldjzáyr elmaḥrousa.*

الجزاير المحروسة

GARDER (protéger) *ḥ'res.*

حرس

GARDE-FOU. Voir Parapet.

GARGOULETTE (sorte de vase à mettre de l'eau) s. *boqbaqa* plur. 1° *b'qáboq* 2° *boqbaqát.*

بقبقة 1° بقابق 2° بقبقات

GATEAU s. *ḳaṭka* pluriel. *kaṭkát.*

كعيكة — كعيكات

GATER (se) v. *f'sed.*

فسد

GAUCHE (main) *ch'mál* s. f.

شمال

GAUCHE (à) 1° *chmálá* 2° *fy chmál.*

1° شمالا 2° فى شمال

GAZELLE s. masc. *r'zál* pl. *rozlán* fém. *r'zála* pl. *r'zálát.*

غزال , غزلان - غزالة , غزلات

GENDRE traduisez vulg. par : époux de la fille.

GÉNÉRAL *dj'nynâr* ou *dj'-nyrál* pl. *dj'nyrálát* (vulg.).

جنينار - جنيرال , جنيرالات

GÉNÉREUX adj. *k'rym* pl. *k'râm*.

كريم , كرام

GENS s. *nâs* s. plur.

ناس

GENTIL adj. *ḍryf* pl. *ḍráf*.

ظريف , ظراف

GENTILLESSE s. *dráfa*.

ظرافة

GÉOMÈTRE *qyyâs* (mesureur) n. de mét., de *qâs* mesurer des longueurs, pl. rég.

فيّاس — فاس

GIBIER s. 1° *ṣyâda* 2° *ṣyd*.

1° صيادة 2° صيد

GILET s. 1° *ṣedryya* plur. *ṣ'dâry* 2° *b'dâya* pl. *b'dâyâ*.

1° صدريّة , صدارى 2° بداية , بدايا

GÎTE s. *menzel* pl. *m'nâzel* n. de lieu.

منزل , منازل

GLACE s. 1° *dj'lyd* 2° *teldj* (neige).

1° جليد 2° ثلج

GLACIALE (mer) trad. par: mer de la neige *baḥr etteldj*. — ou congelee *baḥr djâmed*.

بحر الثلج

GLAIVE. Voir Sabre.

GLAND (fruit) *bellouṭ* nom génér. — n. d'un. *bellouṭa*.

بلّوط — بلّوطة

GLAND (ornement) s. 1° *cherrâba* plur. *cherrâreb* 2° *nououâcha* pl. *nouâouch*.

1° شرّابة , شرّارب 2° نوّاشة , نواوش

GLISSER v. *z'loq*.

زلق

GOND s. *rtâdj* pl. *rtâdjât*.

رتاج — رتاجات

GORGÉE *dj'ṛaa*.

جرعة

GOULOT *z'nouna*.

زنونة

GOUM (cavalerie indigène) *goum*.

قوم

GOÛTER v. *daq* v. conc. (aor. *o*) intr.

ذاق

GOUVERNAIL s. *dmân* pl. *dmânât*.

دمان , دمانات

GOUVERNEMENT s. *bâyleḳ*.

بايليك

GOUVERNEUR s. 1° *ḥâkem* plur. *ḥokkâm* 2° *ouâly* plur. *oulâ*.

عنفود , عنافد (عنافيد)

Gré (de bon) *bel kyf.*

بالكيب

Greffier s. 1° *kâteb* pl. *kettâb* 2° *ḳodja.*

1° كاتب , كتاب 2° خوجة

Grêle s. *teb'roury.*

تبرورى

Gril 1° *m'choua* 2° *m'-chouâ* n. d'instr. de *choua* faire griller.

1° مشوى 2° مشواة — شوى

Grillage s. *chebbâyk* s. plur.

شبّايك

Griller (faire) v. *choua* v. conc. et déf. (aor. *i*).

شوى

Grossier adj. *ḳ'chyn* pl. *ḳ'chân.*

خشين , خشان

Grossièreté s. *ḳchouna.*

خشونة

Gué s. *moqṭa* pl. *m'qâṭa* n. de lieu de *q'ṭa* couper.

مقطع , مقاطع — قطع

Guérir v. intrans. *b'ra* v. hamzé (aor. *a*) intrans.

برأ

Guérir v. trans. 1° *berra*

1° حاكم , حكّام 2° والى , ولاة

Gouverneur (nommer) v. *oulla* v. ass. et déf. (aor. *i*) 2e f.

ولّى

Grace (pardon) s. *amân* || (gentillesse) *ḍrâfa.*

امان || ظرافة

Grain s. *ḥabba* pl. *ḥabbât* du coll. *ḥabb.*

حبّة , حبّات — حبّ

Graisse s. 1° *s'bek* 2° *chaḥ'm.*

1° سبك 2° شحم

Grand adj. 1° *k'byr* plur. *k'bâr* 2° *aḍym* pl. *aḍâm.*

1° كبر , كبار 2° عظيم , عظام

Grand (par la taille) adj. *ṭouyl* pl. *ṭouâl.*

طويل , طوال

Grands (les) s. *k'barâ.*

كبراء

Grandeur 1° *keb'r* 2° *faḳ'r.*

1° كبر 2° فخر

Grandir v. *k'bar.*

كبر

Grappe s. *anqoud* pl. *anâqed* (litt. *anâqyd*).

2e f. (aor. *i*) 2° *dâoua* (aor. *i*) 3e f.

1° برّا 2° داوى

Guerre s. *ḥeurb* plur. *ḥ'roub.*

حرب — حروب

Guerre (sainte) s. *djihâd* n. d'act. de *djâhad* v. 3e f. sign. faire effort.

جهاد — جاهد

Guêtres s. *ṭ'râboq* s. pl.

طرابق

H

Habiller (s') v. *l'bes* v. trans.

لبس

Habit (vêtement) 1° *l'bâs* n. génér. 2° *k'soua.*

1° لباس — 2° كسوة

Habitation s. 1° *dar* pl. *dyâr* 2° *bordj* pl. *'brâdj* 3° *menzel* pl. *m'nâzel.*

1° دار, ديار 2° برج, ابراج 3° منزل, منازل

Habiter v. *s'ken.*

سكن

Habitude s. *ạâda* plur. *ạouâyd* du sing. *ạâyda* peu usité.

عادة, عوايد — عايدة

Hache s. *châqour* plur. *chouâqer.*

شاقور, شواقر

Hadj et Hadjy (pèlerin musulman) s. *ḥâdjdj* plur. *ḥadjdjâdj* du verbe *ḥadjdj* faire le pèlerinage.

حاجّ, حجّاج — حجّ

Haie s. *zerb* pl. *z'roub.*

زرب, زروب

Hayk (sorte de vêtement) s. *ḥâyk* pl. *ḥ'yyâk.*

حايك, حيّاك

Haillons s. pl. *tchouâlek* s. pl.

شوالك

Haine s. *boṛḍ.*

بغض

Haïr v. 1° *k'rah* 2° *b'ṛoḍ.*

1° كره 2° بغض

Haleine s. *n'fes* pl. *'nfâs.*

نفس — انفاس

Haleine (prendre) v. *ryyaḥ* v. conc. 2e f.

ريّح

Hanéfite (sectateur de Abou-Hanifa) adj. rel. *ḥanefy* pl. *ḥan'fyya.*

حنفيّ — حنفيّة

HARICOT s. *loubya* n. gén. pl. *loubyát.*
لوبية , لوبيات

HAUT adj. 1° *aly* pl. rég. 2° *fáyq* pl. rég.
علىّ — فايق

HAUT (en) adv. *elfouq.*
الفوق

HAUTEUR s. 1° *aláh* 2° *toul.*
1° علاء 2° طول

HENNÉ s. extrait de plante pour teindre les cheveux *henná.*
حنّاء

HÉRÉTIQUE adj. *kárdjy* pl. *koudredj* de *k'redj* sortir.
خارجىّ — خوارج

HÉRITAGE s. 1° *t'ryka* 2° *ourátsa.*
1° تريكة 2° وراثة

HÉRITER v. *ourets* v. ass. trans.
ورث

HÉRITIER adj. pris subst. *ouárets* pl. *our'tsa.*
وارث , ورثة

HEURE s. *sáa* pl. *souáya* et *sáa.*
ساعة , سوايع ساع

HEXAGONAL adj. *m'seddes* fém. et plur. rég. dérivé de *setta* pour *sodsa* six.
مسدّس — ستّ — سدسة

HIER 1° *el bárah* 2° *am's.*
1° البارحة 2° امس

HISTOIRE s. *h'káya* plur. *h'káyát.*
حكاية - حكايات

HIVER s. *ch'ta.*
شتاء

HOMME s. 1° *radjel* plur. *r'djál* 2° *insán.*
1° رجل , رجال 2° انسان

HONNÊTE adj. (poli) *d'ryf* plur. *d'ráf* || (moral) 1° *tdyeb* pl. rég. 2° *dyyen* peu usité au masc.; fém. *dyyna* pl. rég.
ظريف , ظراف || 1° طايب 2° ديّن , ديّنة

HONNEUR s. 1° *ard.*
1° عرض

HONNEUR (faire) v. *kebber* v. intrans. avec *b'*. — *kerrem* (C. D.).
كبّر — ب — كرّم

HONORABLE adj. *mek'rem* part. 4e f. pl. rég.
مكرم

HONORER v. 1° *ouqqor* v. tr. 2e f. 2° *kerrem* v. tr. 4e f.
1° وقّر 2° كرّم

HONTE (avoir) v. *est'hey*

v. sourd et défect. 10e f. de *ḥeyya*.

استحى — حيّ

Honteux adj. *mest'ḥey* part. 10e f.

مستحى

Hors (de) adv. *ḳâredj*.

خارج

Hospitalité (donner l') 1° *nezzel* v. trans. 2e f. 2° *dyyef* v. trans. conc.

1° نزّل 2° ضيف

Hospitalité s. 1° *dyâfa* 2° *dyfa*.

1° ضيافة 2° ضيفة

Hôte s. 1° (qui reçoit) traduisez par : le maître de l'hospitalité *moul' ed dyfa* 2° (qui est reçu) *dyf* pl. *'dyâf*.

1° مولى الضيفة 2° ضيف, اضياف

Huile s. *zyt* s. fém. (vulg.).

زيت

Huit. V. Numérat. cardin.

Hurler *ɑououeg* v. 2e f.

عوّف

Hussein-Dey nom propre *ḥosein-bây*.

حسين باى

I

Ignorer traduisez par : ne point savoir.

Ile s. *dj'zyra* pl. *dj'zâyr*.

جزيرة, جزاير

Imam (prêtre musulman) *imâm* pl. *aïmma*.

إمام, ايمّة

Immoler. Voir Égorger.

Impasse traduisez par : rue coupée, ou par : ruelle.

Imposer (une amende) v. *ḳetta* v. 2e f. hamzé (aor. *i*).

خطّا

Impossible adj. *mouḥâl*.

محال

Impôt s. *r'râma* pl. *r'-râym*.

غرامة — غرايم

Imprimer v. *t'ba*.

طبع

Incendie s. 1° *ḥarqa* 2° *ḥ'ryqa*.

1° حرقة 2° حريقة

Incision *tech'ryt* n. d'act. de *cherroṭ* 2e f. inciser.

تشريط — شرّط

Inde (l') s. *el hind*. s. f.

الهند

INDUBITABLEMENT traduisez par : sans doute.

— INFÉRIEUR adj. *taḥ'tâny* pl. rég. adj. rel. de *taḥt* en dessous.

تحتاني — تحت

INFIDÈLE (à la religion) adj. *kâfer* pl. *koufsâr.*

كافر, كفّار

INFORMER 1° *ḳebber* v. tr. 2e f. 2° *ạrraf* v. tr. 2e f. de *b'*.

1° خبّر 2° عرّف — ب

INFORMER (s') v. *estḳ'ber* v. intrans. 10e f.

استخبر

INIMITIÉ s. *ạddâoua.*

عداوة

INJUSTICE s. *ḍolm.*

ظلم

INNOCENT adj. 1° *b'ry* pl. *b'ryya* 2° *bâry* plur. rég.

1° برى, ابريا 2° باري

INOCCUPÉ adj. *ddjez* pl. rég.

عاجز

INQUIÉTUDE s. 1° *houmm* pl. *houmoum* 2° *teḳmym.*

1° همّ, هموم 2° تخميم

INSPECTEUR adj. *nâḍer* pl. rég.

ناظر

INSTANT s. 1° *ouaqt* plur. *aouqât* 2° *sâạ.*

1° وقت, اوقات 2° ساعة

INSTRUMENT s. *âla* plur. rég. || les instruments du métier *touz'na.*

الة || توزنة

INSULTE s. *sebb.*

سبّ

INSULTER s. *sebb.*

سبّ

INTELLIGENCE s. *ạqol.*

عقل

INTELLIGENT adj. 1° *ạâqol* pl. rég. et *ạqqâl* 2° *kyyes* pl. rég.

1° عاقل, عقّال 2° كيّس

INTELLIGENT (rendre) v. *kyyas* v. couc. 2e f.

كيّس

INTENTION s. 1° *bâl* 2° *qaṣd* 3° *ṛarḍ.*

1° بال 2° قصد 3° غرض

INTENTION DE (à l') *fy ḳâter.*

في خاطر

INTENSITÉ s. 1° *chedda* 2° *qoua.*

1° شدّة 2° قوة

INTÉRÊT (profit) s. *fâyda* de *'fâd* 4e f. être utile (aor. *i*).

فايدة — افاد

Intérieur adj. pris subst. 1° *dâḳol* 2° *qalb*.

1° داخل 2° قلب

Intérieur (dans l') 1° *fy* 2° *daḳol*.

1° فى 2° داخل

Interprétation s. *terdj'ma*.

ترجمة

Interprète s. *terdj'mân* plur. *terdj'mânât*.

ترجمان , ترجمانات

Interpréter s. 1° *terdjem* 2° *fesser*.

1° ترجم 2° فسّر

Interroger v. *sâl* v. hamzé trans.

سال

Invité part. *maroud* part. pass. de *ared*.

معروض — عرض

Inviter v. *ared* v. trans.

عرض

Invoquer v. 1° *daa* v. déf. (aor. *i*). c. p. *b*.

1° دعى ب

Irrité part. 1° *merchech* plur. rég. part. 4e f. 2° *reḍbân* plur. rég. et *r'ḍâba*.

1° مغشش 2° غضبان , غضابى

Irruption (faire) v. *zdom* (pour *ṣ'dom*).

زدم (صدم)

Islam s. *Islâm*.

إسلام

Islamisme s. *Islâm*.

إسلام

Ivre adj. *skrân* plur. rég. *sukâra*.

سكران

Ivrogne s. *skrân* pl. *soukâra*.

سكران , سكارى

J

Jadis *zemân* sous.-ent. *fy* (dans le temps).

زمان — فى

Jamais tournez : (de) ma vie, (de) ta vie, etc.— *omry*, *omrek*.

عمرى , عمرك

Jamais (à) *abadân* acc. litt. de *abad* perpétuité.

ابدًا — ابد

Jambe s. 1° *r'djel* duel *r'djelyn* 2° *sâq* pl. *syqân* s. f.

1° رجل , رجلين 2° ساق , سيقان

JANISSAIRE *ankchâry* plur. *ankchâryya*.

انكشارى , انكشارية

JARDIN 1° *djnân* plur. *dj'nâyn* 2° *djnyna* plur. rég.

1° جنان — 2° جنايين جنينة

JARDINIER 1° *baḥḥar* pl. rég 2° *bestâny* pl. *bestânyya* ou rég. de *bestân* jardin (litt.).

1° بحّار 2° بستانى , بستانيّة — بستان

JAUNE adj. *'sfar* (Voir adj. de couleur).

اصفار

JAUNIR *'sfârr*.

اصفر

JE *ana* (V. pronoms personnels).

انا

JETÉ part. *mermy* part. pl. rég.

مرمى

JETER v. *r'ma* v. déf. tr. (aor. *i*).

رمى

JETER (se) 1° *r'ma* 2° *dokḳol* (faire entrer) 2e f. suivi de *roḥ* ou *n'fes* (V. pron. réfléchis, p. 32).

1° رمى 2° دخّل-روح , نفس

JEUDI v. *n'hâr elḳ'mys*.

نهار الخميس

JEUNE adj. *ṣ'ṛer* pl. *ṣ'ṛâr*.

صغير — صغار

JEUNE HOMME s. *ḍâzeb* pl. *ḍouâzeb* et *ḍzzâb*.

عازب , عوازب , عزّاب

JOIE s. *f'raḥ*.

فرح

JOLI adj. 1° *ch'beb* fém. *chábba* pl. masc. *chebbân* 2° *zyyen* 3° *ḥasen* 4° *djmyl*.

1° شبّاب شابّة , شبّان 2° زيّن 3° حسن 4° جميل

JOUE s. *ḳedd* duel *ḳeddyn* pl. *ḳ'doud*.

خدّ , خدّين , خدود

JOUR 1° *n'hâr* 2° *youm* pl. *'yem*.

1° نهار 2° يوم — ايّام

JOURS-CI (ces) *had el'yâmât; yâmât* est le plur. du plur. *'yem* jours.

هذه الايّامات — ايّام

JOYEUX adj. *f'ṛḥân* plur. rég.

فرحان

JUGEMENT s. *ḥak'm* plur. *aḥ'kâm.*
حكم, احكام

JUGER v. *ḥ'kem* suivi de *ala.*
حكم — على

JUIF *yhoudy* plur. gén. *yhoud.*
يهودى, يهود

JUIVE *yhoudyya* fém. de *yhoudy.*
يهوديّة — يهودى

JUMENT s. 1° *ǫouda* plur. rég. 2° *fersa* pl. rég.
1° عودة 2° فرسة

JURÉ part. *maḥlouf.*
محلوف

JURER v. *ḥ'lef.*
حلف

JUSQU'A *ḥatta* jusqu'à ce que *ḥatta.*
حتّى

JUSTE *ǫâdel* part. act. de *ǫadel.*
عادل — عدل

JUSTICE s. 1° *qesṭ* 2° *ǫad'l* 3° *ḥaqq.*
1° قسط 2° عدل 3° حقّ

K

KAIRE s. 1° *elqâhira* 2° *maṣr.*
1° القاهرة 2° مصر

KALIFA s. *ḳ'lyfa* pl. *ḳ'lyfâouât* et *ḳoulafâ* (litt.).
خليفة, خليفاوات خلفا.

KELKEL (anneau de pied) s. *ḳelḳel* plur. *ḳ'lâḳel.*
خلخل, خلاخل

KODJA (secrétaire greffier) *ḳoudja.*
خوجة

KOHOL (antimoine, collyre pour les yeux) s. *koḥ'l.*
كحل

L

LA. Voir Article.

LA adv. 1° *hennâk* 2° *tsemm.*
1° هنّاك 2° ثمّ

LABOURAGE s. *ḥarts.*
حرث

LABOUREUR s. 1° *felláḥ* plur. rég. de *flaḥ* tracer un

sillon 2° *ḥarráts* pl. rég. de *ḥ'rets* labourer.

1° بلّاح — بلّح 2° حرّاث — حرث

LACHE *ḳououdf* adj. d'intensité, de *ḳaf* craindre, pl. rég. — tournez aussi par : sans cœur.

خوّاف — خاف

LAGOUAT n. de ville *'laroudt.*

الاغواط

LAID adj. 2° *mezaoq* plur. rég. ou *m'záaq* part. pass. de *z'aq* 2° *q'beḥ* pl. *q'báḥ.*

1° مزعوق , مزاعق — زعق 2° فبيح , فباح

LAINE s. *ṣouf* pl. *'ṣouáf.*

صوف , اصواف

LAISSER 1° *t'rek* 2° *ḳella* v. 2e f. déf. (aor. *i*).

1° ترك 2° خلّى

LAIT s. 1° *ḥ'lyb* 2° (aigre) *l'ben* || dimin. 1° *ḥ'lyba* 2° *l'byna.*

1° حلب 2° لبن || 1° حليبة 2° لبينة

LAME s. *chefra* pl. *ch'frát.*

شفرة , شفرات

LAMPE s. *meṣbaḥ* pl. *m'ṣábaḥ* n. d'instr.

مصبح , مصابح

LANCER. Voir Jeter.

LANGUE s. 1° (organe) *l'sen* pl. *l'soun* 2° (idiome, langage) *louṛa* pl. rég.

1° لسان , لسُن 2° لغة

LAPIDATION s. *terdjym* n. d'act. 2e f.

ترجيم

LAPIDER s. *redjdjem* v. tr. 2e f.

رجّم

LARGE adj. 1° *oudsa* plur. rég. 2° *aryḍ* pl. *aráḍ.*

1° واسع 2° عريض , عراض

LARGEUR s. 1° *arḍ* 2° *ousa.*

1° عرض 2° وسع

LARMES s. pl. *d'mouṛ* pl. de *d'ma* (inus.).

دموع — دمع

LAVER v. 1° *ṛ'sel* 2° (un appartement) *syyoq* v. conc. 2e f.

1° غسل 2° سيّق

LE. Voir Article.

LECTURE s. *q'ráya.*

قراية

LÉGAL adj. *ch'raṛ* pl. rég. adj. rel. de *chraa* (loi).

شرعيّ — شرعة

Légalement tournez : selon le droit ou la face de la loi.

Léger adj. *k'fyf* pl. *k'fáf.*

خفيف , خفاف

Léger (être *ou* devenir) *k'faf* vulg. pour *keff.*

خفّ — خفّف

Légume *ḳodra* pl. *k'dár.*

خضرة , خضار

Lentilles s. gén. pl. *ads* n. d'un. *ad'sa.*

عدس — عدسة

Lettre s. 1° *b'rá* pl. *b'ráouát* 2° *r'sála* plur. *r'sáyl* 3° *mektoub* (écrit) pl. *m'káteb* pour *m'kátyb.*

1° براة , براوات 2° رسالة , رسايل 3° مكتوب , مكاتب مكاتيب

Leur. Voir Pronoms personnels.

Levant s. 1° *cherq* 2° *mech'roq* (n. de lieu).

1° شرق 2° مشرق

Levantin adj. 1° *cherqy* pl. rég. ou *cherqyya* ou *ch'ráqa* 2° *m'cherqy* pl. *m'cherqyya* ou rég.

1° شرقي , شرقيّة شرافة 2° مشرقي , مشرقيّة

Lever (se) v. 1° *qám* v. conc. (aor. *o*) 2° *ouqef* v. ass. 3° *náḍ* v. conc. (aor. *o*).

1° قام 2° وقف 3° ناض

Lever (faire) v. 1° *qyyem* (pour *qououem*) 2e f. de *qám* 2° *ouqqef* 2e f. de *ouqef.*

1° قيّم (قوّم) — قام 2° وقّف — وقف

Lever (l'act. de se) 1° *qyám* 2° *qyáma.*

1° قيام 2° قيامة

Libéral (partisan de la liberté) adj. *ḥorry* pl. rég. adj. rel. de *ḥorr* être de condition libre.

حرّي — حرّ

Liberté s. *ḥorryya.*

حرّيّة

Licou s. *m'qoued* plur. *m'qáoud* n. d'inst. de *qád* conduire.

مقود , مقاود — قاد

Lieu s. 1° *m'drob* plur. *m'ḍáreb* 2° *mouḍa* pl. *mouḍḍa* 3° *m'kán* pl. *amáken.*

1° مضرب , مضارب 2° موضع مواضع 3° مكان , اماكن

Lieue s. 1° *sáa* (heure) pl. *sáa* et *souáya* 2° *farseḳ* pl. *f'ráseḳ* (parasange).

1° ساعة , ساع سوايع

2° فرسخ , فراسخ

Lièvre s. fém. *arneb* pl. *arn'bát* et *aráneb*.

ارنب , ارنبات ارانب

Ligne s. *s'ṭor* plur. *s'ṭour* et *'sṭar*.

سطر , سطور اسطار

Lime s. *m'bred* pl. *m'bâred* n. d'inst. de *bered* limer.

مبرد , مبارد — برد

Limite s. 1° *ḥadd* plur. *ḥ'doud* 2° *ḥ'dâda*.

1° حدّ , حدود 2° حدادة

Limiter *ḥadded* v. sourd 2e f.

حدّد

Linge (effets d'habillement et autre) s. *ḥaouâydj* plur. de *ḥâdja*.

حوايج — حاجة

Lion s. *s'bạ* plur. *s'bouạ*.

سبع , سبوع

Lionne s. *l'boua* plur. *l'bouât*.

لبوة , لبوات

Lire v. *q'ra* v. hamzé ao. *a*.

قرا

Lire (le) *q'râya*.

قراية

Lit s. 1° *ferâch* pl. *f'râchât* 2° *s'ryr* (sorte de tréteaux sur lesquels sont étendus des matelas).

1° فراش , فراشات 2° سرير

Lit (faire le) v. *ferrech el ferâch* (étendre le lit).

فرّش الفراش

Litre n. de mesure *liṭra* (langue franque) pl. rég.

لطرة

Livre s. *k'tâb* pl. *k'toub*.

كتاب — كتُب .

Livre s. fém. *r'ṭol* plur. *'rṭâl*.

رطل , ارطال

Loi s. *ch'rạa*.

شرعة

Loin adv. *bạyd* adj. pris adv.

بعيد

Lointain adv. *bạyd* plur. *bạâd*.

بعيد — بعاد

Long adj. *ṭouyl* pl. *ṭouâl* || longtemps 1° *bezzef* 2° *medda z'mân*.

طويل , طوال || 1° بالزاف

2° مدّة زمان

LONGUEUR s. *ṭoul.*

طول

LORSQUE 1° *kyf* 2° *ḥ'yn* 3° *kyfmá* 4° *ḥynmá* 5° *lemmá* 6° *baḍmá.*

1° كيف 2° حين 3° كيفما

4° حينما 5° لمّا 6° بعدما

LOUANGE 1° *ḥamd* 2° *tsná* — la louange à Dieu *elḥamdou lillâh.*

1° حمد 2° ثناء — الحمد لله

LOUCHE adj. *aḥouel* voir Adj. de diff.

احول

LOUER (faire un loyer) *'kra* v. déf. 4e f. ao. *i.*

اكرى

LOUER (donner des éloges) *meddjed* suivi de *fy* v. intr. 2e f.

مجّد — في

LOYER s. *krá* pl. *k'ráoudt.*

كراء , كراوات

LUI voir Pronoms personnels.

LUMIÈRE (clarté) *nour.* 2° *dou'.*

1° نور 2° ضوء

LUNE s. *q'mar* — dim. *q'myra.*

قمر — قميرة

LUTTER 1° *t'qârech* 6e f. de *q'rech* 2° *ḍárek* 3e f.

1° تقارش - فرش 2° عارك

M

MA. Voir Pronoms personnels.

MACHER v. *m'ḍor.*

مضغ

MAÇON s. *bennáy* pl. rég. n. de métier de *b'ná* bâtir.

بنّاي — بنا

MAGAZIN s. *maḳzen* plur. *m'ḳázen* n. de lieu de *ḳ'zen* emmagaziner.

مخزن , مخازن — خزن

MAGNANIME adj. 1° *k'rym* pl. *k'rám* 2° *dj'lyl* pl. *djella.*

1° كريم , كرام 2° جليل , جلّة

MAGNIFIQUE *aḍym* plur. *aḍám.*

عظيم , عظام

MAHOMÉTAN s lj. *moḥammedy* plur. reg. adj. relatif de *moḥammed.*

محمدي — محمّد

MAIN s. *yád* s. fem. duel *ydáyn.*

يدّ , يدّين

MAINTENANT adv. *delouoqt* comp. de *dá el ouoqt.*

ذالوقت — ذا ال وقت

MAIRE traduisez par cheik de la ville ou par *myr* du mot maire arabisé.

مير

MAIS adv. *láken* ou *laken.*

لاكن — لكن

MAISON s. *dár* s. fém. pl. *dyár* dimin. *douyra.*

دار, ديار — دويرة

MAITRE 1° *moula* plur. *moúály* 2° *rebb* plur. *arbáb* 3° *syd* plur. *syád* || qui enseigne un métier ou autre chose *mallem* pl. rég.

1° مولى , موالى 2° رب , ارباب 3° سيد , سياد || معلّم

MAITRE D'ÉCOLE s. 1° *chyk* plur. *chyouk* 2° *m'derres* pl. rég.

1° شيخ , شيوخ 2° مدرس

MAITRESSE (amie) 1° *sáḥba* pl. rég. 2° *ḥabyba* pl. rég.

1° صاحبة 2° حبيبة

MAL adv. tournez par *mauvais* et voyez cet adject.

MAL s. *cherr* — il n'y a pas de mal *lá bes.*

شرّ — بلاباس

MAL (faire) dans le sens de nuire traduisez par ce verbe. — Dans le sens de faire souffrir *oudją* v. ass. tr. ma tête me fait mal *rásy youdjany.*

وجع — راسى يوجعنى

MAL (éprouver du) *endorr* 7e f. du verbe *ḍorr* nuire.

انضرّ — ضرّ

MALADE adj. *m'ryḍ* plur. *m'rāḍ.*

صريض , مراض

MALADIE s. *merḍ.*

مرض

MALEKITE (adj. de secte) *máleky* plur. *málekyya* adj. rel.

مالكى , مالكيّة

MALHEUR s. *bes.*

باس

MALHEUREUX 1° *meskyn* plur. *m'sákyn* 2° *guellyl* pl. *guellályl* 3° *f'qyr* pl. *foqará.*

1° مسكين , مساكين 2° قليل , قلاليل 3° فقير , فقراء

MALICE s. 1° *ḥ'yla* 2° *t'ḥarámyt.*

1° حيلة 2° تحراميت

MALIN 1° *ḫeyly* pl. rég. adj. rel. de *ḫyla* 2° *ḥ'rámy* adj. rel. de *ḥ'rám* chose illicite.

1° حيلي — 2° حيلة حرامي — حرام

MALLE s. *ṣendouq* plur. *ṣ'nádeq* (litt. *ṣ'nádyq*) — dim. *s'nydqa*.

صندوق, صناديق (صناديف) — صنيدقة

MALTE s. *málṭa*.

مالطة

MALTAIS adj. *málṭy* plur. rég. ou *máltyya* adj. rel. de *málṭa* Malte.

مالطي, مالطية ـ مالطة

MANCHE s. *kemm* plur. *k'mám*.

كمّ, كمام

MANCHOT traduisez par estropié de la main.

MANDER v. Voir Envoyer.

MANGER v. 1° *akel* et plus vulg. *k'la* (voir pour ce verbe les verbes hamzés) 2° *ṛ'ḍa* v. déf. ao. *a*.

1° أكل — 2° كلاّ غدى

MANGER (faire) v. 1° voir verbes hamzés la 2e f. du verbe *akel* 2° *'ṭaam* 4e f. du verbe *ṭ'ạm* trans.

1° أكّل 2° أطعم — طعم

MANIÈRE s. *ṭ'ba*.

طبع

MANQUER v. *ḫoṣṣ* v. sourd trans. — ce qui me manque *elly yḫoṣṣny*.

خصّ — الّي يخصّني

MARABOUT *m'rábeṭ* plur. rég. part. de la 3e f. du verbe *r'beṭ* attacher.

مرابط — ربط

MARAIS s. *merdja* n. d'unité du génér. *merdj* plur. *merdjáṭ*.

مرجة — مرج — مرجات

MARAIS (salé) *sebḫa* plur. *s'báḫ*.

سبخة — سباخ

MARBRE s. *r'ḫám*.

رخام

MARCHANDISE 1° *s'laa* pl. *s'la* 2° *b'ḍáa* plur. *b'ḍáya*.

1° سلعة, سلع 2° بضاعة, بضايع

MARCHE 1° *syra* 2° *m'chy*.

1° سيرة 2° مشى

MARCHÉ s. 1° *ṣouq* plur. *'souáq* 2° aux bestiaux ou aux grains *raḥba* plur. *r'ḥ'ṣb* et rég.

1° سوق, اسواق 2° رحبة, رحاب

Marché (faire le) *q'da* v. déf. ao. *i* suivi du mot marché ou place. — Elle fait le marché *ráhy teqdy'l bldsa.*

فضى - راهى تقضى البلاسة

Marché (bon) locution adverb. *r'kyṣ* pl. *r'kdṣ* adj. s'emploie aussi invar. comme adv.

رخيص — رخاص

Marcher v. 1° *m'cha* v. déf. ao. *i* 2° *sár* v. conc. ao. *i* 3° *t'mechcha* v. déf. ao. *a* 5° f. de *m'cha.*

1° مشى 2° سار 3° تمشّى — مشى

Marcheur 1° *syyár* adj. d'intensité de *sár* plur. rég. 2° *mechchdy* adj. d'intensité de *m'cha* plur. rég.

1° سيّار — سار 2° مشّاى — مشى

Maréchal (ferrant) s. 1° *ḥaddád* plur. rég. n. de métier de *ḥadyd* fer. 2° *ṣ'faḥdjy* plur. *ṣ'faḥdjyya* n. de métier de *ṣ'faḥa* fer de cheval.

1° حدّاد - حديد 2° صفجى صفجيّة — صفحة

Mari s. 1° *radjel* plur. *redjál* 2° *zoudj* pl. *'zouádj.*

1° رجل ، رجسال 2° زوج ، ازواج

Marie n. de femme *meryém* plur. *m'ryemát.*

مريَم ، مريمات

Marier (se) v. 1° *zououedj* 2e f. 2° *t'zououedj* 5e f. v. con. trans.

1° زوّج 2° تزوّج

Marin adj. *baḥry* pl. *baḥryya* — adj. rel. de *baḥ'r* mer.

بحرى ، بحريّة — بحر

Marmite s. 1° *tendj'ra* plur. *t'ndádjer* dim. *t'nydj'ra* 2° *q'dra.*

1° تنجرة ، تناجر - تنيجرة 2° قدرة

Maroc n. de ville *m'rákech* s. fém.

مراكش

Maroc (empire de) *el morreb* (le couchant).

المغرب

Marocain *m'rorby* plur. *m'rdraba* adj. rel. de *morreb.*

مغربىّ ، مغاربة — مغرب

Marseille n. de ville *marsylya.*

مرسيلية

Marteau s. 1° *m'ṭorqa* pl. *maṭdreq* n. d'instr. de *ṭroq*

(frapper) 2° *qâdouma* plur. *qouddem*.

1° مطرفة , مطارف — طرق
2° فادومة , فوادم

MASR n. de pays et de ville (l'Égypte ou le Kaire) *maṣ'r* s. fem.

مصر

MASURE s. *ḳerba* pl. *ḳ'reb*.

خربة , خرب

MAT s. *ṣâry* pl. *ṣouâry*.

صارى , صوارى

MATELOT. Voir Marin.

MATIÈRE (matériaux) s. 1° *mâdda* 2° (construction) *b'nâ* ou *b'nyân*.

1° مادّة 2° بناء — بنيان

MATIN s. *ṣ'baḥ* ou *ṣ'bâḥ*.

صبح — صباح

MAUDIRE v. *n'al* (vulg. pour *l'an*).

نعل (لعن)

MAUDIT partic. pass. de maudire.

MAURE. Voir Musulman.

MAURESQUE. Voir Musulmane.

MAUVAIS 1° *q'beḥ* plur. *q'bâḥ* 2° se traduit vulg. par: point (n'est) de lui, d'elle etc. *mâmenhouch*, *mâ nenhâch* etc.

1° فبيح - فباح 2° مامنهشى - مامنهاشى

MÉCHANCETÉ s. *q'bouḥa*.

فبوحة

MÉCHANT adj. 1° *q'beḥ* pl. *q'bâḥ* 2° *ḥ'râmy* plur. rég.

1° فبيح , فباح 2° حرامى

MÉDECIN s. *ṭ'byb* pl. *ṭ'tobba*.

طبيب — اطبّة

MÉDITERRANÉE (mer) *baḥ'r erroum* mer de *roum* (Roum empire grec).

بحر الرّوم

MEILLEUR adj. *ḳer*.

خير

MÊLER v. *ḳollot* 2e f.

خلّط

MELON s. *bettyḳ* n. génér. — n. d'un *bettyḳa*.

بطّيخ — بطّيخة

MEMBRE s. *mefṣol* plur. *m'fâṣol*.

مفصل , مفاصل

MÊME pron. Voir pronoms personnels et réfléchis.

MÊME (pas même *ḥatta* précédé d'une négation.

حتى

MENDIANT adj. 1° *sâ'l* pl. rég. part. act. de *sal* demander 2° *sâ'y* pl. *souâ'y*.

1° سايل — سال 2° ساسى, سواسى

MENSONGE s. *k'deb* plur. *k'doub.*

كذب , كذوب

MENTIONNÉ *medkour* part. pass. du verbe *d'ker.*

مذكور — ذكر

MENTIONNER v. *d'ker.*

ذكر

MENTIR v. *k'deb.*

كذب

MER s. *baḥ'r* pl. *b'ḥour.*

بحر , بحور

MER (Méditerranée) 1° (mer mitoyenne) *baḥ'r m'-toussoṭ* 2° (mer de Roum) *baḥ'r erroum.*

1° بحر متوسّط 2° بحر الرّوم

MÈRE s. 1° *omm* plur. *ommát* 2° (vulg.) *imma.*

1° أمّ , امّات 2° امّة

MÈRE (petite) s. *mouyma.*

مويمة

MÉRIDIONAL 1° *dj'nouby* plur. régul. adject. rel. de *dj'noub* midi 2° *qobly* plur. reg. adj. rel. de *q'bla* midi.

1° جنوبى - جنوب 2° قبلى — قبلة

MERS'EDDEBBAN (port des mouches) *merse 'ddebbán.*

مرسى الدّبّان

MERVEILLE s. *ạdjyba* pl. *ạdjáyb.*

عجيبة , عجايب

MERVEILLEUX adj. *ạdjyb* plur. *ạdjáyb.*

عجيب , عجايب

MESSAGER s. *mersoul* plur. rég. part. pass. de *r'sel* envoyer.

مرسول — رسل

MESSINE s. de ville *messyna.*

مسينة

MESROUR n. d'homme.

مسرور

MESURE s. (de capacité) *m'kyál* pl. *m'káyl.*

مكيال , مكايل

MESURER v. 1° (les distances) *qás* v. conc. aor. *i* 2° (les grains ou liquides) *kyyel* 2e f. de *kál* qui a la même sign. 3° faire mesurer (les grains ou liquides) *kyyel.* 2e f.

1° فاس 2° كيّل - كال 3° كيّل

MESUREUR 1° (de longueur) *qyyás* plur. rég. du verbe *qás* 2° (de liquides) *kyyál* pl. rég. du verbe *kál.*

1° فيّاس — فاس 2° كيّال — كال

MÉTIER s. *ṣ'nậa* plur. *ṣ'nậya.*

صناعة — صنايع

METS (en général) s. *ṭ'ạâm* (nourriture).

طعام

METTRE v. 1° *ouḍạ* 2° *ḥoṭṭ* v. sourd.

1° وضع 2° حطّ

MEURTRE s. 1° *qot'la* 2° *q'tyla* 3° *qot'l.*

1° فتلة 2° فتيلة 3° فتل

MIDI 1° (douzième heure) *etts'nâch* 2° (point cardinal) *q'bla, dj'noub.*

1° الاثناش 2° قبلة, جنوب

MIDJELES (tribunal ou divan en corps) s. *midjles* n. de lieu de *dj'les* s'asseoir.

مجلس — جلس

MIEL s. *ạsel.*

عسل

MIEN. Voir Pr. personnels.
MIEUX adv. *ḳer.*

خير

MILICE s. *oudjâq* plur. *oudjâqât.*

وجاق, وجاقات

MILIEU s. 1° *ouṣṭ* 2° *qalb* (cœur).

1° وسط 2° قلب

MILLE s. *elf* plur. *alâf* et *elouf.*

الف, الاف الوف

MINARET s. 1° *ṣouma* plur. *ṣouậma* 2° *m'nâra* plur. *m'nâyr.*

1° صومع, صوامع 2° منارة, مناير

MINE s. *m'ạaden* plur. *m'ạâden* n. de lieu de *ạaden* (*evulsit*).

معدن, معادن — عدن

MINISTÈRE s. 1° *dyouân* 2° *ouzâra.*

1° ديوان 2° وزارة

MIROIR s. *m'râya* plur. *m'râyâ* et *m'râyât* n. d'inst. de *râ* voir.

مراية, مرايا مرايات — راى

MISÈRE s. 1° *foq'r* 2° *guellout* (voir Pauvre).

1° فقر 2° قلّوت

MISÉRICORDE s. *raḥma.*

رحمة

MISÉRICORDIEUX adj. 1° *raḥmân* 2° *raḥym* (s'appliquant à Dieu).

1° رحمان 2° رحيم

— Missive s. 1° *resâla* plur. *rsâyl* 2° *b'ṭâqa* pl. *b'ṭâyq* du grec πιττάκιον.

1° رسالة, رسايل 2° بطاقة, بطايق

Mohammed n. propre et part. passif de *ḥammed* prodiguer les louanges.

محمّد — حمّد

Mohammédien adj. *moḥammedy* pl. rég. adj. rel. de *moḥammed*.

محمّدى — محمّد

Mogrébite adj. *m'ṛorby* plur. *m'ṛâraba* adj. rel. de *moṛreb* (couchant).

مغربىّ, مغاربة — مغرب

Moi. Voir Pron. personnels.

Moins adv. (en quantité) 1° *aqoll* compar. de *q'lyl* 2° (signifiant différence ou non suivi de que) *ṛer;* une heure moins un quart *sâạ ṛer r'bạ*.

1° اقلّ — قليل 2° غير — ساعة غير ربع

Mois s. *chahr* pl. *ch'hor*.

شهر, شهور

Moisson s. *ḥ'ṣâd*.

حصاد

Moissonner v. *ḥ'ṣod*.

حصد

Moissonneur s. *ḥaṣṣâd* pl. rég. n. de métier.

حصّاد

Moitié s. *nouṣ* pour *noṣ'f* pl. *'nṣâf*.

نص — نصف, انصاف

Moment s. 1° *ouoqt* plur. *'ouqât* 2° *sâạ* : un moment *ouaḥd sâạ*.

1° وقت, اوقات 2° ساعة — وحد ساعة

Mon. Voir Pron. possessifs.

Monastère s. *zâouya* pl. *zouâyâ*.

زاوية, زوايا

Monde s. 1° *d'nya* comp. fém. de *adnâ* plus rapproché 2° (univers) *ạâlam* pl. rég.: souverain des mondes *rebb el ạâlamyn*.

1° دنيا — ادنى 2° عالم — ربّ العالمين

Monnaie 1° (le coin) *sekka* 2° (billon) *f'lous* plur. de *fels* (liard).

1° سكّة 2° فلوس — فلس

Monsieur s. *syyed* et *syd* pl. *syâd*.

سيّد, سياد

Montagne s. *dj'bel* plur. *dj'bál.*

جبل , جبالْ

Montée s. 1° *ąq'ba* 2° l'action de monter *ţ'louą.*

1° عقبة 2° طلوع

Monter v. 1° *ţ'lą* 2° (à cheval) *r'keb.*

1° طلع 2° ركب

Montrer v. *ourra* v. ass. et déf. 2e f. ao. *i* trans.

ورّى

Monture s. 1° *dábba* 2° *záyla* (plus partic. mule) pl. *zoudyl.*

1° دابّة 2° زايلة , زوايل

Morceau s. *ţerf* pl. *'ţráf.*

طرف , اطراف

Mordjana n. de femme *mordjána* (grain de corail) n. d'un. de *mordján* corail.

مرجانة — مرجان

Mordre v. 1° *ąḍḍ* v. sourd 2° *n'hach.*

1° عضّ 2° نهش

Mort s. *mout* (vulg. du genre fem.).

موت

Mort adj. *myyet* plur. *myytyn.*

ميّت , ميّتين

Morts (les) s. *mouta* pl. de *myyet* pris subst.

موتى — ميّت

Mortier (pour bâtir) s. *borly.*

بغلى

Mosquée s. 1° *djáma* pl. *djouáma* 2° (petite chapelle) *mesdjed* pl. *msádjed* n. de lieu de *s'djed* adorer.

1° جامع , جوامع 2° مسجد , مساجد — سجد

Mot s. 1° *kelma* pl. *kelmát* 2° *h'dra.*

1° كلمة , كلمات 2° هذرة

Mots (bons) 1° vulg. traduisez par : paroles de vie *k'lám eḍ-ḍ'hak* 2° litter.) *nouáder* (singularités).

1° كلام الضحك 2° نوادر

Moucher (se) v. *m'ḳot.*

مخط

Mouchoir s. 1° *m'ḥarma* pl. *m'ḥáram* 2° *mendyl* pl. *m'nádyl.*

1° محرمة , محارم 2° منديل , مناديل

Mouiller v. *chemmeḳ* 2e f.

شمّخ

Mouiller aborder) v. *'rsa* v. 4e f. déf. ao. *i.*

ارسى

Moule s. *qâleb* pl. *qoudleb.*

فالب , فوالب

Mourir v. 1° *mât* v. conc. ao. *o* 2° faire mourir *myyet.* 2e f.

1° مات 2° ميّت

Mousseline s. *châch.*

شاش

Mouton ş. *kebch* plur. *k'bâch.*

كبش , كباش

Mouzouna. Voir § des monnaies.

Moyen s. 1° *tâouyl* 2° *ṭreq* (voie).

1° تاويل 2° طريق

Mozabite (habitant du pays des *beni m'zâb*) *m'zâby* pl. *m'zâbyya* adj. rel. de *m'zâb.*

مزابى , مزابيّة - مزاب

Muet 1° *boqqouch* plur. *b'qâqech* 2° *aggoun* plur. *agâgen* 3° (litt.) *ebkam* ou *ekras* adj. de difformité.

1° بغوش , بغافش 2° عقّون عقاقن 3° ابكم - اخرس

Mulet s. *bor'l* pl. *'brâl* || mule *borla.*

بغل , ابغال || بغلة

Mur s. *heyṭ* pl. *hyout.*

حيط , حيوط

Museau s. *ṛanchouch* plur. *ṛ'nâchéch.*

غنشوش , غناشش

Muser v. *b'ṭa* ao. *a.*

بطأ

Musulman *mes'lem* plur. *m'selmyn.*

مسلم , مسلمين

Mzoued (sac en peau pour mettre des provisions) *m'zoued* pl. *m'zâoud* n. d'instrument de *zâd* faire des provisions.

مزوَد , مزاود — زاد

N

Nacelle s. *f'louka* plur. *f'lâyk.*

فلوكة , فلايك

Nager v. *ġâm* v. conc. aor. *o.*

Naissance s. 1° *mouloud* 2° *mouled* de *ouled* enfanter.

غافل

NÉGLIGER v. *ferroṭ* 2e f.

وَرّط

NÉGOCE s. *tedjára.*

تجارة

NÉGOCIANT s. *tádjer* plur. *tedjdjár.*

تاجر, تجّار

NÈGRE s. se traduit 1° par esclave *ouṣyf* pl. *ousfán* et 2° quelquefois par *'soued* (noir) adj. de couleur plur. *soud* et *soudán.*

1° وصيف, وصبان 2° أسود, سود سودان

NÉGRESSE s. se traduit par *ḳádem* pl. *ḳ'dem* du verbe *ḳ'dem* travailler.

خادم, خدم — خدم

NÉGRILLON s. *tchoutchán* fém. *tchoutchána.*

شوشان — شوشانة

NEIGE s. *tseldj.*

ثلج

NETTOYER v. *noqqa* v. def. ao. *i* 2e f.

نقّى

NEUF adj. *dj'dyd* plur. *dj'ded.*

جديد, جدد

1° مولود 2° مولد — ولد

NATION s. *djens* pl. *dj'nous.*

جنس, جنوس

NATIVITÉ s. *mouloud.*

مولود

NATTE s. 1° *ḥaṣyra* plur. *ḥ'ṣâyr* 2° *s'dádja* pl. rég. 3° *meṭloq* pl. *m'ṭáloq.*

1° حصيرة, حصاير 2° سداجة 3° مطلق, مطالق

NATURE s. 1° *ṭ'bâa* 2° *ṭ'bya.*

1° طباع 2° طبيعة

NATUREL adj. *ṭ'byay* adj. rel. pl. rég.

طبيعيّ

NAVIRE s. *merkeb* plur. *m'rákeb.*

مركب, مراكب

NE PAS. Voir § de la négation.

NÉCESSAIRE adj. *lázem* p. act. de *l'zem* être nécessaire.

لازم — لزم

NÉGLIGENCE s. 1° *tefryṭ* de *ferroṭ* agir négligemment 2° *rofla.*

1° تفريط — 2° فرّط غبلة

NÉGLIGENT adj. *ráfel* part. act. pl. rég. dans le sens d'inattentif).

NEUF nom de nombre. Voir § des numératifs.

NID s. *ẹuchch* pl. *euchouch* ‖ dim. *ạchyech.*

عشّ , عشوش ‖ عشيش

NOBLE adj. *ch'ryf* plur. *chor'fa* et *'chráf.*

شريف , شرفاء اشراف

NOCE s. *ẹurs* pl. *ẹursát.*

عرس , عرسات

NOIR adj. 1° *'kḥal* 2° *'soued.* Voir pour le fém. et plur. adj. de couleur.

1° اكحل 2° اسود

NOIRCIR v. 1° *sououed* v. conc. 2e f. 2° *kaḥḥal*, v. 2e f.

1° سوّد 2° كحّل

NOISETTE s. *bendoq* n. génér. *bend'qa* n. d'unité.

بندق — بندقة

NOIX s. *djouz* n. génér. *djouza* n. d'unité.

جوز — جوزة

NOM s. *es'm* plur. 1° *esmá* 2° *asámy.*

اسم , 1° اسماء 2° اسامى

NOMBRE s. *ạdda* pl. *ạdad.*

عدّة , عدد

NOMMER v. *semma* v. déf. no. *i* 2e f.

سمى

NOS. Voir pron. possess.

NOTE 1° (souvenir) *tefkyra* 2° (liste) *dj'ryda* 3° (marque) *r'chem.*

1° تفكيرة 2° جريدة 3° رشم

NOTRE. Voir pron. possessifs.

NOUER v. *ạqod.*

عقد

NOURRITURE 1° *ṭ'ạám* 2° *mák'la.*

1° طعام 2° ماكلة

NOUS. Voir Pron. personnels.

NOUVELLE s. *ḳ'ber* plur. *'ḳbár.*

خبر, اخبار

NOYER (se) v. *ṛ'raq.*

غرق

NU adj. *ạryán* plur. rég. عريان

NUIRE v. *ḍorr* v. sourd trans. ou avec *b'*.

ضرّ — ب

NUIRE (faire) v. *ḍorror* v. sourd trans. 2° f.

ضرّر

NUIT s. *lyl* plur. *lyály* n. d'unité *lyla.* Cette nuit (passée) *ellyla.*

بات

Nul. Voir Adject. indéfinis.

ليل , ليالى - ليلة - اللّيلة

Nuit (passer la) v. *bât* v. conc. intrans. ao. *a*.

O

O particule d'exclamation, *yâ*.

يا

Obéir v. 1° *tâa* v. conc. ao. *o* et *a* 2° *'tâa* 4e f. ao. *i* trans.

1° طاع 2° اطاع

Obéissance s. *tâa*.

طاعة

Obligatoire adj. *lâzem* part. act. de *l'zem*.

لازم — لزم

Obscurité s. 1° *dolma* 2° *d'lâm*.

1° ظلمة 2° ظلام

Obtenir v. *nâl* v. conc. ao. *a* trans.

نال

Octangulaire adj. *m'tsammen*, part. 2e f. pl. rég.

مثمّن

Odeur s. 1° *ryha* 2° *fouha*.

1° ريحة 2° فوحة

Oeil s. *ayn* s. fém. duel *aynyn* plur. *ayoun*.

عين ، عينين ، عيون

Oeillet s. *qronfel* n. génér. *qronf'la* n. d'unité.

فرنفل — فرنفلة

Oeuf s. 1° *byd* n. génér. *byda* n. d'unité 2° œuf de poule *ouled d'djâdj* pl. *'oulâd d'djâdj*.

1° بيض - بيضة 2° ولد دجاج , اولاد دجاج

Oeuvre (bonne) *keyra* plur. *keyrât*.

خيرة , خيرات

Offrande s. *hedya* plur. rég. ou *hedâïa*.

هدية — هدايا

Oie, *ouzz* n. génér. *ouzza* n. d'unité.

وزّ — وزّة

Oignon s. *b'sol* n. génér. *bosla* n. d'unité.

بصل — بصلة

Oindre v. *d'han*.

دهن

Oiseau s. *tyr* plur. *tyour*.

طير , طيور

OLIVE s. *zytoun* n. génér. — *zytouna* n. d'unité.

زيتون — زيتونة

OLIVIER (franc) s. *zytoun* n. génér. *zytouna* n. d'unité.

زيتون — زيتونة

OLIVIER (sauvage) s. 1° *zebboudj* 2° *zenboudj* n. gén. || *zebboudja* n. d'unité.

1° زبّوج 2° زنبوج || زبّوجة

ON. Voir Pron. indéfinis.

ONCE s. *ouqya* plur. *ouqyát* et *aouáq*.

وقية , وقيات اواق

ONCLE s. 1° (paternel) *amm* pl. *amouma* et *'amám* 2° (maternel) *khál* plur. *'khoual* et *'khoula*.

1° عمّ , عمومة اعمام 2° خال , اخوال اخولة

ONCLE s. *d'fer* plur. *'dfár*.

ظفر , اظفار

ONZE. Voir Numératifs.

OR conj. adv. 1° *ou* 2° *amma*.

1° و 2° اما

OR s. *dehb*.

ذهب

ORANGER s. *tchyna* n. génér.

جينة

ORDINAIREMENT traduisez 1° d'après l'habitude : *bel ádda* 2° selon les coutumes : *ala'l aouáyd*.

1° بالعادة 2° على العوايد

ORDONNANCE (arrangement) s. 1° *tertyb* 2° *tendym*.

1° ترتيب 2° تنظيم

ORDONNER v. *amer* v. hamzé.

امر

ORDRE s. *amer*.

امر

ORDURES s. 1° *z'bel* 2° *zoubya* 3° *n'djása*.

1° زبل 2° زوبية 3° نجاسة

OREILLE s. *oud'n* duel *oudnyn* subst. fém.

أذن , أذنين

ORFÈVRE s. 1° *syyár* plur. *syyár* 2° *syárádjy* plur. *syárádjyya*.

1° صايغ , صيّاغ 2° صياغجي , صياغجية

ORGE s. *chayr*.

شعير

ORIENT s. 1° *chorq* 2° *mechroq* n. de lieu.

1° شرق 2° مشرق

ORIGINE s. *as'l* pl. *ousoul*.

اصل , أصول

ORIGINAL adj. *aṣly* adj. rel. de *aṣ'l.*

اصلي — اصل

ORLÉANVILLE traduisez en arabe par *el eṣnám* (les idoles).

الاصنام

ORPHELIN s. *ytym* plur. *'ytâm* et *ytmán.*

يتيم , ايتام يتمان

OU adv. 1° *ayn* 2° *f'ayn* 3° *ou'ayn.*

1° اين 2° فاين 3° واين

OU conj. 1° *aou* 2° *aou-'llá* (ou sinon). ou bien *immá.*

1° او 2° اوالّا إمّا

OUBLIER v. *n'sa* v. déf. ao. *a.*

نسى

OUEST s. 1° *ṛorb* 2° *moṛreb* nom de lieu.

1° غرب 2° مغرب

OUEST (de l') *ṛorby* plur. rég. adj. rel. de *ṛorb* 2° *m'ṛorby* plur. *m'ṛár'ba* adj. rel. de *moṛreb.*

1° غربي - غرب 2° مغربي, مغاربة — مغرب

OUKYL. Voir Fondé de pouvoirs ou Procureur fondé.

OULAD NAYL *'oulád-náyl* (enfant de *Nayl*) n. de tribu.

اولاد نايل

OUTRE s. *gorba* plur. *g'reb.*

قربة , قرب

OUVERT part. pass. de ouvrir.

OUVRAGE. Voir Travail.

OUVRIR 1° *f'taḥ* 2° *ḥoll* v. sourd.

1° فتح 2° حل

P

PACHA s. *bâcha* plur. *bâchâouát.*

باشا , باشاوات

PAGE (d'un livre) s. *ouorq* n. d'unité *ourqa.*

ورق — ورقة

PAILLE s. *t'ben* n. génér. *teb'na,* n. d'unité.

تبن — تبنة

PAIN s. 1° *ḳobz* n. géner. *ḳobza* n. d'unité 2° (en pâte) *qorṣ* n. génér. *qorṣa* n. d'un.

1° خبز — 2° خبزة فرص — فرصة

PAÎTRE v. 1° *r'aa* v. déf. ao. *a* 2° faire paître *raaa* 2e f. ao. *i*.

1° رعى 2° رعّى

PAIX *sol'h*.

صلح

PALEFRENIER s. *sáys* pl. *syyás*, de *sás* diriger.

سايس , سيّاس — ساس

PÂLEUR s. *s'foura*.

صفورة

PALME (mesure) s. *ch'ber* plur. *'chbár*.

شبر , اشبار

PALMIER s. *n'kal* n. génér. *nakla* n. d'unité.

نخل — نخلة

PALMIER (nain) s. *doum* n. génér. *douma* n. d'unité.

دوم — دومة

PANIER s. 1° (à anse) *meqbod* plur. *m'qábod* 2° (pour porter les fruits au marché *sennádj* plur. *s'nádj* 3° (en roseau ou tiges de chanvre et cylindrique) *r'rása* plur. *r'ráys*.

1° مقبض , مقابض 2° سنّاج , سنانج 3° غراسة , غرايس

PANIERS (doubles pour charger les bêtes de somme) 1° *chouáry* 2° (en tapis) *tellis*. || Côté d'un panier double *adyla* plur. *adylát* du verbe *adel* être égal en poids.

1° شوارى 2° تلّيس || عديلة , عديلات — عدل

PANTALON s. *s'rouál* plur. *s'rádoul*.

سروال , سراول

PANTHÈRE s. *n'mer* n. génér. pl. *n'moura*.

نمر نمورة

PAR prép. 1° *b'* 2° *fy* : par la main *b'elyd*; par mer *fy'l-bahr*. 3° (dans le serm.) *ou*.

1° ب 2° فى - باليد - فى البحر 3° و

PARAÎTRE v. 1° *d'har* 2° *t'ayyen* v. conc. 5e f.

1° ظهر 2° تعيّن

PARAPET s. *s'tára* plur. *s'táyr*.

ستارة , ستاير

PARASANGE (mesure itinéraire) s. *farsak* plur. *f'rásek*.

فرسخ , فراسخ

PARCE QUE 1° *ala káter* 2° *ala lly* 3° *alech*.

1° على خاطر 2° على الّى علاش 3°

PARCOURIR se trad. vulg. par : aller, marcher, voyager dans ou parmi.

PARDON (demander) v. *est'rfar* 10e f. de *rfar*.

استغفر — غفر

PARDONNER 1° *s'maḥ* 2° *r'far* le complém. au moyen de la prépos. *l'*.

1° سمح 2° غفر — ل

PAREIL adj. 1° *m'tsel* (ressemblance) 2° *qadd* (proportion) 3° (pareil à un modèle) *n'dyr* plur. *n'darâ*.

1° مثل 2° فدّ 3° نظير, نظراء

PARENT s. *n'syb* plur. *nesbân*.

نسيب, نسبان

PARENTS (le père et la mère) *ouâldyn* duel de *ouâled* part. act. de *ouled* enfanter.

والدين — والد — ولد

PARESSE s. 1° *adjez* 2° *kes'l*.

1° عجز 2° كسل

PARESSEUX adj. 1° *majez* plur. rég. part. de la 4e f. 2° *keslân* plur. *k'sâla*.

1° معجز 2° كسلان, كسالى

PARFAIT adj. 1° *kâmel* part. act. pl. rég. 2° *tâmm* part. act. plur. rég.

1° كامل 2° تامّ

PARFUM s. *boḳ'r* plur. *b'ḳour*.

بخر, بخور

PARI s. *m'ḳâṭ'ra* n. d'action 3e f.

مخاطرة

PARIER v. 1° *ḳâṭer* 3e f. 2° *t'ḳâṭer* 6e f.

1° خاطر 2° تخاطر

PARIS s. *bârys* s. fém.

باريس

PARLER 1° (dire) *kellem* v. 2e f. trans. 2° (s'entretenir) *t'kellem* 5e f. 3° *qodjem*.

1° كلّم 2° تكلّم 3° فجم

PARMI 1° *fy* 2° *byn* 3° *bynât*. (devant un pr. pl.).

1° في 2° بين 3° بينات

PAROLE s. *k'lâm*.

كلام

PART s. 1° *qosma* plur. rég. 2° *qos'm* plur. *'qsâm*.

1° قسمة 2° قسم, اقسام

PART (de la) loc. prép. *men ạnd.*

من عند

PARTAGER v. *q'sem* || se partager 1° *t'qásem* 6e f. 2° *t'ḥáṣṣ* v. sourd 6e f.

فسم || 1° تقاسم 2° تحاصّ

PARTERRE (jardin) s. *ryáḍ.*

رياض

PARTI s. *qosma* pl. *qosmát.*

قسمة , قسمات

PARTICULIÈREMENT adv. *k'ṣousa* (acc. litt. de *ḳṣouṣ*).

خصوصا — خصوص

PARTIE. Voir Part.

PARTIR v. 1° *sáfer* 3e f. 2° (quitter la place) *ráḥ* v. conc. ao. *o* 3° *ṭloq.*

1° سافر 2° راح 3° طلق

PARTOUT traduisez par en tout lieu.

PARURE s. *zyna.*

زينة

PARVENIR 1° *b'loṛ* 2° *ou'ṣel* v. trans. || faire parvenir 1° *belloṛ* 2e f. 2° *ouṣṣel* 2e f.

1° بلغ 2° وصل || 1° بلّغ 2° وصّل

PAS (ne). Voir la négation.

PAS s. (mesure de longueur) *q'dem* plur. *'qdám.*

قدم , أقدام

PASSAGE s. *m'djáz* n. de lieu de *djáz* passer.

مجاز - جاز

PASSAGER s. *m'sáfer* (voyageant) pl. rég. part. 3e f.

مسافر

PASSÉ part. *djáyz* pl. rég. part. act. de *djáz.*

جايز — جاز

PASSER v. *djáz* v. conc. ao. *o.*

جاز

PASSER (présenter, offrir, *porrigere*) *medd* v. sourd.

مدّ

PASTÈQUE s. *della* n. génér. *dell'ạa* n. d'unité.

دلّع — دلّعة

PATE s. 1° (de devant). Voir Main 2° (de derrière). Voir Pied.

PATÈRE s. *rechcháqa* plur. *r'cháchoq* de *r'ch:q* ficher.

رشّافة , رشاشق — رشق

PATIENCE s. *ṣ'ber.*

صبر

PATIENTER s. *ṣ'ber.*

صبر

PATRE si *ráạy* pl. *ṛayán.*

راعى , رعيان

PATRON s. *reyṣ* pl. *rousá* et *rysá.*

رئيس , روساء ريساء

PATROUILLE s. *ạssa.*

عسّة

PAUVRE adj. 1° *f'qyr* plur. *f'qará* 2° *guellyl* pl. *guellályl* (corruption de *q'lyl paucus*).

1° فقير , فقراء 2° قلّيل , قلّاليل — قليل

PAUVRE HOMME s. *meskyn* pl. *m'sákyn.*

مسكين , مساكين

PAYER v. *d'fạ* 2° *ḳallaṣ.*

1° دفع 2° خلّص

PAYS s. *b'lád* s. fém. plur. *beldán.*

بلاد , بلدان

PEAU s. *djeld* pl. *dj'loud.*

جلد , جلود

PÊCHE (fruit) s. *ḳouḳ* n. génér. *ḳouḳa* n. d'unité.

خوخ — خوخة

PÉCHÉ s. *ḳ'ṭá* pl. *ḳṭáyá* 2° *d'neb* pl. *d'noub.*

1° خطاء , خطايا 2° ذنب , ذنوب

PÊCHER v. *'ṣṭád* 8e f. de *ṣád.* Voir Chasser.

اصطاد — صاد

PÊCHEUR s. *ṣyyád* pl. rég. n. de métier.

صيّاد

PEINE (fatigue) 1° *ṭ'ạb* 2° (chagrin) *ḥazn* pl. *'ḥzán* 3° (souci) *homm* pl. *houmoum.*

1° تعب 2° حزن , احزان 3° همّ , هموم

PEINER v. se traduit 1° par faire souffrir ou resserrer l'âme *oudjdjạ* ou *ḍyyeq ḳáṭer* 2° (dans le sens d'offusquer) *ṣoffer oudjh* rendre jaune le visage.

1° وجّع خاطر-ضيّق خاطر 2° صفّر وجه

PEINTRE s. *zououáq* plur. rég. n. de métier.

زواق

PÉLERIN s. *ḥádjdj* plur. *ḥ'djdjádj* de *ḥedjdj* faire le pelerinage.

حاجّ , حجّاج — حجّ

PÉLERINAGE s. 1° *ḥedjdj* 2° *ḥidjdja.*

1° حجّ 2° حجّة

PENCHER v. 1° *mál* v. conc. ao. *i.* 2° *myyel* 2e f. (faire (pencher).

1° مال 2° ميّل

PENDANT QUE *byn má* (par corruption *bydmá*).

بينما — بيدما

PENDRE v. *ạlloq* 2e f.

علّق

PÉNÉTRER v. Voir Entrer.

PENSER v. 1° *ḍenn* 2° *ḳammem* 3° tournez par il semble *ḍ'har.*

1° ظنّ 2° خمّم 3° ظهر

PENSIF adj. *mahmoum* part. passif du verbe *homm.*

مهموم — همّ

PERDRE 1° (égarer) *tellef* 2° (éprouver une perte) *ḳ'ser.*

1° تلّف 2° خسر

PERDRE (la tête). Traduisez par 1° (devenir fou) *ḥ'bel.* 2° (s'est envolée la raison) *ṭár el ạqol.*

1° حبل 2° طار العقل

PERDREAU s. *ḥadjel* n. gé. *ḥadjla* n. d'unité.

جل — جلة

PÈRE s. 1° *bou* 2° (familier) *bábá.*

1° ابو 2° بابا

PÈRE (grand-) s. *djedd* pl. *dj'doud.*

جدّ, جدود

PERFECTION s. 1° *t'mám* 2° *k'mál.*

1° تمام 2° كمال

PERLE s. *djouhor* n. coll. || *djouh'ra* n. d'unité plur. *djouáher.*

جوهر || جوهرة, جواهر

PERMETTRE v. 1° *aden* 2° *serraḥ* trans. doublement.

1° اذن 2° سرّح

PERMIS (licite) adj. *ḥ'lál.* s. masculin (*fas*).

حلال

PERMISSION s. *tesryḥ* nom d'act. 2e f.

تسريح

PERPÉTUEL adj. *dáym* pl. rég.

دايم

PERSONNE. Voir Pr. ind.

PERTE s. *ḳ'sára.*

خسارة

PERVERS adj. 1° *q'beḥ* pl. *q'báḥ* 2° *chryr* comp. *acharr.*

1° قبيح, قباح 2° شرير — اشرّ

PESANT adj. *ts'qyl* plur. *ts'qál.*

ثقيل, ثقال

PESER 1° (être lourd) v. *ts'qol* 2° (évaluer le poids) *ouzen* v. ass.

1° ثقل 2° وزن

PESEUR adj. *ouzzán* plur. rég. n. de métier de *ouzen.*

وزّان — وزن

Peste 1° *oubâ* 2° *ḥabouba.*

1° وباء 2° حبوبة

Petit adj. *ṣ'ṛer* pl. *ṣ'ṛâr.*

صغير , صغار

Pétrir v. *ạdjen.*

عجن

Peu 1° *chouyya* dim. de *chy* chose 2° se traduit par l'adj. *q'lyl* (*paucus*).

1° شوية — شى 2° قليل

Peuplé part. *m'ạmmer* pl. rég. part. de *ạmmer* 2° f. remplir, peupler.

معمّر — عمّر

Peur s. *ḳouf.*

خوف

Peut-être adv. se trad. par il est possible *imken* 3e pers. aor. sing. de *m'ken.*

يمكن — مكن

Pièce (la) 1° en parlant de fruits ou graines *ḥabba* 2° en parlant de betail *râs.*

1° حبّة 2° راس

Pied s. *r'djel* s. fém. duel *r'djelyn* pl. *'rdjel* || au pied (au bas) *esfel* comp.

رجل , رجلين , ارجل || اسفل

Pierre s. *ḥ'djar* pl. *'ḥajâr* || n. d'un. *ḥadjra.*

حجر , احجار || حجرة

Pierreux adj. *ḥadjry* pl. rég. adj. rel. de *ḥ'djer.*

حجرىّ — حجر

Pigeon s. *ḥ'mâm* coll. *ḥ'mâma* n. d'unité.

حمام — حمامة

Pillage s. 1° *ḳotfa* 2° *sel'b.*

1° خطفة 2° سلب

Pillard s. *ḳeṭṭâf* pl. rég. n. de metier de *ḳ'ṭof.*

خطّاف — خطف

Piller v. 1° *ḳeṭṭef* 2e f. 2° *s'leb.*

1° خطّف 2° سلب

Pin s. *ṣ'nouber* n. coll. *ṣ'noubra* n. d'unité.

صنوبر — صنوبرة

Pipe s. *sebsy* pl. *s'bâsy* et *s'bâsa.*

سبسى , سباسى سباسة

Pistolet s. 1° *bechtoula* (langue franque) pl. *b'châṭol* 2° *qâbous* pl. *qouâbes.*

1° بشطولة , بشاطل

2° قابوس , قوابس

Place s. 1° *mouḍạ* plur. *ouâḍạ* 2° (place publique) *âssa* (langue franque) pl. *blâys.*

PLANTER v. *rres.*

غرس

PLAT s. *ṣaḥfa* pl. *ṣ'ḥâf.*

صحفة , صحاف

PLEIN adj. 1° *m'ammer* part. 2e f. pl. rég. 2° *m'lân* pl. *m'lâ* et q. f. rég.

1° معمّر 2° ملان , ملاء

PLEURER v. *b'ka* v. déf. ao. *i.*

بكى

PLEUREUR adj. *bekkây* pl. rég. adj. d'intensité de *b'ka.*

بكّاى — بكى .

PLEURS s. *b'kâ.*

بكاء

PLIER v. *ṭoua* v. conc. et déf. ao. *i.* || se plier *enṭoua* 7e f.

طوى || انطوى

PLONGER 1° *ṛ'tos* 2° *ṛ'roq* || plonger dans le vin. Voir Vin.

1° غطس 2° غرق

PLUIE 1° *chtâ* 2° *nouh* 3° *m'ṭer.*

1° شتاء 2° نوء 3° مطر

PLUME s. 1° *rych* n. coll. *rycha* n. d'unité 2° (pour écrire) *q'lem* pl. *q'louma.*

1° ريش — ريشة 2° قلم , قلومة

PLACER v. 1° *ouḍa* v. ass: 2° *ḥott* v. sourd.

1° موضع , مواضع 2° بلاسة , بلايس

PLAINDRE (se) 1° *ch'kâ* ao. *o* et *i.* 2° *echt'ka* ao. *i* v. déf. 8e f.

1° شكا 2° اشتكى .

PLAINE s. 1° *outâ* 2° *sahel.*

1° وطاء 2° سهل

PLAIRE s. 1° *'adjeb* 4e f. 2° *adjdjeb* 2e f. trans.

1° اعجب 2° عجّب

PLAÎT (s'il... à Dieu) tournez si Dieu veut *in châ 'llah.*

إن شاء الله

PLAISANT adj. 1° *ḥ'lou* pl. rég. 2° *aḍjyb* pl. *aḍjâyb.*

1° حلو 2° عجيب , عجايب

PLAISIR (bon office) s. *m'zya* pl. rég.

مزية

PLANCHE s. *louḥ* n. génér. *louḥa* n. d'unité.

لوح — لوحة

PLANTE s. *n'bet* et *n'bât* n. coll.

نبت نبات

PLUPART (la) *elketsra.*

الكثرة

PLUS adv. 1° *'ktser* comp. de *k'tsyr* 2° (dans le sens de mieux) *ḳer.*

1° اكثر — كثير 2° خير

PLUS (tout au) *belḥára.*

بالحارة

PLUSIEURS traduisez par la plupart, beaucoup, etc.

POCHE s. 1° *meḳtoub* pl. *m'ḳáteb* 2° *djyb* plur. *djyoub.*

1° مكتوب, مكاتب 2° جيب, جيوب

POËLE (à frire) s. 1° *moqla* 2° *moqlá* n. d'instrument de *q'la* frire.

1° مقلى 2° مقلاة — قلى

POËTE s. *chấar* pl. *choará.*

شاعر, شعراء

POINT (au point de) *ḥatta.*

حتّى

POINT du jour. V. Aurore.

POINTE s. *rás* pl. *rous.*

راس, روس

POISON s. *semm* pl. *s'moum.*

سمّ, سموم

POISSON s. *ḥout* n. coll. *ḥouta* n. d'unité pl. 1° *'ḥoudt* 2° *ḥyát.*

حوت — حوتة, 1° احوات 2° حيات

POITRINE s. *ṣod'r.*

صدر

POIVRE s. *felfel.*

بلبل

POLI adj. (honnête) *dryf* pl. *drấf.*

ظريف, ظراف

POLISSON s. traduisez par 1° fils du péché *ouled el ḥarám* 2° *ḥarámy* pl. rég. adj. rel.

1° ولد الحرام 2° حرامى

POLITESSE s. *ḍrấfa.*

ظرافة

POLTRON adj. *ḳououấf* pl. rég. adj. d'intensité de *ḳáf* craindre.

خوّاف — خاف

POMME s. *teffáḥ* n. génér. *teffáḥa* n. d'unité.

تفّاح — تفّاحة

PONDRE v. 1° *ouled* v. ass. 2° *bád* (ao. *i*).

1° ولد 2° باض

PONT s. *qant'ra* pl. *q'nater.*

فنطرة — فناطر

POPULATION s. 1° *ah'l* 2° *nás* (gens).

1° اهل 2° ناس

PORT s. *mersa* pl. *m'rásy* et *m'rásа* n. de lieu de *r'sa* aborder.

مرسًى, مراسي مراسة-رسى

PORTE s. *báb* (genre commun) pl. *bybán*.

باب , بيبان

PORTE (petite) s. *ḳouḳa* pl. *ḳouḳát*.

خوخة , خوخات

PORTEFAIX s. *ḥammál* pl. rég. n. de métier de *ḥ'mel* porter un fardeau.

حمّال — حمل

PORTEFEUILLE s. 1° *dj'bya-ra* (sacoche) pl. *dj'báyr* 2° *tezdám* pl. *t'zádem*.

1° جبيرة , جباير 2° تزدام , تزادم

PORTER v. 1° *ḥ'mel* 2° *rfed* (v. Sup.)

1° حمل 2° ردف

PORTIER s. *bououdb* plur. rég. n. de métier r. *báb* porte.

بوّاب — باب

PORTION. Voir Part.

POSER v. 1° *ouḍa* v. ass. 2° *ḥ'tt* v. sourd.

1° وضع 2° حطّ

POSITIF adj. tournez avec certitude *bettaḥqyq*.

بالتحقيق

POSITION (état) s. *ḥál* n. f. pl. *'ḥoudl*.

حال , احوال

POSSÉDÉ (en propriété) part. pass. *memlouk* pl. rég. part. pass. de *m'lek* posséder.

مملوك — ملك

POSSÉDÉ (du diable) part. *medjnoun* part. pass. r. *djenn* génie, être surnaturel.

مجنون — جنّ

POT s. 1° *qodra* plur. *qodrát* 2° (à beurre ou huile) *tebrya* pl. *t'báry*.

1° قدرة , قدرات 2° طبرية , طباري

POTAGER (jardin) s. *beḥyra* pl. *b'ḥáyr*.

بحيرة , بحاير

POU s. *q'mel* n. coll. *qomla* n. d'unité.

قمل — قملة

POUDRE s. *baroud* et *bá-roud*.

بُرود بارود

POULE s. *d'djádj* n. coll. *d'djádja* n. d'unité.

دجاج — دجاجة

POUPÉE se traduit par fiancee *ʿarousa* pl. *ʿarâys*.

عروسة , عرايس

Pour 1° *l* 2° *fykáṭer.*

1° ل 2° فى خاطر

Pourquoi 1° *lech* 2° *ạlech.*

1° لاش 2° علاش

Pourtour s. *ṣ'ḥyn* plur. *ṣ'ḥáyn.*

صحين — صحاين

Pourvoyeur adj. *rezzáq* pl. rég. adj. d'intensité de *r'zoq* sustenter.

رزّاق — رزق

Pousser v. 1° *d'fạ* 2° donner une poussée) *dezz.*

1° دفع 2° دزّ f.

Pousser (des feuilles) *ourroq* 2ᵉ f.

ورّق

Poussière s. *ṛbár.*

غبار

Poutrelle s. *qouṭen* pl. *qouáṭen.*

قوطن , قواطن

Pouvoir s. *ḥak'm.*

حكم

Pouvoir v. 1° *q'der* 2° *n'djem.*

1° قدر 2° نجم

Prairie s. *merdj* n. coll. *merdja* n. d'unité.

مرج — مرجة

Pratiquer. Voir Faire.

Préfet s. *ouály* pl. *oulá.*

والى , ولاة

Préjudice s. *ḍroura.*

ضرورة

Premier adj. 1° *aououel* fém. *aoula* 2° *'oulány* plur. rég. adj. rel.

1° اوّل , اولى 2° اولانىّ

Prendre *aḳed* et vulg. *ḳ'da.* Voir § des verbes hamzés.

اخذ — خدا

Préparer v. *oudjdjed* 2ᵉ

وجّد

Près adv. 1° *q'ryb* adj. 2° *fy qorb* (à proximite).

1° قريب 2° فى قرب

Présence s. *ḥaḍra.*

حضرة

Présence en 1° *qoddám* 2° *lada* (litt. 3° (entre les deux mains) *byn elyddyn.*

1° قدّام 2° لدى 3° بين اليدين

Pressé adj. *mechṛoul* pl. rég. part. pass.

مشغول

Presser (de l'aiguillon) v. *sáq* v. conc. ao. *o.*

ساق

PRÉTENDRE v. 1° *z'ąm* 2° voir Dire.

زعم

PRÊTER v. *sellef* v. 2e f. tr.

سلّف

PREUVE s. 1° *byna* plur. rég. 2° *ts'bout.* 3° *biân.*

1° بينة 2° ثبوت 3° بيان

PRÉVENU (averti) 1° *ąâraf* part. act. de *ąraf* 2° *mąloum* (vulg.) part. pass. de *ąlem* 3° tournez par un temps personnel du verbe savoir.

1° عارف — عرف 2° معلوم — علم

PRIER v. *ṣolla* v. déf. 2e f. intrans. avec *l'* ou *ila* (v.sup.)

صلّى — ل — إلى

PRIÈRE s. *ṣ'lâ* plur. *ṣ'la-ouât.*

صلاة, صلوات

PRINCE s. *emyr* plur. *oumerâ.*

امير — امراء

PRINTEMPS s. *r'bya.*

ربيع

PRISE (de tabac ou d'autre poudre qui s'aspire) s. *chemma* plur. rég. dimin. *ch'myma.*

شمّة — شميمة

PRISER v. *chemm* v. sourd.

شمّ

PRISON s. 1° *ḥabs* 2° *s'djen.*

1° حبس 2° سجن

PRISONNIER s. 1° *maḥbous* plur. rég. part. pass. 2° *asyr* et *isyr* (vulg.) pl. *is'ra* (vulg.) et *ous'ra.*

1° محبوس 2° أسير, أسراء

PRIX s. 1° *souma* 2° *tsmen* 3° *qyma* 4° *ḥaqq.*

1° سومة 2° ثمن 3° قيمة 4° حق

PRIX (faire ..... d'une denrée) v. *sâoum* v. conc. doubl. trans. 3e f. || débattre le prix d'une denrée *t'sâoum* v. conc. 6e f.

ساوم || تساوم

PROBABLEMENT *ouaqyla.*

وَقيلا

PROCÈS s. *ḍaoua* plur. rég. 2° *ḳ'ṣouma* plur. *ḳ'ṣâym.*

1° دعوة 2° خصومة, خصايم

PROCHAIN adj. 1° *q'ryb* 2° en parlant de la semaine ou de l'année *djây* part. act. de *djâ* venir.

1° قريب 2° جاى — جاء

PROCURATION *oukâla.*

وكالة

PROCUREUR fondé *oukyl* plur. *oukalá*.

وكيل , وكلاء

PROFESSEUR 1° *m'derres* plur. rég. part. de *derres* (élever, instruire) 2° *chyḳ* plur. *chyouḳ*.

1° مدرّس - درّس 2° شيخ , شيوخ

PROFOND adj. 1° *rámoq* 2° *ạámoq* part. act.

1° غامق 2° عامق

PROGRESSER v. *tqoddem* 5e f.

تقدّم

PROMETTRE v. *ou'ạd*.

وعد

PROIE s. 1° (de chasse) *ṣyáda* 2° (butin) *r'nyma*.

1° صيادة 2° غنيمة

PRONONCER v. 1° *n'ṭoq* 2° *l'foḍ*.

1° نطق 2° لفظ

PROPHÈTE s. *n'by* plur. *'nbyá*. — faire le *tnebl a*.

نبيّ , انبياء — تنبّأ

PROPHÉTIE s. *n'boua*‖don de prophétie *idem*.

نبوّة

PROPOSER v. *ạreḍ*.

عرض

PROPRE adj. *n'qy* pl. rég.

نقي

PROPRIÉTAIRE s. 1° *moula* plur. *mouály* 2° *rebb* plur. *arbáb*.

1° مولى , موالى 2° ربّ , ارباب

PROVENIR v. *ṣ'der*.

صدر

PROVERBE s. *m'tscl* plur. *'mtsál*.

مثل , امثال

PROVINCE s. *ạmála* plur. rég.

عمالة

PROVISION s. 1° *mouna* 2° *ạouyn* 3° *ạoula* 4° *zád*.

1° مونة 2° عويس 3° عولة 4° زاد

PRUDENCE s. 1° *syásạ* 2° *tedby r* 3° *ạqol*.

1° سياسة 2° تدبير 3° عقل

PUBLIC (crieur) s. *berrih* plur. rég. n. de métier 2° *dellál* (crieur d'enchères) pl. rég. 3° *m'nády* part. 3e f.

1° برّاح 2° دلّال 3° منادى

PUBLIER v. 1° *berrah* 2e f. 2° *náda* 3e f. v. déf. ao. *i* 3° faire connaître) *chaar* 2e f.

1° برّح 2° نادى 3° شعّر

Puce s. *berrout* n. coll. *berrouta* n. d'unité.

برغوث — برغوثة

Puissant 1° *kâder* plur. rég. part. act. 2° traduisez par fort, grand, magnanime, etc.

فادر

Puits s. *byr* s. f. pl. *byâr*.

بير, بيار

Punaise s. *boqq* n. coll. *boqqa* n. d'unité.

بقّ — بقّة

Q

Qabile adj. *q'bâyly* plur. *q'baylyya* adj. rel. de *q'bâyl* tribus.

قبايلي , قبايلية — قبايل

Qadi s. *qâdy* plur. *q'dâ*.

قاضي , قضاة

Qaïd s. *qâyd* de *qâd* diriger plur. *qyyâd*.

قايد , قيّاد

Quand. Voir Lorsque.

Quant a *ammâ*.

امّا

Quantité s. 1° *adda* pl. *adad* ‖ 2° une grande quantité *kets'ra*.

1° عدّة , عدد 2° كثرة

Quart. Voir Numératifs fractionnaires.

Quartier s. *houma* plur. rég.

حومة

Quatre. Voir Numératifs cardinaux.

Quatre-vingts. Voir Numératifs cardinaux.

Quatrième. Voir Numératifs ordinaux.

Que 1° *elly* 2° *belly* 3° *an* 4° souvent ne se traduit point.

1° الّى 2° بالّى 3° ان

Quel? Voir Pronoms interrogatifs.

Question 1° *soudl* n. d'action 2° *m'sâla* plur. *m'sâyl*.

1° سوال 2° مسالة , مسايل

Qui. Voir Pronoms interrogatifs ou conjonctifs.

Quiconque. Voir Pronoms indéfinis.

Quintal s. Voir Mesures de poids.

Quoique *oualou* (et si).

ولو

Quoi que ce soit. Voir Pronoms indéfinis.

R

Race s. 1° *djens* plur. *dj'nous* 2° (origine, parenté) *nas'b* 3° *tâṣyla.*

1° جنس , جنوس 2° نسب 3° تاصيلة

Raccommoder v. *reqqa.*

رقّع

Racine (origine, radical) s. *aṣ'l* plur. *ouṣoul.*

اصل , اصول

Raconter v. *ḥ'ka* ao. *i* v. déf.

حكى

Rade (à Alger) *mousta* (partie mitoyenne de la baie).

موسطة

Radis s. *mechthy* n.coll.

مشتهى

Raison 1° (intelligence) s. *aqol* 2° (droit) *ḥaqq.*

1° عقل 2° حقّ

Raison (sans) 1° (gratuitement) *bâṭol* 2° (sans cause) *b'lâ sebba.*

1° باطل 2° بلا سبّة

Ramasser (ce qui est à terre) v. *r'fed.*

رفد

Ramadan (mois de l'année musulmane) *ramaḍân.*

رمضان

Rang 1° *retba* 2° *derdja.*

1° رتبة 2° درجة

Rapide adj. 1° *s'ryʿa* (litt.) 2° course rapide *syra qouyya* (course forte).

1° سريع 2° سيرة قويّة

Rappeler 1° (mentionner) *d'ker* 2° (faire souvenir) *fekker* 2° f.

1° ذكر 2° فكّر

Rapsode s. *meddâḥ* plur. rég. n. de métier de *m'daḥ* louer.

مدّاح — مدح

Rare adj. *q'lyl.*

قليل

Raser v. *ḥaffaf* 2° f.

حفّف

Raser (se faire), *ḥaffaf.*

حفّف

Rasoir s. *mous* pl. *'mouâs.*

موس , امواس

Rassasié adj. *ch'bâdn.* pl. rég.

شبعان

RASSASIÉ (être) v. 1° *ch'ba* 2° (de boire) *roua* (ao. *a*).

1° شبع 2° روى

RASSEMBLER v. 1° *dj'ma* 2° se rassembler *edjt'ma* 8e f.

1° جمع 2° جتمع

RAZER v. *r'zá* v. conc. ao. *o* et vulg. *i*.

غزا

RAZIA (expédition) *r'zya* plur. rég.

1° غزية

RECEVOIR v. 1° (accepter) *q'bel* 2° (obtenir) *nál* v. conc. ao. *a* 3° (recevoir avec honneur) *kebber* v. 2e f. suivi de *b'* 4° (recevoir dans la maison, donner hospitalité *nezzel*.

1° قبل 2° نال 3° كبّر — ب 4° نزّل

RÉCHAUD s. *náfeḳ* plur. *nouáfeḳ*.

نافخ , نوافخ

RÉCHAUFFER v. *sekken* v. 2e f.

سخّن

RÉCLAMER (en justice) *eddáa* 8e f. de *dáa* aor. *i* (le *ta* formatif de la 8e f. se change en *dal* devant un *dal*).

ادّعى — دعى

RÉCOLTE s. Voir Moisson.

RECOMMANDER v. *ouṣṣa* v. 2e f. ass. et déf. aor. *i* trans. doublement (le *que* français peut ne point se traduire).

وصّى

RÉCOMPENSE s. 1° *dj'zá* 2° *djázya*.

1° جزاء 2° جازية

RÉCOMPENSER v. *djáza* v. déf. 3e f. aor. *i*.

جازى

RÉCONCILIER (se) *eṣṭlaḥ* 8e f. de *ṣ'laḥ* (le *ta* formatif de la 8e f. se change en *ṭa* à cause de l'emphatique *ṣad*).

اصطلح — صلح

RÉCRÉER (se) 1° *t'nezzah* 5e f. 2° *t'merrah* 5e f.

1° تنزّه 2° تمرّح

RECUEILLIR v. *nál* v. conc. aor. *a* (dans le sens d'obtenir).

نال

RÉFLÉCHIR v. *ḳammem* v. sourd 2e f.

خمّم

REGARDER v. 1° *n'ḍor* 2° (parcourir des yeux, lorgner) *ḳzer* 3° (être spectateur) *t'ferredj*.

1° نظر 2° خزر 3° تفرّج

RÉGIME (de fruits) s. *ardjoun* plur. *arádjen*.

عرجون , عراجن

REGISTRE s. *z'mâm* plur. *z'mâym*.

زمام , زمايم

RÈGLE (instrument) s. *mestra* nom d'instrument.

مسطرة

RÉJOUIR (se) v. *f'raḥ*.

فرح

RELIGION s. *dyn* pl. *'dyân*.

دين , اديان

REMÈDE s. *douâ*.

دواء

REMETTRE (faire tenir) *nâoul* v. conc. 3e f. trans. doublement.

ناول

REMPART s. *sour*.

سور

REMPLIR v. 1° *ammer* v. 2e f. 2° *m'lâ* v. hamzé aor. *a*.

1° عمّر 2° ملأ

REMUEMENT s. *taḥryk* n. d'act. 2e f.

تحريك

REMUER v. *ḥarrek* 2e f. || Se remuer *t'ḥarrek* 5e f.

حرّك || تحرّك

RENARD s. *tsaleb* masc. et fém. plur. *ts'aâleb*.

ثعلب , ثعالب

RENCONTRER v. 1° *l'qâ* v. déf. aor. *a* 2° *lâqa* 3e f. aor. *i*.

1° لقا 2° لاقى

RENCONTRER (se) *t'lâqa* 6e f. aor. *a*.

تلاقى

RENDEZ-VOUS 1° *myâd* 2° *mouâd* (moins usité) noms de lieu, du verbe *ou'âd* promettre.

1° ميعد 2° موعد — وعد

RENDRE v. *rodd* v. sourd.

ردّ

RENOUVELER v. *djedded* v. sourd 2e f.

جدّد

RENTE s. (loyer perpétuel) *krâ* plur. *k'râouât*.

كراء , كراوات

RÉPANDRE v. 1° *ṣobb* 2° *bedded* 3° *kebb*.

1° صبّ 2° بدّد 3° كبّ

RÉPANDRE (se) 1° *t'bedded* 5e f. v. sourd 2° (couler) *sâl* v. conc. aor. *i*.

1° تبدّد 2° سال

RÉPONDRE v. *djâ'ab* v. conc. 3e f. trans. doublement.

جاوب

RÉPONSE s. *djouâb*.

جواب

Reposer (se) *ertáḥ* ɣ. conc. aor. *a.* 8e f. de *ráḥ.*

ارتاح — راح

Repousser v. 1° *ṭ'rod* 2° *ṭerrod* 2e f. (plus usité).

طرد 2° طرّد 1°

Reproche 1° *louma* plur. rég. 2° *m'láouma* n. d'act. 3e f.

لومة 2° ملاومة 1°

Reprocher v. *láoum* v. conc. 3e f. compl. de la personne directe; compl. de la chose avec *ala.*

لاوم — على

Répudier v. *ṭelloq* v. 2e f.

طلّق

Respecter v. *ouqqer* v. 2e f.

وقّر

Ressembler v. 1° *chebbah* 2e f. 2° *'chbah* 4e f. trans.

شبّه 2° اشبه 1°

Resserrer (se) v. *ḍáq* v. conc. aor. *i.*

ضاق

Rester v. *b'qa* v. défect. aor. *a.* 2° *qaad.*

بقى قعد

Résulter v. 1° *ḳ'redj* (sortir) 2° *ṣ'der* (provenir).

1° خرج 2° صدر

Retarder v. *beṭṭa* v. hamzé 2e f. aor. *i.*

بطّا

Retenir v. (ne pas lâcher) 1° *chedd* 2° *ḥ'kem.* 3° (retenir par cœur) *ḥ'foḍ.*

1° شدّ 2° حكم 3° حفظ

Retirer (se) 1° *ṭ'loq* 2° *enṣ'raf* 7e f. 3° (s'écarter pour livrer passage) *zál* v. conc. aor. *o.*

1° طلق 2° انصرف 3° زال

Retour s. *r'djouạ* n. d'act. 1re f.

رجوع

Retourner v. 1° *r'djạ* 2° *oulla* v. ass. et déf. aor. *i* 2e f.

1° رجع 2° ولّى

Rétrécir (se) *ḍáq* v. conc. aor. *i.* || Rétrécir v. *ḍyyoq* 2e f.

ضاق || ضيّق

Retrousser v. *chemmer.*

شمّر

Réunir v. Voir Rassembler.

Réussir v. *d'rek.* (ne pas *ḥsel.*

درك — حصل

Rêve s. *m'nâm* plur. *m'-ndym.*

منام , منايم

Réveiller v. 1° *feṭṭen* 2e f. 2° *'fâq* 4e f. v. conc. aor. *i.*

1° فطّن 2° افاق

Revenir. Voyez Retourner.

Revenu s. *medḳoul.*

مدخول

Révolté s. *ḳâṣy* pl. rég. ou *aṣâ* part. act. de *aṣa* (pris subst.).

عاصي , عصاة — عصى

Riche adj. 1° *r'âny* plur. rég. 2° *r'ny* plur. *'rnyâ* 3° *moula rezq* (possesseur de bien) 4° *mebsouṭ* part. pass. (aisé, dans l'abondance).

1° غاني 2° غنّى , اغنياء 3° مولى رزق 4° مبسوط

Richesse s. 1° *r'nâ* 2° *r'-nya* 3° *rezq* 4° *mâl.*

1° غنا 2° غنية 3° رزق 4° مال

Rideau s. *izâr* plur. *izour* avec ou sans *ouaou.*

إزار , إزُر إزور

Rien s. se traduit par : (pas) même une chose *ḥatta ḥâdja.*

حتّى حاجة

Rire v. *ḍ'ḥak.* || Faire rire *ḍaḥḥak* 2e f.

ضحك || ضحّك

Rivage v. *choṭṭ* plur. *ch'-ṭouṭ.*

شطّ , شطوط

Rivière s. 1° *oued* s. fém. (pour *ouâdy* litt.) plur. vulg. *ouydân* 2° *nahr* plur. *'nhâr.*

1° واد (وادى) , ويدان 2° نهر , انهار

Rocher s. *ḳâf* pl. *ḳyfân.*

كاف , كيفان

Rôder, traduisez par : tourner.

Roi s. 1° *melek* pl. *mou-louk* ou Sultan ; v. ce mot.

ملك , ملوك

Ronger v. *roz* v. sourd.

غرّ

Rose s. *ouerd* n. coll. *ourda* n. d'un.

ورد — وردة

Rôti part. *m'chouy* part. de *choua* v. conc. et defect. aor. *i.*

مشوى — شوى

Rouge adj. *aḥmer.* V. Adj. de couleur.

احمر

Rouler v. *guergueb* v. quadril.

قرقب

Roum (empire grec) s. *roum* d'où vient l'adjectif suivant.

روم

Roumi (nom que l'on donne aux chrétiens; voir Roum) *roumy* plur. *rouáma* adj. rel. de *roum*.

رومي , روامة — روم

Rue s. 1° *zanqa* pl. *z'náq* 2° *t'req* subst. fém. (chemin) 3° (rue marchande) *souq* pl. *'souáq*.

1° زنقة , زناق 2° طريق 3° سوق , اسواق

Ruer s. *ṣokk* v. sourd.

صكّ

Ruine s. *ḳorba* pl. *ḳorbát* et *ḳ'reb*.

خربة , خربات خرب

Ruisseau s. *oued* s. fém. plur. *ouydán*.

واد , ويدان

Ruse s. *ḥ'yla* plur. rég.

حيلة

Rusé adj. *ḥ'yly* adj. rel. de *ḥ'yla* plur. rég.

حيلي

S

Sa. Voir Pronoms personnels.

Saa (mesure pour les grains) *ṣáa* plur. *sián*.

صاع — صيعان

Sable s. *r'mel*.

رمل

Sabre s. *syf* plur. *syouf*.

سيف , سيوف

Sac 1° *ch'kára* pl. *chkáyr* 2° (en peau : sorte de besace à provisions) *m'zoued* plur. *m'zdoud* de *zád* faire des provisions.

1° شكارة , شكاير 2° مزود , مزاود — زاد

Sagesse s. 1° *ḥakma* 2° (intelligence) *aqol* 3° (prudence) *tedbyr, syása*.

1° حكمة 2° عقل 3° تدبير — سياسة

Saisi (être) (effrayé subitement) *enḳ'la* 7e f.

انخلع

Saisi (effrayé) part. *meḳlouạ* part. pass. pl. rég. مخلوع

Saisir (arrêter) v. *ḥ'kem* trans. حكم

Saison s. *zmân* pl. *'zmân.* زمان , ازمان

Salaire s. *idjâra.* إجارة

Sale adj. *m'ousseḳ* part. 2e f. plur. rég. موسّخ

Saleté s. 1° *ouseḳ* 2° *n'-djâsa.* 1° وسخ 2° نجاسة

Salir v. 1° *oussek* 2° f. 2° *nedjdjes* 2° f. 1° وسّخ 2° نجّس

Salle trad. par : chambre.

Saluer v. *sellem* v. 2e f. intr. suivi de *ạla.* سلّم — على

Salut s. *s'lâm.* سلام

Salutation. Voir Salut.

Sandales (de peau) s. 1° *bouṛerrous* et simplement *ṛerrous* pl. *ṛ'râres* 2° (en bois pour les bains) *qobqâb.* 1° بوغرّوس غرّوس , غارس 2° قبقاب

Sang s. *demm.* دمّ

Sans prép. se traduit par 1° avec non *b'lâ* 2° avec différence *b'ṛer* 3° *ṛer.* 1° بلا 2° بغير 3° غير

Sardines s. *serdyn* n. coll. *serdyna* n. d'unité. سردين — سردينة

Sarma (longue coiffure de juive) *sârma* plur. *souârem.* سارمة , سوارم

Satisfaire v. 1° *k'fa* v. déf. aor. *i* trans. 2° *kâfa* 3e f. aor. *i* trans. 1° كفى 2° كافى

Sauver (se... par la fuite) 1° *h'reb* 2° d'un danger *sellek.* 1° هرب 2° سلّك

Savant adj. *ạâlem* plur. *ọulamâ.* عالم , علماء

Savoir v. 1° *araf* 2° *ạlem* ‖ faire savoir 1° *arraf* 2e f. 2° *ạllem* 2° f. 3° *ḳebber* 2e f. 1° عرف 2° علم ‖ 1° عرّف 2° علّم 3° خبّر

Savoir s. Voir Science.

Savoureux adj. *b'nyn* pl. *b'nán.*

بنين , بنان

Sceau s. 1° *ḳâtem* plur. *ḳouâtem* 2° *ṭâbạ* pluriel *ṭouâba.*

1° خاتم , خواتم 2° طابع , طوابع

Scie s. *menchâr.*

منشار

Sec adj. *yâbes* pl. rég.

يابس

Sécher (devenir sec) v. 1° *ybes* 2° *n'chef* || faire sécher *ybbes* 2e f.

1° يبس 2° نشف || يبّس

Second. V. Numér. ordin.

Secouer v. 1° *ḥarrek* v. 2e f. 2° (un habit) *noffoḍ.*

1° حرّك 2° نفض

Secouement s. *taḥryk* n. d'act. 2e f.

تحريك

Secourir v. 1° *ạâoun* v. conc. 3e f. 2° *'râts* v. conc. 4e f. aor. *i* de *ṛâts.*

1° عاون 2° أغاث — غاث

Secours s. 1° *ạoun* 2° *n'ṣor.*

1° عون 2° نصر

Secret s. *serr* || secrètement 1° (avec secret) *b'serr* 2° *b'sorqa* (avec larcin).

1° بسرّ 2° بسرقة سرّ ||

Sédition s. *fetna* plur. *f'ten.*

فتنة , فتن

Seigneur s. *rebb* pl. *arbâb.*

ربّ , ارباب

Seigneurie (terme respectueux) a pour équivalent le mot *ḥadra* (présence). — 2° *sîâda.*

حضرة — 2° سيادة

Séjourner v. 1° *qaad* 2° on se sert aussi de : rester *b'qa* aor. *a* 3° *m'kets* (rare en Algérie).

1° قعد 2° بقى 3° مكث

Sel s. *mel'ḥ.*

ملح

Selle s. 1° (pour cheval) *serdj* plur. *s'roudj* 2° (pour mule) *s'rydja* dim. de *serdj.*

1° سرج , سروج 2° سريجة

Sellier s. *serrâdj* pl. rég. n. de métier de *serdj* selle.

سرّاج — سرج

Selon adv. 1° *b'mâ* 2° *b'* 3° *fy* 4° *ạla mâ* (le sens indique le choix à faire).

1° بما 2° ب 3° في 4° على ما

SEMAINE s. *dj'maa* pl. rég. جمعة

SEMBLER v. *ḍ'har*. ظهر

SEMELLE s. *n'al* pl. *'naál*. نعل , انعال

SEMER v. *z'ra*. زرع

SENS (bon) 1° *aqol* (raison) 2° *syâsa* (prudence). 1° عقل 2° سياسة

SENTENCE (maxime) *ḥakma* plur. rég. حكمة

SENTIR (éprouver) *ḥass* v. sourd intrans. suivi de *b'*. حسّ — ب

SÉPARER v. *ferroq* trans. ou intrans. suivi de *byn* entre. فرّق — بين

SEPT. V. Numératifs cardinaux.

SEPTENTRION. Voir Nord.

SEPTIÈME. Voir Numératifs ordinaux.

SÉQUESTRER 1° *ouqqef* 2° f. 2° *'ouqef* 4° f. v. ass. 1° وقّف 2° أوقف

SERRER v. 1° *ḥ'ṣor* 2° *chedd* (tenir ferme) v. sourd. 1° حصر 2° شدّ

SERRURE s. *q'fel* pl. *q'foul* et *'qfâl*. قبل , قبول افعال

SERVANTE s. *ḵ'dyma* plur. rég. خدية

SERVICE (bon office) s. *m'zyya* plur. *m'záyá* ou bien rég. *m'zyyát*. مزية , مزايا مزيات

SERVIETTE *fouoṭ* n. coll. *fouṭa* n. d'unité. فوط — فوطة

SERVIR (se) *est'amel* 10e f. trans. استعمل

SERVITEUR s. 1° (de Dieu) *ábd* plur. *ábád* 2° domestique) *ḵ'dym* plur. *ḵeddám*. 1° عبد , عبد 2° خديم , خدّام

SEUIL s. *at'ba*. عتبة

SEUL. Voir Adj. indéfinis, p. 132.

SEULEMENT 1° *barka* ou *bárká* (assez) — *barka* prend quelquefois un affixe 2° *illa* (si ce n'est). 1° بركة بارکا 2° إلّا

SI. Voir Prépositions conditionnelles ou suppositives.

Sieste s. *qâyla* de *qyyel* faire la sieste.

فايلة — قيّل

Signature s. *ḳoṭṭ el yâd* (ligne tracée de la main).

خطّ اليد

Silo (trou dans la terre où l'on enferme les grains, etc.) *meṭmoura* pl. *m'ṭâmer*.

مطمورة , مطامر

Sincère adj. *ṣ'dyq* plur. *ṣoddâq*.

صديق , صدّاق

Six. Voir Numératifs cardinaux.

Sofar (mois de) *ṣofar*.

صفر

Soi (-même). V. Pronoms réfléchis.

Soie s. *ḥaryr*.

حرير

Soif s. *a'ṭch* || avoir soif v. *aṭech*.

عطش || عطش

Soin (souci) s. *teḳmym*.

تخميم

Soir s. 1° *m'sa* 2° *aḳhya*.

1° مساء 2° عشية

Soirée même traduct. que Soir.

Sol 1° (terre) *arḍ* 2° (à terre) *qâṣ*.

1° ارض 2° فاع

Solaire adj. *chemsy* adj. rel. de *chems* plur. rég.

شمسيّ

Soleil s. *chems* s. fém. pl. *ch'mous*.

شمس , شموس

Solide adj. 1° *ṣ'ḥeḥ* plur. *ṣ'ḥâḥ* 2° *m'tyn* pl. *m'tân*.

1° صحيح , صحاح 2° متين , متان

Somme s. *souma* pl. rég.

سومة

Sommeil s. 1° *nâṣs* 2° *noum*.

1° نعاس 2° نوم

Sommet trad. par : tête.

Somptueux adj. *aḍym* pl. *aḍâm*.

عظيم , عظام

Son. Voir Pronoms possessifs.

Sorte s. 1° *nouâ* plur. *'nouâṣ* 2° *ṭ'bâ*.

1° نوع 2° انواع 2° طبع

Sortie s. *ḳ'roudj* n. d'act. 1re f.

خروج

Sortir v. *ḳ'rodj*.

خرج

Sou s. 1° *sourdy* 2° *souldy* pl. *souárda* (en quantité).

1° سوردى 2° سولدى , سوارده

Souak (racine dentifrice) *souák*.

سواك

Souci. Voir Soin, Chagrin, Peine.

Soudan (pays du Soudan ou des Noirs) *blád essoudán*.

بلاد السّودان

Soufre s. *k'bryt*.

كبريت

Souffrir se tourne par : faire mal *oudją*. || je souffre de la tête, tournez : la tête me fait mal *rásy youdjąny*.

وجع || راسى يوجعنى

Soulever (se) v. 1° *qám* v. conc. aor. *o* 2° soulever *qyycm* au lieu de (*yououem*) 2e f.

1° قام 2° فيّم (فوّم)

Soulier s. 1° *ṣabbát* n. génér. plur. *ṣ'bábot* 2° *balrá* plur. *b'láry* 3° (de femme) *ch'berella* plur. *ch'bárell* 4° *ryḥaya* plur. *rouáḥy*.

1° صبّاط , صبابط 2° بلغا , بلاغى 3° شبرلّة , شبارل

ربحية , رواحى

Source *ąyn* masc. et fém. plur. (en quantité).

عين , عيون

Sourcil *ḥádjeb* pl. *ḥouádjeb*.

حاجب , حواجب

Sourd adj. 1° *aṣamm* 2° *'troch* voir Adj. de diff.

1° اصمّ 2° اطرش

Sous prép. *t'ḥat*.

تحت

Souvenir s. *dekra* plur. *dekrát* subst. fém.

ذكرى , ذكرات

Souverain (en parlant de Dieu) s. *rebb*.

ربّ

Stamboul s. 1° *'stámboul* 2° *islámboul*.

1° اسطامبول 2° إسلامبول

Style (pour teindre les sourcils) s. *m'roued* nom d'instr. pl. *m'ráoud*.

مرود , مراود

Subitement adv. *ala rofla* (sur inadvertance).

على غفلة

Sublime formez le superlatif de *r'fya* (élevé) ou de *ądym* (grand).

رفيع , عظيم

SUCCESSION s. 1° *t'ryka* 2° *ourâtsa.*

1° تريكة 2° وراثة

SUFFIRE v. *k'fa* v. déf. aor. *i* trans.

كفى

SUFFISAMMENT adv. 1° *bârkâ* ou *barka* 2° *bess* 3° *ykfy* (il suffit).

1° باركا بركة 2° بسّ 3° يكفى

SUITE s. *r'fâqa* de *râfoq* accompagner.

رفاقة — رافق

SUIVRE v. 1° *t'ba* 2° (litt.) *oula* (suivre de près) v. défect. et ass. aor. *i* (l'aor. litt. *yaly* est fort usité dans les lettres; après les compliments de l'en-tête, pour servir d'introduction, on dit : *yalyhi* (suit cela) c. à d. quant à ce qui suit).

1° تبع 2° ولى — يَلى — يَلِيهِ

SULTAN s. *soltân* plur. 1° *s'lâṭen* 2° (litt.) *s'lâṭyn.*

2° سلاطن ,1° سلطان

سلاطين

SUPÉRIEUR adj. *fouqâny* plur. rég. adj. rel. de *fouq* au dessus.

فوقانى — فوق

SUPPLÉER v. *ḳ'lef.*

خلف

SUR prép. 1° *ala* 2° *fouq.*

1° على 2° فوق

SURFACE s. *oudjh* plur. *oudjouh;* la surface du monde *oudjh eddenya.*

وجه , وجوه — وجه الدّنيا

SURNOM s. *kounya* plur. *kouna.* ou *rég.* (vulg.).

كُنيا , كُنَى

SURNOMMER v. *kenna* v. déf. aor. *i* 2e f.

كنّى

SURVEILLANT adj. *nâḍer* plur. rég. de *n'ḍor* regarder.

ناظر — نظر

SURVENIR v. 1° *ouqa* 2° on se sert aussi de *dj'ra* (courir) v. déf. aor. *i.*

1° وقع 2° جرى

SUSNOMMÉ *medkour* plur. rég. part. pass. de *d'ker.*

مذكور — ذكر

SYRIE s. 1° *châm* 2° *blâd echchâm* (le pays de Cham) fém.

1° شام 2° بلاد الشّام

T

Ta. Voir Pronoms possessifs.

Tabac 1° (à fumer) *doukán* (fumée) 2° (à priser) *chemma*.

1° دخان 2° شمّة

Tabatière s. 1° *qabṣa* plur. rég. 2° *ḥoqqa* (boîte) pl. *ḥ'qáq*.

1° قبصة 2° حقّة , حقاق

Table (à manger) s. *máyda* (on prononce aussi *myda*) plur. *moudyd*.

مايدة , موايد

Tache s. *b'qaa* pl. rég.

بقعة

Tacher v. *boqqa* v. 2e f.

بقّع

Taille 1° *qadd* 2° *qáma*.

1° قدّ 2° قامة

Taire (se) v. *s'ket*.

سكت

Tambour 1° *t'bol* plur. *t'boul* 2° (de basque rond) *bendáyer* 3° de basque en losange) *deff* pl. *d'fouf*.

1° طبل , طبول 2° بندايير 3° دفّ , دفوف

Tambour (celui qui bat) *ṭobbál* pl. rég. n. de métier.

طبّال

Tambourin (rond orné de castagnettes) s. *ṭár* pl. *ṭyrán*.

طار , طيران

Tandis que adv. conj. 1° *ḥynmá* 2° *bynmá* 3° *belly*.

1° حينما 2° بينما 3° بالّي

Tant que *qaddmá* (composé de *qadd* quantité, proportion, et de *má*).

قدّما

Tante s. 1° (paternelle) *ámma* 2° (maternelle) *ḳála*.

1° عمّة 2° خالة

Tantot (répété) répétez 1° *merra* (une fois) 2° *sáa* (un moment).

1° مرّة مرّة 2° ساعة ساعة

Tapis s. 1° *zerbya* plur. *z'ráby* 2° *b'sáṭ* 3° (de cheval) *s'tára* 4° *dj'lál*.

1° زربية , زرابى 2° بساط 3° ستارة 4° جلال

Tasse s. *fendjel* pl. *f'nádjel*.

فنجل , فناجل

Tatouage 1° (par incision) *techryṭ* n. d'action de *cherroṭ* (inciser) 2ᵉ f. 2° (par ponction) *ouchem* et *ouchâm* n. d'unite *ouchâma*.

1° تشريط — شرّط 2° وشم وشام — وشامة

Taureau s. *tsour* plur. 1° *'tsouâr* 2° *tsyâr*.

ثور , 1° اثوار 2° ثيار

Tedjiny n. d'homme *tedjiny*.

تجنى

Teindre v. *ṣ'boṛ*.

صبغ

Tel (un) *f'lân* plur. rég.

فلان

Tellement que tournez par : jusqu'à *ḥatta*.

حتّى

Témoigner v. *ch'hed* || faire témoigner *'chhed* 4ᵉ f.

شهد || اشهد

Témoin s. 1° *châhad* plur. *ch'houd* || être ..... de v. *châhad* 3ᵉ f. trans.

شاهد , شهود || شاهد

Temps s. 1° *zmân* (circonstance) 2° *ouoqt* plur. *aouqât*.

1° زمان 2° وقت , اوقات

Ténèbres s. 1° *ḍ'lâm* s. sing. 2° *ḍolma*.

1° ظلام 2° ظلمة

Tendre (la main, etc.) v. *medd* v. sourd.

مدّ

Tente s. 1° *ḳyma* plur. *ḳyâm* 2° *guyṭoun* pl. *guyâṭen* 3° *ḳ'bâ* plur. *'ḳbyâ* et *ḳ'bâouât*.

1° خيمة , خيام 2° ڤيطون , ڤياطن 3° خباء , اخبيا خباوات

Terrain traduisez par : terre *ou* sol.

Terrasse s. *s'ṭaḥ* plur. *s'touh* (chambre de) *menzah*.

سطح , سطوح — منزه

Terre s. *arḍ* s. fém. pl. *arâḍy* et rég.

ارض , اراضى

Terreur s. *ḳouf* de *ḳâf* craindre.

خوف — خاف

Tête s. *râs* pl. *rous*.

راس , روس

Thaleb (personnage qui se voue à l'étude) *ṭâleb* pl. *ṭolbâ* et *ṭolba* de *ṭ'lob* (rechercher [la science]).

طالب , طلباء طلبة — طلب

TIEN. Voir Pronoms possessifs.

TIERS. Voir Numératifs fractionnaires.

TIRER v. *dj'bed* (litt. *dj'deb*).

جبذ (جذب)

TIRER (les rideaux) traduisez par le verbe froncer *kemmech* 2e f.

كمّش

TIRER (s'en) traduisez par: sauver [sa] personne *sellek rouḥ* (V. Pronoms réfléchis).

سلّك روح

TIRÉE s. *dj'byda* pl. rég.

جبيدة

TLEMSEN n. f. de ville *tel-m'sen*.

تلمسن

TOMBER v. 1° *ṭâḥ* v. conc. aor. *i* 2° (de haut) *s'qoṭ*.

1° طاح 2° سقط

TOMBER (en parlant de la pluie) v. *ṣobb* (*effudit*) v. sourd.

صبّ

TONNERRE s. 1° *r'ad* 2° (éclair de tonnerre) *bor'q* plur. *b'rouq* n. d'unité *borqa*.

1° رعد 2° برق , برروق — برقة

TORTUE s. *fok'roun* plur. *f'kâren*.

فكرون , فكارين

TOUCHER v. 1° *mess* verbe sourd 2° *m'sek* || le toucher s. *elmess* n. d'act.

1° مسّ 2° مسك || المسّ

TOUR s. (édifice) *soumạ* pl. *ṣoudmạ*.

صومعة , صوامع

TOURNER v. *dâr* v. conc. aor. *o* || faire tourner *dououer* 2e f.

دار || دوّر

TOUSSER v. *s'ạl*.

سعل

TOUT adj. se traduit par: totalité *ou* assemblage. Voir Adj. indéfinis || du tout... *belkoull* composé de *b'*, *el*, *koull*...

بالكلّ

TOUT A COUP. V. Subitement.

TOUTES LES FOIS traduisez par: totalité de fois *koull merra*.

كلّ مرّة

TOUX s. *soạla*.

سعلة

TRACE s. 1° *atser* pl. *atsâr* 2° (trace qu'on laisse en

marchant) *djerra* plur. rég. (vulg.).

1° اثر, اثار 2° جرّة

TRACER (des lignes) v. *s'ṭor.*

سطر

TRADUCTION s. *terdjma.*

ترجمة

TRADUIRE v. *terdjem.*

ترجم

TRAHIR v. 1° *bâẓ* (vendre) aor. *i* 2° *ḳân* aor. *o* v. concaves.

1° باع 2° خان

TRAITEMENT (solde) s. 1° *râteb* 2° *idjâra* (salaire).

1° راتب 2° إجارة

TRAITER (des affaires) v. *q'ḍa* v. déf. aor. *i.*

قضى

TRAÎTRE s. 1° *byyâẓ* pl. rég. n. de métier de *bâẓ* vendre 2° *ḳououân* n. de métier de *ḳân* trahir plur. rég.

1° بيّاع — باع 2° خوّان — خان

TRANQUILLE adj. 1° *sâken* plur. rég. 2° *mchenny* part. de *henna* tranquilliser 2e f.

1° ساكن 2° مهنّى — هنّى

TRANQUILLISER v. *henna* v. déf. aor. *i* 2e f.

هنّى

TRANQUILLITÉ s. 1° *hedâ* 2° *s'kyna.*

1° هداء 2° سكينة

TRANSMETTRE s. *nâoul* v. conc. 3e f. doublem. trans.

ناول

TRAVAIL s. *kedma.*

خدمة

TRAVAILLER s. *ḳ'dem.*

خدم

TRAVAILLEUR s. *ḳeddâm* pl. rég. n. de métier.

حدّام

TRAVERSER traduisez par: passer *ou* couper.

TRÉBUCHER v. *ạtser.*

عثر

TREILLE s. *ạrych* plur. *ạrâych.*

عريش, عرايش

TREMBLEMENT de terre s. *zelz'la* et vulg. *zenz'la.*

زلزلة — زنزلة

TRENTE. Voir Numératifs cardinaux.

TRÉSOR s. 1° (enfoui) *kenz* pl. *k'nouz* 2° (public) *ḳaznt elmâl.*

كنز 1° , كنوز 2° خزنة المال

TRÉSORIER s. 1° *ḳâzen dâr* 2° *ḳaznâdjy*.

خازن دار 2° خزناجي 1°

TRIANGULAIRE adj. *m'tsellets* plur. rég. part. de la 2e f.

مثلّث

TRIBU s. 1° *arch* plur. *'aràch* 2° *q'byla* pl. *q'bâyl* 3° *ouṭ'n* pl. *'ouṭân* (district).

عرش 1° , اعراش 2° قبيلة , قبايل 3° وطن , اوطان

TRIBUNAL 1° *m'ḥakma* pl. *m'ḥâkem* de *ḥ'kem* juger 2° *medjles* (tribunal en corps) de *dj'les* siéger.

محكمة , محاكم — 1°
حكم 2° مجلس — جلس

TRIBUT s. *r'rama* plurie *r'râym*.

غرامة — غرايم 1°

TRIOMPHER 1° *r'leb* intrans. suivi de *ala* 2° *râleb* 3e f. trans.

غلب 1° على 2° غالب

TRIPOLI n. de ville *trâbles* s. fém.

ترابلس

TRITURER *derres* 2e f.

درّس

TROIS. V. Numératifs cardinaux.

TROISIÈME. V. Numératifs ordinaux.

TROMPER v. 1° (duper) *rechch* v. sourd 2° *ḳ'da* 3° *zelbaḥ* || se tromper *r'loṭ*.

غشّ 1° خدع 2° زلبح 3° غلط ||

TROTTER v. 1° *h'roucl* 2° *ḳezz*.

هرول 2° خزّ 1°

TROU s. 1° *ḥ'fra* 2° *tsoqba*.

حفرة 2° ثقبة 1°

TROUBLE s. *fetna*.

فتنة

TROUPEAU 1° *r'nem* (*armentum*) 2° *dj'leb*.

غنم 2° جلب 1°

TROUVER v. 1° *dj'ber* 2° *'ṣâb* 4e f. v. conc. aor. *i* 3° (litt. *oudjed*.

جبر 2° اصاب 3° وجد 1°

TUER v. *q'tel*.

قتل

TURBAN s. 1° *amâma* plur. *amâym* 2° *teurbânty* plur. *t'rabanty*.

Tutelle s. *ḥadjer.*

حجر

Tuteur. s. *ouasí* pluriel *aousía.*

وصي اوصياء

U

Un adj. d'indétermination. Voir pour le traduire § de l'article.

Un adj. numéral. Voir Numératifs cardinaux.

V

Vache s. *b'gra* pl. rég.

بقرة

Vain (en) loc. adv. 1° *belbáṭol* 2° *benṇáqoṣ.*

1° بالباطل 2° بالتّافص

Vaincre v. 1° *ṛ'leb* 2° *ṛáleb* 3e f. trans.

1° غلب 2° غالب

Vaincu *meṛloub* pl. rég. part. pass.

مغلوب

Vaisseau (de guerre) 1° *s'fyna* plur. *s'fáyn* 2° *chqof* plur. *chqouf* (σκάφος).

1° سفينة , سفاين 2° شفف , شفوف

Valeur s. 1° *souma* 2° *q'der* 3° *ts'men.*

1° سومة 2° قدر 3° ثمن

Valoir v. *soua* v. conc. et déf. aor. *a.*

سوى

Vantard s. *feḳḳár* plur. rég. n. de métier de *foḳ'r* vanité.

فخّار — فخر

Vapeur (bateau à) s. *chqof ennár* (vaisseau du feu).

شفف النّار

Varier v. 1° *ṛyyer* v. conc. 2e f. 2° *beddel* 2e f. || (le) varier s. *t'ṛyyer.*

1° غيّر 2° بدّل || تغيير

Vase s. *maḥbes* plur. *m'ḥábes* || à basilic v. Basilic.

محبس — محابس

VEAU s. *oukryf* plur. *oukâref.*

وكريف , وكاريف

VEILLER v. *s'har.*

سهر

VEILLANT adj. *sahrân* pl. rég.

سهران

VENDEUR s. *báyą* pl. rég. part. act. de *báą* vendre.

بايع — باع

VENDRE v. *báą* v. conc. aor. *i.*

باع

VENDREDI traduisez par : jour de la semaine *n'hâr el-dj'maa.*

نهار الجمعة

VENIR v. *djá* v. conc. et hamzé aor. *i* trans.

جاء

VENT s. *ryḥ* plur. *ryâḥ.*

ريح , رياح

VENTE s. *byą.*

بيع

VENTRE s. *kerch* s. fém.

كرش

VENUE s. 1° *q'doum* 2° *medjy* 3° *ousoul* noms d'act.

1° قدوم 2° مجى 3° وصول

VÉRITABLEMENT adv. traduisez : avec certitude 1° *beṣṣaḥḥ* 2° *bettaḥqyq.*

1° بالصّح 2° بالتّحقيق

VÉRITÉ s. 1° *ṣaḥḥa* 2° *ḥaqq* 3° *taḥqyq.*

1° صحّة 2° حقّ 3° تحقيق

VERRE s. *kâs* pl. *kysân.*

كاس , كيسان

VERS (pièce de) s. *q'ṣyda* plur. *q'ṣâyd.*

قصيدة , قصايد

VERS (chanter des) v. *meddaḥ* 2e f.

مدّح

VERS prép. 1° *ila* 2° *l'* (vulg.).

1° إلى 2° ل

VERSEAU (signe du) *d'lou.*

دلو

VERT adj. *'ḳdor* voir Adj. de couleur.

اخضر

VERTU s. 1° *faḍ'l* 2° *foḍla* 3° *f'dyla.*

1° فضل 2° فضيلة 3° فضيلة

VESTE s. 1° *djabâdouly* pl. fém. rég. 2° *ṣadrya* pl. rég. 3° *r'lyla* pl. *r'lâyl.*

1° جبادولى 2° صدرية 3° غليلة , غلايل

VESTIBULE s. *sqyfu* plur. *sqâyf.*

سفيفة , سفايف

VÉTÉRINAIRE s. *byṭâr* pl. *byâṭ'ra.*

بيطار — بياطرة

VÊTIR (se) v. *l'bes.*

لبس

VIANDE s. *laḥ'm.*

لحم

VICAIRE s. *nâyb* plur. *nououâb* et *nyyâb.*

نائب , نوّاب نيّاب

VIDE s. *ḳ'lâ.*

خلاء

VIDE adj. 1° *ḳâly* part. act. plur. rég. 2° *ḳâouy* part. act. plur. rég. 3° *fârer* part. act. pl. rég.

1° خالى 2° خاوى 3° فارغ

VIDER v. 1° *ḳella* aor. *i* 2e f. v. déf. 2° *ḳououa* v. déf. 2e f. aor. *i* 3° *ferrer* 2e f.

1° خلّى 2° خوّى 3° فرّغ

VIE s. 1° *ḥayâ* 2° (vie de ce monde) *d'nya* 3° (l'autre vie) *aḳira* (la vie dernière).

1° حياة 2° دنيا 3° اخرة

VIEILLARD s. 1° *chyḳ* pl. *chyouḳ* 2° *k'byr essenn* (grand d'âge).

1° شيخ , شيوخ 2° كبير السنّ

VIEILLIR v. *'chyâḳ* v. conc. 2e f.

اشياخ

VIGNE s. *dâlya* pl. *douâly.*

دالية , دوالى

VIGOUREUX adj. 1° *ṣ'ḥeḥ* plur. *ṣ'ḥâḥ* 2° *m'tyn* pl. *m'-tân.*

1° صحيح , صحاح 2° متين , متان

VILLAGE s. *dechra* plur. *dachrât.*

دشرة , دشرات

VILLE s. 1° *bled* subst. fém. plur. *beldân* 2° *m'dyna* plur. *m'dâyn.*

1° بلد , بلدان 2° مدينة , مداين

VILLE (petite) s. *blyda* diminutif de *bled.*

بليدة — بلد

VIN s. 1° *ch'râb* 2° *ḳam'r* subst. fém.

1° شراب 2° خمر

VIN (plongé dans le) *meḳ'-mour* part. pass. plur. rég.

مخمور

VINAIGRE s. *ḳell.*

خلّ

VINGT. Voir Numératifs cardinaux.

VINGTIÈME. Voir Numératifs ordinaux.

VIOLENCE s. 1° *zour* 2° *qoua* 3° *chedda* 4° *syf* (sabre) 5° *qah'r*.

1° زور 2° قوة 3° شدّة 4° سيف 5° قهر

VIOLETTES s. 1° *b'nesfedj* 2° *bellesfendj* (vulg.) n. coll.

1° بنسفج 2° بلّسفنج

VIOLON s. *kamendja* plur. rég.

كمنجة

VISAGE s. *oudjh* plur. *oudjouh*.

وجه , وجوه

VIS-A-VIS adv. *ooddám*.

قدّام

VISION s. *ḳyála* pl. *ḳyál*.

خيالة , خيال

VISITER v. 1° *zár* v. conc. aor. *o* 2° (inspecter) *qolleb* 2e f.

1° زار 2° قلّب

VIVRE v. *qách* v. conc. aor. *i*.

عاش

VIVRE (faire) v. *ayyech* 2e f.

عيّش

VIZIR s. *ouzyr* pl. *ouz'rá*.

وزير , وزراء

VOICI adv. *há*.

ها

VOIE (de Dieu) *s'byl el-lah*.

سبيل الله

VOILE (de navire) *q'la* pl. *q'louạ*.

قلع , قلوع

VOIR v. *cháf* v. conc. aor. *o*.

شاف

VOISIN s. *djár* plur. *djyrán*.

جار , جيران

VOISINE s. *djára* fém. de *djár* plur. rég.

جارة — جار

VOISINAGE s. *medjdoura* n. d'act. 3e f.

مجاورة

VOITURE s. *karrousa* pl. *kerrarys* (langue franque).

كرّوسة , كرّاريس

VOIX 1° *ṣout* plur. *'ṣouát* 2° *ḥess*.

1° صوت , اصوات 2° حسّ

VOL s. *sorqa*.

سرقة

VOLER (en l'air) *ṭár* v. conc. aor. *i* || faire voler *ṭyyer* 2e f.

طار || طيّر

VOLER (commettre le vol) v. *serraq* 2e f.

سرّق

VOLEUR s. 1° *serráq* plur. rég. n. de métier 2° *sároq* plur. *sorráq*.

1° سرّاق 2° سارق , سرّاق

VOTRE. V. Pronoms possessifs.

VOULOIR v. 1° *ḥabb* v. sourd 2° *b'ṛa* v. déf. aor. *i*.

1° حبّ 2° بغى

VOUS. V. Pronoms personnels.

VOUTE (cintrée) s. *qous* plur. *'qouás* 2° (plate) *sábáṭ* plur. rég. et *souábot*.

1° قوس , اقواس 2° ساباط , سوابط

VOYAGE s. 1° *s'fer* 2° *sefra*.

1° سفر 2° سفرة

VOYAGER v. *sáfer* v. 3e f.

سافر

VRAI adj. *ṣ'ḥeḥ* plur. *ṣ'ḥaḥ*.

صحيح , صحاح

Y

YAHIA n. d'homme *yaḥya* formé de la 3e pers. de l'aor. sing. de *ḥaya* vivre.

يحيى — حيا

YATAGAN (sorte de sabre) *yat'ṛán*.

يطغان

Z

ZAOUYA (chapelle ou monastère) *záouya* pl. *zouáyá*.

زاوية , زوايا

ZEÏD n. d'homme *zeyd*.

زيد

ZIARA (visite au tombeau d'un saint, etc.) *zyára* de *zár* visiter.

زيارة — زار

ZM..LA (bagages et familles

suivant un corps en expédition ou un chef) *zmala*.
زمالة

zahra (fleur d'oranger) 2°
zohra (blancheur, éclat) 3°
zahrâ (éclatante).

Zohra n. de femme 1° زهراء 3° زُهرة 2° زَهرة 1°

FIN DU VOCABULAIRE.

ADDITIONS AU VOCABULAIRE.

A

Accroitre (s'). devenir violent 1° *chedd* 2° *echtedd* 8e f.

1° شدّ 2° اشتدّ

Age. s. *ąmr* s. m.

عمر

Aigle. s. 1° *nseur* plur. *n'soura* (à Alg.) 2° *eugáb* pl. *ągbán* (*Bèd.*).

1° نسر نسورة 2° عقاب عقبان

Ali. n. pr. *Aly*.

Amant. s. *ḥbyb* pl. *aḥbáb*

حبيب احباب

Assassin. s. *qottál* pl. rég. قتّال

Assister à. v. *ḥder*.

حضر ـل

Assurer. v. *haqqaq*. v. 2e f. c. d.

حقّق

Avaler (faire) v. *loqqom* 2e f.

لقّم

Avertir (prévenir) v. *ender* 4e f. averti (traduisez par sachant).

انذر

Azoun (bâb) n. d'une porte d'Alger *Bábazoun*.

باب عزون

B

Baiser (la terre) *qobbel el ard* (*qobbel* est à la 2e f.).

قبّل الارض

Banane. s. *mouz* n. d'un. *mouzä*.

موز — موزة

Beni m'nasser (tribu). *beny mnáser*.

بني مناسر

Beni mezâb (peuplade) *beny mzáb*.

بني مزاب

Ben Sâlem. n. p. (fils de Sâlem), *'ben Sálem*.

ابن سالم

Berger (v. Patre).

Besoin. s. *ḥádja* s. f.

حاجة

Besoin (avoir) v. *aḥtadj* 8e f. de *ḥadj* (v. conc.).

احتاج حاج

Bey. s. m. *bey* pl. par *át*.

باى — ات

Birkâdem (puits de la négresse) *bir elḳâdem*.

بير الخادم

Birmandréis (n. de lieu) *bir aḥmed reis* (puits d'Ahmed reis).

بير احمد رئيس

Blida. s. f. *el-blida* (la villette).

البليدة

Bossu. adj. 1° *aḥdeb* adj. de diff. 2° *ḥadby* fem. et pl. rég.

1° احدب 2° حدبى

Bouquet. s. *mechmoum* pl. *mchâmim* (de *chemm* sentir).

مشموم — مشاميم — شمّ

Brave (homme) tournez par homme bon.

C

Cadi (voir Qady).

Caid (voir Qaid).

Caisse. s. *sondouq* pl. *snâdiq* s. m. dim. *snidqa* s. f.

صندوق صناديق صنيدقة

Chanter. v. *renna* v. déf. (ao. *i*).

غنّى

Chasseur. s. *ṣyyâd* plur. rég.

صيّاد

Citadin. adj. *ḥadry* fém. rég. pl. *ḥaḍḍâr*.

حاضرى حضّار

Citrouille (v. Courge).

Clair (bleu...) adj. *foddy* f. rég. (de *foḍḍa* argent).

فضّى فضّة

Coiffeuse. s. *máchṭa* pl. *mouáchet* de *mchet* peigner.

ماشطة مواشط مشط

Colonne. s. *arṣ* s. coll. n. d'un. *arṣa*.

عرص — عرصة

Compenser. v. *kâfa* v. déf. (ao. *i*) c. d.

كافى

Compiler. v. *ṣennef* 2e f.

صنّف

Conteur. s. *ráouy*.

راوى

Courir çà et là (traduire par Tourner).

Crête (voir Tête).

Culotte (voir Pantalon).

D

DÉCOUDRE. v. *ftek.*

فتك

DELA (au) (ávec excès) *bzäïd.*

بزايد

DEY (voir BEY).

DIABLE (pauvre) *radjel meskin* (homme malheureux).

رجل مسكين

DIMINUER (le prix) v. *n'qos,*

نقص

DJELLABA. s. (chemise) *djellâba* s. f.

جلّابة

DORLOTTER. v. *dorḍor.*

دغدغ

DOUCEURS. s. *ḥalâouât* s. pl. f.

حلاوات

E

ÉCARTER (s') pour livrer passage. *zâl* v. c. (ao. *o*).

زال

ÉCERVELÉ.adj. *mḳerboṭ* pl. rég.

مخربط

ÉCORCHER. v. *sleḳ.*

سلخ

ÉCRITURE. s. *ktyba* s. f. écriture droite *ktyba mseguema.*

كتيبة مسقّمة

ÉGORGER. v. 1° *d'bah* — 2° (action d'égorger) *dbyḥa.*

1° دبح 2° ذبيحة

ÉLARGIR. v. *oussa* 2e f. s'élargir *toussa* 5e f.

وسّع توسّع

EL AROUAT (n. de ville) ou Lagouât *el aṛouât.*

الاغواط

ÉLEVÉ (en rang) *rfye.*

رفيع

EL HADJ MOHAMMED n. d'homme (le pèlerin mohammed) *El hadjdj Mohammed.*

الحاجّ محمّد

ÉLOIGNEMENT. s. 1° *bcud* 2° *ṛîba* (absence).

1° بعد 2° غيبة

EMMAGASINER. v. *ḳhezzen.*

خزّن

ENTRETIEN. s. *mḳâtba* s. f.

مخاطبة

ENVIRON. adv. *naḥou.*

نحو

ENVOYÉ. s. 1° *mersoul* pl. rég. 2° *rasoul* pl. *rosoul*

1° مرسول 2° رسول رُسُل

ÉTOURDI (distrait) 1° *rá-*

fel f. *râfla* pl. rég. étourdi par le vin 2° *meḳmour* adj. v. pl. rég.

1° غافل غافلة 2° مخمور

Excès (avec) *bezzour* (comp. de *b. el. zour*).

بالزّور

Exiguité. s. *reqqa* s. f.

رقّة

Exprès (envoyé) s. voir envoyé ou *roqqâs* pl. rég.

رقّاص

F

Faucher. v. *ḥeuchch* v. s.

حشّ

Faut (comme il) *beṭṭba* (avec le cachet).

بالطّبع

Feuilles (se couvrir de) *ourroq* v. 2° f.

ورّق

Finesse. s. (ruse) *ḥeïla* s. f.

حيلة

Fois (quelques) 1° *bad el merrat* (toutes les fois que) 2° *koullamâ*.

1° بعض المرّات 2° كلّما

Fort. adv. (traduisez par beaucoup).

Fou (devenir) v. 1° *hbel* — rendre fou 2° *habbel*.

1° هبل 2° هبّل

Foulard (traduisez : mouchoir de soie).

Fréquentation. s. 1° *machra*. 2° *euchra*. 3° *mḳalṭa*.

1° معاشرة 2° عشرة 3° مخالطة

Froncer (une étoffe, etc.) *kemmech*. v. 2° f.

كمّش

G

Gardien (voir Garde s. masc.).

Guide. s. m. 1° *dlyl* 2° *gououâd* 3° *qlâouzy*.

1° دليل 2° قوّاد 3° فلاوزى

H

Hakem. s. (chef, sorte de maire musulmau) *ḥâkem* pl. *hakkâm*.

حاكم حكّام

Haouch. s. (ferme) *ḥaouch* pl. *aḥouach*.

حوش احواش

Hégyre (fuite) s. f. *hedjra*.

هجرة

Heurter (à la porte) v. *doqdoq*.

دفدق

I

IBRAHIM. n. p. *Ibrahym.*

ابراهيم

IMPROVISTE (à l'), *ala ṛofla.*

على غفلة

INNOCENCE. s. *brâ* s. f.

برآة

INUTILEMENT. adv. *bel baṭol.*

بالباطل

J

JOURNÉE. s. *nhâr.* s. m. passer (la journée) v. *ḍell*, v. s.

نهار — ظلّ

JURJURA (montagne) s. *djerdjra.*

جرجرة

L

LAROUAT (v. ELAROUAT).

LANCER (des boulets) v. *ḍrob el Kouor.*

ضرب الكور

LIEU (au lieu de) 1° *aouḍ.* au lieu que 2° *aouḍ elly.*

1° عوض 2° عوض الّى

LIT (de rivière) *boṭn* pl. *bṭoun.*

بطن بطون

M

MARCHAND (de soie) *qezzaz* pl. rég, (de *qozz* soie).

قزّاز قزّ

MATELAS. s. *maṭrah* plur. *mṭâreḥ* de (*ṭraḥ* jeter à terre).

مطرح مطارح طرح

MÉCRÉANT. adj. *kâfer* pl. *kouffâr.*

كافر كفّار

MENAÇANT ruine (adject.), *râchy* f. et pl. rég.

راشى

MERCREDI. s. *nhâr ettslatsâ.*

نهار الثلثاء

MÉDEA (ville) s. *él media* ou *lemdia.*

المدية — لمدية

METTRE (de... à) traduisez par commencer *bda.*

بدأ

MINUIT. s. *nouṣ el lyl* (moitié de la nuit).

نصف الليل

MOHAMMED. n. p. *mohammed.*

محمّد

MOHAMMED CHÉRIF.

محمد شريف

MOINS (le moins du mon-

de) se rend par, du tout *belkouli*.

بالكلّ

Mouche. s. *debbán* coll. n. d'un. *debbána*.

ذبّان ذبّانة

Moyen. s. 1° *taouyl* 2° au moyen de *b* (avec).

1° تاويل 2° ب

Musique (orchestre) *ála* s. f.

آلة

Moustapha. n. p. *moustfa*.

مصطفى

N

Nacre. s. *sdyf* s. m.

صديف

Nord. s. *chemál* s. f.

شمال

O

Occupation. s. *chṛol* pl. *achṛal* et *chṛoul*.

شغل اشغال شغول

Occupé. adj. *mechṛoul* f. et pl. rég.

مشغول

Opération commerciale. s. 1° *tedjara* 2° *tesbyb*.

1° تجارة 2° تسبيب

Ottoman. adj. *otsmány* f. et pl. rég. (dérive d'*otsmán*).

عثمانى عثمان

Ouvrier (voir Travailleur).

Porter (une vache qui n'a pas porté) *begra má ouledet chí* (qui n'a pas mis bas).

بقرة ما ولدت شى

P

Procurer. v. 1° *oudjdjod* 2° *náouel*.

1° وجّد 2° ناول

Profiter à. *n'fạ* v. c. d.

نفع

Q

Quelque savant qu'il soit *qadd má ykoun álem*.

قدّما يكون عالم

R

Rahba (marché, halle, place) *raḥba*.

رحبة

Rapporter à (se) *entseb ila* v. 8e f.

انتسب الى

Récolter (traduire par amasser) *rfed*.

رفد

Reconnaitre. v. 1° *ạraf* 2° *ạqol* — reconnaître inno-

cent (victimé) *araf medloum.*

عرف مظلوم

Remettre. v. (rendre) *rodd.*

ردّ

Répudiée. adj. f. 1° *ṭâleq* 2° *metlouqa de ṭalaq* être répudiée.

1° طالق 2° مطلوقة — طلق

Répudier. v. *ṭalloq* 2e f.

طلّق

Réussir. v. 1° *drek* (atteindre) 2° *nâl* (ao. *a*)) obtenir.

1° درك 2° نال

Réussir (ne pas) v. *ḥsel*

حصل

Rossignol. s. 1° *belbel* 2° (Alg.) *omm el ḥasen.*

1° بلبل 2° أمّ الحسن

Ruiné (en décombres) adj. v. *merdoum* f. et pl. rég.

مردوم

S

Saler. v. *mellaḥ* — salé adj. *mâlcḥ* f. et pl. rég.

ملّح — مالح

Sens dessus dessous (être) 1° *enqleb* v, 7e f. de *qleb* — tout fut sens dessus dessous 2° *enqlebet eddenya.*

1° انقلب — قلب 2° انقلبت الدنيا

Sanoudj. s. (plante aromatique (nigelle) *senoudj* s. m.

سانوج

Séances (salle des) *medjles.*

مجلس

Servante de Dieu *amat allah.*

امة الله

Sidi (signifie : monsieur, mon maître, monseigneur, *sydy.*

سيّدى

Soirée (passer la) 1° *tmessa* v. déf. 2e f. 2° (faire passer la soirée) *messa* v. déf. 2e f. (ao. *i*).

1° تمسّى 2° مسّى

Soeur. s. *oukt* pl. *oukṭouât* (vulg.) — *akouât* (litt.).

أخت - اخوات - اخوات

Soldat. s. *askery* pl. *askeryya* et coll. *asker.*

عسكرى — عسكريّة — عسكر

Solder (payer) *kella.* v. 2e f.

خلّص

SUJETS. s. *rayya* s. m. coll.

رعيّة

T

TALEB (personnage qui s'occupe de l'étude) *ṭáleb* pl. *ṭolba*.

طالب طلبة

TARDER. v. *bta* v. h.

بطأ

TERMINER. v. 1° *temm* v. sourd (une affaire) *qḍa* (ao. *i*).

1° تمّ 2° فضى

TROP. adv. 1° *bezzef* (beaucoup) 2° *bezzour* 3° *bezzáda* (avec l'excès).

1° بالزاف 2° بالزور 3° بالزيادة

V

VENT. s. *ryh* s. g. com. pl. *yáh* — vent du désert, *el qobly* (le méridional).

ريح رياح القبلي

VERGOGNE (avoir) v. *estár* v. conc. (ao. vulg. *a*).

استعار

VIE (de ma... voir jamais moi, etc.).

VIGUEUR. s. *saḥḥa*.

صحّة

VITE (se rend par : dans l'instant *fyssá*).

فى الساعة

VOILA. adv. *há*.

ها

VOLONTIERS. adv. *bennyya* (avec l'intention).

بالنيّة

VOLUME. s. *djeza* plur. *adjzá*.

جزء اجزاء

VRAIMENT. adv. 1° *bessaḥḥ* (avec le sûr) 2° *bettaḥqyq* (avec la certification).

1° بالصحّ 2° بالتحقيق

TABLE DES MATIÈRES.

Pages.

AVANT-PROPOS..... 1

ALPHABET ARABE..... 4

ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE, ET THÈMES.

Notions préliminaires..... 7
Adjectifs démonstratifs..... 21
Pronoms..... 25
Verbes..... 41
Noms..... 93
Adjectifs..... 122
Numératifs..... 140
Prépositions..... 151
Adverbes..... 156
Conjonctions..... 160
Notes finales..... 163
Tableau de la conjugaison du verbe régulier dans la langue écrite. 174
Tableau général des verbes..... 176
VOCABULAIRE..... 179
ADDITIONS AU VOCABULAIRE..... 295

00055038

Digitized with financial assistance from the
Government of Maharashtra
on 03 December, 2015